

inues allemandes s'élèn e toute hausse des tau

2 million and

. . . .

Profession : tueuse

-· · The second of t dies 187

Me . marks --







QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12433 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- VENDREDI 18 JANVIER 1985

Les «gesticulations» entre Les « gesticulations » entre puissances cachent souvent m dinlogue plus approfondi sinon plus fructueux. On vient d'en faire une
nouvelle fois l'expérience mercredi
16 janvier, lorsque M. McFarlane,
le conseiller du président Reagan
pour les affaires de sécurité natiopule. 2 recomm un course d'une nale, a recomm au cours d'une interview télévisée que les États-Unis et l'URSS sont convenus de se rescontrer à un niveau diploma-tique élevé — sans doute celui de secrétaire d'Etat adjoint - pour échanger formellement leurs vues sur les problèmes du Proche-

Prudence élémentaire : M. McFarlane s'est empressé d'ajouter qu'il ne s'agirait pas, au cours de ces conversations dont ou ne commit pas encore les dates, de réritables négociations mais « d'un ichange de vues, d'une discussie sur la façon dont nous voyons les problèmes de la région ». L'événe-ment, a encore affirmé le conseiller de M. Reegan, «n'amonce

Les propos de M. McFarlane ne sont pas totalement convaincants. Si ces conversations ne constituent pas un «changement» de la politi-que de Washington, elles n'en représentent pas moins un inflé-chissement intéressant d'une ligne pratiquement constante depais le début des années 70. Selon cette doctrine, l'URSS n'a pas d'intérêts vitanx an Proche-Orient, n'est pas partie prevante dans la région et ne doit pas forcément être associée

à un règlement global. C'est Heuri Kissinger, en privé, qui avait formulé d'une manière ce pays, ce que devaie d'ailleurs décider le président Sadate en 1972. Cinq ans plus tard, le même ignes arabés, mais anssi les Jérusulem; il devait «récidiver» m 1978, en signant les accords de Camp David, dont I'vn des a pon dit a était justement l'exclusion de l'URSS de la région.

Depuis, il est vrai, les positions américaines se sont bien affaiblies an Proche-Orient. Non seulement les accords de Camp David out fait long feu, en grande partie du fait de l'obstination israélieune, mais Washington a enregistré un revers cuisant au Liban iorsque M. Rea-gan a de donner, l'an dernier, l'ordre de repli au contingent amé-ricain de la force d'interposition. Cette retraite peu glorieuse reve-nait à reconnaître le rôle prééminent de Damas dans la région et sa fonction d'interlocuteur « obligé ». Or la Syrie est un « client » de l'Union soviétique sans laquelle elle n'aurait jamais pu s'imposer comme elle l'a fait...

Il n'est certes pas question pour Washington d'accepter à ce stade le principe d'une conférence inter-uationale, si cher à Moscou. Force est cependant de constater que les conversations américanosoviétiques qui vont a'ouvrir constituent une solution de contimité dans le comportement améri-

Ces conversations ne seront d'ailleurs pas isolées. Alors qu'Américains et Soviétiques sont à la veille de rechercher une normalisation de leurs relations commerciales et de reprendre les négociations sur la limitation des ciations sur la limitation des armements, on apprend en effet que d'autres crises régionales font l'objet depuis quelques semaines de contacts diplomatiques entre les deux pays. Outre le Proche-Orient, déjà mentionné, il s'agit de l'Afrique australe et de l'Amérique centrale, deux autres points chauds d'importance majeure. Et pour la première fois les Soviéti-ques seralent prêts, de leur côté, à s'entreteoir de l'Afghanistan.

Le fait qu'on se reparle cutin, se doit pas faire croire qu'on en est revenu à l'emphorie de la détente si mai nommée. Il n'en est pas moins révélatent d'un retour à un certain réalisme que M. Rengan avalt appelé de ses veux à l'autonne dernier, lorsqu'il avait déclaré devant les Nations unies qu'il était favorable à des « consu périodiques » avec Moscou pour éviter que les crises régionales ne dégénèrent en affrontement global.

M. Mitterrand plaidera à Nouméa l'indépendance avec la France

télévisions privées locales

Le feu vert est donné aux • La même politique économique « malgré la lèpre du chômage » tracts anonymes, appelant la communauté européenne à

M. François Mitterrand devait quitter Paris jeudi soir 17 janvier, vers 21 heures, pour Nouméa, où il est attendu edi matin. Comme il l'a indiqué mercredi au cours de son entretien sur Autenne 2, le président de la République se rend dans le territoire pour soutenir « les efforts de M. Edgard Pisani » et dire ce qu'il croit être « la raison ». Il passera la journée de samedi dans la Grande-Terre. M. Pissui lui a proposé de se rendre en brousse le matin avant de regagner Nouméa l'après-midi et d'assister à me séance extraordinaire de l'Assemblée territoriale. Des

manifester dans le calme lors de la visite du chef de l'Etat et à » peindre » le territoire en bleu-blanc-rouge, ont été distribués jendi à Nouméa. M. Mitterrand devrait quitter la ville samedi soir et être de retour à Paris dimanche après-midi. En matière de politique économique, le président de la République entend « persévérer » dans la rigueur. estimant que « les bons résultats arrivent ». Soulignant les succès contre l'inflation, ceux du commerce extérieur et du regonflement des réserves en devises de la France, M. Mit-

terrand n'en a pas moins reconnu que ceux-ci avaient pour prix momentané « la lèpre du chômage ». Faisant oppel pour la pauvreté à la solidarité nationale, le président de la République e promis des mesures nouvelles en faveur de l'emploi des jeunes, une relance du bâtiment et des travaux publics et précisé que « la grave question » de Renault trouverait réponse dans « les jours prochains ».

M. Mitterrand a, enfin, donné le feu vert attendu aux télévisions locales privées par voie hertzienne afin, a-t-il expliqué en substance, d'ouvrir un nouvel espace de liberté.

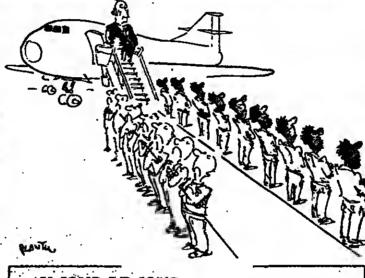
L'exorciste

M. François Mitterrand le sait : suffit parfois d'un mot, d'un geste, d'une présence, pour que les événe-ments besculent. Les chefs d'Etat, plus que les sotres hommes, ont parfuis ce pouvnir. En Nunvelle-Calédonie, il avait suffi de trois balles pour que le meurtre d'un jeune broussard caldoche, la mort du principal «chef de guerre» des indépendantistes et celle de son lientenant bloquent net l'espoir né do « plan » d'« indépendance-association» présenté le 7 janvier par M. Edgard Pisani. Le risque était grand, soudain, de voir la violence l'emporter sur la volonté de

M. Mitterrand - exorcistesuprême, selon les institutions -tente donc, à son tour, de conjuner le matrais sort qui semble seser sur ce. territoire des antipodes. Il le fait spectaculairement. En prenant des risques, et en recherchant l'effet de surprise. D'une phrase lapidaire lachée mercrodi soir à la télévision : «J'irai en Nouvelle-Calédonie». Quand ? Ce jeudi ! Pourquoi se rend-il à Nouméa ? «Pour dire ce que je crois être la raison et pour soutenir les efforts de M. Pisani le L'effet est réussi.

Et l'entreprise, assurément, apparaît opportune. Le degré de défiance à l'encontre du pouvoir est deveoo tel, en Nouvelle-Calédonie que seule une intervention solennelle du président de la République peut permet-tre, anjourd'hui, d'éviter le pire. Du moins le chef de l'Etat le penso-t-il.

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 2.)



AU JOUR LE JOUR

Cinéma

demandé aux François chose.» d'esttendre la fin du film > pour juger son action, notamment au Tchad.

les appasants, le chef de M. Reogan. l'Etat a déclaré: «L'opposition ne propose rien de parti-

Jean-Marc

Un accent grave qui berce et

bouleverse. Rien n'est plus trou-

blant que l'intrépidité d'un jeune écrivain très amusant et fêté.

quand il avoue, d'une voix en-

rouse et pourtant claire, qu'il

Jean-François Josselin

Le Nouvel Observateur

n'est pas toujours très heureux...

M. Mitterrand alme les culier aux Français, sinon un comparaisans cinématogra- remake, comme on dit co phiques. Lors de sa dernière franglais. S'il s'agit des perintervention à TF1. Il avait sonnes, oo peut dire le même

Il peut se moquer des vieux acteurs, mais aurait tort de ne pas s'en mésier. Ils sont par-Mercredi, à Antenne 2. fois de surprenants comerépondant à une question sur back, camme on dit chez

BRUNO FRAPPAT.

Une rigueur contre nature

Le président de la République est optimiste: • A peu près tous les paramètres économiques montrent que les résultats arrivent, les bons résultats arrivent, après avoir connu une période difficile. Et comme il est persuadé de mener une politique qui • répond à l'Intérêt de la France . il ne peut que - persévérer »: « seule une gestion rigoureuse, stricte, parfois dure, pern tra de donner à la France les chances qu'elle avait dissipées ..

La petite phrase de M. Manroy sur - tous les clignotants sont au sur - tous les cuignotants sont au vert - est trop présente dans les esprits - et trop cinglant le démenti qui fut apporté peu après par les faits - pour que l'on ne s'interroge sur la démonstration du président de la République et sur ses espoirs.

Il est habituel pour les dirigeants politiques de se mesurer ao passe -bers de tout contexte international - lorsque la comparaison est favorable et de mettre en avant les difficultés du monde (ou de l'Europe) lorsque les indices sont moins bons. M. Mitterrand o's pas failli à la tradition. Si le chômage est un . phénotion est une réussite française.

Il o'est pas contestable que la lutte contre l'inflation a connu uo certain succès puisque la hausse des prix avec 6,7 % est nu plus bas depuis 1971. Mais cette évolution favorable intervient dans une ambiance de désinflation générale où les quatre grands pays industria-lisés (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne de l'Ouest. Japon) ont fait mieux que la France, alors que les mauvaises années 1980-1981 avaient été réalisées dans le sillage

du deuxième choc pétrolier (la facture énergétique de la France était alors passée de 83,8 milliards de francs co 1979 à 161,6 milliards en 1981, elle est aujourd'hui de 182 milliards).

L'écart entre l'Allemagoe de l'Ouest - principal fournisseur et principal client de la France - s'est certes eméliorée, passant de 8,1 points en 1980 à 4,7 points en 1984, mais la différence est trop grande pour ne pas poser, à terme, la question d'un ajustement des parités monétaires entre le mark et le franc lorsque le dollar sera redesceodo de

> BRUNO DETHOMAS. (Lire lo suite poge 4.)

L'AVENIR **DE L'AUDIOVISUEL**

La magie des images

Lire page 5 l'article d'YVES AGNÉS

DERNIER CHIC INTELLECTUEL

Tout se vaut

Les médias, c'est connu, réser-vent la perole et le talent à qui vant la percia et la calcit a qui changa d'avis, à qui « en revient»; de préférece du com-munisme, mais n'importe quel desaillement fait l'affaira.

L'eintello-shows de 1985 n'y que. va pas de main morta : tous défroqués de quelqun chose. Deux vedettes donnent le ton. Sollers, qui a tout été — « per intérêt », admet-il page 17 de son demier roman, Portrait du joueur, - en tient provisoirement pour la pepauté et la fallation. Hier ersnemi du «mol», Robbe-Grillet raconte sa via, ses brucles d'anfant, ses reves humanistes, tout ca I (Le miroir qui revient).

Escalade logique: avec un ensemble qui dement les protestations d'individualisme désinvolte, eu cj'an reviens » succède, cet hiver, le ce su sutre

par BERTRAND POIROT-DELPECH chose Is. Pour Duras (L'Amant), réeietance at cullaboration : même illusion qu'on paut soigner ses bobos personnels à la politi-

Pour Rouart (Ils ont choisi la nuit), Pucheu égale D'Estienne d'Orves égale Rigaut égale Van Gogh. Reste le tressaillement crépusculaire au bord du rien. Après les nouveeux philosophes nt les nouveaux romantiques, va-t-on vers une école du « nouveau désarroi » ?

Paulhen, déjà, feisait le coquet: «Mettons que je n'ai nien dit la Barthes terrorisait, à sa façon: «Toute parole est fasciste. » Cette fois, Robbe-Grillet mange le morceeu (page 219) : « Le véritable écrivain n'a rien à dire. »

Séguéla talonne Descartes. La question n'est plus : que puis-je penser d'un peu juste ?, mais : un homme d'Etat égale une crème à raser égale un autre hamma d'Etat. Tout se vend, donc tout se vaut; et rien qui vaille.

Jeux innocents ? Paillettes ?

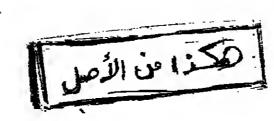
Joux innocents / Paillettes / Voire. Il ne suffit pas de déclerer : je ne fais pes d'idéologie — ces idées des eutres — pour en être exempt, comme M. Barre se dit pur de politique. Cette insignifiance ravendiquée, comme par hesent par des partiesses affirmées hasard, par des partisans affirmés de la non-résistence, n un nom. Elle a'appelle démission. Chaque fin de siècle, elle fleurit, accoudée joliment à le cheminée. Au grand profit d'eutres non-pensées moins

En ert comme en chimie rien ne se crée, dites-vous ? Peut-être; mais rien ne se perd non plus.

Le Monde des livres

Pages 13 à 20

- Les écrivains et le tabac : « Le Miroir qui revient », témoignage de JACQUES LAURENT.
- naise : les articles de PHILIPPE PONS et de CÉCILE SAKAI.
- l'enquête de GENEVIÈVE BRISAC et le d'ALAIN ROBBE-GRILLET : le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH.
- Voyage en littérature japo- « Portrait du joueur », de PHILIPPE SOLLERS : l'article de JACQUELINE PIATIER.



Courage, énergie, résolution : ces mots reviencent comme autant de leitmotive dans le discours présidentiel. Mercredi soir à Antenne 2, M. François Mitterrand a respecté, avec insistance pour ce qui concerne

le courage, ces constantes de son vocabulaire. Ce avil demande aux Français affa que leur pays franchisse la maqvalse passe de la crise et les rigueurs de la modernisation industrielle, M. Mitterrand commence par se l'appliquer à lui-même. Il ira donc en Nouvelle-Calédonie, et pas plus tard qu'anjourd'hui, au pire moment. Rendez-rous à Nouméa, comme à Beyrouth le 24 octobre 1983, au cœur de la guerre civile lorsque cinquante-six soldats français avaient été vic-times d'un camion bourré d'explosifs. Comme au Pays basque, à l'autoume deraier, lorsque les séparatistes, excédés par les extraditions vers l'Espagne menaçaient d'en découdre avec l'Etat français.

Lors de sou plus récent déplacement en province, devant l'Alsace en colère, M. Mitterrand avait livré, au détour d'une allocation, cette cié de son comportement personnel et politique : « La survie n'existe que si l'on est conquérant. Toute situation défensive est perdue, C'est un principe que j'applique chaque matin. » Il l'appliquera samedi matin à Nouméa.

M. François Mitterrand, certainement, se passerait bien de l'adversité. Mais elle est là, et il se trouve qu'il a du goût pour cela. On l'inagine déjà, à Nouméa, face à une foule en partie hostile, répétant le geste — saint étomant — adressé, le 22 mai 1984 à Angers, en pleine querelle scolaire, aux milliers de partisans de l'école privée qui l'invitaient à « foutre le camp » : bras levés, mains nouées au-dessus de la tête.

Sans doute le chef de l'Etat ne va-t-il pas à Nomnéa seniement pour

la beauté du geste. Sa démarche signifie à la fois comprébension pour les latérêts de l'eme et l'autre thèse, engagement sur un choix - c'est la forction de tout bomme politique su pouvoir, - celui de P« indépendance essociation », et affirmation, vis-à-vis de la métropole et de l'étranger, que la France entend, quoi qu'il arrive, rester présente dans cette partie de monde.

L'engagement dans une autre grande hataille électorale — les législa-tives de 1986 — est moins spectaculaire, pour l'instant, mais aussi set dans l'intention. Comme les précédents présidents de la V° République, M. Mitterrand pèsera sur un scrutin dont il est, au bout du compte, par fonction, l'enjeu principal. Pour le général de Gaulle, c'étnit : « Moi ou le chans. » Georges Pompidon énonçait, plus modestement, la même pers-pective. En 1978, M. Valéry Giscard d'Estaing svait indiqué « le bon

Nouvelle-Calédonie: j'y vais pour dire ce que je crois être la raison

16 janvier, à 20 h 15, M. François Mitterrand a été interrogé, en direct de l'Elysée, par trois journalistes de cette chaîne de télévision, Paul Amar, Albert Du Roy, Christine Ockrent et par un journaliste de Ouest-France, Philippe Gallard. L'entretien a duré une beure et vingt minutes. Sa diffusion a été perturbée, vers 21 h 15, à la seite d'un incident technique provoqué par la panne d'un groupe électrogèse dant le gazole gelait à cause du froid. L'image, puis le son, ayant dis-

paru à trois reprises, le prési-dent de la République a repris sa conclusion après réparation. · Est-ce que la flambée de violence des derniers jours ne compromet pas le bon déroule-

ment du plan proposé por M. Edgard Pisani? - Elle le complique. Elle ne le compromet pas de telle façon que le plan ne puisse être poursuivi.

- Pourtant, protiquement, M. Pisant n'a plus d'interlocu-teur, le RPR local et le FLNKS récusent son plan en l'état.

- Ça ne va pas jusque là. Vous avez raison, ils l'ont recuse de la façon la plus elaire, mais ils n'ont pas récusé la phase intermédiaire; rendez-vous a été pris devant les électeurs, précisément les électeurs de cette Nouvelle-Calédonie, et chacun de ses partis, chacune de ses fractions, chacun des individus aura certainement à cœur de participer

- Et le calendrier ne vous parait pas trop rapide?

- (...) Serait-il bon pour la France et pour la Nouvelle-Calédonie de faire durer trop long-temps cette controverse? (...) Si l'on veut réussir – quiconque à ma place voudrait servir les intérêts de a France, bien entendu, et chacun l'a eberebé, e'est mon rôle anjourd'hui, - comment accorder ces populations hostiles en cher-

Invité du journai chant à répondre à chacune des d'Antenne 2, mercredi soir communantés et à chacun des intécommunantés et à chacun des inté-rêts? C'est ce qu'a fait le plan de M. Pisani, dont il faut bien imaginer

qu'il a été proposé après avoir été examiné par le premier ministre et par moi-même. . Un peu plus, un peu moins, c'est l'objet même de la négociation, puisqu'une négociation est ouverte,

a été interrompue, peut reprendre. La mort du dirigeant indépendantiste Eloi Machoro, para-

doxalement, peut-elle - aider à une négociation - ? - Non, je pense qu'elle est tout à fait déplorable, et elle ancre la fraction canaque dans un refus qui n'est pas simplement un refus verbal :

visiblement, on sent que c'est une population frappée au cœur. Mais la scessité de servir les intérêts de l'île et de sa population dans son ensemble prévaudra ehez les vrais respon-

- Y a-t-il des leçons d'histoire?

- Il y a des leçons d'histoire, assurément, C'est en 1956 que le gouvernement de l'époque, anquel j'appartenais - mais je n'étais pas anteur de cette proposition, c'était M. Gaston Desserre, – a institué un système qui promettait beaucoup et qui a beaucoup promis dans l'ensemble des autres territoires d'outre-mer, l'Afrique en particulier. Cela consistait à créer un gouvernement, un gouvernement territorial, local, dont le chef était le gouverneur on le haut commissaire, et dont les responsables avaient pratiquement compétence sur tous les problèmes

de l'ilc. (...) . On avait fait un immense progrès. En 1958, on le confirme : c'est le général de Gaulle qui cherche à avoir la coopération de la Nouvelle-Calédonie pour qu'elle reste fran-çaise, alors qu'elle a le choix de l'indépendance, et les dirigeants qui sont canaques à l'époque disent : oui, on reste à la condition que vous nous gardiez ce statut. Oui, naturellement ! Le ministre de l'époque s'y rend, donne toutes les garanties et dit même : ce sera mieux ! Et, cinq

ans plus tard, en 1963, on supprime de ceux qui m'écoutent - car on tont, on rend toute l'autorité au gouverneur, fonctionnaire d'autorité venu de la métropole. On expulse les ministres locaux. C'en est fini. On n'a donc pas cru, on ne croit plus d'une certaine façon à la parole de la

- Que se passera-t-il si, lors du scrutin d'autodétermination, en juillet, le non à l'indépen-

- Il y aura une décision populaire. Mais il est certain que, si l'équilibre des intérêts, tel que l'a présenté M. Pisani au nom du gouvernement de la République, est

rompu, on se trouvera devant une nouvelle situation qui ne pourra pas échapper à l'affrontement. » Mais, bien entendu, le rôle du gouvernement sera de veiller à ce que, le vote étant acquis, les disposi-tions soient prises pour que toutes les chances qui resteront de la conci-liation puissent encore être jouées

(...). Le projet est un bloc. Il comporte d'une part, non pas le terme d'indépendance – ceux qui sont là-bas diront ce qu'ils voudront, – mais la reconnaissance d'un fait de souve-raineté, de souveraineté fondée sur l'origine (...) deuxièmement ; il y a des sécurités, des garanties, des droits acquis par ceux qu'on appelle les caldoches, qui sont Français d'origine et qui sont toujours Fran-

- Comment garantir qu'un Etat caledonien devenu souverain maintiendrait ces droits?

- D'abord, la réussite de la mise en place de cet accord, car il y a un troisième terme : (...) l'intérêt de la France. L'intérêt de la France, selon le plan, est affirmé de telle sorte. qu'elle garde une capacité de déci-sion dans le domaine de la sécurité, de la défense, dans le domaine des affaires étrangères, dans le domaine de la justice, dans le domaine de la sécurité intérieure. C'est une combi-naison qui ressemble fort, avec quel-que évolution, à celle d'il y a trente ans. On ne peut donc dire l'indépen-dance; on doit dire Indépendanceassociation avec la présence de la France. Et il serait sage que chacun

nous écoute pour l'instant là-bas, on on nous écoutera dès que cela sera possible de nous entendre – il est important que chacun sache que les imérêts fondamentaux des uns et des autres seront préservés — et cela ce n'est pas un miracle qui le prou-

vera - et que tout le reste risque, vous l'avez dit, d'être pire. - Le président de lo République irait-il jusqu'à aller en Nouvelle-Calédonie comme il

était allé au Liban?

- Mais oui, j'irai en Nouvelle-

- Quand?

- Demain. - Demain jeudi?

- Demain jeudi.

- Existe-i-il un « risque de contagion » de l'offaire calèdo-nienne sur la Polynésie française?

- Oui, il est évident qu'il est fort important pour la France de disposer un peu partout dans le monde d'un certain nombre de points où la population fuit confiance, od elle est en mesure de défendre son rayonne-ment, ses intérêts, sa présence. (...)

. La contagion doit être refusée. parce qu'un peuple qui s'exprime et qui concint à chaque occasion qu'il veut rester Français, sa volonté doit être respectée. Le problème de la Nouvelle-Calédonie, c'est que la viotoire électorale, à quelques milliers ou centaines de voix près, ne résout pas, à elle scule, le problème. Voils ce qui fait la gravité de cette situation sur laquelle il me semble que les tion sur laquelle il me semble que les responsables français, l'opinion fran-çaise, devraient chercher une certaine harmonie, car cela nous but que j'y vais. J'y vais pour dire ce que je crois être la raison et j'y vais pour soutenir les efforts du haut commissaire, du délégué du gouver-

- Tous les Français pourraient-ils être appelés à se prononcer sur le destin de lo Nouvelle-Calédonie par référen-

- Ce serait parfaitement constitutionnel. Je crois qu'il fant que les Français, en tout cas, prennent conscience de la difficulté, de l'ampleur, de la gravité de ce problème, pour que chacun des Fran-çais se fasse son opinion. Il serait

désastreux que ce soit l'indifférence oni prévale.

- Envisagez-vous un réfèren-dum national?

« Je pourrais le faire. L'envisager, c'est une antre affaire.

A défaut d'être interrogé par référendum sur la Nouvelle-

dans ce sens. »

- Je peux le faire. Je ne l'ai pas envisagé. Je ne souhaiterais pas que la pratique do référendum tombât en désuétude, mais je ne veux pas non plus créer un artifice. Je ne cherche pas à tout prix à avoir un scratin, un vote favorable des Français sur telle on telle question (...). Il est possible qu'il soit bon de le faire, je n'ai pas pris de décision

Calédanie, les Français

pourralent-ils l'être prochaine-

ment sur un autre sujet ?

Le général Lacaze et les menaces

Le chef de l'État a rendu un hommage appuyé au général Janou Lacaza, chef d'état-major des armées, en réponse à une question sur les préoccupations que celui-ci a exprimées, lundi 14 janvier à Paris, devant l'Académie des sciences morales et politiques, à propos des menaces sur la défense de la France à

Thorizon 2000. Dans un long diecours prévu depuis longtemps, le général Lacaze s'est livré, avec prudence, à une réflexion prospective sur enotre environnement politico-stratégique en l'an 2000 ». Il a consacré trois paragraphes de son altocution à la situation, vraisembleble des départements et territoires d'outre-mer à la fin du siècle. « En ce qui concerne nos

départements, et territoires d'outre-mer, a-t-il expliqué, il nem'appartient pas de me pronon-cer sur leur devenir politique ; la principale menace à prendre en compte me peraît être celle d'une déstabilisation interne soutenue per des ections de terrorisme ou de guérille. La situation en Nouvelle-Calédonie constitue un exemple à méditer. Nous devons y être particulièrement attentifs, car le Centre d'expérimentations nucléaires du Pacifi-

de déstabilisation outre-mer que à Mururos, le Centre spetial de Kourou en Guyane, sont absolument essentiels au maintien de notre niveau technologique, et, partant, à la cohérence de notre dispositif de défense. Il convient de souligner que l'evenir spetial de l'Europe est largement dépendant de Kourou. Une remise en causa du statut de nos territoires

ou de nos départements de cette zone pourrait contraindra la France à un déploisment aéroterrestre et nevel eccru et prolongé dans les deux théâtres, s Dans ses éditions du 29 novembre 1984, le Monde

avait fait état d'une étude de l'état-major de l'armée de terre selon laquelle; « à l'aube du vingt et unième, la France joue son destin de puissence mondiale moyeme dans l'hémisphère du Pecifique J. Dans les étatsmajors, on craint l'effet d'entrainement qu'aurait une indépendance, mal comprise ou mal préparée, de certains territoires français, et on reparle de la chéorie des dominos», cette thèse qui voudra que les possesunes après les autres en cas d'autodétermination de chacune. au profit d'une autre puissance

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 190 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ÉTRANGER (par mesangaries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PÂYS-BAS
386 F 734 F 1050 F 1330 F

IL - SUISSE, TUNESIE.

491 F 944 F 1365 F 1756 F
Par voie africane: farif sur semende,
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semeines ou plus); nos
abounds sont invitit à formaler leur
denande une semeine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez aroir l'obligeance d'écrire teus les noms propret en capitales d'imprinterie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

L'exorciste

(Suite de la première page.) Le résultat du scrutin d'autodétermination prévu en juillet, quel qu'il soit, ne suffira pas à résoudre le problème de cohabitation et de confiance auquel sont confrontés les deux principales communantés du

Cela aussi, M. Mitterrand le sait. Mais il croit, et l'a dit avec fermeté, que l'affrontement est la conséquence fatale de tout refus de l'indé-

Le choix de celle-là, an demeu-

de l'Etat. La conviction que la solution de la question calcdonienne passe par l'accession du peuple canaque à l'indépendance ue date pas d'aujourd'bui : · Nous avons assez vécu, au cours de ce dernier quart de siècle, les problèmes de la décolonisation pour savoir qu'ils peuvent être le désespoir puis lo colère de populations qui ne savens plus à qui s'odresser ou bien qui, le sachant, ne trouvent auprès de leur interlocuteur, le gouvernement de la France, ni attention, ni vigilance, ni bienveillance, ni comprehension, declaraitil le 23 novembre 1979 à rant, ne force pas la nature du chef l'Assemblée nationale. On en arrive

JEAN

BERNARD

le sang

et l'espoir

l'emfant

donc à une situation de désespoir qui précédera, je peux vous le garantir, une situation d'affronte-

En se rendant à Nouméa - il ira peut-être aussi en hrousse. -M. Mitterrand veut se porter personnellement garant des intérêts légitimes des uns et des autres, justifier le processas élaboré par M. Pisani, qu'il a avalisé, et justifier surtout que soit privilégiée cette indépendance avec la France.

sera sans doute sensible à la venue du chef de l'Etat, si celui-ci sait traduire en actes, sur place, la compré-hension qu'il manifeste à son égard.

Les « formes», au cours de cette visite éclair, scront au moins aussi importantes que le foud. A l'égard de la communanté caldoche, au scin de laquelle l'extrême droite s'est révélée très agissante lors des violents incidents de la semaine dernière, la tâche de M. Mitterrand apparaît encore plus difficile. La



représentant, à ses yeux, la dernière chance pour les Calédoniens, et pour

Pour opportune et justifiée qu'elle soit, cette demarche exceptionnelle a'en est pas moins audacieuse. Cela semble devenu une gageure de vouloir a dire la raison a dans cette Nouvelle-Calédonie où le sens des nuances n'a jamais été, jusqu'à ce jour, la chose la mieux partagée. Très attachée, par tradition, aux symboles, la communauté canaque

présence du chef de l'Etat risque de focaliser sur sa personne tout le ressentiment de certe communauté dont les sentiments politiques ont été, un temps, chauffés à blanc par les états-majors nationaux des partis de l'opposition, à des fins de politique intérieure, avant que ceux-ci ne

changent de ton. Partant en Nouvelle-Calédonie pour plaider la juste cause d'un impossible - équilibre -, M. Mitter-rand marchera lui-même sur un fil.

ALAIN ROLLAT.

Tél : 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Le Monde

Gerard: André Laurens, cteur de la publication

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69

THE MONDPAR 650572 F

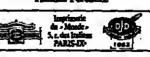
Anciens directeurs : Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principeux associés de la société

Principant associes de la societe

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Laurens, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, Jondateur. Directour de la rédaction : Thomas Ferenczi.



souf occord over l'administration

Algéria. 3 DA; Siarce, 4.20 dir.; Tuninia, 380 m.; Algeria. 3 DA; Siarce, 4.20 dir.; Tuninia, 380 m.; Algeria. 28 fr.; Catada, 1.20 S; Côte-d'évoire, 300 f CFA; Danemark. 7.50 lor.; Espagna, 110 pec.; E-U., 1 S; G-B., 50 p.; Brice, 65 dr.; Francia, 85 p.; Innia, 1700 L.; Liham, 500 P.; Libya, 0.360 DL; Limenbourg, 29 f.; Bioraèga, 8,00 lor.; Pays-Bas. 1,76 fl.; Portugal, 85 esc.; Sémégal, 300 f CFA; Swide, 7,76 kr.; Saitan, 1,50 f.; Youquainée, 116 nd. Le Monde

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE EDITION INTERNATIONALE**

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

BUCHET/CHASTEL

HERE WHERE THE RESERVE · And Park Strategic & ** . . 1. 12 62 60 14 27 Section 1 AT MA

> 100 F & 150 * 1 ***

w B 100 -

4-12

1 4 4 ·神本 A PARTY OF THE PAR .. 47

40.0

. .

100 000 000

32 Post 1 1 1

434-01

200

73

82.1

17.00

A 12

- L.

.

40.00

43.5

A N. ..

5...

4 1 2 2

PE : - 12

Wall Harrison

100 %

70.0

> 3.3 4939 - Min **************** 30000 Trape 4.4

. .

20 3 100 The property **多量性的** THE PERSON -7 40.00 tem to the state of the state o A 128 Set on the man of the Section ---T. C. · · · · · GT ---270

2.50 R. Barrier 7.75 Real Street or Series A STATE OF THE STA

A September 1

A Monde Care occioness: BINCHEATORS

HON TELEVIS

the state of the s The same there exceptions on the conprint frames pointings; an action of PARTY NAME OF ACTION ASSESSMENT OF THE PARTY TO THE RESIDENCE AND THE PARTY OF THE PARTY

the first war water grands between control to The second law in the second l A property of the property of the second of

crois être la raison

A Company

-

والمستعمرون المشتر الأراب المراث

1 1 1 2

-11-12-2

 $\sigma_{\rm s}(r) = 0.55$

2.5

1 - 1 - 1 - 12 14

r_a

A STATE OF THE STA · 中 中央 李素 李素 de the transfer of the second second ME. HE WATTENDER CE AND CHOOSE WELL Court total friend . . The F .. Supplement of Annual

5/4 100 MAN A TELEP & PRINCE 17 *** 7 Marine Salar of the Control

sinted Lecaze et les ments in distabilisation outre-me

(株式の) 本 (株成的) とは、 ちゅう といれる * (本型を)

the state of the state of Comment of the same of the sam - e | Criminal b. Tary THE RESERVED TO THE PARTY OF THE PERSON OF T itter & Migrie . Merier . 1 Paul THE PART OF PERE The state of the s the straight extraction at 4 4 44 . B. W. M. MATERIAL SERVICES CONTROL OF THE PROPERTY OF T Service in gental and an and department The same of the same of THE THE THE THE THE THE THE THE 1 1 1 163 11 IN A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the same of the sa Michigan and the same of the s

Marine de comment de ---A section of sections in the section of the section of We will be freeze to some

> Le Monde and the second of

THE PERSON NAMED IN 24. cm-75 ** MARKET LE LA MANOR 100

The state of the s

The state of the s

e let - 5

NDUSTRIELLES CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5,50 F

DU CHEF DE L'ÉTAT

courage, « il faut persévérer » !

an. M. Mitterrand adopte an autre langage, qui revient, pour l'esseatiel, au même. Il tracera la « direction ».

Elle est claire sur le fond, mais reste flore sur les conséquences du choix de 1986. La « direction » sera évidemment parallèle aux « convic-tions » d'un bomme qui se vent « fidèle à lui-même ». Ce faisant, il dessine des contours plus qu'il ne trace un boulevard rectiligne. M. Mitterrand a'en tient à une sorte de programme minimum : république, justice sociale, indépendance, refus du racisme. Lui emboitera le pas « qui voudra et qui pourra ».

Cela ne mange pas de pain. As-delà d'une campagne ancrée à gauche mais que «l'autre», et conduite par d'autres que lui, M. Mitterrand laisse ouvert un vaste éventail de scénarios possibles : gouvernement de gauche, on ne sait les mêmes ou avec d'autres ?»

jamais ; gouvernement d'hommes de bonne volonté agglomérés autour des socialistes ; gouvernement de droite « éclairée ». Le tout passe par l'introduction au goute à goute de la proportionnelle dans le mode de scrutin. Il ue dispense pas d'un possible référendum, procédure dont M. Mitterrand se réserve l'usage si besoin est Quoi qo'il en soit, cohabitation éventuelle puisque le chef de l'État, élu pour sept ans, n'entend pas céder la place avant terme, à la première difficulté.

M. Mitterrand multiplie ainsi les réponses aux questions qu'il possit le 11 octobre dernier au terme d'une analyse politico-cinématographique selon laquelle si les Français ne sont pas contents du film produit par la ganche mais que «l'autre», celui de la droite, «n'est pas fameux » et sent le «remake» : « Est-il possible de bâtir un nouveau scénario ? Avec

Le gouvernement et le Parti socialiste disposent en tout cas, si l'on en croit M. Mitterrand, d'un dossier en béton : inflation, commerce extérieur, épargne populaire, pouvoir d'achat, monnaie... Outre que la présentation des résultats obtenus est contestable, reste un autre dossier, tout soir celui-là : le chômage.

Cette «lèpre», qu'il dit «insupportable», le «bouleverse». On le croit sur parole. Mais la parole ne suffit pas, et là se situe sans doute, en termes politiques, le point le plus faible du discours présidentiel.

M. Mitterrand a pourtant retrouvé le tou juste et un comporten plus naturel que par le passé. Il a cassé son masque impérial et quitté le siège sur lequel, figé, il paraissait vissé pour l'éternité. M. Mitterrand a baissé l'abat-jour : il est bien vivant!

JEAN-YVES LHOMEAU.

1986: la bonne direction

Le dossier calédonien fermé, la suite de l'émission est consacrée à

la métropole. Impopulaire, vous permettez, remarque M. Mitterrand, interrogé sur les sondages, mettez cela entre guillemets. Il est certain qu'il y a ane majorité de Français qui a'approuvent pas la politique que nous menons et que je mêne donc. De là à parier de popularité ou d'impopularité, attendez la suite. En plus, moi, je n'attends rien, je ne demande rien. Je demande simplement à remplir mon devoir. J'ai été élu pour sept ans, je remplirai donc mon devoir pendant le temps qui m'est donné. Pour le reste, et audelà, cela ne figure même pas dans mon subconscient. Je cherche à servir la France et les Français, »

A propos du scrutin proportionnel, le chef de l'Etat remarque : Cbaque fois que nous aurons l'occasion de commencer à instiller (1) de la proportionnelle dans nos modes de scrutin actuels, ce sera bien. Si l'on parle précisément des législatives, c'est le débat dont le gouvernement se charge, ce n'est pas mon travail. Mais ce sera certainement un scrutin dont la finalité sera proportionnelle.

Si vous lisez bien la Constitution - je crois c'est dans l'article 3,vous verrez que, parmi les obliga-tions qui sont les miennes, il y a le fait que le suffrage est universel et qu'il est égal, ajoute-t-il. Or, il y a des circonscriptions - une circons-cription en tout cas qui me vient à l'esprit - de 160 000 personnes, et d'autres de 26 000. Est-ce que e'est égal? Eh bien, non! Le citoyen de cette circonscription n'est pas l'égal de celui de la première celui des 160 000 n'est pas l'égal de celui des 26 000.

trop retoucher, comme on dit . pas trop charcuter », mais si on ne veut pas « trop charcuter » les circonscriptions qui, alors, voteraient pour les députés d'une facon majoritaire, il faut que cela se rattrape quelque pert, et c'est cela, la proportion-

Albert du Roy intervient alors et note que « le scrutin majoritaire assure la stabilité et le scrutin proportionnel la justice ». « Eh bien, voilà, c'est ce à quoi je travaille ! », repond M. Mitterrand.

Interrogé sur ce qu'il ferait dans l'hypothèse où l'opposition gagne-rait les élections législatives de 1986, le chef de l'Etat affirme : · Moi, je me refuse à examiner cette hypothèse. Je ne me place pas dans cette bypothèse. Je fais mon travail, je le fais vraiment, je crois, avec conscience, selon les convictions que j'ai. Ces convictions peuvent cho-quer tels et tels Français, mais je les respecie; j'espère qu'ils me respec-tent aussi. Cela, c'est le jeu démocratique, c'est normal. Je crois à la politique que je mène, je crois à la politique qu'à l'heure actuelle

. M. Bill Hayden : l'approbation de l'Australie. - Le ministre australien des affaires étrangères. M. Bill Hayden, s'est félicité de la décision du président François Mitterrand de se rendre en Nouvelle-Calédonie. Cette visite montre le sérieux avec lequel le gouvernement français traite le problème calédonien, et M. Hayden souhaite qu'elle soit couronnée de succès, a indiqué un porte parole.

Le Monde

dossiers et documents

JANVIER 1985

RESTRUCTURATIONS

conduit le gouvernement, et je crois à l'intelligence, à la générosité et au courage des Français. Tout cela réuni peut faire que votre pronostic soit finalement infirmé.

Alors, vous qui avez une grande expérience de l'opposition, est-ce que vous considérez...

- Oui! Je pourrais donner de très bons conseils!

- ... Justement, est-ce que vous considérez que la droite est sur le bon chemin pour gagner en

- Ah! si vous appelez «le bon chemin» un énoncé de thèses, de thèmes, de programmes ou d'idées, j'attends de les connaître. Pour l'instant, on ne propose rien de très partieulier anx Français, sinon un -remake- - comme on dit en franglais, - une ressucée de ce que l'on a déjà connu. S'il s'agit des personnes, je pourrais dire un peu la même chose. Mais enfin, il y a des personnes éminentes, et elles ont parfaitement capacité à assumer la responsabilité de la France.

- Si vous aviez à accorder un prix de la meilleure tactique entre MM. Barre, Chirac et Giscord d'Estaing...

- Non, non, je th'y refuse. Je regarderai tout cela à l'arrivée et, à ce moment-là, si vous voulez, je vous dirai ce que j'en pense. Pour l'ins-tant, je ne me mêle pas de cela. J'ai beaucoup d'estime pour la plupart de ces dirigeants, de l'estime personnelle quand à leurs capacités, quant à leurs qualités, même si je n'accepte pas leurs choix politiques... Nous ne sommes pas dans guerre civile, pous n pas retournés aux guerres de reli-

- Cependant, je refuse de me placer dans cette hypothèse, parce que je crois que le gouvernement et que ceux qui le soutiennent peuvent démontrer qu'ils ont bien travaillé pour la France et pour les Français.

- Est-ce que vous croyez encore à l'union de la gauche et à son avenir?

- Si vous voulez bien, je me place sur un plan un peu différent aujourd'hui. Je veux dire que, depuis trois ans et demi, je suis pré-sident de la République. Je suis, je le crois, très fidèle à ce que je suis moi-même, aux combats que j'ai menés auparavant, je n'at pas changé d'options, je n'ai pas changé de conception, mais j'ai en charge la France, et je ne veux pas non plus faire le travail d'un chef de parti. Je ne suis pas le chef d'un parti.

A peine le président de la République venait-il de donner un

feu vert aux télévisions privées qu'une brusqua syncope frappair

la retransmission d'Antenne 2, rendant inaudible la suite du dis-

cours, tandia qua la caméra

délaissait le visage figé du chef de l'État pour se fixer pudique-

Renseignements pris, le fuel

alimentant le groupe électrogène

ment sur la carte du monde.

» Une majorité de Français s'est prononcée en ma faveur en 1981; elle m'a fixé la durée de mon mandat, et je n'entends pas me mêler des accords entre les partis, de savoir qui ferait partie de la future majo-

rité. Ce n'est pas mon affaire. - Mais j'appellerai les Français à se prononcer sur un certain nombre de thêmes, et je crois les Français assez raisonnables, assez responsables et assez courageux pour admettre avec moi qu'il existe, en dépit de tout ce qu'on peut croire, de larges bases. Il existe une majorité - cela paraît tout simple, cela paraît presque tout bête de le dire - sur les valeurs démocratiques, sur la République, sur la justice et, en particulier, sur la justice sociale.

- Mais tout cela ne fait pas une majorité électorale?

Oui, mnis c'est le combat démocratique normal, et, de cela, je ne me mêle pas. Les choix présidentiels sont des choix qui touchent aux intérêts généraux de la France dans sa politique intérieure, dans sa politique extérieure : l'indépendance, la souveraineté de la France partout défendue, le prestige ou les rayonne-ments de la France; et puis ce sont aussi un certain nombre de thèmes que j'ai appelé démocratiques, par exemple le refus du racisme, le désir ou in voionté de développer le sens de la famille... Toutes ces valeurs-là, ce sont celles dont j'ai le garde. Quant au débat électoral, eh bico, ce sont d'autres qui le menercot !

M. Fabius « vaieur sûre »

- Ces valeurs communesdont vous parlez pourraient-elles servir de ciment à une majorité qui comprendrait, par exemple, des socialistes et des forces actuelles de l'opposition?

- Qui voudra eboisir une direction pour s'y rendre en commun, qui voudra et qui pourra, c'est-à-dire ne sera pas en trop grave contradiction avec ces objectifs, sera le bienvenu. Où prend-on les militaires, sinon parmi les civils, ai-je dit outrefois?

- Est-ce que vous allez vous engager personnellement dans la campagne législative de 1986?

- En tant que campagne proprement dite, non. En tant que direction à définir, oui. - Oui. c'est cela, vous indi-

querez ce qu'on a appelé en d'autres temps - le bon choix -. - Ce n'est pas mon langage, »

Interrogé sur l'ainversion des roles - entre un premier ministre qui essaie d'apparaître au-dessus de la

du car de reportage avait tout

simplement gelé. Voulant éviter

la coupure d'électricité interve-

nue pendant la précédente inter-

view du président de la Républi-

que, la Sociétá française da

production a était en effet munie

d'une alimentation autonome.

Ses propres moyens défaillants.

elle n été obligée de se connecte

à nouveau sur le réseau EDF.

La panne

mèlée » et un président de la Répu-blique « dans l'arène », M. Mitterrand répond : - Nous y sommes tous les deux. Nous y sommes ensemble et en parfait accord.

Le chef de l'Elat a trouve très bien « que le premier ministre soit mieux place que lui dans les sondages. . S'il en était au même point que moi, ce serait dommage pour lui et ce serait dommage pour la Fracce. Pour moi, personnellement, je pense que ce n'est pas tout à fait la part que je mérite. Mais enfin, cela, e'est une vue qu'on appellera d'amour-propre peut-être, mais je crois que e'est véridique. Je souris disant cela, mais je crois que c'est véridique. Je crois que le travail et ses résultats seront constatés par les Français. Enfin, je souhaite que le premier ministre puisse apparaître aux Français comme une valeur sûre

- Vous avez le sentiment, vous, d'être incompris?

- Cela m'arrive. Je considère souvent que les jugements qui sont portés sur mon action sont injustes. (...) J'accepte le débat, mais j'ai la conviction profonde que l'action que nous menons est nécessaire au pays. (...) Nous sommes engagés sur le bon terrain, et de la façon qui convicot, mais c'est dur et rien ne remplacera la résolution, l'énergie, le courage et l'ambition. »

Accusé parfois d'user d'un « pouvoir quasi monarchique. le prési-dent de la République estime : « Ce n'est pas juste non plus, mais je comprends qu'on puisse s'y méprendre. Ce o'est pas tellement ainsi que sont les institutions adoptées en 1958. C'est une Constitution qui a modifié le régime parlementaire. Cela reste un régime parlementaire. Quand le président de la République a été élu en droit à partir de 1962, en fait à partir de 1965, au suffrage universel, le général de Gaulle, qui était le président de cette époque, a défini, en termes très élargis, le pouvoirs de la Constitution, non pas tels que la Constitution le disait, mais tels qu'il

- Donc, un usage s'est créé, el cet usage est allé très loin, pendant vingt ans, de telle sorte que l'administration et même les citoyens ce sont quand même pas fâcbés d'avoir quelqu'un qui se trouve là et qui puisse trancher un certain nombre de choses. C'est d'ailleurs son devoir en matière de politique étrangère et de défense, mais il n'a pas les mêmes obligations dans les autres

- Moi, je considère que ecla devrait être modifié, et le le modifie tous les jours : dans ma pratique, je n'ai pas changé de mode de vic. Je suis le président de la République, mais je n'ai pas changé de mode de vie, et je suis totalement insensible au charme de la monarchie. Mais e'est vrai que le président de la République a un grand pouvoir, et ce pouvoir, je l'exerce.

- Est-ce que ce pouvoir, sous votre septennat, ne s'est pas encore accru dans son usage?

- Pas du tout. Je défie quiconque d'en apporter la démonstration. »

(t) Instiller : - Verser goutte à goutte -, indique le Petit Larousse; - Verser goutte à goutte (un liquide médicamenteux) dans une cavité ou un conduit ., indique le Petit Robert.

LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN

Les députés socialistes ne souhaitent pas une forte augmentation du nombre des parlémentaires

Avant même que la président de la République ne donne son opinion, les députés socialistes avaient débattu entre eux de la réforme du moda da scrutin. C'était, mercredi 16 janvier, l'un des points à l'ordre du jour de la réunion du bureau (ouverte à groupe PS de l'Assemblée natio-

Sur une solvantaine da députés présents, traize ont pris la parole. Qualques points ont fait l'unanimité ; le moda de scrutin doit être simpla, clair et compréhensible par l'opinion et permettre que les élus soient le plus près possibla de leurs électeurs. Il doit aussi préservar la marge de manceuvre du président de la République, Chacun s'accorda enfin à reconnaîtra qu'une très grande augmentation du nombre des députés n'est pas souhaitable.

Pour le resta, l'éventail des possibilités évoquées e été très large. M. Alain Richard, (Val-d'Oise) s'est quand même intarrogé sur l'opportunità d'une telle réforme que, pour sa part, M. Jean-Pierre Michel, (Haute-Saone) a confirmé ne pas souhaiter. Chez les autres intervena est revenue souvent l'idée, a expliqué le président du groupe, M. André Billerdon, d'une proportionnalla départementala, mais il a admis que les orateurs n'étaient pas forcément repré-sentatifs de la majorité de leurs

De plus, tous sont conscients qu'una loi élactorele, qualla

qu'elle soit, ne peut transformer une minorité en majorité. Plusieurs députés socialistes, dont M. Billardon, se sont interrogés sur leur capacitá à faire adopter une telle réforme sans de trop grandas difficultés parlemen-

Le président du groupe luimême n'est pas trop inquiet si la conséquence indirecta sur le collèga électoral des sénateurs dont font de droit partie les députés. Mais d'autres sont un peu plus inquiets et ne voudraie qu'un tel projet occulta tous les autras travaux que pourreit liste de l'Assemblée netionale d'ici à la fin de son mandat.

M. Pierre Mauroy, qui a participé à une discussion sur ce sujet vendredi 11 janvier, au cours d'un déjeuner à l'Elysée avec M. Mitterrand et M. Lionel Jospin, e parlá de la proportionnella. mercredi, dens une discussion à bâtons rompus avec les journa-tistes. M. Mauroy a affirmé que sa préférence restait pour un tel système, ou bien pour une pro-portionnelle intégrala è deux tours avec possibilité de modificaion des listes au deuxième tour et fixation d'un seuil minimal de suffrages pour être présent au second tour. Un tal systèma aveit été défendu, devant le buraeu axécutif du PS, par M. Guy Allouche, sénateur du Nord, qui fait partie des amis da

J.-L. A. et Th. B.

DANS LES SALONS DE L'HOTEL DE LASSAY

« C'est vrai, ça ? »

magnifique » / Le ministre de la culture a retrouvé, dit-il, le Frsncois Mitterrand plein d'humour qu'il voit en privé et que, « finalement, les Français connaissent tràs peu ». Mme Marguarita Duras, alla, se déclars carrément « émerveillée ». Il a été « kuimême à un point génial », soulione Mme Duras, conquise une nouvelle fois par e l'honnêtaté, la transparence » du président de la Rápubliqua. Plua politiqua, Mme Françoise Seligmann, membrn du PS, nota avec satisfaction : « Il est de plus en plus sur de lui, de plus en plus sûr de la politique qu'il conduit. »

De fait, la charma a opéré sur la trantaine de personnalités du monde politique, des arts et des Inttres - favorablement disposées il est vrai - invitées par M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationala, à venir regarder autour de lui, dans les selons da l'hôtal da Laesay, l'émission télévisée de M. François Mitterrand.

Fidèla à son imaga, le maître de maison marqua sobrement son interét pour les moments forta de l'intervention présidantialle par da discrate mouveents de sourcil, Plus décontractée. Mme Edith Cresson, ministre du commerce axtérieur et du

M. Jack Lang l'a trouvé redéploiement industrial, assise à la droite da M. Mermaz, les yeux plissés d'attention, laissa flotter aur sea làvras un léger sourira. Fidàle, lui sussi, à son imaga, M. Dominiqua Strauss-Kahn, e économiste an chef » du PS, suit les démonstrations présidentielles, un graphique sur les genoux. Quant M. Mittarrand annonce un chiffra positif, Mrs Seligmann se panche anxiausement vers M. Strauss-Kahn, et lui damanda : e C'aat vrai. Ç8 7 ≯...

Las invités de M. Marmaz riant da plaisir aux traits d'homour du président. Les vieux mittarrandistus se ragardent, rsvis. Ils échangent das clins d'œil qui semblent dira : « Ah, quand meme, François... > Autant dire que certains de ces fidèles ressentiront comme une attaqua quasi personnella les incidents techniques qui ont marqué la fin da l'émission, avant qua l'histoira incroyabla mais vraie (?) du fuel gelé na vienne dissiper de vagues soupçons de aebotaga. e La CGT a plus d'influence que je ne croyais », avait même osé quelqu'un dans la brouhaha. « Ne ditas paa n'importe quoi », avait aussitôt précisé M. Mermaz, soucieux du maintien de l'ordre.

LONGWY

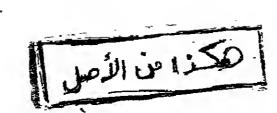
IMMIGRÉS ET PROLÉTAIRES (1880 - 1980)

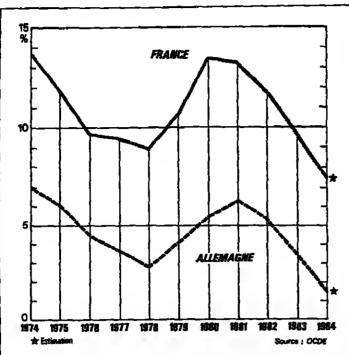
Par Gérard Noiriel.

Ils sont venus des Ardennes, d'Italie, de Pologne ou du Maroc. Ils ont fait la France des grandes usines et des grandes grèves. En 1981, le Président de la République leur déclarait : "Vous ètes le symbole de l'espoir!"... La classe ouvrière : un grand passé sans avenir?

Collection "Praviques theoreques" Duf dirigée par Etianne Balibar et Dominique Lecourt. 400 pages - 140 F. 🗜

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE





Si la France a bien réduit son écart d'inflation avec l'ensemble de ses principaux partenuires étrangers, celui-ci passant de 5,1 points au quatrième trimestre de 1983 à 2,6 points au quatrième trimestre de 1984, cet écart ne se réduit pas si l'on compare simplement la situation de la France à celle de l'Allemagne. Sur dix aus, les courbes restent à peu de chose près parallèles, et les prévisions de l'OCDE pour 1985 ne laissent pas expérer une quéliernique de la rétraction.

LE POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES :

Hausse sur quatre ans, baisse depuis deux ans

Le revenu disponible des ménages, qui prend en compte les salaires et autres remunérations. mais aussi les impôts et les prestations sociales, a bien augmenté de 5 % en movenne sur le période de quatre ans 1981-1984. La hausse exacte doit même être un peu supérieure à ce chiffre (probablement + 5.2 %), le résultat da 1984 n'étant pas encore connu définitivement.

Ce bilan positif sur quatre ens ne doit pourtant pas faire oublier que le pouvoir d'achat moyen du revenu disponible des ménages aura baissé ces deux demières années : de 0,3 % en 1983, de 0,1 ou 0,2 % en 1984. Baisse légère, sans doute, mais baisse tout de même, dans un pays qui n'y était pas habitué : le pouvoir d'achat n'avait-il pas augmenté de 10 % sur les quatre années précédentes (1977-1980) ?

Financement et réduction d'effectifs chez Renault

Le président de la République a surpris aussi bien chez Renault qua dens certains ministères en affirmant que le «grave problemes posé par la Régie devrait trouver « réponse dans les jours qui viennent ». Car apparemment les décisions ne sont pas prises.

Il est cependant une première l'erbitrage, c'est cella de la dotation en capital de Ranault. La Régie, qui va perdre 9,5 milliards de

francs en 1984, a demandé 2 milliards de francs à son actionnaire, l'Etat. Ce dernier, qui a déjà donné 1 milliard de francs en 1983 et 1,2 milliard en 1984, doit répondre prochainement.

Mais, au-delà, le président semblait faire allusion à de prochaines mesures sociales. «Il va bien y avoir, dit-on, des décisions précises et réelles sur les réductions d'effectifs. On ne va pes encore attendre six mois. »

Des réserves de devises en grande partie empruntées...

França détient plus de dollars et ments de la França ont été de devises à l'heure actuella qu'en mai 1981. A cette époque, les réserves officielles étaient de 41.6 milliards de francs, avec un dollar valant un peu plue de 5 F. Aujourd'hui, elles etteignent 70 milliarde de francs, avec un dollar à prèe de 10 F. Sans doute les pouvoirs publics poussent-ila l'évaluation à plus de 100 milfiarde avec les devises détenues par le Trésor et les banques. En ce cas, il faut prendre en compte l'endettement extérieur des banques à court terme, ce qui ramène les réserves officielles à moins de 30 milliarde de francs.

Par eilleurs, étant donné que depuis cing ans. la balance com-

Il est difficile de dire que la merciale et le balance des paieconstamment déficitaires, on peut considérer que l'essentiel de ces devises provient d'emprunts faits à l'extérieur, soit à long terme, soit à court terme. Dans le demier cas, il s'agit de capitaux flottants venus s'investir en France sur des échéances s'étalant de un à six mois, essentiellemant des eurofrancs (détenus par des résidents et considérés. comme des devises lors de leur entrée), et dont le montant cocille entre 30 et 40 milliards de francs. Il faut y ajouter les placements effectues dans notre pays par les non-résidents soue forme de bons du Trésor, obligations et actions. - F. R.

Le service de la dette extérieure représentera près de 10 % des exportations françaises en 1985

Le service de la dette extérieure française (remboursement du capital et intérêts) qui représenteit 66 milliards de francs en 1984, risque de dépesser 80 millierda de francs en 1985, selon le cours du doller et le niveau des taux d'intérêt eméricains, ce qui représentera un peu moins de 10 % de nos exportations de biens et de services (840 milliarde de francs environ en 1984). Les seuls remboursemems représenteront entre 35 et 40 milliards de francs, toujours an fonction du cours du dollar, soit un peu moins de 5 % de nos exportations, comma l'a déclaré M. Mitterrand. A partir de 1986. toutefois, en raison des délais accordes initialement pour les remboursemente, leur facture ve s'élever, dépassant 90 milliards de francs en 1988.

Pour ce qui est de l'importence de l'endettement brut de la France par rapport à son produit 19B3, notre pays s'inscrivait eu humane rang avec environ 9 %, derrière la Norvège (35 %), le Canada (34 %), la Suède (33 %), l'Islie (14 %), le Belgique (11 %), en comptant les grands pays industriels, et à l'exception des pays en voie de développe ment lourdement andettes. comme ceux de l'Amérique la-

I) est exact, comme le soulianait M. Mitterrand, que la signature de la France est, actuellement, très recherchée, mais il faut dire, aussi, que le nombre des emprunteurs solvables e tres fortement diminue face à des preteurs touiours eussi nom-

tics (...). Ce que je peux vous dire, e'est qu'on a subi des coups avec l'affaire du dollar, et que le franc se porte très bien. Nous avons accru nos réserves en devises. Nous avons plus de dollars et de devises de toutes sortes en réserve à

l'heure actuelle, plus qu'on n'en avait avant mon arrivée. une gestion rigourcuse, stricte, par-fois dure, permettra de donner à la A propos de la monnaie alle-mande, le président de lo républi-France les chances qu'elle avait dissipées, je no veux pas dire que précise : - Le mark, pour l'insqu'elle avait perdues, parce que la tant, a été plus attaqué par le dollar que le franc, mais il est évi-dent que la reletion franc-mark France ne perd pas ses chances. Elle les a, ello est solide, quels que soient ceux qui la dirigent. Je suis resto une grande préoccupation, convaincu, en effet, que la politi-que que je mêne répond à l'intérêt de la France. car des lors que le dollar subirait des fléchissements, il fandrait redoubler d'énergie pour supporter la concurrence. Mais j'y suis prêt, et les Français avec moi, j'en suis - Il ne faut donc pas s'attendre à un changement de

هكذا من الأصل

L'émission s'oriente alors vers

- Est-ce qu'on ne va pas faire payer à la majorité socia-

liste le prix politique de la rigueur dans les mois qui vien-

- (...) Il est certain que, seulc,

période difficile. »

moment de la fin du dernier sep

tennat, au moment où je suis arrivé lei à l'Elysée (...). A partir do là – c'était 1982, 1983 – c'est 9,7 puis 9,3. Nons en sommes

aujourd'hui, comme on l'a pro-

clamé, à 6,7, c'est dire que c'est

l'angmentation la plus faible depuis 1971 (...). En perspective, nous avons fixé, pour 1985, environ

. Quand on regarde cette

courbe, on s'aperçoit que, depuis le début de la crise – la crise, e'est

1973- 1974, - nous avous obtenu

les meilleurs résultats, ce qui

prouve - et c'est ce que je voulais

dire - que notre politique com-

fois-ci l'écart le plus faible entre l'Allemagne et la France. Pourquoi

parle-t-on de l'Allemagne? Pour-

quoi en avez-vous parlé? Parce

one c'est notre principal clicut, notre principal fournisseur, notre

principal concurrent, notre voisin

bonne comparaison. Le maximum de l'écart a été, dans (les) mau-

vaises années de 8, et un peu plus.

Aujourd'hui, cet écart est de 4.7.

La bonne santé du franc

- L'écart reste important.

- Trop important, mais ce que

je veux expliquer, ce n'est pas que

tout va bien, ce serait ridicule de ma part. Je veux dire que nous

avons beaucoup fait, meis qu'il

reste beauconp à faire. Je ne suis satisfait d'aucun résultat. Quand on aura réduit l'inflation à 4 %, ce

sera bien. On est à 6,7 %, ce n'est

pas bien. Quand on aura réduit le déficit du commerce extérieur à

zéro, ce sera bien. On est encore

entre 20 et 25 milliards, C'est troo.

Ce n'est pas bien. Il nous reste

beaucoup è faire, mais cela va

. (...) L'an prochain, nous aurons les Allemands en point de

mire. Nous approcherons aux alen-

tours de 4 et demi. Les Allemands

seront peut-être à 2 on à 2 et

demi, 3. Ils ont un petit - boom -, enfin un faible - boom - de crois-

sance. Ils euront un peu plus de difficulté à tenir l'inflation. On va

- Pourra-t-on éviter un réa-

justement monétaire par rap-

Barnett

Chemisier Habilleur

19, AV. VICTOR-HUGO 16*

Marrieau Cachemere 1660 980

Veste Cachemare/Laine 1 250 750

Trench-ccal IGC % cot 890 650

Rose te champ sole 1460 890

390 690

1 660 1 100

290 580

298 198

256 168

196 128

dans le bon sens.

se rejoindre.

port au mark.

Loden vémable

Costume flamelle

Blazer Pure Laine

Costume Tweed

Veste Tweed

Pantaion Iranelle

Ceemise Oxford

Chemise valle

Donc, nous avons réduit l'écart.

Nous venons d'atteindre cette

mence à produire ses fruits.

4 à 4,5 à peu près.

les sujets économiques et sociaux.

politique économique? - Il n'y a ancune raison de changer. Il faut an contraire persé-vérer. A peu près tous les paramè-Les prix seront-ils tous

libérés cette année? tres économiques montrent que les résultats arrivent, les bons résultats - Non (_), c'est impossible mais jo ne peux pas en dire plus : nous libérerous les prix industriels arrivent, après avoir connu une à mesure que l'inflation baissera. On en a déjà réduit 70 %, mais il M. Mitterrand se déplace vers un tobleau où sont affichés une série de graphiques. Le premier concerne l'inflation. en reste. Je souhaite vraiment revenir à la liberté des prix industriels. Je ne le ferai pas imprudemment. Je ne veux pas mettre par terre ce travail que les Français ont payé, - (...) De combien les prix en France augmentent-ils d'une année sur l'autre? Ils étaient très bas, les qu'ils ont fait. C'est dur, cetto course à la chute do l'inflation, prix, en 1970. Ils ont insensiblec'est dur, c'est payé même en poument monté pont atteindre, en 1974, 15 %. C'est énorme. Et puis voir d'achat (...), de sorte que je cusuitc, c'est monté, c'est desne veux pas casser cela, alors que cendu, c'est toujonrs resté aucet effort des Français va être dessus de 9 %. C'est monté en récompensé, casser tout d'un coup 1980 et 1981, qui a été notre plus manvaise année c'est-à-dire au nne mécanique si difficilement

Le pouvoir d'achat

- Ce ralentissement de lo hausse des prix, les Fançais le mesurent dans les étiquettes de ce qu'ils ochètent, mais pas encore dons leur pouvoir d'ochot. Le pouvoir d'ochot recule, et ils tirent en ce moment sur leur épargne, pour essayer de tenir. Quand pensezvous redonner un peu de pouvoir d'achat?

- Il fant bien s'entendre sur la notion de pouvoir d'achat. Il y a des comparaisons qui ont été faites encore anjourd'hui sur le salaire horaire, dont la progression s'est ralentie. L'inflation est finalement, à l'heure actuelle, encore plus forte avec 6,7 % que ne l'est la progression du salaire horaire. Voilà une comparaison.

. Mais il y en a une autre. Il y a ce qu'on appelle le revenu disponible des mens ennuyer ceux qui nous écontcut avec des mots technocratiques. Cela veut dire qu'une famille, un citoyen gagne un salaire, un traitement, et a des prestations sociales s'il en a besoin. Cela veut dire que, d'un autre côté, il paie des impôts, des charges sociales, des cotisations, Si on compare les deux, il y a depuis 1981 un gain de pouvoir d'achat qui dépasse 5 %, et si l'on compare la France à l'Allemagne, à l'Angleterre et aux autres pays européens, on s'aperçoit que c'est la France qui a cu la plus grande progression sur ce plan-là.

· Mais il n'en reste pas moins ic reviens toujours au même sujet, - que ce n'est pas assez, parce que les gens souffrent, et moi, je était de 27 milliards de dollars en

souffrent de cette rigueur sur la consommation, qui fait qu'an lieu de profiter comme ils le devraient des progrès économiques de la France, qui sont réels, nous en par-lons, ils sont encore en arrière de la main. Beaucoup d'entre eux souffrent, et je travaille pour que, dans les mois qui viennent, nous parvenions au moment où l'évolution du pouvoir d'achat des salaires et du revenu disponile soit plus heureuse qu'aujourd'hui (...). Cela ira en s'améliorant tout le long de

Une épargne mieux protégée

- Cette évolution est-elle liée à la baisse des impôts?

- La baisse des impôts prendra sa part à partir du moment où les Français auront à payer nettement moins d'impôt sur le revenu, à partir du moment où ils auront été libérés de ce qui pesait sur le revenu et qui était le cont de la Sécurité sociale, à partir du momont où les entreprises, les sociétés, se trouvent allégées, il est sociétés, se trouvent allégées, il est évident qu'il va y avoir, si vous y ajoutez les taux d'intérêt do l'argent - c'est au cours de ces derniers jours qu'on a oncore baissé d'un demi-point, - il est évi-dent qu'on va retrouver de l'oxy-

» D'ailleurs, je voudrais le montrer. Vous me parliez de l'épargne. Voyons ce qu'il en est de l'épargne populaire. Cela, c'est un tablean qui représente le livret A. Beaucoup de gens out un livret A, mais le livret A a un pen pâti de la concurrence du «livret rose», qui est un livret (...) encore mieux rémunéré que le livret A. Mais le livret A, c'est le brave livret de caisse d'épargne que tout le monde connaît bien.

. Voyez: en 1974, il y a en une très forte inflation, et la rémunéra-tion était de 6,3 % pour le livret d'épargne, pour l'épargne populaire - c'est comme cela qu'on l'appelle. . Eu 1981, c'était 14, an moment où je suis arrivé, et la rémunération était de 7,7.%.

· Aujourd'hui, et c'est la première fois depuis douze, treize, quatorze ana, depuis que l'inflation existe, depuis la crise du pétrole et depuis la crise du dollar, aujourd'hui nous avons une rému-nération de l'épargne populaire supérieure à l'inflation. Il u'y a pas en une perte d'épargne, comme il y a en une perte de pouvoir d'achat. Celle-ci an total u'a pas atteint un chiffre impressionnant, et sur qua-

tre ans, on retrouve un gain. » Si vons preniez le « livret rose », (_) c'est 8,1 %. Cela veut dire que l'épargne populaire se porte bien.

Interrogé sur l'endettement de la France, le chef de l'Etat

- Oui, l'endottement ! On s'apercoit que, puisque le reste va bien, on se rabat sur l'endettement, pour dire : on a payé les dépenses sociales en s'endettant, on paic aujourd'hui ce qu'on prétend être la réanimation de notre industrie en s'endettant !

- Mais l'endettement extérieur s'est fortement accru. - Bien sûr. Je vais vous donner le chiffre. L'endettement extérieur

- Je ne fais pas de pronos- ne peux pas supporter que les gens 1981. Il est aujourd'hui de 54 mil-

– Donc, il a doublé en dollars ? - Exactement.

- Et, en francs, triplé?

- En francs, triplé. Cela dépend de la variation du dollar, mais, pour l'instant, en effet, le dollar est très cher. Alors, vonlez-vons faire une comparaison maintenant? Savez-vous dans quelle situation se tronve la France par rapport aux antres pays ? Savoz-vous ce on'empruntent les autres pays? Savez-vous que la signature de la France est anjourd'bui l'une des trois meilleures signatures du monde? Savez-vous que les gens se bousculent pour nous prêter de l'argent? Cela représente quoi ? 5 % à peu près de nos exportations sur une année...

L'endettement est supportable

» Ce problème doit se poser pour les Japonais, pour les Allemands, pour les Américains, pour les Anglais, pour tous, car, en dehors d'un seul pays, l'endette-ment - moins los réserves de change - est plus lourd chez les untres que chez nous, et notre ent intérieur est un des plus faibles.

» Savez-vous (...) ce que pense l'OCDE – la grande organisation qui représente je ne sais plus combien de pays, vingt-trois, vingt-quatre, peut-être plus, c'est une organisation économique de l'Ouest, il faut ajouter le Japon et relques autres, mais, enfin, disons le bloc des pays qui sont associés dans la conduite de leur économie, - savez-vous ce quo l'OCDE a écrit il u'y a pas très longtemps, en parlant de l'eudettoment do la France? Elle a dit : c'est modeste.

* Et savez-vous ce qu'écrit l'American Express, une des rares banques à établir des bilans comparés sur l'endettement extérieurs? Cette banque dit que la situation de la France est bonne. J'ai dit tout à l'heure que si nous avions ces 54 milliards de dollars, qui représentent à peu près 470 milliards de francs - cela varie natureliement, chaque jour, selon le cout du dollar - nous avons aussi des réserves qui représentent une somme à peu près égale. Nons avons une réserve d'or - il ne s'agit pas d'en user, - mais, pour quelqu'un qui prête, e'est agréable de savoir qu'il y a cela, et, aurtout, considérables. Tous les calculs faits sur l'endettement extérieur et faits par tous les spécialistes, par les institutions internationales, le sont sur la base suivante : combien d'argent a-t-on emprunté et combion a-t-on de devises?

» Quand quelqu'un de l'opposition dit qu'on est endetté presque autant - pes autant, mais on est juste derrière - que le Brésil, on a'effraie, on se dit qu'on est près de la faillite. Ce qu'on oublie, c'est que la situation de nos réserves est très supérieure à celle des autres.

. Alors, je dis que la situation de l'endettement est parfaitement supportable. Et cela sert à moderniser notre industrie, ce n'est pas négligeable.

Une rigueur contre nature

(Suite de lo première page.).

Ces progrès en matière de lutte contre l'inflation restent lies à la désindexation des salaires. Là encore la réussite est importante. Pour la première fois depuis 1958 le salaire horaire eura progressé moins vite que les prix co 1984. Mais de cette baisse du pouvoir d'achar, un président de la République de gauche peut-il se féliciter? Et surtout durera-t-elle ? Au-delà des mots sur - la lèpre du chômage », sur - la peine et les malheurs des Français », sus « la nécessaire solidarité nationale - et sur les mesures à prendre en favour des chômeurs en fin de droit comme des jeunes sans emploi, un président de la République de gauche n'engage-t-il pas d'ebord sa crédibilité politique sur ce terrain du chômage et de la pauvreté?

C'est sans doute dans ce domaine que l'évolution de M. Mitterrand semble le plus évident. Il n'est plus guère question de traitement social du chômage, mais bien de remède économique : « On ne peut pas soutenir artificiellement des entreprises qui tombent d'elles-mêmes (...) », affirme M. Mitterrand, qui ajoute que la réduction du nombre de chômeurs passe par l'amélioration de l'économie. Phrase que n'aurait pas reniée M. Barre. Or, si le chômage est bien un phénomène curopéen, il n'en a pas moins angmenté en France de 28 % entre lin 1981 et lin

1984, alors qu'il cesse désormais de

progresser en Allemagne fédérale après une farte poussée en 1982-1983.

On sent bien que le président de la République n'est pas satisfait de cette évolution, qu'il envisage une légère relance : les mesures annon-cées (fiscales et financières) pour le bâtiment et les travaux publics, la promesse d'une amélioration du pouvoir d'achat en 1985, en sont des indices qui viennent compléter la baisse des impôts et la suppression du 1 % social. Mais il sait aussi que la contrainte extérieure et le redres sement amorcé des comptes extérieurs rendent nécessaire la poursuito de la rigueur. L'étude de l'OCDE citée par le président de la République dit même que c'est la seule possible. L'endettement extérient du pays n'est pas dramatique dans son montant - M. Mitterrand a raison de souligner que la France a d'autres capacités de remboursement que les pays d'Amérique latine, - mais en ce qu'il contraint

Force est de constater qu'après de dispendieux premiers mois le gouvernement, à partir de juin 1982, a fait preuve de courage. L'économie française se trouve hien - sur la base stricte des chiffres - sur la voie dn redressement. Même si la seconde moitié du chemin risque d'être plus aride que la première. (Il n'est pas sûr qu'il ne soit pas plus

de moner une politique contre

nature pour la gauche.

difficile de passer de 6,7 % à 4,5 %

d'inflation que de 9,3 % à 6,7 %.) Lorsone l'on voit les résultats de la intte contre l'inflation, le redressement du commerce extérieur, le chômage, on s'aperçoit que la politique française ne réussit pas plus mal que le libéralisme dur de M²⁰ Thatcher ou que celle d'autres pays européens. Mais la différence, c'est que premier ministre britanniqua s'était engagé à résorber l'inflation - ce qu'il a fait, - tandis que M. Mitterrand avait promis de freiner le chômage, ce en quoi il a échoué. Des résultats économiques comparables peuvent avoir des effets politiques opposés. La convic-tion qu'a cherché à mettre le président de la République dans la réussite de sa politique ne renversera pas

BRUNO DETHOMAS.

forcement cette tendance.



visions pri

7.1 ME

......

A COLUMN TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY O The second secon Section 1

enter and the second se 3 2 1 To 1 350 300 Section 201 19 19 19 19 2 $\frac{n+m}{2k+1} = (k+1) + (k+1)$ E 3- 110 1 18

Control of the Contro A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 750 are to a form general Control of the A 127 - 2 - 1 - 1d premius de la company great a training to the same a

CONTRACT OF STREET CORNER OF THE PERSON NAMED IN granderia da se se A Production The state of the second page, service and the service STEEDS AND STREET TO STREET BE COMPANY Service Servic

12 00 to 15 to 16 man made at the PERSONAL AND LAND AND ADDRESS OF THE PERSON AD Admin to the care and

Michèle Cotta : e të راوا بالمراجع المسيخ والمسيخ والتاني to the time of the

200 El La year and a second and a s Tt. 2" Service of the servic The terms are deader aparta Lines 48256410 34 1 142 -- B Test to many solds. and the same of the

Service of the American Contain The Case Section 1997 (1997) San and the same of

3000 mg mg

dis one reglementat A St. Williams of Piches Special of a section.

ame. 12 - 7 - 241 We town to sale when Service of the servic of supportion are particular to the supportion of the support of the supportion of t

State of the control of the control

Section of the sectio Same of the same Parties of the state of the sta A D BOLLS IN THE

COLLY TO ALINE CO CONTROL OF THE SECOND STATE OF THE SECOND STATE

ON TÉLÉVISÉ

- Demography

And the same of th

to the second second

THE DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

L'entenene

et: Suppress

e to proper and

Sec. 14 Per Co

The state of the s

STATE OF THE STATE OF

State of the state

State of the state

weiger bet eine iter im

a copie to a series of the series of the

Marrie 12 and 200 1 1 10 10 10 20 2

the or or all one

4---- : 1 : m:a:

Tables of the state of

A ... TA : 17 FEE E

The second secon

C 41. C 41. C 12

1.... The

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

And the second of the second

for any firm franch fa

. The Coultry

लालक राज्य का का स्थापन की विकास का की कि

AND THE PARTY OF THE PERSON

CONTRACTOR AND AND DES

The second of the second

and the second state of the A

The same of the sa

and the second court

The second secon

in seri

and a fine

Walter Committee States

View of the second

But the second of the second

100 2 72

- 5

4.72

. 15. S

160

1

117.10

S. National Contract

44 ±

Man State States

p de représent de p de représent vers de la crisciana de la companya de la

Side a series of the series of

-the war a sectors

Mark the Charges William ber berbeite M. Miller A. Breen. B. State Black of the to territor the contract of the **建。李宝玉等,和**

de production

56 35 E 2 .

Market W. Work

contre nature

---The state of the state of THE PERSON OF THE PARTY OF THE PERSON OF THE PERSON OF The second of Marie de la come de la -PAR THE HAPPING AND

The second second -The second second -A STATE OF THE STA Marie THE PERSON NAMED IN

-

THE COURSE OF THE PARTY BY

Télévisions privées : la liberté ne doit pas tuer la liberté Pourquoi avez-vous donné le feu vert aux télévisions privées? Est-ce que vous en attendez un bénéfice politique sur le terrain des libertés ?

On est toujours soupçanné de je ne suis quel intérêt politique, j'ai déjà donné...

- Cest un noble terrain !

- Oui, c'est un noble terrain. C'est une bonne décision. Pai déjà donné la liberté aux radios. Ensuite, c'est la Haute Autorité qui a géré, d'ailleurs fort intelligemment et courageusement, ce domaine des radios privées. J'espère que, pour la télévision, il en ira de même, mais ce ne servit pas sérieux de croire que le problème se pose dans les mêmes termes, parce que les radios disposent de beaucoup de cananz, de beaucoup de moyens de diffusion. Nous avons autorisé – quand je dis « nous », ce n'est pas moi, c'est la Hante Antorité, les instances qualifiées pour cela - environ un millier de radios privées en France. Pour les télévisions, c'est un problème physique : il fant de la place et, dans l'espace, les ondes - celles là sont porteuses d'images et de sons - se bousculent. Il n'y a pas beaucoup de

» Il est important que les téléspectateurs comprennent bien qu'on ne peut pas avoir des télévisions par-tout, parce qu'il n'y a pas de place, dans l'espace, pour transporter les images - j'emploie une expression un peu grossière pour me faire comprendre. Il faut que ce soit libre, et il faut qu'il y ait, comme pour toute liberté d'ailleurs, une réglementation, une organisation qui fasse que la liberté ne tue pas la liberté.

Quels critères ? Ce n'est pas à moi de le dire ; il va y avoir un rap-port, celui de M. Bredin, qui a été enti par le premier ministre, et puis, il va y avoir la Haute Autorité. Ils vont travailler, naturellement, de conserve, ils vont bien s'entendre, je l'espère, pour définir les libertés. Oui, il va y avoir des chaînes en plus, en plus du service public : d'autres chaînes, des chaînes verticales de grandes chaînes nationales qui passeront des arrangements avec les chaînes locales. Je crois que, dans l'ensemble de la France, il doit y avoir place pour quatre-vingts ou quatre-vingt cinq chaînes au total.

- Ce peut être l'anarchie...

l'empêcher, d'où l'importance des vraiment au maximum garantie.

DU CHEF DE L'ÉTAT

décisions de la Haute Autorité et du repport Bredin.

» C'est quand même un grand progrès; il ne faudrait pas qu'on reproche à la fois le fait qu'il n'y anrait pas de liberté pour l'expression télévisée et, d'autres fois, que ce soit l'anarchie. On ne peut pes faire les deux reproches à la fois.

- Mais, parmi les très nombreux candidats à ces nouvelle télévisions, il y a bien sûr Robert Hersant

- C'est son droit.

- Votre gouvernement a tenté, sans succès, dans le passé récent, de juguler son empire de presse. Est-ce que ses ambitions audiovisuelles vont vous poser un nouveau problème?

- Je vous en prie, le général de Gaulle, en 1944, a fait adopter une ordonnance qui décidait qu'il ne pouvait pas y avoir d'empire de presec, et mi a organisé ce m'on appelait une transparence, c'està-dire qu'on savait qui dirigeait et quels capitaux faissient marcher un journal. Cette ordonnance a été d'abord mal appliquée, puis pas appliquée du tout. Mais cela part du Conseil national de la Résistance et du général de Gaulle.

» Le gouvernement de M. Mauroy a vonhu une loi qui ressemblăt à celle-là, beaucoup plus timide, beaucoup plus timide, beaucoup plus petite. Cela n'était pas une loi contre une personne, mais comment imaginer qu'une soule personne ou un seul groupe d'intérêts pourrait posséder 18, 20, 25 % de la presse française? Ce ne serait pas la

- La même chose s'appliquerait donc à l'audiovisuel?

Pour l'andiovisuel, il existe une loi américaine, je vous la cite pour mémoire, je ne savais pas que vous me parleriez de cela - de cette façon du moins - qui interdit à des journaux écrits de posséder plus de deux, pent-être deux, enfin qui limite la capacité de la presse écrite à posseder des postes de télévision on de radio. Je crois que co sersit bien que le gouvernement français s'inspire de cette règle.

» Mais ce n'est pas M. Untel qui est visé; c'est là qo'on mélange toujours les problèmes personnels. C'est - Ce pent être l'anarchie; il faut liberté, de faire que la liberté soit l'effet boomerang? Vous ouvrez les vannes, vous accordez plus de liberté, il y a des candidats politiques ou puissants, si l'autoriso-tion leur est refusée, qui crieront à l'atteinte à la liberté ?

- Ce risque est évident

- Cela s'est passé pour les

- Interdisez la liberté, vons êtes ccusé de tyrannie. Accordez cette fiberté, et vous êtes accusé d'anar-chie! Et j'essaierai avec le maximum de bon sens, avec vons si vous voulez bien, qui êtes de la partie, et quelques autres, d'avancer entre les deux périls. Oui, à la liberté, mais à une liberté raisonnable, qui ne tue nas la liberté.

Et, dans ce bouleversement. est-ce que vous auriez l'intention de privatiser soit TF 1, soit me 2, soit FR 3?

- Non, non, pas du tout. Il faut préserver le service public.

- En l'état?

- En l'état, ce n'est pas moi qui déciderai de cela. Il existe des gens qualifiés : le gouvernement détermine la politique de la France, c'est de sa responsabilité, de celle du premier ministre. Mais vous me demandez mon opinion, je vous la donne : il faut préserver le service public, qui ost le meilleure garantie de la qua-

- Cette libération des télévisions, quand se situera-t-elle? Avant 1986?

- M. Bredin a trois mois pour soumettre son rapport, et moi, je souhaite que ce soit fait tout de

Réduire les antagonismes

- Dans vos væux pour 1985. vous avez lance un appel à la solérance. Est-ce que ce n'est pas un voeu pieux? Ne pensez-vous pas que, dans les mois à venir, c'est le débat électoral qui domi-

- Non, ce n'est pas un vœo pieux, c'est un vœu que je ressens profondément moi-même.

vicillis, donc j'acquiers quelques dégrés sur le chemin de la sagesse. Et puis, je suis responsable de notre pays, et j'aime notre pays, comme your l'aimez vous-mêmes.

. Je cherche donc à harmoniser, à antagonismes. Je le cherche... mais

Ne craignez-vous par je ne le cherche pas au détriment de la démocratic.

> Les élections sont une période où il est bien naturel que les formations politiques rivales s'affrontent. Je souhaiterais quelquefois qu'elles puisseot garder un certain ton. Enfin! On ne peut pas, en effet, un jour promettre la Haute Cour et le lendemain demander l'union sacrée! Il faut s'entendre sur une facon de faire. Mais enfin, ic crois à la solérance.

> » J'ai tout à l'heure esquissé - je dis cela pour conclure - une sorte de présentation en disant : je suis resté fidèle à moi-même. Je le crois. En tout cas, je m'y efforce. Je crois que c'est une vertu nécessaire, la fidélité aux choix de sa vie. l'ai acquis on message merveilleux, admirable! Vous imaginez ce qui arrive à un homme lorsqu'il a un pays comme la France, des gens comme les Français, et c'est lui qui est la premier responsable. Bon, c'est formidable et passionnant!

. Mais, moi, je ne voudrais pas que les Français obéissent trop à leur péché mignon historique, qui consiste toujours à être un pen trop espagnols ou un peu trop anglais, comme on l'était au temps des guerres de religion! Il faut qu'ils sentent surtout l'unité profonde de la natrie. C'est dans ce sens que j'ai travaillé, mais, quelquefois, j'ai des déceptions... Je peux vous en faire la confidence. Je ne dirai pas que je me sens un peu seul, car j'ai autour de moi le premier ministre, des ministres, des amis et puis beaucoup d'autres... Au lieu de toujours demander à votre pays, à la France, ce qo'elle fera pour vous, pensez done un peu à ce que vous pouvez faire pour elle.

. Le premier cadeau à faire à la France, e'est d'apporter la tolérance. c'est-à-dire le respect de l'autre. C'est de renoncer, lorsgo'on a un privilège, à certains avantages pour que joue la solidarité. C'est de mettre la main dans la main pour que les Français gagnent les batailles que la dureté des temps leur propose.

. Volla! Je no fais pas d'autre conclusion, sinon que je crois à la France, oux actres Français, tout autant qu'à moi. Ils ont su se battre et vaiocre sur des champs de bataille autrement plus dangereux Je suis comme les autres, je et terribles. Qu'ils gagnent donc la bataille de leur économie ! Cela exigera simplement cette toute simple vertu qu'oo appelle le courage. lequel, dans les tranchées, autrefois

- et l'arrête là la comparaison exigenit aussi quelque tolérance réduire les passions, les rivalités, les entre ceux qui se trouvaient dans le même camp. .

AU SOMMAIRE

CETTE SEMAINE

MITTERRAND

Ce qu'il n'a pas dit !

NOUVELLE-CALEDONIE

Les questions

que vous vous posez

FROID

La gauche complice

La prise de pouvoir

du groupe antiparti

TELES PRIVEES

Le nouveau coup de

Robert Hersant

REVELATIONS

La vérité sur l'affaire

des vedettes de Cherbourg

CHANSON

L'argus de la ritournelle

LETTRES

Robbe-Grillet

se moque-t-il du monde ?

«FEU VERT» POUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

La magie des images

Qui l'e prise ? Et quand ? Pas les membres du gouvernement, pre-mier ministre en tête, qui a'en tenaient encore, la veille, à la mis-aion d'étuda confiéa à M. Jean-Denis Bredin, sur l'¢ op-portunité » d'un élargissement des programmes de télévision, en veillent au « respect des grands équilibres économiques de notre système de communication ». Alors, ce « feu vert » aux télévisions privées par voie hert-zienne, qui l'a donné ? Sans nul doute, de son palais de l'Elysée, le président. Implicitement. En laissant filtrer çà et là le rumeur. En autorisant son secrétaire d'Etat, M. Georges Fillioud, à amorcer le virage, en indiquant que « la volonté politique d'ouvrir de nouvelles possibilités existe » (le Monde du 12 janvier). En décierent lui-même quelques jours auperavant qu'on ne pouveit pas

Un président qui se récriait pourtant – quelques minutes euparavant - devant les accuss tions de se mêler de tout et d'exercer le pouvoir de manière monerchique... Un président qui veneit d'appeler à nouveau les Français à l'effort, au travail, mettant l'économie et la moder nisation industrielle au premier rang de ses préoccupations.

Mais la télévision, c'est autre chose, Quoi qu'on en dise au gouvernement depuis trois ans. Envolée l'économie | Panem et circenses... La magie des images après la dure réalité du chômage et de la rigueur. La récompense. La magie et l'économie ne font pas bon ménage. La politique est une alchimie. Pas tout à fait car-

Alors, que dit le président ? Il confirme les informations des derniers jours, L'irrésistible pression des pirates, des politiques des publicitaires, des groupes de communication étant censée représenter une volonté populaire, c'est e oui à une liberté raisonne ble qui ne tue pas la liberté ». M. Mitterrand rappelle à dessein qu'il e « déjà donné la liberté aux radios ». Ce sera le même chose, dans la principe, pour les télévisions. A une restriction pres : « On ne peut pas en evoir par-tout », en reison du peu de fréquences disponibles. Et donc, il faudra e une réglementation, une organisation ».

ligrane - M. Mitterrand n'a guere donné de précisions - le echéma déjà esquissá par M. Georges Fillioud : des stations locales, quatre-vingt à quatrevingt-cinq - c'est-à-dire pas même une par département ; quelques réseaux netionaux, en évitant les concentrations tapageuses (attention, monsieur Hersant I) et en en confiant à le tion audiovisuelle la mise en œuvra. L'Etat ne va pas fourrer son nez dens ce qui ressort de l'initia-

Canal Plus en clair

L'oracle tant ettendu ayant donné sa réponse, le problème demeure entier. Mais les données changent quelque peu, et la politique d'ensemble da la communication audiovisualle risque des inflèchissements notables. Car - est-ce volontaire? -M. Mitterrand n'a fait eucune allusion à ce qui devraient être les grandes affaires du septennat : anal Plus, la satellite de télévision directe TDF 1 et le plan câ-

Canal Plus : les peris sont ouverts sur le nombre de mois qu'attendra la chaîne de M. An-dré Rousselet avant d'émettre en clair. La renégocietion des accords de production et du cahier des charges est à l'ordre du jour. La télévision payante à le franceise aura fait long feu et des calculs financiers sont déjà en cours pour le remboursement des décodeurs... Top départ des que le marché publicitaire eura été ouvert aux chaînes privées. Et Canal Plus est la première de Hes-là ; en outre, son capital et son organisation sont dans les mains du groupa Havaa.

On voit mal comment RTLl'élévision attendrait la 7 juillet 1986 (lancement prévu du satel-tite TDF 1) pour profiter de l'aubaine, alors que les Allemands pressent de leur côté la Compa-gnie luxembourgeoise de télédif-fusion (le CLT contrôle RTL) de s'investir, sur le cable en RFA. plutôt que sur le satellite français. Quel groupe alors accepte-rait de s'investir avec un en de retard, dans l'aventure TDF 1 ?

Compte tenu du peu de fréquancaa disponiblae (an résasux). la match sera serré entre Europa 1, RTL, Hachette-Filippachi et Hersant, les groupes

actuellement les plus engagés. Les outsiders (Réseau autonome de télévision, TVL...) ne feront sans deute pas le poids. Et si les e pirates » da la première heure, ceux qui ont défendu le liberté d'émettre en justice - la Canal 5 de M. Beasis, l'Antèna 1 de MM. Féry et Fiszbin - vont clamer haut leur victoire, alle pourrait bien être à la Pyrrhus.

Et que vont faire les groupes de presse régionaux ? Ils ont ma-nifesté tardivement des signes d'inquiétude (le Monde du 2 janvier) à l'égard de cette nouvelle concurrence. Ila pourraient bien hausser le ton, et l'on sait que groupe da pression influent ils constituent. Il serait étonnant

Une chose est sure : la course aux fréquences est ouverte. Des groupes aux intérêts la plus souvent contradictoires vont faire le siège de M. Bradin at de la Haute Autorité. M. Fillioud, lui, passe au second plen. Il a perdu, et sur toute la ligne. Autre certitude : personne n'a intérêt à ce que a'instaure une anarchie qui freinerait les investissements publicitaires et serait préjudiciable au confort de réception des téléspectateurs. Chacun va donc réclemer una réglemantetion stricte, des cahiers de charges draconiens.

Le modèle américain

Faut-il en outre sonner le glas du câble ? Il est trop tốt pour le dire. D'une part parce que la câblage permet bien d'autres utilisations que la simple télédistribution (le diffusion de chaînes de télévision), et que les enjeux incôté, Ensuite parce que, eu fur et à mesure de l'avancement du câblage, des cheînes diffusées en hertzien peuvent basculer sur des réseaux, libérent laurs fréquences. C'est le schéma de la e préfiguration ». On peut eussi considérer qu'à l'inverse, le cablage de certains quartiers ou zones d'ombres permeturait de dégager des fréquences hertziennes actuellement utilisées par Télédiffusion de France (TDF) pour une bonne réception des

Enfin, parce que le choix fait de mattre le Haute Autorité au centre du dispositif d'egrément avec ce qui e été décidé pour les réseaux câblés (1). Mª Michèla Cotta et les eutres Sages ont manifesté constamment leur préférence pour cette solution, qui e aussi l'aventage d'être cohérente politiquement.

Encora faudrait-il, pour que le plan câble ne soit pas définitivement en panne, que les collectivités locales - oui ettendent depuis un an las décrats cement des opérations (le Monde du 17 janvier) - investissent dans des infrastructures beaucoup plus coûteuses que l'hert-

Ce qui est remerquable dans la «bonne décision» du président de la République, c'est qu'elle correspond en gros eu modèle américain... evec vingt ans de re-tard. Des chaînes locales, câblées ou non, organisées en réeeeux. Et des limites à la concentration inspirées, selon ees vœux, da la lagislation d'outre-Atlantiqua. Eat-ce la mailteur modèla pour la France d'eujourd'hui, avec l'expérience acquiee aueai en Granda-Bretange, en Italie, en Belgique,

Mais M. Mitterrand pouvait-il esquiver la question posée par l'imuption probable, ensrchique et illécale, d'émetteurs pirates, à un an des élections légi «Cele va nous péter à le figure». telle était la crainte da plus en plus évidente du pouvoir. En voulant prévenir l'explosion, il tente un «coup» politique sur le thème de la liberté et coupe l'herbe sous le pied de ceux qui a apprêtaient à en découdre à nouveau. Mais son choix est lourd da conséquences car il gomme, à première vue, le discours sur la cohérence économique et la relence des industries de progremmas qui commançait à a'inacrire dans les actes. Mitterrand l'enchanteur risque de jouer à l'apprentisorcier.

YVES AGNÈS.

(1) Il reste à cet égard que c'est au gouvernement et non à la Haute Autorité, chargée d'accorder les autorisations pour le câble, que la loi du 29 juillet 1982 confie la capacité d'accorder des «concessions de service public- pour la télévision par voie hertzienne. Fandra-t-il, comme pour la publicité sur les radios lo-cales, modifier la loi?

M- Michèle Cotta : « télévision de proximité »

« La président de la Républi-que s'est placé dans l'hypothèse que nous avons nous-même suggérée, nous a décleré M-Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la commission audiovisuella. Il y a una revendication de participation du secteur privé à la télévision, qui secteur prive a la television, qua rencontre une demande, plus sociologique, plus profonde, d'une télévision de proximité. A partir du moment où une liberté est donnée, il faut tout mettre en œuvre pour qu'elle soit appliquée. Avec prudence. >

La présidente de la Haute Autorité est doublement satis-faite des orientations du prési-dent de la République. D'une part, celui-ci adopte le point de vue que les « sages » ont fait récemment connaître dans une note qui sera rendue publique aujourd'hui. La Haute Autorité précorise d'autoriser uniquement des télévisions locales privées (le « proximité ») — c'est-à-dire avec un seul émetteur, sans réé metteurs - mais pouvent se constituer en réseaux par le syndication » ou l'échange de

les cahiers des charges comprennant das contraintes aussi strictes que pour l'audiovisuel public en ce qui concerne la cinéma at qu'il soit interdit d'émattre avant l'ettribution d'une autorisation. Elle recomvoirs publics concernés signent le plan des fréquences disponibles avent les premières eutorisations (afin d'éviter les errements de la .

Second super de satisfaction : M, Mitterrand a fait clairement le choix de la Haute Autorité comme celle-ci le damandait — pour l'attribution des autorisauna nouvella modification de la

La Haute Autorité est du reste déià submergas par les demandes, tout comme le secrétariat d'Etat chargé des techniques de le communication. La 16 janvier, elle avait déjà enre-gistre une sobantaine de propo-sitions « recevables », dont dix pour la seule journée du 16. Le

Etats-Unis : une réglementation contre la concentration

Dans son intervention télévi-sée, le président de la Républi-que a fait référence à le réglementation américaine pour mentation amaricanie pour empêcher les concentrations excessives entre groupes de presse et réseeux de télévision. Aux Etats-Unis, le Commission fédérale des communications (FCC) applique deux règles fondamentales dans l'attribution des fré-

quences. société de posséder plus de sept stations en ondes moyennes, sept stations en modulation de fréquence et sept stations de té-lévision. Catte règle, dite des 7-7-7, vient d'être modifiée par le FCC, le nombre de stations autonisées passent à douze, tant pour les radios que pour la télévision.

La deuxième règle, adoptée en 1975 par le FCC et confirmée par la Cour suprême en 1978, interdit à un propriétaire de journal de posséder dans sa ville da dif-

fusion une astation de radio ou de télévision. Cette règle, qui a surtout été prise en compte pour les nouvelles attributions de fréquances, n'a été appliquée ré-troactivement que dans un petit que le journal, le radio ou la télé-vision se trouvalent sens concur-rence dans la ville considérée. En cette réglementation en ce qui concerne la télévision per câble : un journal peut posséder un ré-seau dans sa ville de diffusion.

La FCC applique cette réglementation avec beaucoup de souplessa. Elle évite généralement de démanteler des concentrations locales quand cele risque de mettre en péni des entreprises. Mais elle a est opposée victorieusement à la tentative de rechat du groupe de communica-tion Warner per le groupe de presse de M. Rupert Murdoch.

هكذا عن الأصل

L'INTERVENTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ETAT

Les réactions en France

Approbations socialistes, critiques du PC et de l'opposition

C'est la notion d'-équilibre- que retient M. Lionel Jospin, des propos de M. Mitterrand. Pour le premier secrétaire du PS, « le ton du prési-dent n'est pas celui des outrances de la droite . Il ajoute : « Equilibre en Nouvelle-Calèdonie entre les intérêts des canaques, des caldoches et de la France, équilibre en matière économique et sociale entre l'effort qu'impose la modernisation du pays et les besoins qui sont ceux des chomeurs et des plus défavorisés, équi-libre dans le choix du mode de scrutin, équilibre dans les conditions d'auverture du secteur audio-

M. André Billardon, président du groupe socialiste, relève que le chef de l'Etat « a réaffirmé avec force son ambition de faire de la France un pays moderne, prospère et tourné

En revanche, pour le PSU, «la solennité professorale du président de la République est apparue plus apte à justifier le bilan de l'action passée qu'à dégager des perspec-tives novatrices. Si le dénoument des chômeurs est reconnu, rien n'est dit quant à la réduction du temps de travail et des inégalités -.

Les radicaux de gauche, par la voix de leur président, M. François Doubin, approuvent en disant : - La démonstration a été faite que les capacités de la France restent intactes pour peu que chacune et chacun se mobilisent avec courage et détermination. Mais rien ne se fera sans l'initiative individuelle. Les mesures contre le chômage c'est une chose, mais ce qu'il faut, ce sont des propositions pour l'emploL »

M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, lui, désapprouve et es-time qu'ell fout adopter des mesures allant à l'opposé de celles que François Mitterrand a dévelap-pées - et qui concernent - la fatalité de la crise, la fatalité de l'austérité et la fatalité du chômage».

Dans l'opposition, pour M. Méhaignerie, président du CDS, M. Mitterrand est apparu comme Un président sur la défensive, souvent indécit, niant parfois les évi-dences et, somme taute, peu convaincant parce peu convaincu. A l'image de la télévision, le président de la République était hier en panne. Pannes de convictions, imprécisions, panne d'arguments. » Toutefois, M. Méhaignerie relève que le chef de l'État « a recomu

l'existence d'une nouvelle pauvreté et les souffrances des chômeurs en fin de droits. Le CDS demande l'organisation d'un vrai débat par respect de tous ceux qu'assaillent les rigueurs de l'hiver et de la politique

M. André Rossinot, président du Parti radical, assure que « l'opposi-tion salt, désormais, à quoi s'en tenir : le président de la République utilisera les moyens dont il dispose pour conserver le pouvoir ». Il ajoute : « Dans le domaine économique et social, c'est la justification complaisante et répétitive de son action au détriment de la réalité que vivent quotidiennement nos concitovens. Vis-à-vis de l'opposition, c'est la mise en cause malhonnète du passé et la dérision pour l'avenir, qui rendent caducs les appels à la solérance et à l'unité nationale du président de la République. La France est en campagne électo-

MM. Philippe Maland, président du CNIP et Jean-Maxime Levêque, président d'UNIR, estiment : « Ergotant sur des chiffres et des données qui manifestement lui échappent, larmovant sur le sort de ceux qui souffrent de sa politique, évitant d'aborder les sujets qui préoccupent le plus les Français, le président de la République a essayé de dissimu-

M. Marcel Lucotte, président du groupe des républicains indépen-dants du Sénat, a déclaré : « Plus d'image ni de son entre M. Mitterrand et les Français! Les affaires niques som toujours pour lui

M. Barre: gardons-nous de manœuvres de circonstance

jamais ».

DANS LA PRESSE PARISIENNE

« Banco », « coup de poker »...

· Banco chez les Canaques »,

monce le Quotidien de Paris, dans

un titre façon roman policier ou

d'espionnage; - le coup de poker »,

assure Serge July dans Libération : voilà le président portraituré en joueur, dont la manière a, - au sens

strict, estomaqué » le directeur de Libération. M. Mitterrand, écrit

Serge July, a annoncé son voyage à

convenir s'il s'était agi d'aller

demain matin à Romorantin pour

les obsèques d'un policier ou d'un

Pourtant, « ce voyage à Nouméa est sans doute le plus risqué de tous, écrit ce commentateur. Plus

que celui de Bayonne au même de

Beyrouth. Tout simplement parce

que l'enjeu n'est pas de même

nature. Dans les cas précédents, le risque était principalement physi-que. Cette fois, tout en restant phy-sique, le risque est plus encore pali-

Nouméa par les caldoches comme

Guy Mollet le fut à Alger en 1956

par les pieds-noirs, avec des

C'est, en effet, de ce côté, estime

aussi Philippe Tesson, que . Mitter-

rand prend des risques », car les cal-

doches - ne se contenteront pas

pour toute garantie - et on les com-

prend - de l'a intérêt de la

France », et parce que le président

de la République - accrédite, de

surcroit, un peu plus encore le pos-tulat de l'indépendance, alors que,

quasiment unanime, l'apposition

rejette le plan Pisani .. Alors, pour-

quoi ce voyage? Entre autres, écrit

le directeur du Quotidien de Paris,

« pour faire un coup, comme tout bon président de la V. à qui tout

revient toujours en dernier ressort,

et qui s'use à ce jeu, mais qui en

Autre réconse sous la plume de

Max Clos, dans le Figuro. Le chef

de l'Etat part pour Nouméa - parce

qu'un grain de sable a détraque la

mécanique : quelques gendarmes.

contrairement aux instructions

ande et en jouit ».

Noumés - sur un ton qui aurai

reçues, ont décidé de rétablir

l'ordre ». «Ce qui, explique Max

Clos, détruit le » plan Pisani » et

transforme un problème au départ

subalterne en affaire d'Etat . Le directeur de la rédaction du Figaro

n'a pas, pour antant, été impres

sionné par l'intervention de M. Mit-

dien qu'il a « fait un bide », 60th-il,

M. Mitterrand est mal passe hier soir à la télévision.

Antrement dit, par Clande

Cabanes, dans l'Humanité, cela

donne: « La magie du verbe, même

investie des attributs de la plus

haute autorité, vient toujours se bri-

ser sur la force des choses. . Pour le

édacteur en chef du quotidien de

PCF, « le président de la Républi-

que a, en effet, entrepris d'exalter

son action par le seul pouvoir des

mots. Cétait une mission impossi-

ble . Clande Cabanes ne crort pas

aux indices - trompeurs - - celui

de la hausse des prix et celui du

commerce extérieur ~ rappelés par

le chef de l'Etat, et selon lui, « le

pays ne se modernise pas, il se

Fascinant sursaut d'un homm

olitique que tout paraît condomne

à la défaite et qui a semblé avoir retrouvé une nouvelle vigueur. Per-

suade qu'il est qu'il n'est pas trop

tard et que la véritable bataille

pour la préservation de son pouvols

ne fait que commencer.» : c'est en

regardant la même émission que son

homologue de l'Humanité que Guy

Claisse, rédacteur en chef du Matin

de Paris: a été, ainsi, transporté,

M. Mitterrand hui a - donné l'image

d'un homme qui a la conviction

d'avoir, dans tous les domaines,

passé le creux de la vague et dont

l'instinct - cet instinct politique qui

l'a guidé dans toute sa carrière .

lui souffie que l'opportunité se pré-

sente à lui de refaire le terrain

perdu - et que c'est maintenant ou

terrand. . Comme on dit d'un com

(datée du 15 janvier), M. Raymond Berre, après avoir remarqué que, parce que nous entrons en période ficctorale, «l'appréciation des problèmes et la recherche de leur solution peuvent s'en trouver faussées ». estime: « A cet égard, l'avenir de la Nauvelle-Calédonie ne doit pas constituer un enjeu pour des riva-lités partisanes. Il semblerait, écrit l'ancien premier ministre, que certains voudraient revivre à cette occasion le drame algérien : les uns pour prendre une revanche sur le passe, les autres pour renouer avec leur idéologie anticolonialiste. La Nonvella-Calédonie n'est pas plus l'Algérie que le territoire des Afars et des Issas. Beaucoup de ceux qui, comme moi, ont condamne la passi-

Dans le dernier numéro de sa let- pas une répression brutale, mais la entre les communautés de l'île. Beaucoup de ceux qui, comme moi, ont rappelé la nécessité de respecter les principes constitutionnels dans un référendum d'autodétermination n'ont pas eu d'autre souci que d'éviter la reconnaissance a priori d'un privilège à l'une des communautés de l'île aux dépens des autres ; mais ils savent que des réformes écono miques et sociales sont indispensables, et ils souhaitent que l'évolution nécessaire du statut de la Nouvelle-Calédonie se fasse dans le respect des intérêts de la France dans le Pacifique, qui tiendra une place si importante dans le mande de demain. Gardons-nous donc de manœuvres de circonstance, qui ne sergient pas dignes de la situation .. mainien de l'ordre ne souhaitaient conclut M. Barre.

M. Barre, invité du groupe UDF de L'Hôtel de Ville de Paris

M. Raymond Barre sera prochai-nement l'invité de groupe UDF de l'Hôtel de Ville de Paris. Il pourrait, à cette occasion, rencontrer M. Jacques Chirac et partager avec lui le le groupe à l'issue de la réunion.

vité du gouvernement à l'égard du

Les deux hommes s'étaient rencontrés, il y a quelques semaines, à l'occasion de la journée d'études du mouvement national des élus locaux organisée le 6 décembre à la Mairie de Paris. Ils avaient en alors un entretien en tête à tête d'un quart d'heure dans le bureau de M. Jacques Chirac (Le Mande da 8 décembre).

C'est M. Jacques Dominati, député de Paris et président da groupe UDF de l'Hôtel de Ville, qui pris cette initiative il y a quelques

jours en téléphonant à M. Barre : Lyon. La date de ce diner reste encore à fixer, mais l'accord de l'ancier premier ministre est déjà

Le groupe Paris-liberté, qui rassemble quarante-sept élus, reçoit régulièrement depuis un an les prin cipaux chefs de file de l'opposition. M= Veil et M. Lecannet, président de l'UDF, avaient ainsi été invités l'année dernière. Depuis le début de cette année, M. Mehaignerie, président du CDS, et M. Rossinot, président du Parti radical, ont eux aussi participé à ces réunions - informelles » du groupe UDF de l'Hôtel de Ville. Après M. Barre, M. Gis-card d'Estaing devrait être à son tour invité.

· Le retour de M. Mauroy. -M. Maaroy entend . tater l'eau », selon l'expression d'un de ses proches. Il fera une apparition au comité directeur du PS, mais n'y M. Pierre Mauroy, qui présentait ses vœux à la presse, mercredi 16 jan-vier, en tant que président de la Féprendra pas la parole, le samedi 26 janvier. Au mois d'avril, l'ancien dération mondiale des villes jumepremier ministre publiera un oulées (FMVJ), a évoqué, dans une vrage réunissant - après une pré-face définissant ses idées - des exconversation à bâtons rompus avec les journalistes, son retour sur la traits de ses discours ordonnés de scène publique en tant que personfaçon thématique. Enfin, M. Mau-roy participera normalement à la nalité socialiste. L'ancien premier ministre a indiqué que ce retour se préparation de congrès du PS prève pour l'automne 1985. ferait de l'açon progressive.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réusi mercredi 16 janvier su palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme de ses travaux, le communique suivant a éti pablié :

RECHERCHE. TECHNOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique de la recherche et de la technologie et le développement regional.

L - Um bilen positif :

L'action conjuguée des régions et de l'Etat a permis de renforcer la dimension régionale de la politique de la recherche et du développement technologique.

- Les priorités retenues par les régions, cohérentes avec les orientstions nationales, portent sur le développement de la culture scientifique et technique, l'innovation et les transferts de technologie, la mise cu place d'équipements mi-louids.

- L'effort financier des régions a atteint 375 millions de francs en-1984, soit une augmentation de 150 % depuis 1981 et de 52 % par rapport à 1983.

- L'Etat a également accra son effort, notamment dans le cadre des contrats de plan Etat-régions.

- Les délégués régionaux à la recherche et à la technologie ont joué un rôle d'animation et de coordination, notamment en prenant l'initiative de la création de groupe ments d'intérêt public associ l'industrie, les organismes de recherche et les collectivités locales.

- Les comités consultatifs pour la recherche et le développement tech-nologique, installés conformément à la loi d'orientation et de programmation de 1982 et représ acteurs et les usagers de la recherche, participent activement à la mise en place d'une politique régio-

H; - Une morrelle concertation: De nouvelles initiatives vont être

prises pour aider les régions à fran-chir une nouvelle étape dans la définition d'une politique régionale de la

- Renforcement de la politique des conventions avec les régions ;

- Encouragement aux initiatives ates donnés, des ensembles indus-triels, scientifiques et techniques;

- Soutien à la création dans les régions de centres de culture scientifique et technique, partenaires locaux des établissements nationeux, en particulier celui de la Vil-lette, afin de diffuser plus largement la culture scientifique et technique;

- Association des régions à la réflexion engagée en matière de programmation de la recherche et de la technologie.

. L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

Le ministre délégué à le jeunesse et aux sports a présenté au conseil des ministres une communication sur l'Amée internationale de la jeunesse organisée en 1985 sous l'égide

Au plan international, la France organisera en avril 1985, à Marlyle-Roi, une conférence europée le-Roi, une conférence européenne des centres d'information pour la jeunesse. Elle présidera les 8 et 9 novembre, à Strasbourg, la pre-mière conférence des ministres euro-péens de la jeunesse. Elle partici-pera aux premiers joux organisés par la conférence des ministres de la jeu-nesse et des trouts des nous d'avannesse et des sports des pays d'expres-sion française qui se dérouleront en

Côte-d'Ivoire. Au plan national, un comité de coordinatin a été constitué pour sélectioner les projets qui seront retenus au titre de l'Année internationale de la jeunesse. Plus de cinq cents projets ont été soumis à ce comité par des jeunes, des associa-tions, des collectivités territoriales et des administrations. Quatre thêmes principaux ont été choisis : l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, la culture et la communica-tion, la libre circulation des jeunes entre les pays, la solidarité nationale

Une priorité sera accordée aux projets qui touchent le plus grand nombre de jeunes, notamment les plus défavorisés.

LA COOPÉRATION AUDIOVISUELLE . AVEC LES PAYS

Le ministre délégné chargé de la coopératios et du développement a présenté au Conseil des ministres une communication sur la coopération audiovisuelle avec les pays en développement.

L - La coopération audiovi-suelle participe à l'effort de notre pays pour assurer la présence de notre langue, de notre culture et de notre technologie dans les réseaux mondiant de communication.

fance souties

our le rééche

li est de l'in

nous deci

4.40

14. 0.3

. .

1 - 1.4 2

ALASTON .

que la Yougonia

and the second

1000

5===

25-18-2

.....

....

The second secon

Company of the graph

The second

Small the statements

2. 2 10 10 10 10 10 NO

mager Blate in the last

is in Man arrive time-

CONTRACTOR OF THE SEC.

A REAL PROPERTY OF

SERVICE OF SERVICE

and the second second de-

END THAT IS IN A STATE

S STORES OF BUILDING

the state of a few section of the state

to put up to the largest

CONTRACTOR OF STREET

ig a reduction with 144

man average at the store

remainment of the

the le with drive a com

REPUBLICA DE QUE OF ME.

William west arrive

Appearance of the second

ಹೆಚ್ಚುದ್ದರು, ಎಂ. ಕಳಚಿತ

Paragraphic March of the grade

12 feifen der fann i 18de

in the control of the great

Reastings - Cas

The section of the second

Haraman Standards St.

and the same of th

Anna meta a faire de ede

THE PLAN THE PARTY SAME

ीमित (Set ... १९११ वर १९.

the the development from

the site francisco forme and

The manager of the oring and h

The best owns that of the

ERECTE TO TAKE WITCH

James Andrews Com and potential to the same

ر تشتر

the street series

Cette coopération concerne:

- Les équipements : la plupart des pays d'Afrique francophone out bénéficié de concours importants pour leur radio et leur télévision : Les formations : plusieurs mil-fiers de professionnels out été formés on out suivi des stages courts en France:

- Les fournitures de prorammes de radio et de télévision ; - les soutiens à la production et à la diffusion du film africain.

IL – Les actions aunsi engagées seront poursuivies et améliorées sur la base des orientations suivantes : - Meilleure adéquation des formations et des programmes proposés aux besoins des États;

... Aide à la production sur place de programmes de radio-télévision et aux coproductions franco-

- Développement de la coopéra tion avec les pays de Maghreb et avec l'Afrique anglophone et lusophone et encouragement aax banges inter-africains.

Par l'action qu'elle mène ainsi . la France renforce concrètement les moyens du pluralisme culturel sans el il n'y a pas d'échanges m de relations de coopération véritables.

· CÉLÉBRATION DU QUARANTIÈME DE LA VICTORIE

Le secrétaire d'Etat chargé des suciens combuttants et victimes de gnerre a présenté au conseil des maistres le bilan des commémorations de l'année 1984 marquées atiellement par le soixantedixième anniversaire de la bataille de la Marne et par le quarantième anniversaire de la libération de la France.

Il a souligné le succès qu'ont comm ces cérémones, et plus parti-culièrement celles qui ont commémoré le débarquement de Norman-

En 1985, d'importantes cérémomes célèbreront, le 8 mai, le quaran-tième anniversaire de la victoire sur le nazisme, sur le thème de la paix et de la réconciliation.

Un hommage sera également CEUX O ni retrouvérent la liberté en 1945 : les déportés (journeo nationale le 28 avril) et les prisonniers de guerre (cérémonie à la nécropole de Manteauville le 21 syn),

MESURES . D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : Sur propositions du gardes des sceaux, ministre de la justice.

- M. Marcel Pinet, maître des requêtes an Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'État et main-tenu en position de détachement de longue durée:

- M. Gabriel de Broglie, maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etat et maintenu en position de détachement de - M. Charles Barbeau, maître

mé consciller d'Etat et maintenu en position de détechement de longue durée: - M. Philippe Dondoux, maître

des requêtes au Conseil d'Etat, est

des requêtes en Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etat. Sur proposition du ministre du ment industriel et du com-

merce extérieur, - M. Olivier Marce est nommé

président du conseil d'administra-tion de l'Agence de l'informatique. Sur proposition du ministre de l'urbanisme, du logement et des l'urbanisme, du logement et des transports,

- M. Philippe Essig est main-tenn dans les fonctions de direction général de la Régie autonome des ransports parisiens. Sur proposition du ministre de la recherche et de la technologie,

- M. Jacques Poly, directeur de recherche, est nommé président du conseil d'administration de l'Institut national de la recherche agronomi-

En outre, le conseil des ministres a adopté, sur proposition du ministre de la défense, diverses mesures d'ordre individuel relatives à la nomination, 2" in promotion, 2 l'affectation et à la simution administrative d'officiers généraux et d'officiers supérieurs de l'armement, de l'armée de terre, de la marine, de les pays en l'armée de l'air et de la gendarmerie nationale.

or war of the second of the second

M. Max Simeoni : les autonomistes Corses ne veulent pas s'extraire de l'ensemble français

Six mois après le recul enregistré par l'Union du peuple corse (UPC) aux élections régionales, M. Max Simeoni, secrétaire général, a présenté la - clarification - opérée depuis par l'UPC. Devant la presse, le 15 janvier à Paris, M. Max Simooni a rejeté l'« amalgame mensonger ». · d'une désespérante constance ». fait, selon lui, entre l'UPC - les antanomistes - et les indépendantistes. Interrogé sur la situation en Nauvelle-Calédonie et le parallèle possible avec l'affaire corse, le secrétaire général a insisté sur la clarté de la position autonomiste, - sans aucune ambiguité -. Ainsi, dans ce cadre, - le plan Pisani ressemble en apparence à l'autonomie interne. mais nous, nous ne demandons pas

à nous extraire de l'ensemble français .. . Cest là, a souligné M. Simegni, toute la différence. - Mais l'actuel statut de la Corse - particuher - - doit évoluer - encore vers une autonomie interne, sinon il res-

M. Max Simeoni a cusuite présenté M. François Alfonsi, ingénieur, qui a évoqué l'avenir énergétique de la Carse. L'assemblée régionale doit prochainement débattre de ce dossier. Le politique énergétique peut être un facteur de domination ou, an contraire, de développement autonome - tout comme celle menée en matière de transports ou d'industrialisation.



OU EN SONT LES RADIOS LYCEENNES?

Le « boum » des radios libres

atteint les établissements scolaires. Comment fonctionnent-elles ? Quels sont leurs problèmes ?

> La réponse dans le numéro de janvier



EN DÉVELOPPEMENT

arbiente e i n. e. Le be Separation to the CE | 150 Feet M. Mitterran du Haut Co

ternad veril de dérigates tada la resulta de dissal-tat qui préside de dissal-tat qui préside de dissal-tat con a volunt de la re-tion de la resulta de la re-tion de la rede con le gent le con-de la principal de la principa And Berter and and Control of the December 1922 | Nie The Control of the Co

Sile truce WW Were de de con escrito

Michigan Philips Briefal de la lacque

Andre Deleterre

Francisco & X

The was a second

- Bit or read that

Fig. 112 March

The same of the Care

L'entenenen

SE. STODOUR

27 TE 15 TE 32 TE

The state of the s

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

THE REAL PROPERTY.

1217 W. LOT 1 H. 121

The series of the

HAM OF THE

and the second of the first state.

einem den einemenen f

T. (1.1.) (1.1.) (2.2.)

the same of the sa

and the fact of all and a second

at the former of the property

AND THE SHOP AND A DEED

a - 15 hatt.

ann feine in file beit gest 481

2 mg 21 2 2 14 174 1722

THE RESERVE THE PARTY NAMED

Education of the second

and the second of the second

gual and a mitter of 💢

And the second of the second o

Marine American Section 25

13 727

nature

The second second

.. .. . 9. 72

...

2.0 07 . 22

. . . .

....

green a per mis tall t

When the same on the last the

· 4 40 00

- Normal

Strongers Spring

Executives:

DIPLOMATIE

La France soutient les efforts de Beigrade pour le rééchelonnement de sa dette

Le chef du gnavarnement yougoslave, M. Milka Planine, a été reçu, mercredi 16 janvier, par M. Fabius, puit a participé à une réunion élargie avec le premier ministre.

Cette reacontre « exceptionnellement longue » et « tout à fait chaleureuse », souligne-t-on à l'Hôtel Matignon, a notamment permis d'aborder les dos-

siers des transports, de l'automobile et du nucléaire. M. Fabius a assuré M. Planine que la France, « comme par le passé », appuierait les efforts de la Yongoslavie auprès du Fonds monétaire international (FMI) et auprès du comité chargé de négocier le réé-chelounement sa dette, qui atteint 21 milliards de

Il est de l'intérêt de nos créanciers que la Yougoslavie reste un bon partenaire nous déclare Mª Milka Planinc

poursuite du programme de rigueur que votre gouvernement a mis en œuvre pour sortir la You-goslavie de la crise économi-

- Nous avons déjà obtenu des résultate significatifs, mais nous ne recherchons pas sculement une consohdation de notre économie. Nous voulons aussi introduire de nouveaux critères pour que les entreprises nutogérées soient confrontées au marché national et mondial. La sanction de la réussite, c'est le marché. C'est une première étape. Nous ne ressentons pas sans doute encore suffisamment les effets bénéfiques des résultats obtenus, mais ils existent. La deuxième étape doit consister dans l'ouverture vers les marchés extérieurs, et c'est pourquoi nous devons être compétitifs.

- Les conséquences du plan de stabilisation ont été assez dures pour les Yougoslaves....

- Il est vrai que les changements structurels de notre économie se sont accompagnés d'une baisse du nivean de vie. Mais, l'année dernière, l'amélioration de la situation a permis de réduire les pertes de re-venus. Je tiens à souligner que la baisse du pouvoir d'achat n'a pas été. provoquée par des mesures prises directement par l'Etat; la politique des revenus est restée de la compétence des organisations économiques. Les conditions sont maintenant réunies pour un renversement de la tendance, tandis que l'augmen-tation de la production cree des conditions pins favorables pour l'em-

- Pensez-vous obtenir de vos créanciers la consolidation pluriannuelle de votre dette extérieure et le soutien du gouvernement français dons cette entreprise?

- Les négociations sont actuellement dans une phase délicate, et je ne peux pas vous dire quand nous ar-riverons à un accord. Mais je pense qu'il est de l'intérêt des pays créditeurs et des banques que la Yougos-lavie reste un bon partenaire. Nous avons rencontré beaucoup de compréhension de la part de la France et nous avons montré, de notre côté, que nous étions prêts à faire les efforts nécessaires pour remplir nos obligations.

- Quelles sont, à votre avis. les mesures qui devraient être prises du côté français pour accrostre les échanges économiques bilatéraux?

- Nous ne bénéficions pas d'un degré satisfaisant de libéralisation pour nos exportations. Nous ne cessons de nous heurter à des problèmes pour la viande, le vin, etc. Le nouvel élargissement de la CEE re-

présente on danger objectif pour nos exportations, qui ont du être ré-duites déjà lors de l'adhésion de la Grande-Bretagne et surtout de la · La partie française exige pour

nos produits des normes techn beaucoup plus rigourenses et plus détaillées que celles que réclament les autres pays ouest-européens... Nous souhaitons signer nvec les firmes françaises des accords à long terme; réaliser davantage d'investis sements conjoints en Yongoslavie, sur la base de notre nouvelle loi, assez libérale sur les investissements

». Nous aimerions que la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (COFACE) définisse des conditions d'assurance des marchés avec la Yougoslavie qui ne soient pas pires que celles des autres pays ouest-curopéens. Nous souhaitons que les banques commerciales entretienment des rapports d'affaires normaux avec nos ban-

Des solutions nouvelles

Quelle est votre position dans les discussions sur la réforme du système politique qui se sont développées ces derniers mois en Yougoslavie?

- Une chose est sure : même si des solutions nouvelles viennent à être proposées pour un fonctionne ment plus efficace du système politique, elles ne mettront pas en cause .fondamentales de la République socialiste fédérative de Yougoslavie adoptées au cours de notre lutte de libération nationale.

. Nous ne pouvons pas non plus changer notre politique de cadres, qui repose sur le principe de la rede décisions sur les questions communes, au niveau de la Fédération, de toutes nos nations et nationalités, de nos républiques et de nos provinces autonomes.

.. Cenendant, les solutions proposées devraient permettre d'en finir avec les excès. Je pense aussi à une application trop large du principe des décisions collégiales et de celui de la rotation des cadres appliqués parfois aux fonctions qui ne le néces sitent pas.

- On dit que vous avez per-sonnellement fait beaucoup pour renforcer le prestige du gouver-nement central. Pensez-vous que les pouvoirs dont vous disposez soient suffisants, notamment dans une période où lls vous imposent une politique de rigueur économique ?

- 'll n'y a pas de gouvernement puissant en Yougoslavie sans des rapports démocratiques, sans une

Le procès de Belgrade

égalité entre les nationalités. Il faut

tenir compte de ces facteurs. Notre

gouvernement a beaucoup de diffi-

cultés, mais un gnavernement très

fort, très centralisé nu niveau fédé-

ral, aurait plus de difficultés encore.

Le procès des six intellectuels contestataires de Belgrade o soulevé une émotion dans les pays occidentaux, où il muit certainement à l'imoge de lo Ynugoslavle, Croyez-vous qu'il soit nécessaire, pour lo cohésion de la société yougoslave, de répondre par des muyens judiciaires à la contestation idéologique? - Le développement de la so-

eiété socialiste autngestionnaire donne lieu, logiquement, à une confrontation d'arguments qui sont souvent divergents. Notre système constitutionnel encourage la confrontation des opinions et le dialogne, dans le souci d'aboutir aux bonnes solutions. » Cependant, quand il s'agit des

activités dont le bnt est de violer les normes constitutionnelles fondamentales, les autorités compétentes ont le droit et le devoir d'agir selon la Constitution et les lois. Donc, on ne saurait parler de • contestation idéologique « lorsqu'il s'agit des activités visant à saper notre système social. » Le procès qui vous intéresse est

en cours. Il relève de la compétence des organes de justice. Notre justice étant indépendante, nous ne pouvons pas préjuger du verdict. C'est le tribunal qui décidera si le comportement des inculpés présente ou non des éléments relevant de la responsabilité pénale. - Comment jugez-vous la re-

prise du dialogue entre Washingvateurs, en Europe occidentole, craignent au'un accord entre les Deux Grands ne se fasse toujours aux dépens de l'Europe. Partogez-vous ce point de vue? - Nous considérons la rencontre

Sbultz-Gromyko, à Genève, comme une évolution encourageante longtemps attendue. Je crois que nous avons tous cherché à agir pour que l'aggravation des rapports américano-soviétiques cède la place à la détente. Un progrès réel faciliterait le règlement des problèmes internationaux. Nous nous sommes engagés dans ee sens au sein du mouvement des non-alignés, dont nous sommes des membres très actifs. Cela dit, il y a du vrai dans le point de vue que vous évoquez. Mais il n'y a pas d'autre choix que le dialogue, et l'Europe doit agir, unanimement, pour ne pas en être exclue.

DANIEL VERNET.

PATRONNÉ PAR TOKYO ET WASHINGTON

Le projet d'une « communauté du Pacifique » a dominé les entretiens de M. Nakasone en Océanie

l'objectif principal des visites du prémier ministre japonais en Aus-tralie, en Nouvelle-Zélande, en Panouasie-Nouvelle-Guinée et aux Fidji est la promotion de la » coopération du Pacifique », un concept sur lequel lui-même et le président Ronald Reagan se sont trouvés en complète identité de vues lors de leur sommet du Nouvel An, à Los Angeles. » M. Nakasone a entrepris son voyage « parallèlement à la marche du temps «, au moment où » l'avènement d'un âge nouveau place la réginn Asie-Pacifique sur l'avant-scène internationale (...). Alors que le centre du commerce mondial se déplace vers le Pacifique ». Ces extraits de la presse japonaise donnaient le ton, la semaine dernière, au moment où le premier ministre s'envolait pour Ce voyage, M. Nakasone n'avait

pas hésité lui-même à le qualifier de prélude à la nouvelle ère de l'Asie et du Pacifique ». Il confirmait, si besoin était, le rôle actif que le Japon entend désormais jouer aux côtés des Etats-Unis pour l'avenement de cette « communauté du bassin pacifique », que Tukyo et Washington appellent périodiquement de lenrs vœux, mais qui demeure sans véritables fondements et qui continue à susciter bien des méfiances.

Les deux grands objectifs de la mission Océanie « entreprise dans la foulée des entretiens de Los Angeles sont, d'un point de vue global, la promotion des relations et des intérêts du camp occidental face à l'influence de l'Union soviétique et, sur le plan bilatéral, le renforcement des positions économiques et commerciales du Japon. Les deux approebes sont complémentaires, les moyens économiques et financiers de Tokyo servant à étayer le réseau d'alliances et d'interdépendances sur lequel s'appaient les stratégies militaires et commerciales américaines - dont le Japon est le premier bénéficiaire.

On prêtait d'emblée à M. Nakasome l'intention d'aller assez loin pour convaincre ses interlocuteurs de la nécessité d'une solidarité accrue avec les Etats-Unis. Bien aument des liens économiques et culturels auxquels devrait théoriquement se résumer la • coopération du Pacifique ».

Stratégie nucléaire

An risque de froisser quelques susceptibilités, la presse nippone laissait entendre que M. Nakasone, « à la demande de Washington », allait » presser » les Australiens et ics Néo-Zélandais (tout particulièrement ces derniers) d'assouplir une politique antinucléaire, jugée de nature à affaiblir le pacte de défense de l'ANZUS (Australie, Nouvelle-Zélande, Etats-Unis) et la solidarité occidentale à la veille des négociations américano-soviétiques.

Les deux dirigeants travaillistes ont jusqu'à présent interdit aux navires américains à propulsion et

De notre correspondant escale dans leurs ports. Ils se sont

également prononcés, l'an dernier, avec la majorité des pays de la région. (mais pas le Japon) pour la création d'une zone dénucléarisée dans le Pacifique Sud. Ces décisions ont, semble-t-il, provoqué une tension entre Washington, Canberra et Il peut sembler paradoxal que le

premier ministre d'un pays, nù

l'« ollergie nucléaire « demenre forte depuis les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, et où la politique en la matière demeure régie par la constitution pacifiste et par les trois principes non nucléaires (non-possession, non-fabrication et non-introduction nucléaires), se fasse l'avocat, auprès de pays tiers et an nom d'un pays tiers, d'une dissémination des armes nucléaires. Mais, d'une part, les positions avancées de M. Nakasone en matière militaire ont mis le Japon au diapason de la logique de dissuasion nueléaire américaine (à Williamsburg il avait déjà soutenu le déplojement des missiles de croisière en Europe de l'Ouest et il paraît estimer que le renforcement du feu nucléaire américain en Asie est pour le Japon la meilleure protection); d'autre part, comme antidote à ce côté stratégie nucléaire de sa visite, le premier ministre s'est muni d'une concession opportune à l'intention de ces îles du Pacifique Sud, qui manifestent depuis des années leur npposition an projet japonais d'immersion de déchets radioactifs dans les eaux de la région. M. Nakasone s'est en effet engagé à geler ce

Priorité diplomatique Cela dit, les escales de Papouasie

et des Fidji - les premières jamais effectuées par un premier ministre nippon dans ces pays - se sont bien passées, avec projets d'aide japonais à la elé. Celle de Canberra aussi, côté nucléaire du moins. Les Australiens avaient déjà fait connaître leur intention d'ouvrir leurs ports à la flotte atomique des États-Unis et M. Hawke l'a confirmé à M. Nakasone, estimant qu'un tel geste n'est pas incompatible avec l'appel à une zone dénueléarisée. Les deux hommes en ont profité pour réaffirmer leur attachement au désarmement nueléaire global. Mais il n'est pas dit que les choses se passent aussi hien avec le nouveau premier ministre travailliste néo-zélandais, M. David Lange, qui paraît plus intransigeant sur les principes non nucléaires.

Sur le plan bilatéral, les Australiens ont montré tonte l'importance qu'ils attachent à l'accès de leur viande de bœuf et de leur charbon au marché japonais, au moment surtout où Tokyo semble vouloir priviicier les exportateurs américains. Et la vibrante évocation de » la grande houle historique de la nouvelle ère Asie-Pacifique « par M. Nakasone, lors de sa conférence de presse à Canberra, n été suivie prosaïquearmements nucléaires de faire ment de questions portant principa-

l'miditoire auquel s'adressait le premier ministre japonais tardait à prendre en considérations les nouvelles ambitions qu'il exprimait. Pourtant, la diplomatie stratégi-

lement sur le commerce, comme si

que de M. Nakasone s'étoffe remarquablement depuis deux ans dans sa zone d'influence » privilégiée.

Certes, elle reste, dans l'immédiat, le complément de celle des Etats-Unis, et le vecteur des intérêts particuliers du Japon. Mais e'est, de plus en plus, celle d'une puissance alliée à part entière.. Elle est même à l'origine d'une relance qui, de Los Angelès à Pékin, en passant par Tokyo, Canberra et Port-Moresby, et, au-delà, par Séoul et les capitales de l'ASEAN (1), semble attester d'une volonté nouvelle de renforcement, d'extension et d'accélération de la dynamique » panpacifique ».

Répondant à une double nécessité stratégique - importance économique ernissante du pôle Asie-Pacifique et poursuite de l'escalade militaire (aéronavale et nueléaire) américano-soviétique depuis le Pacifique jusqu'au Gnlfe, - le concept · communauté du Pacifique » a été récemment relancé avec vigueur, Le secrétaire d'Etat américain l'a qualifiée de » priorité diplomati-que » de la seconde administratiob Reagan. Le ministère japonais de l'industrie et du commerce extérieur (MITI) aurait déjà des plans de promotion industrielle et technologique tout prêts pour la région...

L'entreprise, qui n'a gnère dépassé le stade des colloques, projets et déclarations d'intentions, et présentée par les Japonais comme visant à la formatinn d'un groupement ouvert et flexible, de nature économique, technologique et culturelle, Et, surtout, a non militaire ». Parrainé par Washington et par Tokyo, nn tel projet peut-il cependant éviter d'être perçu comme une nouvelle stratégie de containment, assortie d'nne tentative d'association militaire et d'hégémonie économique déguisées ? · Certains pays de l'ASEAN et

d'autres risquent d'interpréter l'initiative conjointe des Etats-Unis et du Inpon comme une tentative de domination de la région », remarquait récemment M. Nakasone. Difficile qu'il en soit autreme moins d'un demi-siècle, de la « sphère de coprospérité » à l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE) en passant par les guerres d'Indochine, la réginn a connu, à l'initiative du Japon, puis à celle des Etats-Unis, des tentatives qui ont laissé une méfiance profonde. Que ces deux - empires «. plus puissants que jamais, soient anjourd'bui alliés et chercbent à organiser la zone sous leur égide n'est pas nécessairement fait pour rassurer, même si on s'accommode par ailleurs de leurs rôles de gendarme et de banquier, même si l'URSS fait peur. R.-P. PARINGAUX.

(1) Association des Nations d'Asie du Sud-Est (Philippines, Thatlande, Malaisie, Singapour, Indonésie, Bru-

M. Mitterrand a nommé les membres du Haut Conseil de la francophonie

M. Mitterrand vient de désigner les membres du Haut Conseil de la francophonie, qu'il préside de droit. Cette institution à vocation interna-Cette institution à vocation interna-tionale a été créée par décret prési-dentiel du 12 mars 1984. Les per-somalités retenues appartiement au monde des arts, des lettres, de l'au-diovisuel, des sciences et des téchni-ques. Elles reflètent aussi la diver-sité de la company de la lettres. ques. Elles renerem ansa la diver-sité géographique de la francophonie. Le vice-président du Haut Conseil, déjà nommé, est l'an-cien président du Sénégal Léopold Senghor, membre de l'Académie française.

française.

— France métropolitaine:

MM. Jean-Marie Borzeix (né en 1941), directeur de France-Culture: Alain Decaux (1925), historien, membre de l'Académie française: Philippe Decraene (1930), directeur du Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes, ancien rédacteur au Monde: André Gonazé (1927), président de la Conférence internationale des la Conférence internationale des doyens de médecine; Mª Françoise Héritier-Augé (1933), professeur au Collège de France; MM. Maurice Nivat (1937), professeur en informatique et maître de conférences.

(1936), député socialiste du Pas-de-Calais, secrétaire général de l'As-sociation internationale des parlementaires de langue française.

mentaires de langue française.

— Antilles françaises: Mª Enzhan Palcy (1955), cinéaste (Rue Cases-Nègres).

— Europe: MM. Roger Lallemand (1932), avocat et sénateur belge; Ilya Prigogine (1917), d'origine russe, prix Nobel de chimie 1977 (Belgique); Jean-Marie Vodoz (1930), rédacteur en chef du quotidien 24 heures (Suisse).

— Afrique noire: MM. Francis Bebey (1929), chanteur camerounais; Souleyman Cissé (1940), cinéaste malien; Henri Lopès (1937), écrivain, sous-directeur général de l'UNESCO et ancien premier ministre congolais; Luc M Voula (1952), tre congolais ; Luc M Voula (1952), directeur de la radio Africa nº 1 (Gnbon); Alassane N'Diaye (1942), doyen de la faculté des sciences d'Abidjan.

- Océan indien: M. Edouard Maunick (1931), poète mauricien.

— Asie du Sud-Est: M. Cu Hny
Can (1919), poète, ingénieur, minis-tre vietnamien de la culture.

- Monde arabe: MM. Tahar à l'Ecole polytechnique; Philippe de Saint-Robert (1934), écrivain, cain; Azzedine Guellouz (1932), commissaire général de la langue ambassadeur de Tunisie à française; André Delehedde l'UNESCO; Charles Hélou Ben Jelloun (1944), écrivain maro-

(1911), écrivain, juriste, ancien chef de l'Etat libanais.

- Canada fédéral et Québec: MM. Aiain Landry (1942), sous-secrétaire fédéral adjoint aux langues officielles; Jacques-Yvan Mo-rin (1931), professeur de éroit international à Montréal, ancien premier ministre du Québec; Mi-chel Plourde (1931), président du Conseil de la langue française du Québec. Une quatrième personna-lité sera désignée dans les prochains

Le secrétaire général du Hant Conseil est M. Stélio Farandjis (né en 1937 dans une famille d'origine grecque), agrégé d'histoire, ancien maître de conférences à la Sorbonne, ancien secrétaire général du Haut Comité de la langue française. Le Haut Conseil de la francophonie se réunira en séance plénière deux fois par an, sous la présidence du chef de l'Etat français. Il a pour mission de réfléchir au • rôle actuel de la francophonie dans le monde, une francophonie qui se veut ou-verte et plurielle » et de « confronter les expériences nationales, no-tumment dans les damaines de l'enseignement, de la communication, des sciences et des techniques. La première réunion est prévue à Paris sin sévrier.

Les milieux financiers américains s'inquiètent des orientations économiques du nouveau président brésilien

Washington (AFP). - Les mi-lieux financiers américains et internationaux ont laissé apparaître une pointe d'inquiétude, le mercredi 16 janvier, en raison des incertitudes dn programme éennomique de M. Tancredo Neves, élu président du Brésil le 15 janvier.

Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, qui contimem à jouer un grand rôle dans la recherche d'une solution des problèmes économiques et financiers du Bresil, se sont abstenus du moindre commentaire sur un événement qui est pourtant de nature à nvoir des conséquences directes sur le sort des 100 milliards de dollars de dettes du pays. Mais les milieux financiers s'inquiètent des éventuelles pres-sions politiques de certains des partisans de M. Neves en faveur d'un refus de paiement des dettes.

Ces milieux financiers n'ont été que modérément rassurés par les premières déclarations ambigués du nouvean président sur l'endettement de son pays. » Le Brésil doit respecter ses engagements, mais nous n'alions pas payer en condamnant notre peuple à la faim et à la misère », 2- développement. Elle a constamment et technique entre les deux pays. »

t-il dit. La plupart des commentateurs soulignent la part de responsabilité des Etats-Unis dans l'endertement du Brésil. Un problème qui décidera, selon eux, du succès ou de l'échec de la nouvelle démocratie brésilienne.

· Le gouvernement [américain] devrait maintenant aller au-delà du refinancement des dettes en cas de crise pour promouvoir activement le commerce et les investissements qui peuvent favoriser l'expansion à long terme » écrit le New York Times du mercredi 16 jauvier. Le Christian Science Monitor

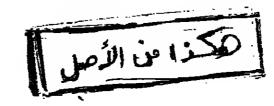
prévoit que M. Neves va se rendre très rapidement aux Etats-Unis et en Europe occidentale pour » promouvoir les exportations brésiliennes, essayer de trouver les moyens de payer la dette étrangère et d'obtenir des concessions des créanciers sur les méthodes de paiement ».

Jusqu'ici, l'administration Reagan a fait valoir que les institutions financières étaient à même de régler au « coup par coup » les crises de financement des pays en voie de .

tional dans ses efforts pour imposer aux pays endettés une plus grande discipline économique, allant parfnis jusqu'à des mesures d'austérité provoquant des problèmes politiques et SOCIAUX.

Les émeutes que ces augmentations de prix suscitent à la Jamaï-que, dont le gouvernement conservateur est l's enfant ebéri s de M. Reagan aux Cararbes, rappellent aux éennamistes rignureux de Washington que l'austérité peut avoir des limites vite atteintes en Amérique latine.

 Le Quai d'Orsay et l'élection de M. Neves. - Le Quai d'Orsay a publié, mercredi 16 janvier, un communiqué déclarant notamment : La France se réjouit vivement de l'élection à la présidence de la République du Brésil de M. Tancredo Neves... Le gouvernement français souhaite à cette occasion exprimer son desir de renforcer les liens traditionnels d'amitié avec le Brésil. Il s'emploiera à développer encore davantage les relations de coopération économique, eulturelle, scientifique



AMÉRIQUES

Etats-Unis

DANS UNE PREMIÈRE DÉCISION

Le tribunal de New-York juge que « Time » a diffamé M. Sharon

New-York. - Quel que soit le verdict final, M. Ariel Sharon, ancien ministre israélien de la défense, peut à juste titre se considérer comme le vainqueur moral du procès en diffamation qu'il a inteaté à Time. Après quatarze heures de délibérations, réparties sur trois jours, les six jurés du tribunal de New-York ont conclu que M. Sharon avait été diffamé par un article para dans le magazine le 21 février 1983. Plus précisément, les jurés ont estimé qu'un lecteur un paragraphe de cet article, que M. Sharon avait - conscient voula » le massacre de centaines de civils palestiniens dans les camps de réfugiés de Sabra et de Chatile.

Les jurés ont également considéré que l'effet diffamatoire » avait été aggravé par l'affirmation du magazine selon laquelle un ap-pendice secret na rapport de la commission iscaélienne d'enquête contenait des détails sur la visite faite par M. Sharon à la famille Gemayel la veille du massacre. Au cours de cette visite, avait affirmé Time, le ministre israélien avait disenté nvec ses interlocuteurs phalangistes de la nécessité de venger la mort de Béchir Gemayel, assassiné vingt-quatre heures auparavant.

Dans la mesure où il avait cherché, an cours du procès, un règle-ment à l'amiable - rejeté par les avocats de M. Sharon, - Time versaire. Ce recul devait être confirmé par une mise au point, publiée dans son dernier numéro, reconnaissant que le fameux appea-dice nuquel ses avocats avaient en

La situation restait tendue ce

jeudi 17 janvier à la Jamaique, où de nouvelles barricades out

été érigées dans les rues de Kingston, la capitale, par des manifestants qui protestant de façon apontanée contre les hausses de prix décrétées par le

Les forces de l'ordre, qui ont reçu des consignes de grande fermeté du gouvernement, continuent de dé-

manteler les barricades dressées la veille, mais la circulation a 6té tota-

lement interrompue à Kingston pen-dant la journée de mercredi. Ces

émeutes « de la faim », qui rappel-lent celles qui avaient éclaté en Ré-pablique duminicaise pour les

nêmes motifs l'année dernière, auraieat déjà fait, solon un bilan non

afficiel, six morts et une dizzine de blessés (le Monde da 17 janvier).

Buenos-Aires (AFP). – Us in-dustriel argentin, M. Ricardo La-cusse, âgé de quarante-quatre ans et neveu de l'ancien président Alejan-dro Lanusse, a été libéré mercrodi la issuite avait une désenties de

16 janvier après une détention de neuf jours. Il a affirmé que sa fa-

mille d'avait payé accune rançon pour sa libération. Il a ajouté qu'il

ne savait pas si ses ravisseurs étaient des - délinquants de droit commun

ou des groupes terroristes ». Un porte-parole de la police a estimé de

son côté que l'enlèvement de M. La-

d'extrême droite . liés à des

groupes parapoliciers ayant servi les

militaires au pouvoir de

Correspondance

accès, non sans mal, ne contenait pas de détails sur la visite de M. Sharon à la famille Gemayel. « Nous regrettons cette erreur », précisait Time. Mais l'hebdomedaire maintenait ses affirmations concernant la disenssiaa entre M. Sharon et les Gemayel sur la nécessité d'une vengeance. Les dé-tails de la conversation ne sont pes connus, écrivait encore le magazine, ajoutant que jamais Time n'avait dit que M. Sharon voulait que les phalangistes commettent un massacre ou qa'il les uvait encouragés

L'hebdomadaire maintient sa version

Bref, à l'exception d'une erreur de fait sur le contenu de l'annexe secrète, Time n'a jamais corrigé ni rétracté le contenu du paragraphe incriminé. En même temps, le ma-gazine continue de se plaindre du refus des autorités israéliennes de laisser ses avocats prendre connaissance, sans restriction, des documents non publiés concernant la discussion avec les phalangistes. Le juge Sofaer, du tribunal de New-York, qui se déerit lai-même comme un . juif obsolument fler de son héritage arabe », honorant une promesse faite an gouverne-ment israélien, uvait imposé le buis clos pour entendre la protestation de M. Zadok, ancien ministre israélien de la justice et avocat de Time,

contre les antorités israéliennes.

tent fermés, et les transports en commun sont paralysés. La situation

est identique sur la côte nord de l'Ile. en particulier à Montego-Bay, où physicurs milliers de touristes sont

bloques. M. Scaga, chef du gouvernt, est intervenu à plusieurs re-

prises à la télévision pour demander

à la population de gurder son

tion, le People National Party

(PNP) de l'ancien premier ministre Michael Manley n'a pas pris pos-tion. En revanche, le Parti commu-

niste a demandé à la population de continuer à manifester. M. Seaga

est au pouvoir depuis 1980. Il a été

reconduit comme chef du gouverne-ment le 15 décembre 1983, lors des

élections qui ont été boycottées par

l'opposition. - (AFP, Reuter, UPI.)

Selon un quotidien de Buenos-

du mouvement insurrectionnel péru-

Jamaïque

LES « ÉMEUTES DE LA FAIM » PARALYSENT

TOUTES LES ACTIVITÉS

Argentine

LIBÉRÉ APRÈS NEUF JOURS DE DÉTENTION

Le neveu de l'ancien président Lanusse

aurait été enlevé par des terroristes d'extrême droite

(Publicité)

FORUM POUR L'INDÉPENDANCE

ET LA PAIX

Colloque à Paris les 18 et 19 janvier 1985

L'EUROPE ET LES TIERS-MONDES

Entrée sur invitation

L'Europe et les tiers-mondes ; des interviews de

J.-P. Cot, R. Lenoir, D. Shayegan, A. Wardak. des

contributions de H. Béj, C. Chaysson, G. Etienne...

et l'allocution intégrale prononcée le 24 octobre

l'Europe » sont parus dans la collection « Forum

pour l'indépendance et la paix ». Editions Anthropos.

Pour tous renseignements: FIP., 5, rue

J.-F. Gerbillon, 75006 Paris. - Tél.: 222-77-75.

- Les actes du colloque « L'Allemagne et l'avenir de

Parution du nº 4 des Cahiers du Forum :

1984 à l'UNESCO par François Mitterrand.

Beaucoup d'avocats ont protesté la suite de l'attitude de M. Sofaer Depuis quand le juge a-t-il le

ricain », ont-ils dit.

M. Ariel Sharon a remporté une première et importante bataille. Mais il u'a pas encore gagné la goerre. Ayant la charge de la preuve, il lui faut démontrer que le paragraphe « diffamatoire » était faux, e'est-à-dire, en fait, que la discussion avec les Gemayel n'a pas en licu. Time affirme qu'il a obtenu, il y a deux semaines, de « sources confidentielles », la confirmation que la question d'une vangeance avait été discutée. Ensuite, M. Sharon doit établir que le magazine avait une intention « malveillante : en pabliant un article dont il savait qu'il était faux, ou bien qu'il a fait preuve d'une négligence coupable dans la vérification des allégations rapportées. Le juge Sofaer a précisé que le plaignant devait faire la preuve qu'un responsable du magazine entretenait de sérieux doutes sur la véracité des informations puhliées dans l'article incriminé.

Si le jury répond négativemen sur l'un on l'autre de ces deux points, M. Sharon aura perda son procès. - Nous gardans bon espoir », a dit na représentant de Time, ajoutant : . Nous continuons de penser que l'article était substantiellement exact, et nous aurions pu le prouver si nous avions eu accès au document secret israé-

HENRI PIERRE.

Canada

ML RENÉ LÉVESQUE A ACHEVÉ LE RAMANIEMENT DU CABINET QUÉBÉCOIS

Québec (AFP). - Le premier ministre du Québec, M. Reaé Levesque, a nommé, mardi 15 janvier, une ancienne syndicaliste, M= Francine Lalonde, au porte-feuille de ministre délécué à la condition fénoinine, dont il assurait jusqu'à présent l'imérim.

Cette nomination viont clore une série de remaniements partiels suc-cessifs rendus nécessaires par la démission en novembre dernier de sept ministres en désaccord avec la volonté de M. Levesque de ne pas tenir les prochaines législatives provinciales sur le thème de l'indépendance de la province francophone. Cette question doit être débattue au cours du congrès du Parti québécois qui s'ouvre le 19 janvier.

Voici la liste complète et mise à iour du cabinet :

Premier ministre; M. Reaé Levesque; vice-premier ministre. leader parlementaire et ministre délégué à la réforme électorale: Aires, la Cronica, des sympathisants M. Maro-André Bédard; commisnications: M. Jean-François Bertrand; enseignement supérieur, science et technologie: M. Yves Bérabé; industrie et commerce: M. Rodrigue Biron; loisirs, chasse vien du Sentier lumineux auraient été impliqués dans l'enlèvement de l'industriel. Le journal aurait reçu un appel téléphonique anonyme sou-tenant cette thèse. Celle-ci semble et pêche: M. Jacques Brassard; offaires sociales: M. Guy Cheabandonnée, bien que l'on ait effecvrette; président du conseil du Trésor: M. Michel Clair; ministre tivement signalé récemment la présence dans le nord de l'Argentine de délégué à l'emploi: M. Rubert membres ou de sympathisants de l'organisation armée de tendance Deaa; finances: M. Yves Duhaime; ministre délégué aux maoîste du Pérou. Les autorités arrelations avec les citayens : gentines estiment maintenant que M. Elie Falla; travail: M. Rayces . élèments » n'étaient que . de nald Fréchette; agriculture, pêches et alimentation; M. Jean Garon; éducation: M. François Gendron; communautés culturelles et immigration: M. Gerald Godin; justice et ministre délégué aux affaires intergouvernementales cana-diennes: M. Pierre-Marc Johnson; ministre délégué aux farêts: M. Jean-Pierre Jolivet; ministre délégue d la condition féminine: M= Francine Lalonde; relations internationales et commerce extérieur: M. Bernard Landry; tourisme: M. Marcel Leger; ministre délégué au développement et à la voirie: M. Heuri Lemay; affaires municipales: M. Alain Larcoux; moin-d'œavre et sécurité du revenu, vice-présidente du conseil du Trésor: M= Pauline Marois; revenu: M. Manrice Martel; environnement : M. Adrien Quellette; officires culturelles: M. Clément Richard; habitation et protection du consommateur; M. Jacques Rochesort; énergie et ressources: M. Jean-Gay Rodrigue; transports: M. Guy Tardif.

AFRIQUE

Ethiopie

LES COMBATTANTS TI GRÉENS REVENDIQUENT PLUSIEURS ATTAQUES DANS LE NORD DU PAYS

Cinq cent cinquante-neul soldats éthiopieus ont été tués ou blessés et cent vingt-quatre autres faits prison-niers de 9 au 13 janvier, au cours de droit de s'entendre avec un gouvernement étranger pour exclure le public américain d'un procès améau régime d'Addis-Abeba, a anan régime d'Addis-Abeta, u an-noncé mercredi, à Khartoum (Son-dan), le Front populaire de libéra-tion du Tigré (FPLT). Seion ce communiqué, les forces du FPLT ont réussi à s'emparer, le 9 janvier, de la ville de Dabat, chef-lieu du district de Wogera, dans la

province du Goadar (nord de Pithiopie) et à la tenir pendant cinq jours. Les guérilleros du FPLT, pré-cise le communiqué, ont été aidés par les forces du Mouvement démo-eratique pupulaire éthiopien (MDPE).

Les renforts gouvernementaix, soutemes par des chars et des héli-coptères venus de Gondar et Deba-rek, ont été contraints de battre en retraite, affirme encore le communi

qué.

D'autre part, l'envoi par l'Australie d'une cargaison d'aide alimentaire aux provinces en rébellion de
l'Erythrée et du Tigré constitue « un
défi inacceptable à l'autorité souveraine de l'Ethiopie sur son territaire », a indiqué, mercredi 16 janvier, le ministère éthiopien des
offeires étrangères.

offaires étrangères.

Dans un communiqué, le ministère qualifie notamment l'action australieune de «violation flagronte» du principe de «noningérence dans les affaires inté-rieures d'un Etat ». L'Ethiopie prendra toute mesure « nécessaire : pour empêcher la livraison de que que cargaison que ce soit destinée à des «rebelles armés», poursuit le communiqué.

Le ministère éthiopien répendait ainsi à la demande, formulée par Canberra, de restitution de la car-gaison d'un navire australien chargé de produits alimentaires à destination de Port-Soudan (Soudan). Cette cargaison avait été saisie di manche par les autorités éthio-piennes alors que le bateau relâchait dans le port Erythréen d'Assab. -

Angola

Le CICR évalue à 600 000 le nombre de personnes victimes de la famine

De notre correspondante

Genève. — Le SOS lesses per en Angola. Deil en 1983, elle avait Luanda à l'ONU n'u surpris per lancé un appel de fonds devant lui permettre de metire au point un propent de Genève, car si la presse n'a gramme de secours notamment sur le pas droit de cité en Angola, les délé-gués des organismes humanitaires y ux et ne cachent rien de sont nombreux et ne cachent rien de l'aggravation d'une situation qui a été maintes fois évoquée dans les con-loirs du Palais des nations.

loirs du Palais des nations.

Une ceutaine de délégués du CICR se trouvent en permanence en Angola depuis l'antonne dermier. Leurs activités se déploient sur le plateau central, notamment dans les provinces de Benguela, de Bie et d'Huambo. Ils ont pu secourir une centaine de milliers de personnes, mais estiment pouvoir en aider 150 000 antres. L'état permanent de conflit armé du pays est tout aussi responsable de l'augmentation de la famine que la sécheresse. Selon les dernières nouvelles parvenues à Genève, les cultivateurs ne travaillent plus par crainte des attaques sur une plus per crainte des attaques sur une terre qui est minée. Les secours aliterre qui est minée. Les secours ali-mentaires et en médicaments du CICR sont acheminés dans trois ports: Luanda, Benguela et Namibe, puis ils sont transportés par des avions gros porteurs dans les capi-teles de provinces où six petits appa-reils les acheminent vera des centres de distribution situés à proximité de de distribution sintes à proximite de petites pistes d'atterrissage. Ce mode de transport est très coûteux mais le CICR estime que les chemins de fer et les routes sont impraticables à cause des mines ou rendus dangereux par les combats. Le CICR à égale-ment installé seize « centres nutri-tionales de la contre de la contre ricanels - où sont dispensés des sons aux victimes les plus atteintes et que l'on alimente plusients fois par jour. Le nombre des personnes deplacées, affanées et démunies de nout est es-timé à 600 000 par la Croix-Rouge

Le programme de l'UNICEF

Le Haut-Commissariat pour les réfugiés qui a été contacté n'est pas mandaté pour s'occuper des « réfu-giés de l'intérieur », mais vieut en aide aux Namibieus qui ont trouvé esile en Angola:

L'UNICEF est consciente dennis longtemps du tragique de la situation

steau central où des masses d'enfants ou orphelins - souvent infirmes - errent des journées entières avant de trouver de la nourriture. Ce pro-gramme nécessite 7 millions de dol-iars pour que puissent être secourus deux cent mille mères et enfants. Une partie importante de cette somme devrair être consacrée aux frais de transport, car l'UNICEF achemine, melgré tous les dangers, ses secours par camions diment es-cortés, notamment pour éviter le nilses seconts par camions diffinent es-cortés, notamment pour éviter le pil-lage. Cet organisme s'occupe égale-ment de la formation du personnel local dans les centres. d'enfants. Cette somme de 7 millions de dollars a été estimée d'après une évaluation très minutieuse des besoins les plus fondamentants, mais l'UNICEF, qui fondamentane, mais l'UNICEF, qui maintient en permaneace douze délégnés en Angola et emploie du personnel local, est malheureusement loin d'avoir rémi cette somme, ce qui risque de freiner sin action coutre la famme, it maisdie et également le froid, car dans de nombretx endroits les autres soit glaciales et les convertures sont défant.

Quant à l'UNDRO (bureau du coordinateur des Nations unies pour coordinateur des Nations unies pour de catastrophes) les recours en cas de catastrophes)
qui a été tout particulièrement sollicité par Luanda, il a déjà alerté les
donateurs éventuels à qui il a soumis
un support préliminaire sur la situation. Mais aucun d'eux n'a encore réagi. L'UNDRO a, en octobre 1981 et levrier 1983, coordonné un pro-gramme de secours d'un montant de 14 millions de dollars en faveur des e personnes déplacées » dans le sud du pays. Selon l'UNDRO, ciaq cent dis pays. Selon l'UNDRO, cisq cent mille personnes out besoin d'être se courues d'urgence dans les provinces de ble et de Huambo, et cent vingt-sept mille autres dans le sud (provinces de Villa, Cuneune, Kubango et Knando). Ces chiffres lui out été communiqués pair le gouvernement angolais qui insiste sur les méfaits de la sécheresse ainsi que sur la sévère déstabilisation des activités de la pomision visée.

pulation visée ISABELLE VICHNIAC.

ASIE

Chine

FREUD A PÉKIN

Pékin. - La plus visille moi-

son d'éditions chinoise va pu-blier l'introduction générale à la psychanalyse a de Sigmund Freud. Cette nouvelle, annoncie per le quotidien en langue englaise Chine Daily, n'e pas été reproduite dans la presse locale. La nouvelle est pourtant d'importance, surtout dans un pays comme la Chine, et sous un régime communiste (1). Elle s'ins-crit dans le cadre de la politique d'ouverture e tous azimuts » préconisée par le gouvernement actuel. La mode s'occidentalise, la publication d'ouvrages étrangers s'intensifie, couvrant mille titres dont deux cents « classiques ». Les œuvres complètes de Shakespeers, Balzec, Hugo ou Gorki sortiront prochainsment. On trouve sussi en librai-ria des ouvrages d'Alvin Toffler, de Henry Kissinger ou de... Na-

poléon. Mais il ne faut pas grossir l'événement. La «Bible» de Freud s'ajoute aux nombreux ouvrages étrangers tirés à quelcues milliers d'exemplaires et diaponibles seulement dans quelques rares librairies. Réservée sux initiés ou aux gens importants, elle n'est guère destinée à une diffusion de masse. D'autant que le régime continue de lutter contre certaines infivences < néfestes > du capitalisme apportées per l'ouverture du pays, et en premier lieu la e pomographie ».

Enfin, is population chinoise est, généralement, prude sinon pudibonde, et fort conformiste. On imagine mal un conjoint alou de son entreprise - qui consulte souvent en public pour lui axpaser ses phantasmes, oa ees problèmes

PATRICE DE BEER.

(1) Certaines œuvres de Freud avaissa déjà fait l'objet d'une dif-fusion limitée en Chise (le Monde aujourd'hui, daté 2-3 septembre 1984).

REPRISE DU TERRORISME AU PENDJAB L'un des cinq grands prêtres sikhs

a été blessé dans un attentat New-Delhi (AFP). — L'ud des cinq grands prêtres sikis du Temple d'or d'Asmissar, Jathedar. Kirpal Singh, et deux autres responsables sikhs, ont été blessés par balles, mercredi 16 janvier, par trois extrémistes sikis, près de la ville industrielle de Ludhiana, au Pendjab (nord-ouest de l'Inde), a annoncé l'agence de presse indienne PTL.

Le commando, qui circulait à

l'agence de presse indienne PTL

Le commando, qui circulait à moto, a tiré environ six coups de feu, alors que les trois hommes, de refour en voiture d'une cérémonie religiense dans la localité de Madiam, avaient fait haite. Le grand prêtre a été touché au frunt et à la cuisse et hospitalisé à Ludinana, mais ses jours ne seraient pas en danger. Les deux autres, dont l'identité n'a pas été révélée, ont été sériousement blessés.

M. Kirpel Singh est le prêtre le plus éminent de l'Akalt takht, or-gane religieux suprême du Temple d'or, et a pris position contre toute

Cet attestat est le premier, relè-vent les observateurs, contre un haut dignitaire religieux sikh depuis l'as-saut donné en juin dernier par l'ar-mée au Temple d'or, où étaient re-tranchés les extrémistes sikhs, et qui avait fait, selon un bilan officiel, plus de aut cent-cinquante morts, dont leur principal dirigeant, Singh Bhindranwale.

Depuis, les grands prêtres, en l'absence des dirigeants politiques I specie des dingeants pointques sikles pour la plupart arrêtés, out joué un rôle secur de médiation dans les querelles entre lieutenants de l'Aladi dal. le parti qui lutte pour une plus large autonomic politique et religicuse de la communauté sikh du Pendjab. - L'attentat survient aussi; observe-

t-on, alors que le nouveau premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi,

ton, alors que le nouveau premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, cherche à ouvrir le dialogue avec les responsables sikhs pour tenter de désamorcer la dangereuse situation au Pendjah.

Par ailleurs, selon PTI, citant des sources officielles, trois cent soitante dix-neuf sikhs, arrêtés lois de l'assaut du Temple d'or et répartis actuellement dans plusieurs prisons indicantes, out été inculpés marcredi de constitution de dépôts d'armes et d'acte de guetre contre le gouvernement. Ils sont actuellement transférés au Rajasthan, où leur procès, à luis clos, devrait commoncer vendredi, ajoute t-on de mêmes sources, Pazmi ceux qui doivent être jugés, figuroraient Harminder Singh, secrétaire de la Fédération des étudiants sièhs (interdite) et Kashmir Singh, un proche collaborateur de Singh Bhindranwale.

Quelque cinq mille sikhs avaiem été arrêtés, rappelle-t-on, sur Pendjab après is mise du Temple d'or.

(Publicité) -APPEL A MANIFESTER

Malgré la condamnation unanime de l'opinion mondiale et l'intervention officielle du gouvernement français, le parti communiste victuamien n'a pas hésité à fusiller trois des condamnés, montrant par là qu'il fait fi carrément des exigences morales et des protestations publiques, même venant de la part de ceux qui l'ont naguère soutenn.

Il n'y a pas de doute possible: les procès de Saigon, saivis de pelotons d'exécution, ne comsitront pas de répit. Il reste encore trois condamnés à mort dont on est sans nouvelles. Deux mille persouncs, dont une centaine de religieux, attendent d'être jugées. Mais la politique de terreur n'a jamais rénssi à subjuguer le peuple vietnamien. Ce peuple indomptable à cependant besoin de votre ferme soutien.

Venez manifester avec les organisations de réfugiés vietnamiens contre l'entreprise criminelle des bommes sans foi ni loi qui font régner dans le pays un stalinisme atterdé.

RASSEMBLEMENT int le Maison de la Kansu que la la la le le samedi 19 janvier 1985 à 14 le . devant la Maison de la Radio (métro Mirabean) Rureau de laison des Vietnamiem de Prono 5, place Jules-Parry, 92120 Montronge

.... A Commence 1 T. A. 188 1000 ALC: NO. * see 3

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

-

2 44

75.0

- 1 St. W

3

.....

AL MARKET

-24-

de l'Union I

gwemement void

IFORIENT

FERRE CENTREL S.MEANC.E FISHEM

Swine . "

2 2 1

12 2000

-=:

.....

375 20 30

200

27 1 22 25 1

2200 h ... 22 Time - 1

200.000

المستعدد المتعاد

CE.J. 12: A.S. 11 "11

45 to 100

127

ه الشيال

2712

24 700 geria i Minor di la TO THE STATE OF THE STATE OF

flammation vie

e l'ouvrage le plus Bréalisé sur l'œuvr disse" de Pierre Sc phe: piébiscité por de faure, il a été é lequipe du magazi

> DE PARL



Angola Me à 600 000 le nomb

ELECTRICAL SAME DU PENDA

victimes de la fanin The name converced there

tomand the Angle was prepared to

The same of the sa

dera to the order with

- 120

1000 1000 1000 1100

***** *** ***

a make a

The second

THE PROPERTY OF STREET

A CONTRACT

ELIZALITM

A STATE OF THE STA

TO SEE THE STREET

1 TERE

- 2 2

The state of the state of

PROCHE-ORIEN The second secon

INCENDIE PRÉSUMÉ CRIMINEL DANS UNE BANQUE DE JÉRUSALEM

Israēl

Jérusalem (AFP). - Une succursale de la Banque Lenmi à Jérusa-lem a été en grande partie détruite par un incendie qui, selon les pre-miers éléments de l'enquête, serait d'origine criminelle, a-t-on indiqué ce jeudi 17 janvier de sources policières israéliennes.

Les enquêteurs out déconvert des inscriptions près du lieu de l'incendie orientant les sonpçons vers les milieux ultra-orthodoxes juifs, qui ont lancé depuis plusieurs semaines une campagne de boycottage de la phis grande banque israélienne, at-on précisé de mêmes sources.

Les ultra-orthodoxes exigent que la Banque Lenmi cesse immédiatement la construction d'un hôtel à Tibériade qui risque de profaner des tombes juives enfouies sous les fon-dations de l'établissement. Selon la loi juive, la destruction des tombes empêchera les morts de participer an « monde à venir »; le jour de la venue du Messie. La tradition précise également que le Messie apparaîtra pour la première fois dans la ville de Tibériade.

EUROPE A TRAVERS LE MONDE

Espagne

Le gouvernement veut réhabiliter les anciens membres de l'Union militaire démocratique

De notre correspondant

Madrid. - Le gouvernement so-cialiste veut régler d'ici à la fin de 1986 l'un des problèmes les plus délicats dans le domaine militaire : la réhabilitation des membres de l'Union militaire démocratique (UMD), une organisation clandes-tine formée à la fin du franquisme. C'est le vice-président du gouverne-ment, M. Alfonso Guerra, qui l'a an-noncé le mercredi 16 janvier, lors de la présentation d'un livre écrit par l'un des principaux membres de cette organisation, M. Julio Busquets, un Catalan anjourd'hui dé-puté du PSOE.

L'UMD avait été fondée en août 1974, quinze mois avant la mort de Franco, par une donzaine d'officiers de Madrid et de Barcelone. In-fluencés par l'expérience portugaise d'avril 1974, ils sonhaitaient développer, dans l'armée, un courant d'opinion en faveur du retour à la démocratie. Le mouvement comp-tait plus de cent membres lorsqu'il fut décapité à partir de juillet 1975 par les services secrets de l'armée.

Neuf des principaux responsables de l'UMD furent condamnés en 1976 à de lourdes peines de prison (dont certaines de buit ans), et ils furent les senls à ne bénéficier que partiellement des amnisties ultérieures. Remis en liberté, ils n'ont

cependant pas réintégré les forces

Aujourd'hui, aucun d'entre eux ne songe à revêtir à nouveau l'uni-forme. Mais la réhabilitation annoncée leur permettra de récupérer les droits correspondant à leur ancien statut de militaire. Pour symbolique qu'elle soit, cette décision aura un très grand impact dans l'armée, où le problème de l'UMD a toujours suscité des passions. En prenant cette décision, le gouvernement sait qu'il s'expose à une virulente campaene de l'extrême droite civile et mili taire; mais il semble estimer que son autorité civile est assez forte pour adopter une mesure qui apparaft aussi comme une réparation aux

Nouveaux scandales dans les milieux politiques

RFA

De notre correspondant

mobilier, le ministre de la justice (social-démocrate) de Rhénanie da. Nord-Westphalie, a dû démissinnner le mercredi 16 janvier. M. Die ter Haak (quarante-six ans) était mêlé à une affaire qui commençait à poser de sérieux problèmes au chef du gouvernement de Dissel-dorf, M. Inhannes Rau, à quatre mois des élections régionales.

M. Haak s'était associé en 1978 an cabinet d'affaires Grawert und Partner, de Hagen, dont le directeur se trouve depuis la semaine dernière sous le coup d'une incul-pation pour fraude et détourne-ment fiscal portant sur plusieurs millinns de deutschemarks. M. Graweri, ancien président des jeunesses sociales-démocrates de Rhénanie du Nord-Westphalie, a été arrêté puis remis en liberté sous cantion. Le ministre de la jus-tice n'appartient plus au cabinet Grawert depuis décembre 1984, et il n'est pour le moment l'abjet

Bonn. - Mêlé à un scandale im- d'aucune poursuite. Mais l'affaire s'est aggravée sur le plan politique après que l'on eut appris que son épouse, Regina, avait acheté trois appartements au cabinet en questinn, avec un rabais de 140 000 deutschemarks.

> La démission de M. Haak est le dernier en date des scandales qui touchent depuis quelques mois les milieux politiques. Samedi dernier le tribunal de Baden-Baden avait confirmé l'arrestation de l'ancien responsable du Parti libéral de Rhénanie-Palatinat, M. Hans Otto Scholl accusé d'avoir dévalisé nue bijouterie l'année dernière dans la célèbre ville d'ean. M. Scholl, qui nie les faits, avait été député an Parlement régional de Rhénanie-Palatinat jusqu'en mars 1983. Il a été reconnu par les victimes de l'agression, qui avaient été menacées puis frappées à coups de re-

HENRI DE BRESSON.

Bangladesh

· FORMATION D'UN CABI-NET DE SEPT MEMBRES, TOUS MILITAIRES. - Le général Ershad a formé, le 16 jan-vier, un cabinet de sept membres, tous des militaires ayant appartenu au gouvernement dissous la veille (le Monde du 17 janvier). Certains responsables de l'opposition avaient demandé la formation d'un gouvernement - neu-tre » ne comprenant pas de membres du Janadal, parti soutenant l'action du président. comme condition de leur participation aux élections législatives prévues pour le 6 avril prochain. Le général Ershad a écarté quatorze membres du Janadal de son cabinet et, en plus des sept militaires, a conservé auprès de lui trois « conseillers » civils, charges des affaires étrangères, des finances et des anciens combattants. - (UPI.)

Brésil

LE MINISTÈRE DE L'AR-MÉE DÉMENT TOUTE TEN-TATIVE DE COUP D'ETAT. -Le ministère a démenti catégoriquement le mercredi 16 janvier les informations de la revue à grand tirage Veja, selon lesquelles l'armée aurait préparé un coup d'Etat pour s'apposer à l'élection de M. Tancredo Neves à la présidence. M. Maluf, candidat du gouvernement à cette élection, a affirmé de son côté que les informations de Veja - étaient exactes -. Le président élu a eu mercredi un entretien qualifié de très cordial » avec le général
 Figueiredo, actuel ebef de l'Etat.
 (UPI, AFP.)

Cambodge

COMBATS SPORADIQUES A LA FRONTIÈRE THAILAN-DAISE. - Des combats sporadiques entre forces vietnamiennes et résistants khmers sur la frontière khméro-thallandaise, certains en territoire thallandais, ont fait cinq morts et vingt et un blessés parmi les maquisards ces derniers jours, a indiqué le jeudi 17 janvier un porte-parole du Front national de libération du peuple khmer (FNLPK). L'amiral Sakdichai Kaewchinda, porteparole de la marine thatlandaise et responsable de la province cô-tière de Trat, a déclaré pour sa part qu'une unité de cinquante à snixante soldats viernamiens avant fait intrusion en Thailande s'était heurtée mardi aux « marines - de Bangkok. - (AFP.)

Chine

• ÉCHANGE DE PRISON-NIERS AVEC LE VIETNAM. - Les autorités chinoises et vieinamiennes ont procédé mercredi matin 16 janvier à la libération simultanée de prisonniers à la fron-uère entre les deux pays. Un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères a annoncé que quinze Vietnamiens, faits prisonniers par des gardes-frontières alors qu'ils se livraient, selon Pékin. - à des provocations armées et à des activités de sabotage en territoire chinois », avaient été libérés. De source diplomatique vietnamienne à Pékin, on a indiqué que les autorités de Hauol avaient simultanément libéré soixante et onze pêcheurs chinois arrêlés après s'être introduits, so-Inn Hanoï, dans les eaux territo-riales vietnamiennes. - (AFP.)

Grèce

VISITE DE M. MOUBARAK. Le président égyptien,
M. Hosni Moubarak, en visite nfficielle à Athènes les 16 et 17 janvier, a rendu bommage mercredi an - rôle actif de l'Europe -, et de la Grèce en particulier, dans la recherche de la paix au Moyen-Orient, il a lancé un appel à • la reprise des négociations de paix entre Israël et les pays arabes ... Lors du diner uffert en son bunneur par le président Caramanlis. M. Moubarak s'est également pronuncé pour le retrait total d'Israel du Libap. C'est la première visite officielle d'un chef d'Etat égyptien en Grèce depuis vingt-cinq ans. - (AFP.)

Pakistan

• LE GOUVERNEMENT AU-TORISE CERTAINES CAN-DIDATURES D'OPPOSANTS AUX ÉLECTIONS. - Le gou-vernement du général Zia-Ul-Haq est revenu, mereredi 16 janvier, sur sa décision d'interdire à ses principaux opposants de se présenter à titre individuel

aux élections législatives natio-nales et provinciales le mois pro-chain. Seules les personnes qui ont fait l'abjet de condamnations pour raison politique par un tri-bunal spécial depuis l'instaura-tion du régime militaire, en 1977, ne pourront pas faire acte de candidature. Deux des dirigeants du Mouvement pour le rétablisse-ment de la démocratie (MRD), rassemblement des principales formations de l'opposition, ont indiqué que la nouvelle décision gouvernementale ne changeait rien à l'intention du MRD d'ap-

Taiwan

peler au boycottage des scrutins.
- (UPI, AFP.)

 ARRESTATION D'UN RES-PONSABLE DES SERVICES SECRETS. - L'un des hauts responsables des services secrets de Taiwan, le colonel Chen Hn-men, a été arrêté dans le cadre d'une enquête sur l'assassinat d'un jour-naliste chinois vivant aux Etats-Unis, auquel ont été mêlés des agents secrets taiwanais, a-t-on appris le mercredi 17 ianvier à l'aipeh de source gouvernementale. Le gouvernement de Taiwan avait reennnu lundi que des agents secrets taiwanais avaient été impliqués dans le meurtre, le 15 netobre dernier à San-Francisco, de M. Henry Liu (cinquante-deux ans), qui aurait publié deux livres mettant en cause des membres du gouvernement taiwanais dans des scandales. Mardi, le chef des services secrets, le vice-amiral Wong Hsi-ling, avait été suspendu de ses functions. - (AFP.)

Tunisie

• RETOUR AU CALME A L'UNIVERSITÉ - Après plusieurs semaines d'agitation et de multiples incidents (le Monde daté 13-14 janvier), le calme semble être revenu depuis lundi 14 janvier à l'université de Tunis. A la faculté de droit et des sciences politiques et économiques, théfitre des plus graves perturbations, les cours, que les pro-fesseurs avaient décidé d'interrompre .pendant quatre jours pour protester contre les actes de violence dont certains d'entre eux avaient été victimes de la part d'étudiants, not repris normalement. - (Corresp.)

c'est Matisse Et c'est chez Fammarion.

Flammarion vient de tenir un superbe pari: publier l'ouvrage le plus complet et le mieux documenté jamais réalisé sur l'œuvre de Matisse. Édité en 5 langues, le "Matisse" de Pierre Schneider a remporté un véritable triomphe: plébiscité par la presse française, lauréat du prix Élie Faure, il a été élu meilleur livre de l'année 1984 par l'équipe du magazine Lire de Bernard Pivot.

ELU LIVRE N° I DE L'ANNEE PAR LE MAGAZINE LIRE.





Poitiers. - Le rapport Lassner et Cara est un docum d'ane vingtaige de feuillets. Il confirme en préambule que Nicole Berneron souffrait d'une tumeur bénigne de la glande parotide gau-

Pourquoi le professeur Pierre Mériel a-t-il dirigé personnellement l'anesthésie de cette malade? On se souvient que ni le docteur Bakari Diallo (muté la veille) ni le docteur Diallo (mute la venie) in le docteur Guignard (qui devait prétexter par la suite une maladie «diplomatique») n'étaient présents dans le service le matin du 30 octobre. Il est d'autre part établi que les autres médecins a priori disponsibles ont resusé de prendre cette responsabi-lité. Les médecins effectuant leur stage de formation en anesthésiologie dans ce service, écrivent les experts, se sont récusés, en invoquant les ordres du professeur Mériel interdisant aux stagiaires de pratiquer seuls des anesthésies. Le professeur Fontanel a alors pris contact avec le professeur Mèriel paur l'infarmer de cet état de choses, et ce dernier est venu pour pratiquer lui-même l'anesthésie.

Elément important : le bloc opératoire nº 2 a'avait pas servi depuis le samedi 27 octobre. Ce jour-là les docteurs Dialla et Archambean avaient utilisé le respirateur pour anesthésier un enfant qui devait subir une bronchoscopie. Selon le docteur Archambeau, cette utilisation n'avait posé aucun problème, d'un la conclusion que le sabotage du respirateur - dans l'hypothèse au il a été effectué avant l'intervention sur Nicole Berneron - ne peut avoir été pratique qu'entre la mati-née du 27 et celle du 30 octobre.

C'est le docteur Archambeau qui était de garde le dimanche 28, mais aucune intervention n'a été prati-quée ce jour-là, pas plus que le len-demain. Le 29 octobre, la veille de l'opération, Nicole Berneron subit, comme c'est la règle, un électrocar-diogramme et uae radiographie, Divers examens de laboratoire sont ensuite pratiques. En revanche, les experts notent : « Mais il ne figure au dossier communiqué ni observa-tions médicales ni analyses rénole, révélée ultérieurement par l'autopsie, n'a pas été signalée. Une l'ourait facilement décelée. L'infection réno-urinaire est fréquente chez les femmes qui ont eu des grosses, toutefois l'existence de cette infection n'a pas joué de rôle dans 'accident survenu nu cours de l'anesthèsie.

Plus grave, l'examen préanesthésique et la prescription de la premédication ont été faits par M== Calette Bomble, infirmière aide-anesthésiste. « Cette dernière. écrivent les experts, n été investie ainsi d'une tâche qu'elle n'était pas habilitée à assumer et qui incombe aux seuls médecins. - Cette pratique, que les médecins-anesthésistes se contentaient d'avaliser, n'est pas acceptable -. Dans le cas de Nicole Berneron, la prescription de Mr Bombie n'avait pas été contresignée par aa médecin. Plus précisément le docteur Guignard, qui avait effectué la contre-visite dans l'anrèsmidi du 29. a reconnu ne pas avoir vu la malade, ayant jugé suffisant l'examen de M= Bomble, « le cas selon lui étant simple ...

Témoignages divergents

Vers 7 h 15 mn, le 30 octobre, lorsque M™ Bomble arrive dans la salle nº 2 (le bloc opératoire d'ORL comporte deux salles), elle découvre que Mie Rouault (sa collègue affectée à la salle nº 1) a commence à préparer le matériel d'anesthésie de a salle nº 2. . C'était la première fais qu'elle préparait les deux salles », déclara, par la saite, Mª Bomble. Elle pria alors sa collègue de retourner dans la salle nº 1. Après M= Bomble, arrive M. Souehaud, un agent technique, qui, comme il le fait habituellement, branche le respirateur sur les canalisations de gaz et sur le courant électrique. M. Souchaud ne remarque rien d'anormal. Il ne sera pas le seul. A 8 heures tout est prêt. Nicole Berneron attend sur le chariot placé en salle de réveil. A-t-cile reçu une

Le nombre des détenus est en baisse. – Le nombre des détenus incarcérés dans les prisons françaises était de 42 943, le 1ª janvier 1985. Oa comptait, à la même date, 22 044 prévenus, c'est-à-dire des detenus en attente d'un jugement définitif, soit une proportion de 51,33 %. La baisse de 2,55 % observée le le janvier est traditionnelle à cette époque de l'année : à l'approche des fêtes, les tribunaux hésitent à infliger de courtes peines d'emprisonnement. Par rapport as 1st janvier 1984, la hausse est de 10,37 %.

prémédication comme un peut le

Le rapport des professeurs Jean Lassuer et Manrice Cara, experts en auesthésiologie, apporte une série d'éléments inédits sur les circusstances au cours desquelles Nicole Berneron a trouvé la mort, le 36 octobre dernier, au

De notre envoyé spécial

supposer (atropine 0,5 milligramme, valium 15 milligrammes)? Rien ne permet de l'établir : ni l'heure de la prémédication non administration i'ont été notées sur la fiche d'anes

Le professeur Mériel, écrivent les experts, dit avair inspecté l'appareil respirateur et ses bran-chements et vérifié son fonctionne-ment: « Il relève notamment qu'une manette de commande (celle qui-règle la pression positive de fin d'expiration ou PEEP) n'était pas en position normale. Il en corrige la position. Peu après, M= Bomble trouve dans une cupule placée sur le « guéridon d'anesthésie » un joint en caoutchouc destiné à assurer l'étanchéité d'une valve du respirateur (valve de Rottenborg). Ce joint est alors remis en place. Selon le professeur Mériel, ces deux anomalies faisaient partie du même ensemble que l'inversion des tayaux, ensemble « visant à lui rendre la conduite de l'anesthèsie difficile . En tonte hypothèse ces deux anomalies prou-vent que quelqn'un a bien « touché » au respirateur entre le samedi et le mardi matin.

Durant l'anesthésie, le professeur Mériel s'absente à plusieurs reprises tantôt pour téléphoner, tantôt pour surveiller l'anesthésie de la salle nº I. Y avait-il ou non cyanose de la malade à la fin de l'intervention chirurgicale? Sur ce point capital, les témnignages divergent. An momeat précis au on enlève les champs opératoires du visage de la malade, le professeur Mériel quitte la salle. Les panseuses constatent une coloration bleue des lèvres et des oreilles. Mª Bomble, en revanche, voit un teint plutôt gris-bleu. Sur ce point les experts notent que la couleur bleue da carrelage de la salle n'a pas facilité l'observation. D'antre part, ils ajoutent que seules

être le seul fait du hacard.

les mains de la malade étaient visi-bles durant l'intervention. Mª Bomble constate alors une anomalie du tracé de l'électrocardiogramme. Elle croit bien faire en décidant d'injecter de l'atropine.

Pratique et théorie de la réanimation

On est alors en phase de réanima-tion intensive. On lit dans le rap-port : « C'est avec regret que les experts constatent que ni M= Bom-ble, au moment de la découverte de la cyanose, ni par la suite le profes-seur Mériel et les autres médecins n'ont substitué l'air ambiant au gaz venant du respirateur. Ils dispo-saient cependant d'un ballan d'Ambu, qui permet l'insufflation d'air. » Et ailleurs : « Une chance de d'air. » Et ailleurs : « Une chance de réanimation a été perdue du fait que, après la découverte d'une coloration anormale (bleue ou bleugris) des téguments, on ait persisté à ventiler les poumons à l'aide du gaz provenant du respirateur. « Un élément d'autant plus surprenant que le professeur Mériel lui-même déclarera, le 6 décembre 1984, qu'il enseigne personnellement à ses étuenseigne personnellement à ses étu-diants le contraire de ce qu'il a fait le 30 octobre. « Ah l bien sur. Il est toujours facile de dire à froid ce qu'il faut faire en théorie, nous avait-il déclaré au lendemain de sa conférence de presse. C'en autre chose que d'y penser en praique! «

Outre qu'il confirme la thèse de l'inversion des tuyaux avant l'inter-ventinn (1), le rapport relève d'autres anomalies inquiétantes : ainsi le respirateur ntilisé, qui « ne convient pas bien à l'anesthésie - ; les tuyaux d'arrivée des gaz, qui étaient munis de colliers de serrage à vis (« alors qu'il est recomma de n'employer que les bagues serties réclamant un outillage spécial ») :

des égards accabiant : il révèle une série de graves anomalies de fonctionnement dans ce service hospitalier. Anomalies qui ne penvent

> la dénitrogénation (2), qui n'a été ici qu'un « simulacre » (ce qui - sentile usuel dans ce service pour les sujets bien portants ») ou encore le professeur Mériel, qui garde « un rôle d'observateur » durant l'induo-tion et l'intubation de la malade.

Autant d'éléments qui, ajourés aux précédeats, constituent un réquisitoire accablaat contre le mode de fonctionnement du département d'anesthésic-réanimation de ce centre hospitalier ultra-moderne. Sans revenir sur les inculpations des docteurs Archambeau et Diallo, il est clair que l'instruction en cours aura en pour conséquence de révéler une accumulation de dysfonctionnements, d'anomalies et de fautes pro fessionnelles qui ne peuvent en aucune manière être dus à une série de coincidences. « Il est clair, nous a déclaré Me Gilbert (Poitiers), avocat de la famille Berneton, que lorsque le professeur Mériel sera inculpé d'homicide involuntaire naus nous retnumerons contre l'hôpital. Mais ce n'est pas l'aspect pécuniaire qui importe à M. Berneconnaître la vérité sur la mort de sa

JEAN-YVES NAU.

(1) Comme nous l'indiquione précédemment (le Monde du 15 janvier), les deux experts parisiens ont tenté de reconstituer expérimentalement le taux saaguia en pratoxyde d'aznte aa moment de la mort. Ils foudent leurs conclusions sur des essais animaliers (rats asphyxiés au protoxyde d'azote) et sur un modèle manhématique. Après calcul sur le meilleur des trois prélèvements sanguins, ils arrivent à une concentration minima de 71,3 %. Un chiffre qui revient à dire que le respirateur a été saboté avant l'intervention.

(2) La dénitrogénation consiste à

(2) La dénitrogénation consiste à faire respirer de l'oxygène pur pendant quatre à cinq minutes en début d'anesthésie pour remplacer l'azote de l'air par de l'oxygène.

TIRAILLÉE ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'EUROPE

L'Allemagne fédérale s'engage avec prudence dans l'aventure spatiale

De notre correspondant

fond scepticisme sur les intérêts s'engage avec prudence dans la nouvelle aventure spetiale qui commence. Après des mois d'hésitation, le gouvernement e entériné, mercredi 16 janvier. l'accord intervenu la semaine dernière entre les ministres de la recherche et des finances. Bonn accepte de participer avec ses partenaires de l'Agence spatiale européenne (ESA) au projet Columbus, qui doit s'intégrer dans la future station orbitale américaine des années 90, ainsi qu'au développement de la nouvelle génération de lanceurs

Comme prévu (le Monde du 16 janvier), le cabinet allemend e'est refusé à prendre le moindre engagement sur le projet de mini-navette européen Hermès, que le France souhaite commancer des meintenant. Pourtent. M. Riesenhuber, ministre de la recherche et de la technologie; n'e pas tout à fait fermé le porte. Mais il a estimé que l'on ne pouvait pas tout financer en même temps et que, si cette option restait intéressante pour l'avenir, il n'en était pas question pour aujourd his.

Le contraste entre l'enthousiasme affiché per M. Rie ber pour le nouveau programme spatial allemend et les réserves qu'il suscite, y compris au sem de l'administration, est asisissant. Les engagements financiers: à long terme consentis par la RFA 14.43 milliards de DM d'ici à 1995 - soit 13,55 milliards de francs - dont 2,76 pour Columbus et 1,67 pour Ariene-5) restent liés à toute une série de conditions portant notamment sur le respect des délais et des colits (1): Dans l'immédiat, Bonn ne dégagera que les 190 millions de DM nécessaires, au cours des deux armées à venir, à la phase d'études des deux projets,

En attendent le résultat des négociations engagees avec les Américains sur la participation : orbitale, le conseil des ministres allemand s'est entouré de touter sortes de précautions, affirmant qu'il était nécessaire d'obtenir l'assurance que les Européens perticiperaient sur un pied d'égalité et retiremient de l'ensemble du projet les bénéfices qu'ils sont en droit d'attendre. Sont cependant soigneusement passées sous silence par M. Riesenhuber. les difficultés que rencontre eujourd'hui la RFA dans l'exploi-

Bonn. -- Partagée entre la tation du laboratoire spetial Specrainte de rater le train et un pro- celeb, pour lequel elle a servi de maitre d'œuvre au sein de à en retirer, l'Allemagne fédérale : l'Agence spetiale européenne. Le bien gardé lui-même de garantir que les Américains scient réaliement prêts, pour le moment, à jouer le jeu dans le domaine des échanges d'informations et de technologies.

CRNEMEN

And the second s

.

. . . . 2 -

40.00

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

of professional light in the section of

gurte fe

SENTENCE OF THE SE

Start Later Control Library

্যার মা

there is a second of the second

SEST THAT IS NOT

Males II I I I I I I I I I I I

Applications of the Total

Action and the second s

terreturn tit en en en generalen.

mana base series as popular

ASSOCIATION OF

THE STATE OF THE SECOND

William gut might bir burh.

Statement of the company of the

TREAMS 1 . THE 2 THE PARTY.

AND IN THE REAL PROPERTY.

Hart War of the state

Server i eller et attal

Carlle 1 .- Carl

the second second second

illerate to their the final

Martin 127 1 - 1 - 1 - 34

Section 1

30 factories d'anti-

a jego in Gr

Her Cantine Cantha Mean of the Means

Manc In Assessment Services

and the same of the same

to Bulliote to a service

See Man Manager In State of

STREET, STREET

- DI'-

There is the contract of

. . .

the contract

sar . in

12 2 4

A la différence de la France et des Etats-Unis, la stratégie spatiale allemende ne repond pas à une vision réellement structurée, Si, pour des raisons plus politiceller Kohl s'est finalement laissé convaincre par ses alliés de participer aux programmes européens et américain, l'intérêt que l'on y prête à Paris ou à Washington v est de tout autre nature. Le voit dans le projet Columbus une force d'imégration de l'Occident par l'intermédiaire de la technologie, cache une vision assez terre è terre : récupérer un mandmum de technologies pour per-mettre à sa propre industrie de ne pas perdre le contact. La cooperation avec les Etate-Unis, à condition qu'elle ne joue pas tou-· jours à sens unique, pèse, dans ces conditions, devantage que les projets européens.

Le chanceller Kohl, qui se pique de relancer l'Europe svec M. François Mitterrand, ne pouvait capendant pas rester totale ment sound à ses appels. Son manque d'engagements a été critique par le Parti socialdémocrate, qui e accusé le gou-vernement de rater, le coche de l'Europe. Four le responsable la participation de la RFA au projet Hermès et à la construction teire est absolument nécessaire si le mot d'indépendence europeenne dont signifier quelque chose. Une affirmation qui te peut être que bienvenue à Paris, nême si on ne peut oublier que l'Allemagne evait été tout aussi réservée, sous les gouvernements: socieux démocrates, au

HENRI DE BRESSON,

(1) Il convient de relativiser les sommes que la RFA va consacrer à son effort spatial. En effet, la com-pagnie d'électricité allemande n'envisige telle pas de dépenser dans les prochaines années quelque 45 milliards de DM pour adapter ses centrales à la nouvelle réglemen tation en matière d'environnement ?

EN FRANCE, LE FROID PERSISTE ET TUE

L'embâcle du réseau routier

l'autopsie, n'a pas été signalée. Une trente aus : - 21° à Millau, dans les avalanches ont tué 57 personnes.

par les agents de l'équipement, les analyse du sédiment urinaire l'Aveyron; - 30° sur les plateaux de Le vin gèle dans les Vosges. A gendarmes et les militaires des comla Lozère, dont le sol 60 centimètres; - 25° à Ussel (Corrèze). On a enregistré aussi moins 23° à Vichy et moins 20 à Périgueux et à Bourges.

Le froid tue : 138 morts en France depuis le début du mauvais temps, dont six depuis le début de la semaine. A présent, tous les pays riverains de la Méditerranée sont frappés: 34 victimes en Espagne, où l'ile Ibiza, aux Baicares, et la ville de Melilla, sur la côte du Maroc, disparaissent sous la neige. En Grèce, quatorze victimes, sept an Portugal, dix dans le Nord de l'Ita-

LES TRANSPORTEURS ROU-TIERS ESTIMENT PERDRE 100 MILLIONS DE FRANCS **PAR JOUR**

L'offensive du froid a mis les camionnears dans une situation « catastrophique «. M. Marcel Voiron, président de la Fédération nationale des transporteurs routiers (FNTR), a danc demaadé des assouplissements aux interdictions de circuler qui seront signifiées aux poids lourds en période de dégel pour éviter des affaissements de chaussée. L'administration de l'équipement a prévu de placer des bar-rières de dégel sur 9 000 kilomètres de routes environ, et M. Voiron e trouvé le nombre de ces barrières rop important -.

Le président de la FNTR a pré venu, au cours d'une conférence de presse le 16 janvier, les pouvoirs publics: « Les transporteurs routiers ne supporteront cette nouvelle épreuve que si le gouvernement fait un geste en leur faveur. Il avance le chiffre de 100 millions de francs perdus chaque jour du fait du froid, des paralysies de la circulation et de la mauvaise tenne du gazole en gel.

M. Voiron devait présenter, jeudi 17 janvier, à M. Jeaa Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports les revendications de sa fédération application immédiate de la déducti-bilité à 50 % de la TVA sur le carburant, alors que cette mesure est prévue pour le 1er mai, report des échéances pour le paiement des charges sociales et fiscales.

De son côté, l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles (UNOS-TRA) propose la mise en place d'un fonds de secours et l'anaulation de la hausse de 12 centimes du prix du gazole, intervenue le 11 janvier.

On n'avait pas vu cela depuis lie, sept en Yougoslavie. En Albanie, ont fait leur apparition. Surveillées

Rennes, les 12 000 salariés de Citroën se croisent les bras faute d'approvisionnement en pièces déta-chées. EDF est à la limite de ses possibilités (10 000 Parisiens ont été privés de courant pendant douze heures). Les fumées des centrales thermiques engendrent une forte pollution atmosphérique. Quant aux flamants roses, ils meurent par centaines sur les étangs de l'Aude.

Mais c'est à présent la circulation qui préoccupe le plus les autorités. Après la neige, le verglas, les ponts à trafie réduit, les barrières de dégel

dire 9 000 kilomètres de nationales aux poids lourds. Les transporteurs affirment qu'ils perdent déjà 100 millions de francs par jour. L'interruption du trafie sur le tiers da réseau national risque de mettre de nombreuses entreprises en difficulté. « Nous ne supporterons cette nouvelle épreuve que si le gouverne ment fait un geste en notre faveur » dit M. Marcel Voiron, président de la Fédération nationale des transporteurs rontiers (FNTR). En vies humaines comme en argent, la facture de l'hiver s'alourdit.

DANS LE LOIRET

Le pont est coupé

De notre correspondant.

Orléans. — Cinq blesaés lé-gers, dont le plus attaint, le chauffeur du poids lourd, souffre d'une fracture de clavicule : le bilan de l'effondrement du pont de Sully-sur-Loire, (Loiret), mercredi matin peu avant 8 heures, est jugé ici quasi miraculeux, comme celui du pont Wilson, à Tours, en 1978, et qui n'avait fait aucune victime. C'est au moment où le poids lourd chargé de grumes s'est engagé sur le pont du côté sud que les câbles se sant rompus : le camion, deux voitures qui arrivaient de la rive nord et un cycliste ont été précipités, avec le tablier, sur le sable de la plage de Sully. L'accident aurait été sans rui doute plus dramatique si le pont s'était effondré audessus du fleuve qui, actuelle ment, chamie des diaces.

Dès mercredi 16 janvier, les autorités ont pris des arrêtés. Les cinq autre ponts suspendus dénarrament du Loiret, à Bonny, Châtilion, Châteauneuf, Jargeau et Meung, ont été soumis à des restrictions de circulation. Ils sant interdits aux plus de 3,5 tonnes, et la vitesse est limi-tée à 30 kilomètres à l'heure.

Vétusté moyenne

La localité de Sully se trouve sur la rive sud du fleuve. Les habitants devront utiliser les ouvrages de Châteauneuf, distant de plus de 10 kilomètres, et de Gien, à une vingtaine de kilomètres ; la vie économique sera donc sérieusement perturbée.

L'expertise du pont a été confide au laboratoire spécielisé de l'équipement à Blois. Il sem-ble qu'au passage du camion, les câbles soutenant le tablier se cables soutenant le tabler se scient rompus, entraînant la rup-ture des câbles horizontaux su-périeurs qui auraient été sec-tionnés à deux endroits. Le port, reconstruit en 1946 après deux bombardements pendant la der-nière guerre, mesurait 372 mètres avec des portées métalli-ques d'une centaine de mètres posant sur trois piles.

Le froid est-il seul en cause ?

Selon les responsables de l'équi-pement du Loiret, il a pu consti-tuer un factaur de « fragilisation a de l'ouvrage, diminuant notamment la résistance, donc la flaxibilité des câbles ; mais M. Georges Crepey, le directeur départemental de l'équipement du Loiret, a affirmé que à sa connaissance, aucun ouvrege de ce genre ne s'était effondré sous l'effet du sout gel en France. Les dernières vérifications du système de câblage manées sur le pont remontant, semble-t-ii, à 1982 et, selon M. Jean-Noël Cardou, maire de Sully-sur-Loire, les techniciens avaient conclu à un état de « vétusté moyenne », comme pour beaucoup d'ou-vrages de ce type. L'entratien es ponts dans la Loiret, très coûteux compta tenu de leur nombre - il y en a quatorze sur la Loire, — incombe pour la plu-part au département. Celui de Sully n'était pals inscrit en prio-

RÉGIS GUYOTAT.

AERONAUTIQUE ABOU-DHABI S'APPRÊTE

A COMMANDER DIX-HUIT MIRAGE-2 000 A LA FRANCE

Ni le ministère français de la défense, ni la société Dassault-Breguet ne reconnaissent, à ce jour, avoir conclu un contrat ferme et définitif avec l'émirat d'Abou-Dhabi, dans le golfe persique, por-tant sur l'achat de vingt avions de combat Mirage-2 000. Des informations diffusées mercredi 16 janvier à Paris faisaient état de la signature probable, à la fin de l'an dernier, d'un tel marché avec la France.

En réalité, les négociations entre-les deux pays sont très près d'aboutir (le Monde du 16 novembre 1984) et l'on admet à Paris que les termes définitifs du contrat a out pas encore recu l'agrément intévotable d'Abou-Dhabi qui agit, dans ce cas, pour le compte de l'armée de l'air des Emi-rats arabes unis (EAU). Le contratporte sur l'acquisition de dix-huit Mirage-2 000 (pour un coût de 23 millions de dollars par exemplaire) et de cinq réacteurs de rechange, sans compter la livraison d'un lot important de pièces détachées et de matériels d'entretien au sol. En contrepartie, la France ubtiendrait la livraison de 2 millions de tonnes de pétrole brut, mais cette négociation est du seul ressort du gouvernement français et ne relève pas de Dassault-Breguet

En 1983. déia. Abou-Dhabi avait acheté à la France dix-huit Mirage-2 000 ct, durant les actuelles discussions, les représentants de l'émirat unt laissé entendre qu'ils seraient intéressés par l'acquisition d'un troi-sième lot de dix-huit appareils du même modèle lors d'une étape uité-

LA CHINE ENVISAGE L'ACHAT DE CINO AIRBUS EUROPEENS

La Chine pourrait commander cinq avious curopécus Airbos A-310, dont deux devraient être fivrés en 1985 et trois en 1986, a-t-on indiqué 1985 et trois en 1986, a-t-on indiqué de source officielle française, mercredi 16 fanvier à Toulouse, lors de la visife d'un délégation chinoise dans les usines de l'Aérospatiale. Initialement, le Chine avait amonot son intention de commander trois Airbus A-310 (le Monde du 5 décembre 1984) mais l'accord de principe entre le consortium européen Airbus Industrie et la Chine prévoit finalement le livration de cine appafinalement le livraison de cinq appa-reils. Une équipe d'Airbus Industrie se trouve actuellement en Chine pour mettre au point les termes du contrat définitif.

Outre ce contrat sur les avions

Outre ce contrat, sur les avions gros porteurs européens, la Chine négocie, avec le groupement d'inté-rêt économique franco-italien Avion de transport régunal (ATR – formé à 50/50 par Aérospatiale et Aeritalia) la fabrication sous licence de pièces d'ATR-42, un avion bimoteur court-courrier pour quarante à

cinquente pessagers.

La China Aircraft technical indastrial Corporation pourrait fabri-quer en sous-traitance, en Chine, la porte du fusalage (fabriquée actuel-lement en Italie) et le caisson de la vollure (extrémité des alles fabri-quée en France) de l'ATR-42.

89 FM à Paris

du lundi au vendradi à 12 h 55

Philippe Boucher

Section Carrie and a second Sel Sportsone Continued Spiles Sail and a Cat Second From Consider State Sta Age loaded by an is Section of the contract of the The Property of the second

OMMENT NE P Or. Jacque A SAMPHAGO AND THE STANDARD OF THE STANDARD OF

Section Research in 1986 The state of the s il gon jond majorich i Majorichie graff Schr. w. Michaelen in been - Edition

7

THE LES ÉTATS-UNS E Militar a confession and produce to the land has l'aventare specie

Die north torme periden Comment of the contract of the the territory of the mrein & Brate file file STATE OF THE PARTY The same of the sa water white tree a party Assist to her count is not September & spanished S. C. Paradick of Supple des to the state of pages in the internal of the pages. MINE BY MINE! REORG MINET DE the law that word he had

A STATE OF

45. **40** 400m

THE REAL PROPERTY.

dent the standard

ATT OF THE PARTY O

and of more mentions as

tarte im inmen Carp.

Me man in Unterest et

THE PERSONAL PROPERTY.

- water between a see and a

mande to the state of the same

with the second second

Serve and of the exp.

there is not a record

And he comes had Without

La per nen et maffiet.

the party and its bird manner

the new market of the state of

SHE OF BUILDING THE

Lerva in time Ma

THE PROPERTY OF STREET

the state of the territorial of

the ten a series and add

Carara ris milli

See as the see of

THE RESERVE SHOWS

Carlotte was as the second The second of the second second

MENON OF BRIDE

......

U DIESE

124

R INLIFEST

Company States of the Control of the

Contract the co

Character State as my named be leite M. Pages & B. W. J. : Villa MET IN LOCAL STATE LESS contents to the employed See, day 2 hours proper 1990 Priemminure & P. pulbe that the me of June 3 Jenn Martin A the medicination of warren a sa prope story. THE RESIDENCE -mitte te men mitte fr THE THE SHE HE STORE ar it eine in Can. tring a set to make best ME BUNEFOU C res continue temps

新 温味 ガ 木/ キ * T 34 5--CHARLES WE

A Proposition The second secon

LE GOUVERNEMENT OUVRE UN GRAND DÉBAT SUR LA PROCREATION ARTIFICIELLE ET LA GÉNÉTIQUE

Droit de la vie, droit à la vie

Devant les progrès de la procréation artificielle, les hommes politiques ne peuvent plus se taire. L'opinion s'ément, les scientifiques réclament des garde-fous, les Eglises s'interrogent : faut-il autoriser la location d'utérus, réglementer l'insémination artificielle, codifier l'utilisation d'embryons congelés et interdire ou non les manipulations génétiques ?

Sans se désintéresser, tant s'en faut, de ces pratiques qui ne relèvent plus de la science-fiction, les

Le débat ouvert par le gouverne-ment sur la procréation artificielle,

la génétique et le droit a désormais la priorité sur la concertation inter-

ministérielle annoncée après le conseil des ministres du 12 juillet

984. L'élaboration du ou des pro-

jets de loi que le Parlement aura à discuter dans un délai impossible à

avant que les scientifiques et les familles de pensée se soient libre-

ment et largement exprimés, explique-t-on aujourd'hui; ce qui est reconnaître que le conseil des minis-tres de juillet n'était sans donte pas

Mais le gouvernement s'explique. On était en plein débat sur l'insémi-

nation post mortem. La presse

consacrait une large place an procès de Créteil intenté par M∞ Corinne Parpalaix pour obtenir le sperme de

son mari mort et le gouvernement ne ponvait donner l'impression de s'en

Si les pouvoirs publics se sont finalement donné un nouveau délai,

c'est qu'il est apparu, lors de l'affaire de Créteil en particulier,

que les dix ans de pratique des dix-

tres d'études et de conservation du

sperme) ne rencontraient-pas d'adhésion suffisante. L'opinion a

d'adhésion suffisante. L'opinion a évolné depuis 1949, époque à

laquelle · l'Académie des sciences

morales et politiques voyait dans

l'insémination avec donneur, c'est-à-dire avec le sperme d'un autre

homme que le mari, - une atteinte

aux assises du marlage, de la famille, de la société». Mais les esprits n'ont pas évolué au même

rythme, si bien que les CECOS se voient aujourd'hui reprocher et leur

· Ramenées à l'essentiel, les règles

qui président anjourd'hui, sans ancun fondement légal, à l'insémina-

tion artificielle par ces centres, sont

l'anonymat du donneur - ce qui n'est le cas ui en Allemagne fédérale

ni en Suède, - la gratuité du don, le refus d'inséminer les femmes bomo-

sexuelles et les célibataires mais pas

les concubines. L'insémination post

mortem est en principe proscrite. Le donneur doit déjà avoir été père et

l'insémination est réservée aux

femmes stériles ou qui risonent de

donner naissance à un enfant anor-

La plupart des propositions ou projets de propositions de loi qui ont germé ces dernières années s'inspi-

rent de ces règles raisonnables, trop-

raisonnables affirment certains, même à droite. Ainsi, M. Francis

Palmero, sénateur (Union centriste)

des Alpes-Maritimes, est-il l'auteur d'une proposition de loi déposée en 1983 dont l'article unique autorise l'insémination artificielle post mor-tem, si la volonté du défunt ne fait

On peut prévoir que d'autres frac-tures se produiront dans l'opinion si on se réfère aux controverses qui ont

députés socialistes eux-mêmes sont divisés sur l'opportunité d'autoriser

l'insémination artificielle des femmes scules, ce qui explique que la proposition de loi rédigée en avril 1984 par deux d'entre eux, MM. Raymond Forni et Géorges

Labazée, n'ait tonjours pas vu le

Et pourtant, il faut légiférer, car, dans l'état actuel du droit, - l'enfant

conçu pendant le marioge a pour père le mari», ce qui signifie que l'époux stérile qui a donné son accord pour l'insémination de sa

(Publicité) -

Dr. Jacqueline RENAUD Le mot e timidité » recouvre en fait toute une série de male

moyens d'aider leurs entants à affronter l'avenir avec confience.

COMMENT NE PLUS ETRE TIMIDE

d'assurance à la difficulté de communique, avec les autres. Cause d'échece sentimentaux et professionnels, elle paut mener au désespoir ou aux pervensions.

La docteur secquemes Hariaut a unua ses apparatura introduce de la psychothérapeute pour proposer un du comportement et les longue expérience de psychothérapeute pour proposer un vériebble « mode d'emploi de sol-même » qui déborde largement le question de le timidité. Ce livre, en effet, est un itinéraire qui, en plusieurs « séances », et evec de nombreux tests, vous antraîne vers la comunicame de votre personnalité, de votre forme de timidité, puis dens le pretique d'exercices qui peuvent transformer votre vie. Instrument pour s'apprendre à mieux vivre, il offre aux parents de

. Editions 90LAR

La docteur Jacqueline Renaud a utilisé les applications modernes de la psychologie

jour?

conservatisme et leur libéralisme.

prévoir, ne pouvait être entrepris

pouvoirs publics out jusqu'à présent fait preuve d'une prudence explicable mais coupable en laissant le soin à des comités d'éthique de brider d'éventuels apprentis socciers. Non que ces comités, qui ont fleuri un peu partout, ne remplissent leur mission. Mais si qualifiés qu'ils solent scientifiquement et moralement (un pasteur, un jésuite, un professeur de droit, le directeur du centre hospitalier régional...), ils n'ont pas à se substituer aux députés et sénateurs

mois et avait provoqué la mort de son enfant a été traduit, à la suite

d'une longue controverse juridique,

devant no simple tribunal correc-

tionnel. Le renvoyer aux assises,

e'eût été l'accuser de meurtre, donc

admettre que le fœtus avait une vie

Les juristes ne sont pas tons d'accord pour légiférer immédiate-

ment dans des domaines qui réser-vent de nouvelles surprises. Certains

la demande de procréation artifi-

cielle, qui demeure aujourd'hui mar-

ginale. Après tout, sur les sept cent

quarante-neuf mille enfants nés en

France en 1983, mille quatre cent,

insemination artificielle. Et, en dix

au plus ont vu le jour à la suite d'un

craignent surtout que la loi accroiss

femme peut désavouer dans les six mois l'enfant né de celle-ci. Le tribunal de Nice a admis un tel désaven le 30 juin 1976, aux termes d'un jugement très critiqué, mais qui a le merite de mettre le doigt sur l' daptation actuelle du code civil.

Un tel jugement, qui constitue menace pour les centaines d'enfants nés chaque année d'une insémination artificielle, n'a pas ineité pour autant les gouvernements successifs à prendre une décision. Car, sur ce point aussi, on dis-cute à perte de vue des mérites de telle ou telle solution. La loi doit-elle interdire au mari de désayouer l'enfant dont il a accepté la venue an monde, on doit-elle considérer que son consentement vaut adoption pleine et entière? Querelle de juriste certes, mais qui a une valeur symbolique dans la mesure où l'adoption est un geste plus positif, remarque Mm Michelle Gobert, pro-

terminologie adaptable à l'idée qu'on s'en fait ?

Aux Etats-Unis, cette pratique est tolérée et revendiquée. Les prêts d'utérus font l'objet de véritables contrats et d'un enseignement juridique en Californie avec un prosélytisme inquiétant. Mais ils n'ont pas encore été légalisés (1). En Gran Bretagne, l'un des pays qui ont poussé le plus loin la réflexion sur ces problèmes de procréation artificielle (2). l'opinion est partagée. L'affaire Cotton a cependant prouvé que les juges se déterminaient d'abord en fonction de l'intérêt de l'enfant (le Monde du 16 janvier).

Cette affaire et quelques antres sent d'engager des poursuites. Et que dire de la gymnastique intellec-tuelle à laquelle sont contraints de se livrer les juristes dans un domaine encore en friche : le prêt d'utérus résultat?

Qu'est-ce que la vie ?

Les mêmes juristes sont souvent sommés d'apporter une réponse à une autre question, aussi angoissante qu'essentielle : qu'est-ce que la vie ? La querelle s'était apaisécaprès les débats sur l'avortement on se retere aux controverses qui ont marqué la discussion d'une proposition de loi adoptée par le Sénat le 5 juin 1980 sur l'initiative de MM. Henri Caillavet (Gnuehe démocratique) et Jean Mézard (CNIP). Telle qu'elle a été transmise, sans suite, à l'Assemblée nationale, cette proposition réserve l'insémination artificielle à la seule. nale, cette proposition reserve l'inse-mination artificielle à la seule femme mariée, contre la volonté de M. Caillavet, mais selon le vœu explicite de M= Monique Pelletier, à l'époque ministre de la famille et de la condition féminine. Comment parvenir à un consensus alors que les députés socialistes eux-mêmes sont divisée sur l'opportunité d'autoriser dépourvus de défenses naturelles, ces enfants qu'on appelle parfois les - bébés-bulles -

Mais si l'embryon était un être vivant ? Doit-on alors admettre qu'il a une personnalité juridique et qu'il peut hériter par exemple du couple qui lui a donné naissance ? Et à qui

Dans ce domaine aussi, les juristes avancent à tâtons. En Alle-magne fédérale, la Cour constitutionnelle a reconnn implicitement le caractère d'être vivant de l'embryon en estimant que la Loi fondamentale qui garantit à « chacun » le « droit à fo vie » s'appliquait aussi aux « êtres humains à naître » (3). En France, en revanche, un homme qui avait frappé sa femme enceinte de huit

fesseur de droit à l'université Paris-

Comme le procès de Créteil, les deux cas de prêt d'utérus recensés jusqu'ici en France par la presse ont suscité des interrogations pour l'instant sans réponse. Fant-il autoriser la pratique des mères - porteuses -, - donneuses - 'Ou - d'accueil - Due

montrent à quel point il est difficile de légiférer. Interdire certaines pratiques de procréation artificielle, est pousser des médecins à s'y livrer dans le secret de leur cabinet. Les y autoriser, c'est prendre le risque de heurter les consciences. Ne rien faire, c'est accepter que le code prets d'utérus, continue à être basoué, sans sanction puisque les parquets, done la chancellerie, refuest-il un contrat d'entreprise ou bien un contrat de location et dans ce cas, la mère porteuse a-t-elle une obligation de moyens ou une obligation de

mais elle a resurgi à propos de la fécondation in vitro. Les médecins peuvent-ils disposer comme bon leur semble de l'embryon né de la ren-contre, dans une éprouvette, de spermatozoides et d'ovocytes? Certains scientifiques utilisent déjà des tissus de fœtus bumains avec l'aval, depuis le 25 mai 1984, du Comité consultatif national d'éthlque pour les sciences et la vie pour lutter, par exemple, contre les infections dont sont victimes les nouveau-nés

appartiement les embryons fécondés en éprouvette qui n'ont pas été implantés dans l'utérus de la femmme où les ovules ont été pré-levés?

Prix T.T.C.: 55 F

dans un domaine qui relève constitutionnellement de

Aujourd'hui, le débat paraît suffisamment mûr an gouvernement pour lancer une vaste consultation qui aura pour point de départ un colloque scientifi-que organisé vendredi 18 et samedi 19 janvier à Paris par trois administrations (justice, recherche et santé) sur le thème « Génétique, procréation et droit .. S'il n'était pas parti pour la Nouvelle-

Calédonie, le président de la République devait y prendre la parole vendredi matin, après avoir mesuré les inconvénients politiques de ce débat, mais aussi ses avantages. Car si certaines solutions libérales comme la faculté laissée, le cas échéant, à la femme seule de se faire inséminer artificiellement, risquent de susciter des polémiques, les choix de conscience de chacun peuvent avoir pour effet d'estomper les clivages partisans traditionnels.

ans, les CECOS n'ont été sollicités que par une vingtaine de femmes célibataires et trois homosexuelles. remarque le professeur Georges David, président de la fédération qui regroupe ces centres.

« Tri génétique »

Une loi ne pourrait être d'ailleurs qu'imprécise, soutiennent certains. Ainsi, il ne suffit pas de décréter, comme le font les propositions de loi Caillavet-Mézard et Forni-Labazée, que « l'insémination artificielle est exclusive d'eugénisme. Certes, il est nécessaire qu'une telle pratique ne vise pas à améliorer la race en faisant appel, par exemple, à des don-neurs prix Nobel, comme cela s'est produit aux Etats-Unis, contre tout bon sens scientifique. Mais on ne peut ignorer que les CECOS pratiquent depuis longtemps une certaine forme d'eugénisme en prenant en considération la coulent des veux, de l'épiderme et des cheveux du donneur, ainsi que sa taille et son groupe sanguin. En s'assurant que celui qui offre son sperme n'est pas

porteur de maladie grave, ces centres n'encouragent-ils pas des demandes moins innocentes, telle l'exigence d'un donneur polytechnicien, classé au tennis et catholique romain? Cela s'est vu.

Cette difficulté à fixer les limites à ne pas dépasser et à codifier des prauques en pleine évolution explique que certains juristes rejetient l'idée d'une loi fourre-tout. Ils penehent pour une solution plus souple, telle la création d'un organisme indépendant chargé d'émeure des avis qui, non respectés, priveraient les chercheurs de crédits, comme c'est le cas aux Etats-Unis. L'expérience de la Commission nationale de l'informauque et des libertés montre ou'il est possible d'exercer un contrôle non tatillon sur certains secieurs de poinie, sans pour autant laisser l'humanité dériver vers ce qu'Aldous Huxley a appelé · le meilleur des mondes ».

La loi relative à l'informatique et aux libertés interdit, par exemple, aux entreprises d'établir un • profil - de leurs salariés sur la base de traitements automatisés. De même une loi » génétique et libertés »

pourrait leur interdire de sélectionner les candidats à l'embauche après - tri génétique », une prauque qui commence à se répandre aux États-

L'insémination artificielle et les prêts d'utérus ne soulèvent pas les mêmes difficultés. Les solutions juridiques ont été répertoriées et ne nécessitent qu'une révision minimale du code civil et du code pénal, explique-t-on à la chancellerie. Mais les choix restent à faire, selon que l'on entend privilégier l'intérêt de l'enfant, c'est-à-dire le droit de l'enfant, plutôt que le droit - à tout prix - à l'enfant. Mais qu'est-ce que l'intérêt de l'enfant?

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Robert Clarke, les Enfants de la science, Editions Stock, 1984.

(2) Dame Mary Warnock, Report of the Committee of Inquiry into Human Fertilization and Embryology. Her Majesty's Stationery Office, London,

(3) Jacques Robert, - La réflexion biologique et génétique face aux exi-gences du droit. Revue de droit public, tome IV, 1984.





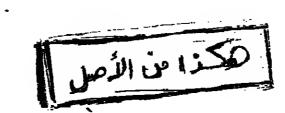
MODÈLES VITRÉS OU NON **BIBLIOTHÈQUES JUXTAPOSABLES** SUPERPOSABLES DÉPLAÇABLES A VOLONTÉ

A PARIS 61, RUE FROIDEVAUX - 14° Magasiet ouverts le landi de 14 h is 70 h, et du mardi au samedi fackus de 9 h à 19 h saus interruption. Mêtro : Benfart-Rocherman, Galbh, Edgar-Galant, Antobus : 28, 38, 58, 68. Venez le chercher dans l'un des 18 magasins

BORDEAUX - 10, rue Bouffard, tél. (56) 44.39.42. CLERMONT-FERRAND - 22, rue G.-Cle-BORDEAUX -10, rue Bouttard, tél. (56) 44.39.42. CLERMONT-FERRAND -22, rue G.-Clemenceau, tél. (73) 93.97.06. DIJON - 100, rue Monge, tél. (80) 45.02.45. GRENOBLE -59, rue Saint-Laurent, tél. (76) 42.55.75. LILLE -88, rue Esquermolse, tél. (20) 55.69.39. LIMOGES -57, rue Jules-Noriac, tél. (55) 79.15.42. LYON -9, rue de le République, (métro Hôtel-de-Ville - Louis-Pradel), tél. (7) 828.38.51. MARSEILLE - 109, rue Paradis, (métro Estrangin), tél. (91) 37.60.54. MONTPELLER -8, rue Sérane (près Gare), tél. (67) 58.19.32. NANCY -8, rue piétonne St-Michel (face St-Epvre), tél. (8) 332.84. NANTES - 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers), tél. (40) 74.59.35. NICE -8, rue de le Boucherie (Vieille Ville), tél. (93) 80.14.89. PARIS -61, rue Froidevaux 75014, tél. 320.13.00. RENNES -18, quel E-Zola (près du Musée), tél. (99) 79.56.33. ROUEN - 43, rue des Charrettes, tél. (35) 71.96.22. STRASBOURG -11, rue des Bouchers, tél. (88) 36.73.78. TOULOUSE -1, rue des Troia-Renards (près pl. Str-Semin), tél. (61) 22.92.40. TOURS -5, rue H.-Barbusse (près des Halles), tél. (47) 61.03.28. (près des Halles), tél. (47) 61.03.28.

ou retournez le bon ci-deseous =

		<u> </u>
Dans ce catalogue vous trouverez tous profondeurs et tous les prix pour conc		M079
M., Mme, Mile	Prènom	
Adresse		— Indeed
Code Postal Ville		
(facultatif) Tél.:	Profession	_ 🚦
Renvoyer ce bon à la MAISON DES BIBLIOTHÉQUE	⁽⁵ (1) 320.73.33 24 h ser 2	4 P A



Page 12 - LE MONDE - Vendredi 18 janvier 1985 •••



MERCI, MONSIEUR PASTEUR.

Les célèbres découvertes bactériologiques de Pasteur sont le fondement de la médecine moderne.

Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'il découvrit à l'âge de 26 ans, en préparant sa thèse de doctorat, le caractère dissymétrique de certains cristaux, ouvrant ainsi une voie entièrement nouvelle à l'étude des structures chimiques.

Cette science, la stéréochimie, a permis

par exemple à notre société, après 15 ans de recherches et d'expérimentation sur les allors, de breveter un système unique de traitement des cristaux pour les aubages de United Technologies (Hartiford, Connecticut, U.S.A.)

Comprend Pratt & Whitney, Ons, Carrier, Sikonsky, Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc.

En En En exercité du groupe soot reunégentées en groupe de la comprend par de la comprend Pratt & Whitney, Ons, Carrier, Sikonsky, Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc. traitement des cristaux pour les aubages de

turbines de moteurs à réaction.

Pasteur, qui portait un vif intérêt aux applications pratiques de la science, eût aimé savoir que ses travaux nous ont permis des periodies et encres lomont.

In france, les activités du groupe sont représentées en particulier par les ascenseurs Ascinter Oris; les appareils de climarisation et de réfrigération Carrier et Frigitings les isolants et les célbles aimé savoir que ses travaux nous ont permis du groupe sont représentées en particulier par les activités du groupe sont représentées en particulier par les activités du groupe sont représentées en particulier par les activités du groupe sont représentées en particulier par les activités du groupe sont représentées en particulier par les activités du groupe sont représentées en particulier par les activités du groupe sont représentées en particulier par les activités du groupe sont représentées en particulier par les accenseurs Ascinter Oris; les appareils de climarisation et de réfrigération Carrier et Frigitings les appareils de climarisation et de réfrigération Carrier et Frigitings les isolature et les célbles aimé savoir que ses travaux nous ont permis de la science, eût les permises et encres lomont. de fabriquer le plus performant des moteurs d'avion.

Special Control Contro Source of the control of the control

A Comment of the control of The terms of the same Cian bieternige. Den Committee and and process of the second THE THE LANGE OF ME August 1 Comments

ביים על היושרטי כיון har best to the time of 5 tr 25-75. 21 dr 75

me Cost of the Cos

19700-31 21 3620-Actual dans les faures

!retour

ame indiscret bourgeoisie bor

idea and avec Fernance Substitution and agusta ideas transcere, due in including

And the property of the second of the second

Man Paris apparent of the Control of

7.5 ALC: N 20. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « le Miroir qui revient », d'Alain Robbe-Grillet.

16. Société: les écrivains et le tabac. 18. Lettres étrangères: Voyage en littérature japonaise.

Le Monde des livres

Vingt-quatre heures à Laroche-Migennes

...ou les tribulations d'un ethnologue pas comme les autres

'HISTOIRE est plutôt simplette : Antoine, le narrateur, débarque à Laroche-Migennes où se tient un banquet en l'honneur des bouchers. Il participe aux agapes, boit beaucoup, et, adossé à un arbre, nous raconte - en s'embrouillant — le génie du lieu. Le centre de ce récit décentré est la gare cosmopolite de Laroche-Migennes: cette gare, véritable nœud narratif, miroir aux ethnies, boîte noire d'un voyage bouffon, creuset d'insomnies et d'attentes, est le personnage prin-cipal d'une quête ethnologique inattendue. Baroque. Dérisoire.

Pascal Dibie fait partie de ces ethnologoes qui se sont mis depuis longtemps à l'école de Bruegel et de Rabelais. Plutôt que de nous asséner un pensum sociologique et barbant, il se lance galement dans une sorte de roman documentaire à la première personne. Il procède par scènes et par tableaux comme dans le théâtre no. Sous sa plume, Laroche-Migennes, célèbre carrefour de chemins de fer, devient un paradoxe anthropologique... Pascal Dibie raconte donc comment le rite, la cérémonic, la tradition, s'inscrivent dans l'improbable et le familier. Il dit comment l'être s'inscrit dans le passage. Il signale à plaisir la culture occulte de ceux qui, apparemment, n'en ont pas et fait surgir, par contraste, des monades d'émigrés auprès desquels il trouve bonheur et insertion. Il nous invite à visiter le bazar de notre quotidienneté.

Canular et fable cosmique

Les Découpeurs de monde est un texte qui tient du manteau d'Arlequin, du canular et de la fable cosmique. C'est un récit assis « entre deux selles » : l'ethnologie et la fiction. Le lecteur en sortira abasourdi et déso-

et les quinzaines commerciales, tisme à l'état pur, je voulais physicurs musiques s'y superpo-Il y a du jeune Queneau (celui

de Temps mêlés et de Gueules de Pierre, où il pastichait sciemment Marcel Mauss), du Michaux (celui de Voyage en Grande Carabagne), mais il y a surtout un immense appétit de vivre et l'envie d'en faire une épopée. Le moindre geste cache un rituel, et Dibie, sans doute par hasard, retrouve le Henry Miller de Printemps noir dans la geste hérolque du pisseur solitaire. Son programme est clair : « En quête cuite serait sehématique et des porcs, un bélier et quelques rienté, car, comme dans les foires des possibles antipodes de l'exo-réducteur. Le mystère du vin y

faire un vrai voyage, regarder qui je suis, au milieu de ceux avec qui je vis. En savoir un peu plus sur ce que nous sommes, obsession nécessaire à l'ethnologie. J'ai eu envie de l'extrême banalité de notre existence pour en ressentir toute la com-

Un mélange de régression et de transéression

Dire que ce roman n'est que le récit d'un voyage au bout d'une

joue cependant un rôle notoire. Celui de la viande aussi. Ce sont les intercesseurs nécessaires de ceux qoi veuleot s'oovrir au monde parallèle des aotres : en l'occurrence, les paysans urbanisés ou endimanchés (les Abéret et les Acasquette), les bouchers (Paul et les autres ; le sculpteur sur fer qui sert de poisson pilote : Bessmérios, alias le Navigateur), et les hautes figures de l'exil qui bivouaquent dans leur HLM on sur les bords de la nationale 6 (Naïla, Ouled Znad, Alcha, Bu Hamra). Ajoutez-y des bœafs,

chameaux... La distribution est

fastueuse, truculente, surréaliste, et la pnehade scientifique, énorme. Savoureuse.

Fête de la Inne roosse, an début du printemps, la Saint-Boueber est no mélange de régression et de transgression. La ganloiserie remonte à la surface : que le savant s'aperçoit qu'il « Nos coutumes barbares de grands banquets, ponctués de chants traditionnels pour valoriser l'un d'entre nous, valent largement ce à quoi on peut assister dans les cultures qu'avec un mélange de crainte et d'envie nous appelons exotiques. - En contrepoint, Antoine découvre la fête discrète des Maghrébins, dont la religion semble conler dans les gestes les plus simples. Djebel Amonr et TGV se côtoient à Laroche-Migenoes entre denx festins. La gare, cathédrale fonctionnaliste», devient alors, sous le regard hellzapoppinesque de Dibie, ooe plate-forme privilégiée dn dialogue Nord-Sud!

Mais c'est aussi le lieu d'un coup de foudre... D'un amour lunaire, à peine esquissé, doot la pndeur relève du conte de fées. L'aoteur, pour une fois, laisse son verbe au vestiaire, et voilà que le lecteur se prend à penser que trouvé droit de cité. Larochetoutes ces fanfares du début, toutes ces majorettes aux cuisses marbrées, tous ces animaux sacrifiés, tout cet exotisme contrefait, et de la Bolivie ou les bas-fonds toot ee vio, tout ee sang, n'étaient peut-être là que pour célébrer un amour muet.

L'ethnologue, espion culturel et fossoyeur des traditions, est pris à son propre piège! Cela fait penser à une nouvelle de Charles Cros, la Science de l'amour : un

savant étudie les effets de la passion sur sa fiancée, il la barde de bijoux discrets et enregistreurs, il la surveille du coin de l'œil comme un cobaye, mais un jour, lasse de ses procédés, la fille lui rend le tout et s'en va ; e'est alors aurait mieux fait de poser les électrodes sur lui-même, car l'amoureux, des deux... c'était

«Un voyeur aux yeux fermés»

Pascal Dibie a retenu la lecon du poète. Il a compris que tout ethnologue, evoyeur aux yeux fermés », est l'instrument et l'instrumentiste de son observation. lconoclaste et savant, champion de la dérive et de la digression, surgeon situationniste, il o'a pas oublié de s'observer en observant. Cela donne un roman plein de verve, plein de gestes détaillés au ralenti et de cérémonies urdinaires - comme la découpe des bouchers - que Dibie sauve de la trivialité. L'exotisme à l'envers et la micro-ethnographie ont enfin Migennes, au même titre que les îles Trobriand, le désert du Kalahari, les hauts plateaux du Pérou de l'Amazonie, entre dans l'histoire de l'ethnologie. Sans ticket de quai.

JACQUES MEUNIER.

* LES DÉCOUPEURS DE set, 192 pages, 59 F.



Le retour au bercail de Philippe Sollers

Le charme indiscret de la bourgeoisie bordelaise.

L y a deux ans avec Femmes, Philippe Sollers inaugurait sa nouvelle manière, qui le rendait tout à coop accessible au public, après tant de livres hermétiques. Il ne renonçait pas pour autant à surprendre mi à choquer : scènes pornographiques, virulents portraits à clés de l'intelligentsia parisienne, atta-ques bouffonnes du féminisme et de ses adeptes, accusés de fonder une nouvelle religion de la déesse-mère contre laquelle Sollers dressait le Dieu-père du vieux catholicisme romain.

Portrait du joueur appartient à la même veine, et jusque dans sa forme. On y voit, comme dans Femmes, un écrivain en train de composer le livre qu'on lit et qui est un journal intime, structure commode pour qui veut mêier,

COME PROPERTY.

de mant

registre, vie privée et chronique do monde contemparain, réflexions personnelles et citations de lectures, faits divers et fines analyses de sensations. Que, dans le premier livre, il s'agisse d'un journaliste américain baptisé Will et qu'ici le narrateur s'appelle Philippe Diamant (substitut transparent de Joyaux, vrai nom de l'auteur) et publie sous le pseudonyme de Sollers, ne change pas grand-chose à l'affaire. D'autant plus que Will se peignait en libertin, en don Juan convert de femmes, et que nntre Diamant se pase en «jouenr», à la recherche d'un

Je ne dirai pourtant pas que dans un continuel changement de mélange détonant de messe et de murs et les bâches des camions.

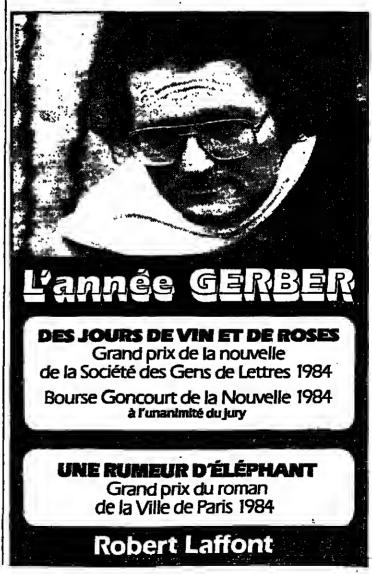
de Sade et d'encycliques. Le centre autour duquel tournoient, comme en un grand manège, les bribes arrachées au vécu le plus divers a change. Nons avinns dans Femmes la peinture, au présent, d'un milieu. Portrait du joueur fait l'histoire d'une famille, celle de l'auteur, une de ces riches familles de la bourgeoisie bordelaise, qui marche à son déclin.

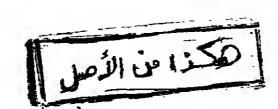
On avait largement pignon sur rue chez les Diamant. L'usine familiale, une fabrique de poubelles, avoisinait les deux maisons de maître jumelles où deux frères, récemment sortis du peuple, avaient épousé deux sœurs de petite noblesse. On occupait plusieurs numéros sur le cours Montesquieu. A travers les grilles, s'exhibaient les jardins, Sollers a refait le même livre, les pelouses, les jets d'eau. On bien qu'on retrouve le même voyait son nom inscrit sur les

sexe, d'érotisme et de mystique, Les femmes étaient belles, élégantes et oisives, les enfants sentaient bons. L'été se passait à l'île de Ré, dans une propriété anciennement acquise, et l'on avait antour de Bordeaux ses vignes, son cru, ses prés : le domaine de Dowland.

> Sur tout cela ont déferlé le Frant populaire, aux cris de « Diamant au poteau! », la défaite, l'occupation allemande qoi fit raser la maison de vacances, obstacle à la défense côtière, puis la faillite. Un supermarché énorme a remplacé le parc, les demeures, les entrepôts du cours Montesquieu. Sont passées aussi les maladies, la vieillesse et la mort. Dans le temps que recouvre le livre, le dernier bien resté dans la famille, Dowland, traversé par le projet d'une autoroute, va être vendu.

JACQUELINE PLATTER. (Lire la suite page 17.)





NOUVELLE~CALEDONIE,1878 Roseiène DOUSSET-LEENHARDT Terre natale Terre d'exil Histoire et documents Un volume de 320 pages, illustré - 145 F MAISONNEUVE ET LAROSE

THOMAS MORE

SEULE ÉDITION INTÉGRALE ET COMMENTÉE du MAITRE-LIVRE DE NOTRE TEMPS. Charte de la société pluraliste.

TEXTE DE MORE, en regard, traduction nouvelle. Introduction, biographie, portraits. La clé de l'Utopie. Notas. Tebles. Un livre da référence permanente. Prix Bordin de l'Académie Française. Mame. UN PRESTIGIEUX VOLUME relié toile de lin, sous écrin

emballege renforcé : 210 F franco. COMMANDES: A. PRÉVOST, C.C.P. 1.462-61 Z Lille ou cheque bancaire, 16, avenua des Fleurs, 59110 La Medelaina - Tél. (20) 55.29.16. Spécimen gratuit sur demande.

illustré, 18 x 24, 790 pages. Livré par retour,

Les Français et Ancien Régime LASOCIETE ET L'ETAT Pierre Goubert

et Daniel Roche ont

PIERRE GOUBERT DANIEL ROCHE



réussi une gageure : rendre extrémement claire et passionnante une période souvent confuse. Ils ont renonce au récit chronologique pour décrire des attitudes et les Français dans leur cadre de viei de travell et de pensée. Le style est alerte, l'Iconographie riche et le plus souvent inédite. Nous retrouvous ainsi, dens leur existence quotidienne, dix à douze générations de nos ancêtres qui vécurent de la Renaissance à la Révolution.

2 volumes, format 18 x 25, 380 pages chacun, rellure pleine tolle sous jaquette illustrée, nombreuses illustrations noir et couleurs. Chaque volume : 270 F, les deux volumes : 480 F.



L'ENFANT DANS SA FAMILLE

Prévention en psychiatrie de l'enfant en un temps de transition

Par E. J. Anthony et C. Chiland.

Déjà parus: l'enfant à haut risque psychiatrique, par E. J. Anthony, C. Chiland et C. Koupernik. . L'enfant vulnérable, par E. J. Anthony, C. Chiland et C. Koupernik. . Parents et enfants dans un monde en changement, par E. J. Anthony et C. Chiland.

Collection "Le Fil Rouge."

puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

ROMANS

Une saga

libanaise

Nul plaisir ne pouvant venir de la terre « sans être incestueux », le rapport € homme-terra » étant s biable à celui de l'enfant et de la mère, le paysan qui perdait ses champs était orphelin et, s'il les vendait, frappé d'indignité. Ainsi la père d'Hakim se vit-il interdit de mosquée et, quand il eut ouvert boutique pour vendre de l'alcool à des chrétiens, mis « eu ban de sa communauté ».

Ca moment de la saga d'Hakim, Ca moment de la saga d'Hakim, s'il ne résume pas les mille et une aventures qui a'y rencontrent, dit cependant très bien le grand thème du roman d'Azir Adam : la mutation de la campagne libanaise où, en cinquante ans, la civilisation bouleversa la vie ancestrale. Pittoresques et symboliques, les personnages sont autant d'illustrations de ce bouleversement. Que ce soit Oum Elias, une Beyrouthine - première citadine connue au village, - son mari Abou vetu à l'occidentale, Hetimi l'accoucheuse impotente qui re-fuse d'être portée par un homme parce que le toucher, « mâme sans l'avoir désiré sexuellement, l'aurait souillée », tous sont marqués par le monde extérieur qui a'insinue en un doubla courant, « l'occidental dans le sens Beyrouth-Damas et l'ara-bisme de Damas à Beyrouth ».

Fleuves impalpables, ils ne leis-sent pas le village d'Hakim à l'abri des conséquences da la guerra mondiale, de le création de l'Etat d'Israël, du leadership de Nasser, de l'OLP, La défartement das troupes étrangères et des idéologies met un terme au temps où, chaque famille vivant en autarcie économique, vivait aussi dans une espèce de mythe régi per des croyances di-verses, juxtaposées et immuables.

L'humour et un style parlé de conteur très efficace suffiraient à faire de ce roman-témoignage un li-vre à conseiller. Il l'est pour une autre raison. Nous entrainant insensi nent du particulier au général, Azir Adam, per le vie d'une famille de le Bekee, nous fait découvrir non seulament un Liban que noua croyons connaître, mais il nous révėla les mystères d'une culture aux origines multiples, qui explique bien des drames de ces dernières an-nées.

* UN HOMME DE PAROLE, d'Azir Adam, Papyrus, 260 pages,

La légende de Tristan et Iseut

Après Béroul, Thomas d'Angle-terre et Eilhart d'Oberg, qui, aux douzième et treizième siècles, se firent les chantres de la légenda de Tristan et Iseut, Michel Cazenave a décidé de consacrer un roman à ces deux amants dont les noms, gravés

dans toutes les mémoires, ont la pouvoir d'inspirer du rêve.

Jean Markale a raison de signaler, dans sa belle préface, qu'e au fond, tout poète, tout conteur, tout rêveur est un Tristan sur le bord d'un précipice, angoissé, tourmenté par le vide, et cependant prêt à s'y

> Les amours d'iseut la bionde et de Tristan le preux chevalier per-mettent à Michel Cazenave d'exprimer un talent au lyrisme contenu. L'attente, le désir et le mort sont au rendez-vous, mais la puissance d'évocation de l'auteur est telle que l'on se surprend, par instants, à imaginer que la sort ne sera pas contraire aux amants.

Michel Cazenave prétend joli-ment que les corps de Tristan et iseut furent placés dens une barque sens voile qui, peut-être, s'échous sur les « rives inconnues de ces lles Bienheureuses où l'amour n'a de lois que la lumière du soleil, la douceur de la harpe et le cœur de l'amante ». - P. Dra.

★ TRISTAN ET ISEUT, de Michel Cazenave, préface de Jean Markale, collection « Les grands mythes fondateurs de l'Occident », Albin Michel/France-Culture, 279 pages, 85 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Un joli « scoop »

Camille Laurent, héros de la Réistance, candidat conservateur à la présidence de la République française, a-t-il en réalité frayé avec la Gestapo ? Un vrai journaliste saute toujours sur un « scoop », autrement dit sur une information inédite. La question peraît donc d'un intérêt suffisant à André Kohl, o brité du journalisme télévisé améri-cain, pour s'arracher à l'année sabbatique et musicale qu'il a apprête à savourer dans sa jolie maison de Varangeville. On a en voudrait de déflorer la réponse et de diminuer ainsi le plaisir que prendra le lecteur à suivre un récit haletant, auquel bien entendu le KGB, la CIA, les services de renseignements français et le Mossad israélien se trouvent mêlés, sans qu'on puisse décaler chez les auteurs le moindre soupçon de manichéisme:

Una evanture santimentala contée avec beaucoup de délica-tesse, aux antipodes des exploits amoureux de James Bond ou d'Hubert Bonisseur de la Batti, contribue à donner à ce livre sans prétention une dimension d'authenticité rare dans ce genre de littérature. De même les réflexions dont il est emaillé sur l'esprit français et l'esprit américain, où l'on reconnaît le marque de l'expérience incomparable de Pierre Salinger, qui a cosigné l'ouvrage avec Leonard Gross. Di-sons qu'André Kohl a emprunté à notre confrère de la chaîna de télé-vision ABC plus d'un trait de son pedigree. Pour se changer les idées, en cetta saison tristounatte, et même à l'occasion pour donner à penser, c'est un très bon ramède.

- A.F. * LE SCOOP, de Pierre Salia-ger et Leonard Gross, Ed. J.-C.

Luttès, traduit de l'américain par Gérard de Chergé, 295 p., 75 F.

SOCIETE

Les « nouvelles

classes moyennes »

L'expansion des trente demières années e suscité l'émergence de nouvelles couches sociales, inter-médiaires entre le prolétariet et la bourgeoisie traditionnels, mais ne correspondant pas précisément à ce qu'on avait coutume de désigner sous la nom de « classes moyennes » (artisans, commer-cants; employés...). Occupant surtout les fonctions récemment créées dans les domaines de la for-mation, de le santé et des loisirs, elles ont inventé une culture, des valeurs, un mode de vie qui leur sont propres : leur terrain d'inter-vention est essentiellement celui des relations humaines; bien qu'appartenent surtout au secteur public, elles ont une idéologie de autonomie, de l'initiative personnelle; elles investissent une grande part de leur énergie dans l'anima-tion locale, l'aménagement du cadre de vie, l'action associative et municipale.

Pour la sociologus Catherine Bidou qui les a étudiées de pràs, cas nouvallas classes moyennes ont été l'élément le plus innovateur de la société française contemporaine. Elle estime aussi que le modèle culturel qu'elles éla borent correspond bien aux évolutions sociales et technologiques en cours ; leur influence, dans les années à venir, pourrait donc s'étendre au dels de leurs catégories socioprofessionnelles d'origine : du côté des techniciens, des ingé-nieurs, des cadres du privé, des spécialistes de l'information et de le communication que la troisième révolution industrielle multiplie.

Déjà en avance sur leur temps, es classes moyennes » Ces € nouve mblent avoir l'avenir devant elles. - F. G.

* LES AVENTURES DU QUOTIDIEN, de Catherine Bidou. PUF, collection «Economie és berté », 200 p., 85 F.

APOLOGUE:

Le rêve

de Michel Tardieu

Michel Tardieu publie un aimable ment, pù l'*Argent* — c'est son titre - est le personnage cen-tral qui s'exprime devant le tribunal d'un pays où le premier ministre vient de le faire arrêter! La fiction aide à pénétrer tous les mécaniames et rassorts qu'anime l'argent, dépassant même la réalité en apportant la part de rêve (non monétisé celui-là) qui donne l'aura au suiet.

D'un bout à l'autre se déroule ca procés étrange où l'accusé vante les bienfaits qu'il prodigue, assisté

de son défenseur, alors que l'avocat

cénéral le cloue au pilon, au nom de l'ordre, de l'édifice social ou de l'intérêt national. Le plus pittoresque de l'ouvrage

de Jaint-Ex

Same - water the

The second second 2000年 · 1000年 · 1000年

AND THE SHOPPED THE

The property of the second

STORE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE

In statement of the statement of

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO T

THE PARTY THE PROPERTY OF THE PARTY OF

PROTECTION OF THE PARTY OF THE

With distriction and proceedings

1978 N 103 107 100 1 4 1 2 100

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

HAR PACTE TO THE R. P. P. CO.

San fr . proces , so lette and

reds rating a . . . memor im greented

THE THE ALL LAND . IN THE REST

CONTROL OF THE PARTY OF THE CONTROL OF THE CONTROL

Maries I con by Amaria

STATE OF STREET

200 1000

37.5

27 25 20-11

est le défilé des témoins les plus variés, du fils d'un concierge de l'avenue Foch à une vieille gouvernante, en passant per un écono-miste, une prostituée, un professeur, un vachtman, un haut fonctionnaire, un promoteur, un benquier, etc. Autant de tableautins, voire de petites nouvelles, élégamment troussés à l'occasion de quoi se glissent, comme si de nen n'était, les réflexions à longue portée sur le rôle du personnage cen-tral. Deux morceaux de choix : le réquisitoire de l'avocat général, décrivant les folies qu'inspire l'argent, et la plaidoirie de la défense prouvant qu'il n'est que « le mercenaire de la liberté ». Tout finit bien : l'argent s'évade, et la pro-fonda dépression économique qu'avait déclanchée le procès – le public se méliant de la monnaia et utilisant de plus en plus le troc — se mue en reprise des affaires.

· Il fallait du souffle et une plume allègre pour mener à bien cet apologue. De son perchoir du Nouvel Economiste, Michel Tardieu lance nsi un sympathique clin d'œil. -

* L'ARGENT, de Michel Teren. Editions Fayard, 266 pages,

TEMOIGNAGE

Economiste, humoriste, chroni-queur, Georges Elgozy vide un autre sac qu'on ne lei connaissait pas et laisse parler son com d'ancien du coms franc d'Afrique, une unité formée, fin 1942 à Alger, des volon-taires les plus hétérocités. Ral équipée et armée, considéré avec suspicion per les militaires profes-sionnels et l'entourage de Graud, elle n'en participa pas moins parmi les premières à la campagne de Tunisie et entra en tête des forces alliées dans Bizerta. Les k vélites » — l'étai-major les avait ainsi bap-tisés — déguenillés du CFA préfiguraient les FFI des poches de l'Atlantique. On y rencontrait aussi bien un

amiral espagnol republican devenu capitaine que de jeunes gaullistes, et jusqu'à des collaborateurs perfois mai repentis.

Elgozy dit son amertume de l'oubli où est tombée cette troupe mai aimée, reconte sa campagne sans grandiloquence et, comma tous les combattants, montre l'horreur qu'il à de le guerre. - J. P.

* LA VERITE SUR MON CORPS FRANC D'AFRIQUE 1942-1943, de Georges Elgozy, Le Payé dans la mare, Editions de Rocher, 232 pages, 85 F.

Ont collabore à cette ruteinie: Bernard Alliot, Pierre Drachline, Pierre Drouin, André Fontaine, Frédéric Gaus-sen, Pierre-Robert Leclercq et Jean Planchais.

DERNIÈRES LIVRAISONS

● «AU SOLSTICE D'ÉTÉ, l'heure où les chauves-souris prennent la relève des hiron-delles, la garde du jour passant la consigne à la garde de nuit. > « Le snobisme culturel admire de belles œuvres pour de mauvaises reisons. > « ils osèrent enfin annoncer au tyran qu'il était mort depuis deux jours. » Avec Temps variable avec éclaircles, Claude Roy donne un délicieux recuail d'aphonismes. Brèves pensées où ce qui fait le cours des choses - la temps qui fuit, le sens de la vacuité et de la plénitude, la guerre et les oiseaux — s'imprègne de poésie. Poésie que l'on retrouve dans le recueil de vers que Claude Roy publie simultanément et qui ont êté composés de 1978 à 1984. (Claude Roy : Temps variable avec éclaircies et A la lisière du temps, Gallimerd, 112 p., 50 F et 204 p., 82 F.)

· LUCIEN LEUWEN, le plus méconnu des romans de Stendhal, s'organise, selon l'émi-nent spécialiste qu'est Michel Crouzet, sur les thèmes du jeu, de l'or, da l'orviétan (ou drogue miracle de le forcel et de l'absolu (représenté par M^m de Chasteller). Chacun de ces thèmes fait l'objet d'une investigation litté-raire fouillée. (Michel Crouzet: Ouarre Etudes sur Lucien Leuwen, Sedes, 133 p., 60 F.)

● LA VIE ÉROTIQUE DE FLAUBERT e été scrutée par un universitaire pas bégueule, J.-L. Douctin, professeur à l'université de Nantes, qui a trouvé en Jean-Jacques Pauvert un éditeur enthousieste. Poussé par celui-ci vers un style peu académique, l'érudit a'ef-force de faire justice de « légendes », notamment cella de l'« unique passion » de l'auteur de l'Education sentimentale pour Me Schlé singer, modèle de Mª Amoux. Il révèle eussi des amours inconnues qui démentent la réputation de l'cormite de Croisset ». (Jacques-Louis Douchin : la Vie érotique de Flaubert. J.-J. Pauvert aux éditions Carrère, 314 p.,

SOUS LE PSEUDONYME DE DANIEL STERN, la comtesse Marie d'Agoult, grande dame de l'aristocratie, publia, en 1850, une imposante Histoire de la révolution de 1848. rééditée maintenant avec une préface de Do-

minique Desanti. Plus connue comme séductrice un brin scandaleuse, Marie d'Agoult se fit : Elle montre, en particulier, que l'expression la historienne et politique, recueillit « à chaud » de la bouche des protagonistes des témoigrages sur les événements de 1848 pendant lesquels un roi tomba sans y perdre la tête, (Deniel Stem : Histoire de la révolution de 1848, éd. Balland, 744 p., 169 F.)

. POUR EN SAVOIR PLUS SUR SON-PSY » et aussi sur soi, il suffit de l'enlever. Trois patientes kidneppent leur psychanelyste et l'emmènent dans une maison de campa-gne. Las, les séances d'analyse tournent alors astre... Catherine Rihoit public sujourd'hui le texte original de sa pièce crése par Etienne Bierry au Théêtre de Poche Montparse, le 12 décembre dernier. (Catherine Rihoit: Kidnapping, Gallimard, 130 p., 45 F.)

. ON NE ROMPT PAS FACILEMENT AVEC UN PASSE COLONIAL Alain Calmas, en livrant une lecture critique du Roman colonial en Algérie avant 1914, met en lumière un certain nombre de mécanismes idéologiques qui jouent encore dans la France conti raine. (Alein Calmes : le Roman colonial en Al-gérie avant 1914, éd. l'Harmattan, 7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris, 272 p.,

 DISCIPLE DE PASTEUR, Alexandre Yersin, né en 1863 dans le canton de Vaud, mort en 1943, fut un savant tout aussi exceptionnel que méconnu. Le professeur Henri Mollaret, de l'Institut Pasteur, avec sa collabora-trice Jacqueline Brossollet, retrace le vie de Yersin, à qui il attribue le découverte du bacille de la peste le 20 juin 1894 et la guérison des premiers pestiféres traités par sérothérapie. Installé en Indochine, A. Yersin fut aussi un explorateur, le fondateur de l'Institut Pasteur de Nhatrang, un éleveur et un planteur qui introduisit dans le péninsule la culture de hévée et de l'arbre à quinquina. (Henri: H. Mollaret, Jacqueline Brossollet: Alexandre Yersin ou le veinqueur de la peste, Fayard, 320 pages, 95 F.)

TOUS LES ASPECTS DU FÉMINISME
 AMÉRICAIN (historique, idéologique, culture);

politique) sont explores par Ginette Castro. plus accomplie de le culture féminine actuelle est dans la production littéraire, assurant ainsi la survie à un mouvement divisé tant dans ses courants idéologiques que dans ses modes d'action. (Ginette Castro : Radioscopie du féminisme américain, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 304 pages, 132 F.1

. «L'ANNÉE STRATÉGIQUE» est un ouvrage collectif réalisé, sous la direction de Pascal Boniface, par des spécialistes de l'Institut national supérieur d'études de défense et de désermement, sous l'égide de la Fondation pour les études de défense nationale. L'Année stratégique expose et analyse les événemen stratégiques, politiques et militaires des deux dernières années, région par région, les considquences à en strendre, ainsi que l'état des forces armées du globe. Des cartes et des tableaux comparatifs, des renseignements confidentiels complètent l'ouvrage. (L'Année stretégique, sous la direction de Pascal Bori-face, Editions mairitmes et d'Outre-Mer-378 p., 299 F.)

• FEES ET DRAGONS, REVENANTS, SAINTS ET SORCIERS font eussi pertie du merveilleur brenon. Alfabel Leschus Bérneis lui-même, a recueilli des légandes du pays de Rennes auprès des derniers conteurs et a choisi, panni les récits des folkloristes, des textes mountes de grand public. (Mikaši Lasceux : Contes et légendes de Bretagne recuellis dans le pays de Bennes, Editione France-Empire, 224 p., 68 f.)

. LA FACTRICE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS, annonce le sous-titre du accord roman de Simone Arèse, Mado à Paris: Cette fois, la joyeuse factrice a quitté son village jurassien de Saint-Crépin-sur-Lous pour exercer ses talents dans une poste de la capitale. Notre herolde, cancore innocentes, connaîtra des aventures hautes en couleur au cours de son incessante quête de l'amour (Simoné, Arèse : Mado à Paris, Editions Balland. 198 p. 69 F.

De 15 de la company de la comp

IDMONS HERETO minoculate on provide a Bindicate part a rightlight des apports de and distant ice, et de lens lacament PARTIE STATE etra la fia de james : al ledette Dromes, de Apiles par lenn (sur man medic ber Lecture almost a Lictur frago. Ham Le Brun, Vagillapour muertes de la ine des conserver tion from the photographic first Witt BOOS INTERPRETATION IL VALERY PLEASE SECTIFF. there Cheres et critithe nonmonest des

MHS

COLL

erner s Max E

inventaire et contr Emst, vient de consessi versifs détourneme: ment d'intelligence e

onnant, superby and désormais..." France Huser 5. a somme compac e a pu découper . quine introduction ^{क्ति} et magnifique

GALLIMAR

Mark the second state of the

Same a section by

to an a remarkable

and the second

the street of th

was were to the the

\$20 W W T T202

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the court

With the strain of the court of

2. z - "N 42. July 2.

mineral er artuingen bis

educ a se transfer me

COST 1 FOR AN EXPLOR

make of many or only

Section 2 is gridied 12 to

right in on Longon to Day. The right is seen to the se

Turning of the control of the Same

Acres a la final franchischer &

er aus e le sign understenen e

er enter arens

SERVICE A TROOP BE

the second of F

Name of the Property of

*** *** **** 2-6

SAR LANGE THE CHARLES

Pari until te mare idal

the challenger of the

See Contract of

legs then 650

Now here the pages in !

and the first party for

Special State and Takes

Section 12 Court 1985 (1)

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Core of the latest of the late Service Control of the Control of th The same of the sa Company of the Compan Transfer Contract on Comp. Section Sections 4 155 Agents on the same of the larger of the same of the sa

Service of the servic 7 0 Marie Fridans Sound his -TEMOIGNAGE Le c voite : Egg

The second secon

West of the second seco Andrews Services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services are services and the services are services are services and the services are se Section 100 to 1

AND THE STREET S

The state of the s

and the same of th

Témoignage

Les derniers jours de Saint-Exupéry

L'écrivain Saint-Exupéry disparut au cours d'une mission de reconnaissance au-dessus de la France, le 31 juillet 1944. Jusqu'au 25 février, une exposition (hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris, tous les jours sauf mardi) organisée par les Archives nationales, célèbre le quarantlème anniversaire de sa mort (le Monde du

Raoul Bertrand, ancien diplomate, engagé dans les Forces navales françaises libres, chargé en 1944 d'organiser la direction des relations culturelles en vue du retour en France, recueillait l'avis des écrivains français se trouvant alors à Alger. Il nous apporte son témoignage sur les derniers jours d'Antoine de Saint-Exupéry.

E 29 juillet 1944, peu avant minuit, Antoine de Saint-Ecupéry — que l'avais conduit au terrain de Maison-Blanche, où il devait retrouver le lieutenant-colonel Chassin - me remit un jeu d'échecs dont nous nous servions à Ain-Taya et dont, auparavant, il ne se séparait jameis. « Gardez-le. Nous uerons dans une autre planète. » Trois jours plus tôt, il avait dit à l'épouse du général Mast : « Je suis sûr de ne plus jameis vous revoir » À Christian Fouchet, il avait confié : « Je finiral en croix dans la Méditerranée. Je ne regretterai rien, sauf de ne pas avoir fait sauter leur usine à haine. » Le 31 juillet, il disparaissait

Le général de Gaulle ne lui avait pas pardonné d'avoir écrit : « Nous ne représentant pas la France... Il n'est point de commune mesure entre le combet libre et l'écrasement dans le nuit. » Il l'avait fait placer « en réserve de commandement » : interdiction de vol, interdiction de sortir d'Algérie, interdiction de publier. Les efforts conjugués de Lionel Chassin et du reporter-photographe américain John Phillips obtinnent du général Eakers, commandant les forces aériennes attiées en Afrique du Nord, de confier à Saint les forces sementes amoss et au plus l'avion le plus rapide du Ex cinq missions sur Lightning, alors l'avion le plus rapide du monde, interdit aux plus de trante ans, bien qu'il en eût quarantaquatre. «Pourquoi tenez-vous tellement à voler?», lui avait mandé ira Eakers. « Seuls caux qui se battent auront le droit de

Au cours de sa dernière mission officielle, il ne se tira qu'in extremis d'un étourdissement provoqué par l'arrêt de son régulateur d'oxygène en descendent à 2000 mètres au-dessus de Gênes (sans que le Flack ni la chasse ellemande ne l'inquiétas-sent, personne n'imaginant une telle désinvolture). Il en profita pour « resquiller » des missions supplémentaires afin de photographier la côte méditerranéenne, à l'exception d'Agay, où sa mère habitait, mais qu'il survolait le plus bas possible en bettant des ailes pour qu'elle l'aperçût (1). A 700 kilomètres à l'heurs, la moindre poussée de la main sur le volant, 50 mètres au-dessus de la mer, ouvre la porte de l'éternité. Le souhait de la mort, sœur de charité, est un état d'esprit, sinon une volonté, commun à tous les numeins inaptes à concevoir la petitesse. Tel celui qui e écrit ; « Sont mes frères non ceux qui ont raisonné comme moi, mais ceux qui ont aimé comme moi, »

RAOUL BERTRAND.

(1) Du 28 evril au 15 soût 1944, les Alliés déversèrent 17500 tonnes de bombes entre le littoral et l'Estérel

Werner SPIES

Max Ernst

Les collages

Inventaire et contradictions

"Werner Spies, l'homme qui connaît le mieux

Max Ernst, vient de consacrer à ces poétiques -

et subversifs détournements de l'image un

monument d'intelligence et d'érudition?" ***

Passionnant, superbe, amusant, indispen-

"C'est la somme complète de tout ce que

l'artiste a pu découper et coller, en même temps qu'une introduction à sa peinture.

GALLIMARD uf

Pierre Cabanne / Le Matin'

Jean-Louis Ferrier / Le Point

France Huser/Le Nouvel Observateur

juridique de l'association en partici-pation, qui bénéficiera particulière-ment au départ des epports de Françoise Harmel, directrice de la société Silène, et de Jean-Jacques Panvert, d'où la marque Harpo. Premier titre à la fin de janvier :

les Lettres à Juliette Drouet, de Victor Hugo, préfacé par Jean Gau-don. Viendrout essuite les Lettres de Juliette Drouet à Victor Hugo, su tract d'Annie Le Brun, Vagit-Prop, de nonvenux numéros de la revue Obliques, l'Art du contrepet, de Luc Etienne, des « beaux livres », dont des livres de photographies, le fameux et introuvable l'etit aire des mots retrouvés...

PAUL VALERY, PERSPECTIVES DE LA RECEPIION: tel est le thème d'un riche
munico de la revue Œuvres et critiques. On y relève notamment des
études de Judith Robinson-Valery

sable désormais..."

Excitant et magnifique."

• LES ÉDITIONS HARPO (les jugements portés sur les ambi-sont une cellule de production ou-verte, fonctionment sur le principe unon Lentieri (la philosophie), Daa pour adresse : Wolfgang Lemer, 67, avenue Parmentier, 75011

outote (le Moi selou Valery), Nicole Celevrette (la psychanalyse et le cas Valéry), Huguette Laurenti (Valéry à la scène). Publiée par Gunther Narr Verlag), Tübingen et Jean-Michel Place, Paris, la revue

Paris, et Wilhelmstrasse 50, D. 7400 Tabingen. • UN COLLOQUE SUR LA POÈSIE DE PHILIPPE JAC-COTTET se tiendra le vendredi 25 janvier après-midi et le sanedi 26 toute la journée, à l'uni-versité Paris-VII, 2, place Jussieu, 75005 Paris. (Pour toute informa-tion, téléphoner le matin au 336-25-25, poste 57-80.)

. UN DOUBLE PRIX LITTE-RAIRE, le Ritz Paris Hemingway Award, doté de 150 000 dollars, rient d'être créé.

LA VIE LITTÉRAIRE

Mazarine

dans le giron

de Fayard

Claude Durand, PDG de Favard. prend désormais la gérance des Editions Mezerina. Cette filiale à 100 % d'Hachette, créée en 1978 par Jean-Etienne Cohen-Seat, se trouvait sans direction depuis que son fondateur avait quitté le groupe en mai demier. Dès la printemps, elle s'installera dans les locaux de Fayard, rue des Saints-Pères, tout en restant une structure autonoma de quatre à cinq personnes. Olivier Cohen assurera la direction littéraire de Mazarine qui publiera trente à trente-cinq titres par an et jusqu'à la cinquentaine d'ici à trois ans. Son objectif : 60 % à 70 % de textes de fiction, le reste étant des essais ou

des documents. Cleude Durand veut faire de tion à long tarme de nouveaux écrivains. Il envisage de créer une sorte de laboratoire da recherche, à xemple de ce qu'avait été au Sauil la revue Ecrire et qui aveit fait connaître nombre d'écrivaine su talent aujourd'hui consacré. Chaque cahier de la revue publieit des textes courts de trois ou quatre auteurs qui accordaient un droit de préférence à l'éditeur sur leurs prochains livres. C'est sur la viabilità d'une formule similaire que s'interroge Claude Durand.

Quant à la maison Fayard, ella éditera, dès la printemps, à raison de cinq à huit titres par an, les ouvrages de la Fondation Saint-Simon créée par des entreprises et des personnelités et animée par son président, François Furet, ainsi que par Alain Minc et Pierre Rosarvalion. Les deux premiers livres de cette série, qui veut apporter des réflexions approfondies eu débet politique et social, porteront sur le corporatisme et le terrorisme.

sa gamme

Antoine Gallimard, qui dirige le secteur proche de Gallimard, élargit

Patromé par le sultan Hassanal Bolkiah, de Brunéi (sultanat da nord de Bornéo, ancien protectorat 1971), il récompensera chaque nenée « na navrage écrit dans l'esprit des œuvres d'Ernest Hemingway » ainsi qu' « une institu-tion on une organisation qui pour-suit l'étude et l'ouvre de l'écri-

vain >. "Le prix décerné au roman est ouvert aux auteurs de toutes natio-milités, publiés en angiais. D'un moutant de 50 000 dollars, il sera couromé par un jury présidé par Pierre Salinger et qui est composé notamment de Jean d'Ormesson, Lucien Bodard, Philippe Labro, William Styron, Mario Vargas Llosa, James Dickey, etc.

Le restant de la comme (100 000 dollars) sera donné à des institutions ou à des étudiants choisis par le bureau du prix (composé de Jack Hemingway et de son frère Patrick, et de M. Al Feyed, propriétaire du Ritz).

Les deux prix seront prochanés le 29 mars prochain à l'hôtel Ritz. A L'OCCASION DE LA PUBLICATION AUX ÉDITIONS EDI DU LIVRE « LES BANNIS DE HITLER », Accedi et intre des émigrés allemends en Frence émigrés allemeads en Frence (1933-1940), la librairie Le Roi des Anines organise une rencontre avec les auteurs : Gilbert Radia, Jean-Baptiste Joly, Jeaa-Philippe Mathies, Jacques Onnès, Jean-Michel Painier, Hélène Roussel, 159 bis, boulevard du Moutpar-masse, 75006 Paris, le mardi 22 jan-vier à 19 h 30.

vier à 19 h 30. vier à 19 h 30.

• L'ACADÉMIE NATIONALE DE REIMS a décersé sou Grand Prix d'histoire (fondation Meurice-Peyerd) au chenolus Michel Veissière, pour sa thèse d'Etat: «Guillaume Bricomet, évêque de Meaux (1470-1534), contribution à la connaissance de la prèréforme française ». Ce prîx, d'une valeur de 15 000 francs, est attribué tous les deux ans.

• LE CENTRE NATIONAL DU LIVRE POUR ENFANTS/IA joie par les Hyres (8, rue Saint-Bon, 75004 Paris. Tél.: 887-61-95) sera, par manque de personnel, provisoirement fermé an public les mardis et jendis à partir du 21 janvier 1985. Il restera ouvert les hundis, mercredis et vendredis de 10 heures

tous les deux ans.

• ERRATUM. - DANS L'ANNONCE CONCERNANT · LES SOIRÉES DES REVUES • (« le Monde des livres » du 12 jan-vier), la soirée du samedi 26, avec Marc Saporta et Catherine Rihoit, est consacrée à la revue l'Arc (qui réside dans les Alpes-de-Haute-

Celle-ci, qui ne publizit que des textes da fiction romanesque ou des pièces de théâtre, va eccueillir des essais, des études historiques et das documents. La série « Folio / Essais » publiere, dès le 23 janvier, deux inédits : Propos sur les pouvoirs, d'Alain, et les Conférences de Borges ainsi qua des ouvrages provenant du fonda da la collection « Idées », qui disparelt. Ces livres seront vendus entre 23 F et 40 F. Toutefois, una collection « Domino », dirigée par François Erval, accueillera des essais inèdits au format de la collection « Tel » ou «L'imaginaire », entre le « pocha » et l'édition couranta, à raison d'une

douzaine de titres par an. En mars, une série « Folio/Histoire » réaditara das ouvragas importants comme le Dimenche de Bouvines, de Duby, l'Affaire Caillaux, de Jean-Denia Bradin, La République se meurt, de Michel Winock, l'Ancian Régima et le

Révolution, de Tocqueville, etc. Enfin, une série « Folio/Actuel » publiera à l'automne prochain des ouvrages politiques, des documents, des études consacrées à la société contemporaine.

La géométrie

du hasard

La base du calcul des probabi lités repose sur la correspondance èchengée à partir de 1654 entre Blaise Pascal et Pierre de Fermat sur les jeux de hasard.

Catta corraspondence est connue, mais elle n'avait jamais été rassemblée. Cette lacuna est comblée par le publication par las Cahiers de Fonteney de la Correspondance de Blaise Pescal et Pierre de Fermat avec, en sous-titre, la Géométrie du hasard ou la Début du celcul des probabilités.

Les auteurs, Pierre-José About, inspecteur ganéral de l'instruction publique, et Michel Boy, professeur de lettres supérieures, le complètent per la correspondance € indirecta », entre amis communs, comme Pierra de Carcavi ou Huygens, qui devait y puiser la premie treité complet des probabilités publié en 1657, at comblent les « trous » par des calculs de type

XVIII siècla. Ainsi est reconstituée, pour la première fois, une trenche de l'his-

toire des mathématiques. Le point da départ de cetta flexion sur la hasard revient, de l'aveu mêma de Pascal, au chevater de Méré, qui lui aveit soumis daux questions !

La première consistait à savoir en combien de coups on avait au jau de des intérêt à pener amener telle figure qu'on voudra, le double six par exempla.

part da la mise qui doit revenir à chaqua joueur lorsqua, d'un commun accord, ils décident d'arrêter la jeu avent son terma naturei.

La seconde était de déterminer la

ROGER BÉCRIAUX. * LES CAHIERS DE FONTE-NAY, Nº 32. – LA CORRESPON-DANCE DE BLAISE PASCAL ET DE PIERRE DE FERMAT. -LA GÉOMÉTRIE DU HASARD OU LE DÉBUT DU CALCUL DES PROBABILITÉS. - ENS

Fontenay-zux-Roses.

Maurice Roche et la petite reine

Maurice Roche sime Monteverdi et Cranach. Il ne crache pas non pius sur la vélo. La revue Zéro limite (BP 23, 74170 Saint-Gervais ; la numero 45 F. abonnement quatra numéros: 100 F) publie dens son numéro 14/15, avec des textes de Gérard Arsegual at Josaph

Gubliemi, un inédit de Roche, l'Intello de la petite reine. Il y célèbre la mémoire d'un coureur cyclista illustra, e un champion de renommée mondisla », surnommé « le Chrono ». Tacticien, ne laissant rien au hasard, il connut una baisse da forma et dut « reccrocher ». Il devint funambula à bicyciette et mourut chaz son médecin

sur une sella de vélo ergometrique.

Cetta fabla qui remet les pendules à l'heure de l'ebsurde, en détournant les expressions des journalistes sportifs, a schève sur une pointe funèbra qui ne surprend pas, venent da l'autsur da Camaria)da (Arthaud) : « Le Chrono na faillit pas à l'adage « Les morts vont vite ». Là aussi, il fit un « temps » - très court, aussi court que l'étamel oubli. Selon ees derniaras volontés... il fut incinéré, at. après crémation, l'on recueillit quelques grammes de ses cendres - équivalent à trois minutes d'écoulement dans un sablier. > - R. S.

Une librairie sur roues

en Picardie

« Roue Livre », une camionnette chargée da deux mille livres pour enfants, sillonne depuis la mois de septembre le campagna picarde, d'école rurale en collège, de lycée en marché. Bientôt, alle aspère antrer dana les entreprises et les

Une jeune institutrice en congé de disponibilité. Dominique Coffin. pilote la camionnetta et guide les eunes lecteurs dans leur choix. C'est la librairie amienoise Kezako, da Jean-François Allègre, qui a pris l'initiative de mettre des livres sur quatre roues, afin de répondre au

besoin de lecture des plus jeunes, surtout en miliau rurel. Ainsi, pendant six demi-journées par semaine, Dominique Coffin présente, avec dea animations, las livrea aux

Prolongeant l'action de la Biblio thèqua centrala da prêt avec ses bibliobus, l'opèration « Roue Livre » a obtenu un soutien sans réticence du ministère de la culture.

Le librairie Kézaka a obtenu aussi la concours du Crédit agricola et l'appui de l'éducation nationala. notamment des responsables des cantres de documentation et d'information des collèges et des bibliothèquas-centres documen-

MICHEL CURIE.

Romans policiers

Le flegme de Frederick Forsyth

macho colle à la peau de Frederick Forsyth depuis Chacal. Dans la taxi qui nous conduit da la Maison de la redio à l'hôtel de Crillon -il est quelques heures à Paris pour la lancement de son demier livre, le Quatrième Protocole, - Forsyth ne ressembla pas vraiment à sa légenda. Assez mince, en pantalon clair et mocassins, bronze, il est

surtout remarquable par son flegme. Je lui demande, quai de Passy, si, après d'autres spècialistes britanniques de l'espionnage, il a aussi touché au truc, comma mercenaire ou agent. « Non. J'atais journaliste chez Reuter at j'ai beaucoup voyagé. On a exageré le rôle des écrivains anglais dans la guerre secrèta, depuis l'époque de Buchan. Graham Greene a travaillé au SIS, en 1941, sous les ordres de Kim Philby. Bernard Newman... Meis Le Carrè était seulement consul à Hambourg. Le plus cale, ce fut lan Fleming, qui fit partie du BSC, un réseau ultra-

Forsyth ma dit, à l'entrée de la rua Royala, pourquoi il a mis Philby au centre du Quatrième Protocole, « Il est fascinant, Vieux et melade, il survit avec l'espoir absurde de rentrer en Anglaterre et d'y mourir. On m'e raconte qu'il se fait envoyer des vidéocassettes de nos grands matchs de cricket. » Le Quatrièma protocole ressemble à ces poupée russes qui a'emboîtent l'una dans l'autre. L'action se déroule en 1987, avant les prochaines élections englaises. Contre le KGB, le direction soviétique met en route un plen diabolique de déstabilisation du Royaume-Uni, en manipulant l'aile gaucha du Parti travailliste. On s'amuse en lisant cette histoire suparbement menée qui, à force de détails vrais, finit par avoir

presque la vraisemblance d'un reportege. Faut-il prendre au sérieux le « message » de Forsyth ? Devant le Crillon, il conclut : « Mon livre e parfois choqué à Londres. En ettendant 1987, je travaille à son adaptation. Quand le film sortira. evec Michael Caine dans le rôle principal, on verra bien si j'ai fantasmé ou non. » (La Quatrième Protocole, de Frederick Forsyth, traduit da l'anglais par F. et G. Casarii, Albin Michal, 404 pages,

ogressivement la main. Sous les traits un peu mous de Michael Caina, Harry Palmer, son héros (des lunettes, du ventra), faisait la nique à James Bond. Insolent, anar, il n'était jamais dupa da sa mission, Avec Bernard Samson, qu'il introduit dans la Réseau Brahms, Daighton tente de nous refaire la coup : la lecteur doit devenir un complice intalligent et cyniqua. Cette méthoda a trop servi. L'intrigue embrouillée du Réseau Brahms est un tissu des clichés du désenchantament. On lire quand mêma ce roman, où Samson va récupérer à Berlin-Est un agent en train de flencher, pour les digressions nonchalantes destinées à ramplir des trous ou des manques. Meilleur écrivain que Forsyth, Deighton ne croit plus à grend-chose, pas même à ce qui devrait nous prendre à la gorga. (La Réseau Brahms, da Len Daighton, treduit de l'anglais par Sara

Oudin, Robert Laffont, 310 pages, B0 F.)

 Chester Himes est mort il y a quelques mois, après des années da silence. Il laissait deux grandes figures du roman noir vraiment e noir », - Ed Cercueil Johnson et Fossoyeur Jones, les flics de Harlem, dont six aventures ont été publièes par la Sèria Noire, Plan B. ècrit en 1969 et traduit tardivement, est reoris par Pointa/Roman ». Le livre a'ouvra sur une dispute entra T-Bone. un maguereau, et Tang, sa « régulière ». T-Bona poignarda Tang. Cercueil et Fossoyeur, qui patrouillent, interviennent au chapitre 2, puis dispareissent durant un long retour en arrière, jusqu'au dixneuvièma siècla, en Alabama. Esclaves, cadavras, crimes, furie et recisme. On revient ensuite au présent. Fossoyeur et Cercueil traquent elors la responsabla d'un projet diabolique, le Plan B (B comme Black) et, finalement, sont tués. Himes les a expédiés en beauté, avant da les rejoindre dens les verts pâturages. (Plan B, da Chester Himes, traduit de l'anglais par Hèlène Devaux-Minié, Points/Roman », Seuil, 210 pages.)

RAPHAEL SORIN.

...expositions, signatures, conférences... LIVRES

A l'occasion de la parution de «LE MIROIR QUI REVIENT»

Rencontre evec Alain ROBBE-GRILLET à la LIBRAIRIE TSCHANN 75014 Paris

le jeudi 17 janvier de 18 h 30 à 20 h 30 et à la LIBRAIRIE BLEU 16, rue de Montreuil 75011 Paris

le samedi 19 janvier

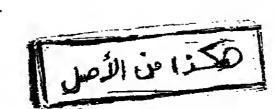
de 17 a 19 h

POLONAIS at livras français sur la Pologne l'Europe de l'Est

LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4

Catalogues sur demande

Tél: 326-51-09



Les écrivains

Ce vieux complice

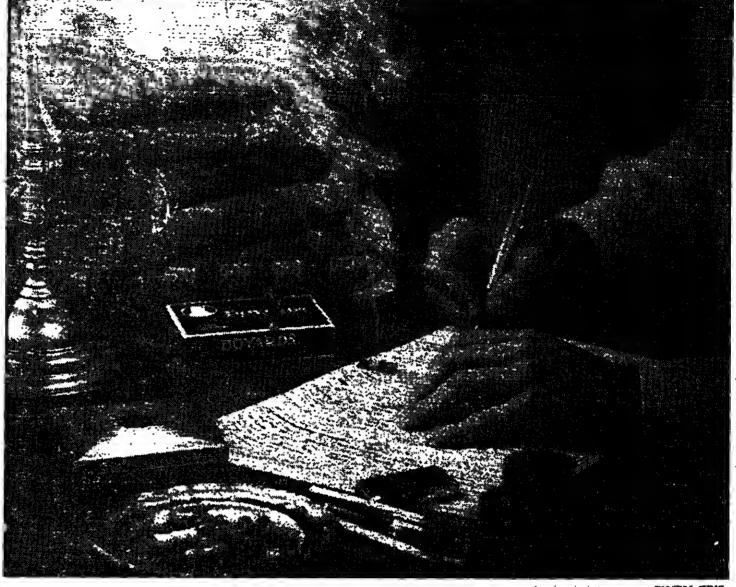
La Félicité de Flaubert invente la Havane : un pays où l'on ne fait pas autre chose que de fumer. Fumer : ne rien faire, laisser consumer la cigarette, comme on regarde le sablier, découper pour rien un petit morceau de temps pur de toute contrainte. S'occuper à quelque chose qui n'est

Fumer, ce geste absurde. Concentration et rêverie, travail et pause, geste convivial et solitaire, on a tout dit, tout expliqué. Et peut-être pour cela même, le tabac, vieux complice de l'écriture et du temps, garde son secret. On ne sait pas pourquoi on fume. Seuls le savent ceux qui ne fument pas, peut-être ceux qui ne fument plus. Leurs raisons ne peuvent être que bien suspectes.

Une psychanalyste, Odile Lisourne, vient de publier un essai sur le Grand Fumeur et sa passion (voir l'article de Roger-Pol Droit). De leur côté, poètes et écrivains ont chanté ou brocardé cette même passion. Les poètes ont dit l'évasion, le voyage, les nuages, l'apaisement des chagrins, la cigarette compagne et opium, l'instant où l'herbe se fait cendre, tandis que la sensation trouve ses mots. Chez les prosateurs, l'affaire est plus complexe. Les plus beaux récits ont trait au manque. Ou aux débuts : la première cigarette, l'initiatrice. Ou à la cure, à la volonté de s'arrêter : on pense à ces innombrables dernières cigarettes racontées avec une cruauté narquoise par Italo Svevo dans la Conscience de Zeno.

La cigarette, carrefour de tous les paradoxes, inspire davantage l'écriture que des commentaires à son propos. D'elle, en effet, tout peut être dit et son contraire. Qu'elle est volonté de vivre l'instant pleinement et qu'elle en détourne. Qu'elle est éloge de la transparence, de la clarté, de l'essence révélée, et qu'elle obscurcit l'horizon. Qu'elle est temps arraché et temps perdu. Qu'elle lie aux autres et qu'elle isole. Elle est bonne et mauraise, sensuelle et cérébrale, populaire et aristocratique, phallique et sans cesse assimilée à la femme. Elle aide à penser et engourdit les facultés, aide à vivre et tue. Ils ont tout écrit, ses détracteurs, ses amoureux. Leurs meilleurs textes, au fond, parlent un peu d'autre chose. Le qui rapproche encore, s'u en était besoin, l'acte de fumer et celui d'écrire. Il est question ici, comme le note fort justement Jean Grenier dans la Vie quotidienne, de cet inévitable besoin de sacré qui agite les êtres humains, entre spleen et idéal.

GENEVIÈVE BRISAC.



Un soupçon d'éternité

E ne sais pas si les gens de manquent. Je connais des médevains, mais, sans pouvoir les démes conclusions : l'usage du ta-

plet, les gens. Les statistiques me loppé dans un tourbillon de fumée, ni le président l'écouter dercins qui fument et aussi des écri- rière sa pipe. Le savoir-vivre s'impose; en d'autres cas, c'est le montrer, je propose tout de suite savoir-faire qui refinse à un chirurgien, à un relieur ou à un bac n'est pas plus lié à l'écriture sculpteur ou à qui mancenvre un marteau-piqueur, le pouvoir de

préface de Jean Laplanche.

ques formules sans nuances

(telles que - persunne n'aime ses

premières cigarettes -), et lui

reprocher d'avoir centré toute son

imaginaire probablement diffé-

rents. A l'intérieur du seul uni-

semble que l'auteur, en privilé-

puisqu'il n'a besoin que de quelques doigts pour tenir son stylo et que, taperait-il à la machine, il peut jouir de la compagnie d'une cigarette qui, allongée dans le cendrier, effile son nuage «gouacheux» et transparent en attendant que l'auteur, parce qu'il se relit, qu'il cherche un mot, qu'il mesure un projet, la saisisse pour la porter à ses lèvres. Il a besoin d'elle non parce qu'elle lui procure l'inspiration, mais parce qu'absente elle détournerait son attention vers un manque.

Ma première cigarette, je ne l'ai pas fumée pour écrire. Nous étions trois garçons qui avions dé-On pourrait, malgré tout, faire cidé de franchir un cap. Nous grief à Odile Lesourne de queldescendîmes de hicyclette et nous assimes à l'abri d'une haie: La cigarette, chipée à l'un de nos pères, fut difficile à allumer parce one nous ignorious qu'il étude sur les fumeurs de cigaconvenait d'aspirer au moment rettes, alors que les fumeurs de même où la flamme caressait le pipe, de cigare (ou le polymortabac. Nous tirames enfin quelphe...), ont des pratiques et un ques bouffées pénibles qui nous permettaient de passer à l'âge adulte. Mais de création littévers des cigarettomanes, il me raire, point.

Je fume sans arrêt en travail-

lant, parce que je fume tout le temps. La création romanesque au souffle, à l'air, à la respira- n'y entre pour rien. Je fume en réfléchissant, mais ma réflexion porte indifféremment sur le chapitre que je termine ou sur le restaurant que je choisirai pour diner. Quand on a derrière soi un demi-siècle de pratique tabagique (les Mauriciens, sans y voir malice, intitulent «tabagie» leur bureaux de tabac), on fume comme on respire, sous l'effet d'un besoin qui ne se donne pas la peine d'être conscient ni de fournir du plaisir. Il est vrai que certaines circonstances me libèrent. Je n'éprouve pas l'envie de fumer au théatre ni dans une église, mais elle doit me guetter silencieuse-

Il est vrai que certains métiers déguster la nicotine. Ne pas on ment puisque, à l'entracte ou sur lettres fument davantage limitent la pratique de ce poison. blier que le fumeur doit disposer le parvis, ma main fouille mes ou moins que les gens de Ni un coiffeur ni un dentiste d'une main superflue qu'il est li- poches à la recherche du paquet robe, les gens de maison, les gen- n'officieront cigarette au bec. Un bre de consacrer au tabac. Or nécessaire. Quand je marche en darmes et, pour être plus com- avocat ne peut pas plaider euve- l'écrivain dispose de cette licence plein air, je ne fume pas non plus, mais que je m'arrête, que je m'assoie sur un rocher au bord d'un névé ou sur le banc d'une avenue parisienne, la cigarette surgit entre mes doigts comme entre ceux d'un prestidigitateur. Il semble que ce soit la marche active qui s'oppose à la fumée, car si je déambule dans ma chambre les mégots s'accumulent dans le cendrier. Il est probable que la cigarette n'est pas la sœur de l'action

> Henri Rochefort proclamait son dégoût pour ceux qui mettaient des seuilles pourriesdans leurs bouches. Me dégoûtent ceux qui ont besoin de partager une inclination pour la comprendre on l'imaginer. On est bien sûr en droit de me tenir ce langage: « Ne devriez-vous pas regretter votre première cigarette, celle qui a entraîné toutes les autres, puisque vous reconnaissez vous-même qu'elles n'ont pas servi votre écriture et que vous ne tirez aucune volupté de leur tyrannie? » Peut-être faut-il en effet que j'adoucisse mon verdict et que je reconnaisse au tabac le pouvoir d'une illusion bienfaisante que Clande Martine dans Trois Fois C (1) a parfaitement énoncée : « Un fallacieux produit de remplacement universel. » J'ajonterai un détail qui est pour moi d'importance. Il concerne l'instant où la cigarette prend feu, nouveau rêve qui va vivre une dizaine de minutes avec sérénité. Et encore sa mort n'en sera-t-elle pas une, puisque, pareille à elle-même, aussitôt après, elle renaîtra de ses cendres. Disons qu'un soupçon d'éternité se mêle à l'odeur du tabac, que l'on soit écrivain ou non. JACQUES LAURENT.

(1) Claude Martine, Trois Fois C, mard. L'un des trois C est la eigarette, dont l'auteur tente de se délivrer.

Les cigarettes et l'inconscient

jusqu'à présent laissé le tabac de côté. Certes, le tabagisme n'est pas un mntif pour lequel on consulte un analyste. Il en serait même rarement question sur les divans. Freud. pour sa part, n'en a pas dit grand-chose. Il fumait pourtant jusqu'à vingt cigares par jour, et sno interminable cancer à la máchoire n'y a rien changé.

Curieux oubli. Etrange silence. Car les grands fumeurs sont pris dans un mécanisme qui les gêne, les satisfait et les fait souffrir à la fois, et qui, à l'évidence, n'est pas purement physinlngique. Point n'est besoin d'être grand clerc en psychanalyse pour entrevoir que toute une symbolique inconsciente accompagne ces petits nbjets allongés qu'nn allume, consume, agrippe, aspire, écrase... en des gestes où s'intriquent l'anodin, le machinal, le plaisir de l'instant et l'angnisse diffuse d'en mourir.

Odile Lesourne s'est attaquée à l'analyse de cette habitude presque inexplorée. S'appayant sur le matériel fnurai par des entreprises menées avec des enfants et des adultes, elle esquisse une interprétation globale des attitudes envers le tabac

A psychanalyse avait chez les jeunes, chez les grands fumeurs et chez ceux qui ont cessé de fumer. Une analyse plus fouillée de quatre cas individuels débouche sur une longue recherche des multiples faces cachées de l'acte de fumer.

Maîtriser la mort

De ce travail, intéressant et minutieux, se dégagent deux résultats principaux. D'une part, l'extrême polyvalence psychique du tabagisme, qui s'inscrit aussi bien dans une problématique orale que dans une problématique anale ou phallique. Vnilà qui atteste que nos gestes les plus ordinaires se révèlent aussi touffus et chargés de sens qu'un rêve nu un mythe. Il apparaît d'autre part - c'est la conclusion d'Odile Lesourne - que le fumeur a · un pied dans le passé, un pied dans l'actuel » : il répète. par ses gestes réels du présent, des expériences anciennes et traumatisantes qui sont à la racine de la vie psychique, afin de les conjurer. Fumer serait comme un jeu qui viendrait mimer la mort pour la maîtriser. pour l'acclimater en soi progressivement, en se croyant incnns- du moi -, comme le souligne la ciemment le plus fort. Abandonner le tabac supposerait de se savoir vraiment mortel, et d'en finir avec ce fantasme de inutepuissance...

Ces brèves indications ne rendent compte que très imparfaitement d'un travail d'élaboration théorique qui emprunte aussi bien à Freud qu'à Winnicott, et renouvelle la notion de - clivage

(Publicité) -

GRATUIT! Salut les bouquins! le nauveau mensuel qui fait gagner des livres à ses lecteurs, vous invite le samedi 19 janvier, à 10 heures le matin, au Théâtre du Musée Grévin, 10, bd Montmartre. Vous y rencontrerez des écrivains, vous écouterez de la musique classique, et vous verrez des extraits de Carmen Cru, lo BD adoptée au Théatre du Tourtour, la BD rendue célèbre par Fluide Glacial.

Une matinée mise en scène par Jean-Poul Clémente.

Venez, c'est gratuit

giant le gestuel du fumeur, a peut-être trnp négligé la relation tion, mise en jeu par ceux qui inhalent la fumée.

> Quoi qu'il en soit, le Grand Fumeur et sa passion est une lecture plaisante et instructive, un bon essai de psychanalyse appliquée, sans libritures ni effets de mode. Ce n'est pas sì fréquent.

ROGER-POL DROIT.

* LE CRAND FUMEUR ET SA PASSION, d'Odile Lesouthe. Sous la direction et avec une prélace de Jean Laplanche. PUF, coll. · Voix nouvelles en psychanalyse ». 236 p., 125 F.

The same of the party

State March 1997

mine charge et mais-

Actual de la la con ser ser

THE SEAL SEAL

The state of the s

THE RE The same of the stage Barrage Commence Seite 1 and the state of the state of 1 All for an arm that a Section of the second 111 5.44 The state of the s ALCO . 322 ----TABLE TO THE METER 101 M The contract of the ground Extreme and were to me. The same and the same 300 A

3.4

Stated with a total we -A design to the some steel Se --Parameters of the secondary -Property 120 Stanford Stanford -The Late Section 1850 T. 7.7.7 435,54 STATE OF THE PARTY. E CAME the analysis of theme to 14.9 E 1921, 44 7, 14 1931. W. S. A. Pelatric arrange avec 364.00 A STATE OF THE PLAN Bung rein mater. C-3 TO State Land Environment Se A PROPERTY OF STREET

1.00 22 The cook is the second 15 at 188 A property of the state of the The state of The miles of a reminist 3 W. W. .. the battle the state of the s u die The second of 二 三 本 美 the same of the sa SE STATE Section of the section DE 1/2 -

The same of the sa ** 4. 中华 the state of cloud day. a facility of facility. The state of the same CE TEN Dr., 27: 134! et and the same of th Calle Carre to the second the state of the state of

18 (2) 2.16

et le tabac

Petite anthologie

Le grand vide

Ne pas fumer est un grand vide, dans le vie. On est obligé de pes jusqu'au bout.

SAINTE-BEUVE.

Déguster une semme en plein air

Si l'on pouvait se procurer une femme sussi facilement qu'un verre de gin ou un paquet de Gauloises, et si l'on avait le loisir comme l'alcool ou la cigarette, de la déguster en plein air sans être obligé de l'enfermer dans une chambre sale et pas appérissante, l'alcoolisme et l'intoxication disparaîtraient promptement ou retrouversient à tout le moins des proportions acceptables.

Le cimetière des bonnes résolutions

A présent que je suis tà, en train de m'analyser, un doute m'assaille : peut-être n'ai-je tant aimé le tabec que pour pouvoir rejeter sur lui le faute de mon incapecité. Qui seit si, ces fumer, je serais devenu l'homme idéal et fort que j'espérais ? Ce fut peut-être ce doute qui me clous à mon vice : c'est une façon commode de vivre que de sa croire grand d'une grandeur letente. Je hasarde cette hypothèse pour expliquer ma fablesse juvénile, mais sans une ferme conviction. A présent que je suis vieux et que personne n'exige rien de moi, je vais toujours de cigarettes en bonnes résolutions et de bonnes résolutions en cigarettes. A quoi riment miourd'hui ces résolutions ? Comme le vieil hygiéniste que décrit Goldoni, voudrais-je mourir blen portant après avoir vécu

J'estime qu'une cigarette a une saveur plus intense quand c'est la demière. Toutes les autres ont aussi leur agveur particulière, mais moins intense. La saveur que prend la dernière lui vient du sentiment qu'on a d'une victoire sur sol-même et de l'espoir d'un avenir prochain de force et de santé. Les autres ont leur importance, parce qu'en les allumant on affirme se liberté, et l'avenir de force et de santé demeure, mais s'éloigne un peu.

ITALO SVEVO. (La Conscience de Zeno. « Folio ».)

« Hôtel »

Ma chambre a la forme d'une cage Le soleil passe son bras par la fenêtra Mais moi qui veux furner pour faire des mirages J'allume au feu du jour me cigarette Je ne veux pas travailler ja veux fumer

GUILLAUME APOLLINAIRE (Poèmes divers, - La Pléiade -, Gallimard, 1965.)

« La pipe au poète»

Je suis la Pipe d'un poète, Sa nourrice, et : i'endors sa Béta

Quand ses chimères éborgnées Viennent se heurter à son front, Je furne... Et kë, dans son plafond, Ne peut plus voir les araignées.

Je hi fais un ciel, des nueges, La mer, la désert, des mirages ; Il taisse errer tè son ceil mort...

Et, quand lourde devient le nue, Il croit voir une ombre connue, - Et ie sens mon tuyeu qu'il mord...

Un autre tourbillon délie Son âme, son carcan, sa viel ... Et je me sens m'éteindre. - Il dort

Dors encor : la Bête est calmée File ton reve jusqu'au bout... Mon Pauvre !... la fumée est tout.

- S'il est vrai que tout est fumée TRISTAN CORBIÈRE (Les Amours jaunes implètes, « La Piérade ».)

C'est le monde entier qui brûle

Il y a quelques années, je fus amené à décider de ne plus fumer. La débet fut rude et, à la vérité, je ne me souciais pas tant du *goût* du tabac que j'allais perdre que du *sens* de l'acte de fumer. Toute une cristallisation s'était faite : je fumais au spectacle, le matin en travaillant, le soir après dîner, et il me sembleit qu'en cessant de fumer j'allais ôter son intérêt au spectacle, sa saveur au repas du soir, sa fraîche vivacité au travail du matin. Quel que dût être l'événement insttendu qui frapperait mes yeux, il me semblait qu'il était fondamentalement appauvri des lors que je ne pouvais plus l'accueillir en fumant. Etra-suscaptible-d'être-ran-contré-par-moi-fumant : telle était la qualité concrète qui s'était épandus universellement sur les choses. Il me semblait que j'allais le leur arracher et que, au milieu de cet appauvrissement universet, il valait un peu moins la peine de vivre. Or, furner est una réaction appropriative destructrice. Le tabac est un symbole de l'être cappropriés, puisqu'il est détruit sur le rythme de mon souffie per une manière de « destruction continuée », qu'il passe en moi et que son changement en moi-même se manifeste symboliquement par la transformation du solide consumé en fumée. La liaison du paysage vu en fumant à ce petit sacrifice crématoire était telle, nous venons de le voir, que celui-ci était comme le symbole de celui-là. Cela signifie donc que le réaction d'appropriation destructrice du tabac velait symboliquement pour une destruction appropriative du monde entier. A travers le tabac que je furnais, c'était le monde qui brûlait, qui se fumait, qui se résorbeit en vapeur pour rentrer en

JEAN-PAUL SARTRE. (L'Etre et le Néant. Gallimard.)

Du feu ou de l'encre

J'ai l'impression que quelque chose est en défaut. J'ai ma cigarette aux doigts de le gauche, et mon stylo dans le droite. J'ai constaté tout à l'heure que mon stylo était vide. Je veux écrire, je pense qu'il est vide. Je songe aussitôt à autre chose et, quand je reviens à ce que j'allais faire, je pense que ma cigaretta doit être éteinte, Mais non, Et c'est le stylo vide qui est le vérité, Donc, dans l'interstice, j'ai gardé souvenir d'une imperfection, d'une lacune et quand je reviens à mon affaire, je précise ce manque en l'attribuant à la cigarette. Je manque de quelque chose et il y a dans mes mains ce qui demande du feu et ce qui demande de l'encre. Donc le vide a pris au hasard ce qu'il fallait pour se définir. C'est là tout le

PAUL VALERY. (Cahiers, - La Pléiade -.)

Le retour au bercail de Philippe Sollers

(Suite de la page 13.)

Ils ont payé, les Diamant. « Comme s'ils avaient expié en réalité très vite cette mise en scène exhibant leur réussite sous l'œil implacable du Dieu jaloux. Cette sorte d'innocence absurde incestueuse, étalée devant tous. »

L'éloge de ce monde ancien, évoqué comme un âge d'or, de cette bourgeoisie libérale façonnée par son anglophilie et la douceur de cette terre de vins, donne au livre ses plus belles pages. Portrait du joueur ne se réduit pourtant pas à cette épopée familiale renversée qui court, comme un fil conducteur, se montrant, se cachant, dans le tissage serré des éléments disparates dont se compose une vie, la vie. Car c'est sa vie présente et son passé que Sollers entrecroise. Une autobiographie se greffe sur un journal.

A cette antobiographie, rien ne manque : les ancêtres, le père, la mère, les sœurs du narrateur, dont cette Laure bien-aimée avec laquelle l'intimité était la plus grande, et ce grand-père maternel qui dominait toute la famille : un joueur lui aussi, passionné de courses, d'escrime et de cartes. Voilà l'enfance choyée et maladive ; les études au lycée de Bordeaux, puis chez les jésuites, à Versailles : la réforme obtenue au moment du service militaire, en simulant une maladie mentale pour éviter l'Algérie; les années passées aux Editions du Seuil, qui nous valent du fondateur un de ces portraits méchants qui ont fait le sel et le scandale de Femmes, mais qui sont beaucoup moins nombreux dans ce second roman; enfin, le mariage avec une Américaine, la naissance d'une fille...

Bizarrement, sur ces deux dermers faits, la réalité se fausse, jetant le soupçon sur une confession où l'auteur, bravant tout et même le ridicule, livre aussi sa vie sexuelle. Celle qu'on ne dit mélange constant de termes et de Philippe Sollers, Gallimard, jamais dans sa vérité, prétend-il, d'inventions scientifiques avec les 314 p. 87 F.

libérés. Si bien que la littérature telle qu'elle a été écrite ne reflète rien de cet envers de l'histoire, de « cette végétation profonde des têtes, des muscles, des échos ». Seuls Sade... et aujourd'hui Sollers enregistrent cette - bande sexuelle furtive ».

Sophie est sa principale partenaire. Elle a vingt-huit ans, elle est médecin à Genève, où elle vit avec son mari; elle porte des lunettes, son maintien est timide et réservé. On ne la remarquerait pas autant que Joan, cette journaliste belle comme une image de mode, qui fait aussi partie des conquêtes de l'anteur. Sophie vient toutes les semaines à Paris le retrouver pour des ébats minutieusement décrits et, chose curieuse, décrits par elle à l'avance dans des lettres qui fixent le programme des réjouissances. Au premier tiers du livre, Sollers dépose sa petite bombe: les quatorze lettres de Sophie, qui, par la précision crue et nue des mots et des gestes, volatilisent le charme indiscret de la précédente bourgeoisie.

Sur cette gymnastique érotique plus agressive que convaincante, s'échafaude une théorie de l'amour, fondée sur le pur plaisir des corps, débarrassé et comme purifié de la romantique et fausse union des cœurs. Dans un monde où tout s'uniformise, se manipule, se conditionne, Sollers nous donne le sexe et l'écriture comme des voies d'accès au plus intime de soi, là où la mémoire vous ramène à l'enfance, là où s'opère un détachement qui libère des vicissitudes, de l'angoisse, et même de la crainte de la mort.

On pourra violemment rejeter ce livre, excessif et fracassant dans sa surabondance, juger arbitraires ou biscornues ses théories. On pourra s'étonner de ce

même si nous affirmons être mots et les choses de la réalité la plus charnelle et la plus familière, de ce va-et-vient entre l'informatique et la maturation du vin. L'art de Sollers réside dans ces chocs et ces oppositions. Car il s'agit bien d'art et de littérature.

On pourra accuser de prétention un homme qui, se peignant lui-même, se donne en modèle au genre humain et comme le détenteur d'une vérité à transmettre. Mais prendre Portrait du joueur à la légère ou à la rigolade serait à mon avis une erreur. Le livre est souvent drôle, il n'est pas toujours facile, il lui arrive d'être ennuyeux, mais sa richesse et son originalité ramènent toujours à hi Il choque, il déconcerte, il égare, il séduit.

Je voudrais, comme exemple

de sa séduction, citer cette scène musicale du Rosaire qui se passe dans une église de Venise où le narrateur se rend souvent. Ce sont des bonnes sœurs qui la jonent. Ecoutez-la: « Elles en ont pour des siècles, silhouettes anonymes, anonymement remplatées, une voix venant remplacer une autre voix éteinte, comme un cierge est rallumé par une autre main aussi passagère que la précédente, tous les jours, deux fois par jour, répétition chaque fois unique, avec sa cargaison de morts, de souvenirs pour les morts, de prières pour les molades et les agonisants, de bébés vagissant, de femmes enceintes, de vieilles femmes et puis de trois ou quatre types perdus là-dedans, on se demande toujours pourquoi et comment. >

Portrait du joueur est une œuvre comique, pornographique, journalistique, poétique, philosophique, religieuse. Ca vous donne nne idée de son foisonnement baroque, non?

JACQUELINE PLATIER. * PORTRAIT DU JOUEUR,

Lévy

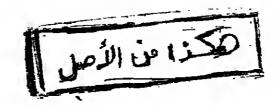
Prix Médicis



Le Diable en tête

250.000 EXEMPLAIRES

GRASSET



عكذا من الأصل

• LETTRES ÉTRANGÈRES

A culture japonaise n'a jamais développé une philosophie systématique au sens occidental du terme », explique dans son entretien avec Philippe Pons un grand connaisseur de la littérature japonaise et de la culture occidentale, M. Shuichi Kato. D'où le rôle prépondérant de la littérature et de l'écrivain dans cette civilisation. Littérature dont nous n'avons, finalement, qu'une connaissance très partielle, puisque les débuts de la japonologie en France datent seulement des années 20 et puisque, trop souvent, les textes, trop rares, nous sont parvenus - et continuent de nous parvenir - traduits de l'anglais.

Le nombre de titres traduits est naturellement infime par rapport à la production, et il faut espérer que les aides à la traduction per-

mettront de poursuivre l'extraordinaire travail de défrichement accompli durant les années 60 par l'UNESCO dans sa « Collection des œuvres représentatives ». D'autres livres, policiers ou sentimentaux, pour lesquels la traduction ne s'impose pas forcément, ont pourtant une valeur sociologique incomparable, et même commerciale parfois, comme l'a prouvé le succès inattendu de ce gros roman de cape et d'épée, le Sabre et la Pierre, paru chez Balland en 1983. Cécile Sakai évoque ces romans populaires nippons.

Pour compléter leurs lectures, les Français épris du Japon iront contempler la splendide exposition que Janette Ostier a composée dans sa galerie de la place des Vosges, et qui se poursuit jusqu'au 13 février : « Mille ans d'art

japonais ..

Le rôle des intellectuels dans la culture

Écrivain, essayiste, critique, Shuichi Kato fait partie de cette catégorie assez exceptionnelle d'intellectuels japonais possédant à la fois une profonde connaissance de la culture occidentale tout en restant enracinés dans celle qui leur est propre. Dans un pays où prévaut la spécialisation, Shuichi Kato est un homme à l'intelligence éclectique. Après des études de médecine, il s'orienta, durant les années 50, vers la philosophie et la littérature. Professeur d'histoire des idées à l'université Sophia à Tokyo, il a fréquemment enseigné à l'étranger (à Berlin, Cambridge, Munich, Yale) et tient une ruhrique de critique littéraire à l'Asahi Shimbon. Anteur de recueils d'essais comme Hitsoji no uta (littéralement, la Chanson du mouton) ou Zasshu banka (la Culture bâtarde). qui earent un grand succès parmi les jeunes, Sbuichi Kato a public un nombre important d'ouvrages, dont certains ont été traduits en anglais (tels que Form, Style, Tradition, Reflexion on Japanese Art and Society ou The Japan-China Phenome-

non). Sa volumineuse Histoire de la littérature japonaise en trois touses (publiée en japonais et en anglais) va être traduite en français. Il a récemment dirigé la rédaction d'une encyclopédie en seize volumes (publiée par le spécialiste en la matière, Heibonsha) dont les premiers tomes viennent de paraître. Shuichi Kato évoque pour le Monde le rôle et la place des intellectuels dans la culture japonaise.

ROMANCIERS INÉDITS

romancier ou nouvelliste inédit.

international) auprès de :

M. Guy Rouquet,

... CONCOURS PROMÉTHÉE

Le Jury International du neuvième Prix

Prométhée composé de Mmes Gloria Alcorta,

Jeanne Champion, Anne Hébert, MM. Etienne

Barilier, Jean Carrière, Jacques Chancel, Michel

del Castillo, Alain Gerber, Paul Guth, Marcel

Jullian, Jacques Lacarrière, Hubert Nyssen et

Jean-Pierre Otte accorde son parrainage à un

Le manuscrit primé est publié dans une grande

Tous renseignements en échange d'une

enveloppe timbrée (ou coupon-réponse

président de l'Atelier Imaginaire

OUS soulignez dans votre livre sur la littérature japo-naise la place particulière qu'occupe celle-ci dans l'histoire de la pensée au Japon. Pouvezvous préciser cette idée ?

Les formes d'expression d'une culture varient selon les civilisations et, à l'intérieur même de celles-ci, selon les épomeme de celles-ci, seion les epo-ques. En Occident, pendant le Moyen Age, le système scolasti-que et la philosophie d'une part, l'architecture de l'antre, furent les deux grands modes d'expres-sion de soi de l'époque, alors que le roman était peu développé. Au Japon, la situation est différente. Japon, la situation est différente. La culture japonaise n'a jamais développé une philosophie systé-matique, au sens occidental du terme. Certes, l'histoire des textes écrits remonte au huitième siècle, mais le Japon adopta alors comme système de pensée abstrait le bouddhisme. Par la suite, il a toujours emprunté au continent chinois son système philosophique : notamment le confucianisme, puis le néo-confucianisme, qu'il a développé et enrichi, en particulier à l'épo-que des Tokugawa (dix-huitième - dix-neuvième siècle). Après la restauration de Meiji (1868), ce fut encore une idéologie importée qui jona un rôle important : le zième siècle - quatorzième sièmarxisme. Même si ces systèmes de pensée out été assimilés par les Japonais, ils n'en sont pas moins toujours restés de souche étrangère. En outre, ils n'ont jamais vraiment pénétré les couches inférieures de la population. Comment, dans ces conditions, les Japonais ont-ils exprimé leurs valeurs, leurs sentiments, en un mot leur culture?

» Ils l'ont fait de deux manières. D'abord, à travers les arts de la vie quotidienne. (Au Japon n'existe pas la distinction qu'établit l'Occident entre beauxarts et artisanat; l'art est lié à la vie quotidienne et pénètre à des degrés divers les couches populaires.) En second lieu, par la lit-

» Notre littérature a une très longue histoire (depuis le hui-tième siècle, elle a été servie par nne continuité dans la langue nationale). Tous les genres littéraires développés eo Occident (roman, théâtre, poésie) sont présents à toutes les époques an Japon. En Chine, la situation est laquelle s'attachent les grands différente : l'essai philosophique ou historique, la poésie, ont dominé, mais le théâtre et le roman étaient d'une qualité littéraire inférieure. Les œuvres de fiction n'ont jamais été considérées comme un genre important jusqu'à l'époque moderne.

» Maleré l'influence massive de la Chine, la situation de la littérature japonaise se rapproche davantage de celle de l'Occident. Mais l'expression de soi de la culture japonaise ne passe pas, comme nous l'avons dit, par une formulation abstraite. Si l'on veut appréhender le système de pensée, les valeurs de la culture nippone, il faut l'aborder par la littérature : cette dernière a assumé au Japon à la fois le rôle traditionnel de toute littérature mais aussi celui de la philosophie en Occident.

- Pouvez-vous évoquer la figure de l'écrivain au cours des périodes d'Héian, de Kamakura et Muromachi, du neuvième au seizième siècle?

- Les intellectuels de l'époque étaient intégrés à la société de la conr. Leurs activités littéraires faisaient partie de la vie quotidienne de cello-ci. A partir de l'époque Kamaknra (doucle), au cours de laquelle le pouvoir est passé de l'aristocratie aux guerriers, commença une période d'alienation pour les intellectuels. Certains nobles qui s'opposaient à la société des samourais cherchèrent alors leur identité dans la tradition littéraire de l'époque Héian. Une partie des intellectuels se lia en outre aux artistes ambulants, se séparant à la fois de la cour et des guerriers. Enfin, les moines, vivant retirés dans les temples, s'adonnaient aux arts (art du thé. spectacles de no, peinture à l'encre de Chine) et à l'écriture de poèmes en chinois classique : c'est ce qu'on appela la . littérature des cinq montagnes > (Gozan bungaku), car il y avait cinq grands temples zen sur les cinq montagnes entourant Kyoto, chacun ayant son style artistique.

les sameurais et les marchands

Que se passa-t-il avec l'unification du pays sous lo férule des Tokugawa à partir du début du dix-septième siècle?

- La situation de l'écrivain et, disons, de l'intellectuel en général a évolué au cours des deux siècles et demi qu'a duré le pouvoir des Tokugawa. D'abord au début du dix-septième siècle, les intellectuels, presque tous confucéens, collaborèrent avec le pouvoir afin de construire le nouvel ordre social. Cette réorganisation de la société supposait des mutations culturelles profondes. Les intellectuels y travaillérent d'abord en mettant sur pied un système éducatif. Ils y travaillèrent ensuite sur le plan idéologique afic de justifier et de légitimer le pouvoir de la classe samourai. Les genres littéraires étaient l'histoire, l'essai et la poésie. Un peu comme en Chine.

La situation va évoluer avec le renforcement d'une population urbaine, non samoural, oon paysanne, qui va développer sa pro-pre culture. A Osaka et à Edo (ancieo nom de Tokyo), va fleu-

noms de Chikamatsu pour le théâtre, Saikaku pour le roman, Basho pour la poésie. Si cette littérature est «consommée» par les habitants des villes (les chonin), c'est-à-dire les marchands et les artisans, l'origine sociale des auteurs (à l'exception de Saikaku) est encore samourai. Peu à peu, une convergence va s'opérer entre la culture des samourais et celle des chonin : en fait les promiers vont adopter la culture des marchands.

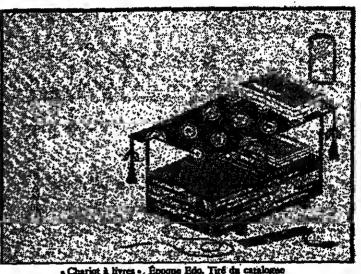
· Ce qui frappe dans la période Tokngawa, c'est une intégration complète de l'écrivain et de l'artiste à la société. Les artistes reflètent parfaitement la société dans laquelle ils vivent. Les préoccupations essentielles des marchands, c'est de gagner de l'argent et de le dépenser. Pour eux, le confucianisme n'est rien d'autre qu'un emprent à la culture samoural, et le bouddhisme n'est pas assez fort, ou il est trop tolerant, pour imposer des restrictions à la quête du plaisir. Se développa alors nu hédonisme délicat, raffiné, contenu, jouant sur les ouances dans les émotions. C'est à l'époque des Tokugawa que s'est for-gée l'homogénéité de la culture japonaise. L'unité culturelle du Japon existait donc déjà avant Meiji. - L'écrivain de l'époque des

Tokugawa reflète une culture démarquée de celle du pouvoir, mais est-il contestataire?

- A de rares exceptions près, pas ouvertement. Un cas exceptionnel fut celui d'un penseur comme Shocki Ando, qui contesta an débnt dn dixhuitième siècle le système hiérarchique dn régime. Un autre critique du coofneianisme fut Nakamoto Tominaga à la fin du siècle. Il y eut certes des oppositions au pouvoir mais toniours partielles, sous forme de critiques ponctuelles. Dans une certaine mesure, on trouve chez Saikaku une critique des mœurs de la société samonral, quand elle s'écarte des idéaux affirmés. Chikamatsu, pour sa part, souli-gnant les valeurs des marchands. exprime une résistance implicite à celles du pouvoir dominant, mais il ne remet pas en cause le système. On trouve certes dans cette forme particulière de la poétique du haiku qu'est le Senryu, populaire et acerbe, une critique sociale acide des mœurs de la classe dominante. Mais cette contestation relève plus de la fronde que de l'opposition vérita-

- Quel fut le rôle des écrivains et des intellectuels dans la chute du shogunat au milieu du dix-neuvième siècle?

- La fin du shogunat est une période de décadence et, comme telle, intellectuellement et culturellement très riche. Socialement, on voit réapparaître avec force les révoltes paysannes. En même temps, le shogunat est soumis à la pression étrangère, visant à lui faire ouvrir ses ports. Au sein même de la classe samoural, se manifeste un mécontentement de la part de ceux qui sont au bas de la hiérarchie. Sur le plan culturel, le déclin, la désintègration sociale, se manifestent par un raffinement sophistiqué, un rout du détail, de la décoration, qui dénotent une grande virtuo-sité artistique. Il règne dans le monde intellectuel une grande



auteurs de kabuki, les poètes, nombre de romanciers popnlaires, se comportent comme si de rien n'était. Ils sont conscients de la crise mais refusent de la voir, de tenter de la résondre. Ils s'évadent dans des œuvres de plus en plus décadentes. ..

Les conseillers du prince

Après Meiji et la restauration du pouvoir impérial par certoins clans samourais du sud de l'archipel, que se passe-t-il?

- An cours de cette période de bouleversements, les intellectuels suivent des chemins différents. Certains assument le rôle de conseillers du prince, mais de conseillers éclairés, séjournant en Europe, s'initiant à sa culture afin de moderniser le Japon. D'antres, sans entrer dans le gonvernement, se feront les avocats des idées libérales : c'est le cas de Yukichi Fukuzawa, qui fonde l'université Keio. D'autres encore s'opposent au nouveau pouvoir et devicement journalistes. Il y a aussi une catégorie d'intellectuels qui tentent une sorte de synthèse entre la tradition japonaise et ce qu'ils rapportent d'Occident. C'est le cas de Soseki Natsume, pour qui la véritable valeur morale ne peut s'incarner que dans l'individu, jamais dans l'Etat.

» D'autres écrivains auront tendance à se refermer sur le monde littéraire (bundan). C'est le cas de tous ceux qui se situent dans le conrant naturaliste, comme Toson Shimazaki. Ils cherchent la vérité dans l'expé-rience personnelle, la confession. A Tokyo, ces écrivains «naturalistes » ont en commun d'être presque tous venus de la province. Ils vivent une dépolitisation forcée (ils sont marginalisés par la société de Meiji) mais aussi voulue, délibérée (par leur repli sur le monde du bundan). Certains d'entre eux supportent douloureusement leur incapacité à changer la société. Après la première guerre mondiale, se développera le mouvement de la littérature prolétarienne, mais, contrairement à son nom, il restera limité aux cercles littéraires. La mort d'Akutagawa, qui se suicide en 1927, marque une sorte de tournant dans la littérature moderne. C'est sans doute l'un des derniers écrivains qui ent une double connaissance de la littérature japonaise classique (c'est-à-dire qu'il lisait les textes en kanbun : écriture chinoise lue à la manière japonaise) et de la lit-térature occidentale (par le biais de l'anglais). En fait, à partir du milieu des années 20, le monde littéraire japonais est caractérisé par deux phénomènes : une diffusion extraordinaire des traduc-

La conscience morale

tions et l'essor du marxisme.

 Le premier phénomène aura pour conséquence un élargissement de la diffusion de la littérature occidentale mais aussi, para-doxalement, un affaiblissement de la connaissance qu'en ont les écrivains japonais, parce qu'ils n'ont plus accès aux textes originaux et surtout parce que leur échappe tout le contexte culturel, historique dans lequel sont nées ces œuvres : on lit Gide ou Dostolevski, mais hors de leur contexte, ce qui eogendrera des erreurs d'interprétation. A partir rir une littérature spécifique à effervescence. En revanche, les de cette période, les écrivains

japonais sont à la fois coupés de leurs classiques (en chinois) mais aussi de la littérature occidentale, dont ils ont une connaissance incomplète, superficielle. C'est aussi l'époque où le marxisme allait jouer un rôle essen-tiel chez les intellectuels. Ce fut pour beaucoup la seule grille de ecture cohérente du monde. Le marxisme assuma le rôle de défenseur des droits de l'homme, des « libertés bourgeoises », si l'on peut dire.

Comment les intellectuels vont-ils réagir à la montée du nalitarisme l

 L'opposition viendra de trois types d'écrivains : les marxistes, du moins ceux qui ne tomberont pas dans le nationalisme, certains auteurs chrétiens et les libéraux, qui représentent néanmoins un courant assez faible. Pour les autres, l'appartenance au groupe, l'impossibilité de s'en démarquer, seront plus forts. Dans la mesure où l'État s'identifie à l'empereur, source de toute valeur, il n'existe aucun critère qui permette de le mettre en cause. Le Japon impérial constitue par excellence la nation-sujet collectif. La caractéristique du «fascisme» japonais fut la monopolisation de la morale par l'Etat. C'est cette l'étonuaute évolution des Japonais, qui, après la défaite, sans faire la critique du passé, et en toute bonne foi, deviendront, du iour an lendemain, « pacifistes » et accueilleront le vainquenr américain.

- Au lendemain de la guerre, que se passa-t-il pour les intellectuels?

- L'immédiat après-guerre fut sans doute l'une des périodes les plus riches que le Japon ait connues en matière de réflexion. Pour la première fois peut-être, l'intellectuel se sent, et se vent, conscienco morale. C'est une période d'effervescence et d'« engagement ». Elle se prolongera jusqu'an début des années 60. Par la suite, se produisit un phénomène de dépolitisation. Certains intellectuels jouent le ieu de la société de consommation et s'y intègrent; d'autres, une minorité, essayent d'affirmer l'existence de valeurs indépendantes de la prospérité maté-rielle. Mais, à partir des années 70, on sent un abaisse-ment de la créativité littéraire, dû principalement à un recul de sens critique. Scul, à mon avis, un écrivain comme Kenza-buro Oe (pour citer un auteur traduit) saura maintenir un esprit antisystème, malgré son succès. Dans une antre perspective politique, Mishima critiqua anssi la société, mais ce fut sans doute l'écrivain qui fut le plus utilisé par les médias, et qui les utilisa le plus. Ce n'est pas le cas d'Oe. Que défend-il? Des valeurs fragiles (la paix, la vie humaine), vite étoutfées si un écrivain ne s'en fait pas sans cesse le porteparole. Dans la société de consommation actuelle, la classe ouvrière a tendance à s'apparenter à la classe moyenne, et il est de plus en plus difficile pour les intellectuels d'établir des liens avec la masse. Alors qu'on assiste au Japon à un virage à droite de la classe dirigeante, la résistance des intellectuels demeure très limitée : or c'est de celle-ci que dépend aussi leur créativité. »

Propos recueillis par PHILIPPE PONS.

1.000

-- (A)

∾40 #¥

1 140 44 李 5

94 Sam

مقعنينود

Co. + 25 . 24

表合作 子

----S 2000 . 4 1

74 PAGE

- -

THE !

- 12 mg

-

En Sage

Same and the last

DE CA

32 X 10

المعنية في

15.5 (1.1)

- 23 to 1 to 1

12 C

The transfer

TT IN CAR

2370 1211

2 / 2 /

77

A : 41 .

15 5

2000

(Same

Company of the second

A first of the production

935 1 F F 8 F 8

S20 12 2

-

-

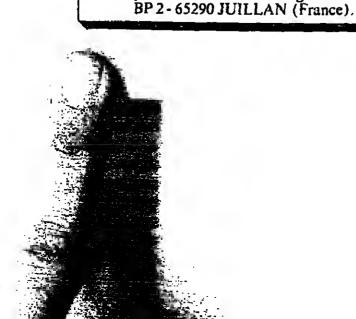
The second secon Set to the many 1 1 x 1 4 1 1 1 . Territoria de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composición The second secon San Table A.M. M (117) 1 7 22 Marin de la company ---6 to 200 to 200 1 F. C. 2 45 Harage of the second 115 m To an area The state of During. **以为 4.800数** THE CONTRACTOR Bert town A Victor Carde W. 10 44 State man de la

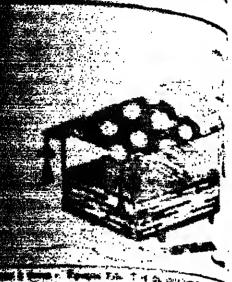
された大き **** 44.4 Topice, The same Track the -Manufacture of the same · 李文章 数 1 See a valle sante PARTY NO Section 5 to section The Ville 100 State State of Comp Francis & See State Services MONEY & And Comments of the Comments o 4 25 COLORS & ARS On to

Service of the service e: cress The second secon See State of Piers Same of the second d'une per * HEAT COM a leavest like. TEACH & 7 Car. 22 There are permitted as L SAN

· Complex of **这一个** SECTION AND

San bases 9





A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Marie Colombia

22.00 S. 10.00

I CH - CH - CPACE THE

THE PARTY OF THE P

the said at the said

the section of the section of

Seattle . Painting of Mark

70277 1 THE STREET STREET

September on one and

Same of the State

Terral a trate,

mit of the second contracts

1944 - 1. Talle & E.

THE REPORT OF THE PARTY OF

经分分的 法国工会主

AND STATEMENT OF THE PARTY OF

anne i al la tra Dimen

and an order of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

್ರಾ ಬಿಡ್ಡಾ

The Control of the Co

egie mar Eas (##

gram in harrier in med all

1、 15人 16年 12年末

gradient geweichte geweichte geweichte geweichte geweichte geweicht gestellt gestell

and the second of the

1.

ing interpretability

.... er t. ef 🍱 🛎

in the control of the fig.

THE RESERVE OF THE PARTY NAMED IN

· 不 [数 : 11]

energy and the second

Market Car

and the subject THE PERSON NAMED IN -A Printer of

· 第二次

A PROPERTY OF

littérature japonaise Romans roses... signer à la séparation, les les foyers.), récits édifiants qui

UEN est-il de la littéra-ture sentimentale au Japon? Ici comme ailleurs, les romans roses, considérés comme mineurs, ne. font pas l'objet d'études ces ouvrages, rapidement lus et digérés, ne retiennent une attention sociologique qu'au moment où leur diffusion atteint des tirages extraordinaires (tels les quatre cents millions de livres vendus par Barbara Cartland). Mais l'histoire du roman sentimental au Japon et ses thèmes récurrents permettent peut-être d'esquisser une carte du Tendre inédite.

En effet, si l'on remonte aux origines et sans entrer dans une discussion sur la valeur littéraire des ouvrages en question, on citera d'abord le grand classique de la littérature sentimentale, le Dit du Genji (1), écrit au tout début du onzième siècle par une femme de la cour impériale, Murasaki Shikibu. Les aventures amoureuses du héros, jeune prince de la cour, sont décrites avec une infinie sensibilité dans cette brillante peinture de mœurs qui demeure sans doute le modèle, conscient ou inconscient, de bon nombre d'écrivains modernes : l'amour y est contrarié, la tragédie (maladies, morts) et l'échec (trahisons, retraites religieuses), vérités constantes de la

Il faut noter ici que cette littérature de monogatari, de romans, qui connut son Age d'or eu plein « Moyen Age », fut une littérature de femmes, par et pour elles. Puis surviennent les guerres, les femmes cessent d'écrire, et il faut attendre la fin du douzième siècle pour voir de nouvean ce sujet à l'honneur dans la littérature romanesque et dans le théatre : on peuse ici en parlieulier à Ihara Saikaku (2) (vers 1642-1693), avec ses récits sur le · monde flottant » (les quartiers de plaisir), et à Chikamatsu Monzaemon (1653-1724), le fondateur des pièces de shinju, les suicides d'amoureux (3). Jusque vres ont comm l'une et l'autre vers le milieu du dix-neuvième une longue postérité à travers de siècle, les livrets sentimentaux, nombreuses adaptations théa-

malheureux héros préféreront l'ultime solution du double suicide, car scule la mort leur permet de réaliser leur passion.

Avec l'introduction massive de la littérature occidentale, à partir de la fin du dix-neuvième siècle, le roman sentimental se détache de son passé. Les deux grands succès romanesques de cette période sont Plutôt la mort (4), de Tokutomi Roka (1868-1927), et le Démon doré (5), d'Ozaki Kôyô (1867-1903); le premier roman traite de l'amour face aux conventions, au poids des tradi-tions passéistes (une belle-mère acariâtre s'oppose au bonheur d'un jeune couple, si bien que l'hérome, à bout de forces, meurt de tuberculose); le second traite de l'amour face au pouvoir de

décrivent, avec force détails, les vies doulourenses de femmes en proie aux malbeurs les plus divers, et entre autres à ceux de l'amour : les histoires d'adultères, d'enfants batards, de mariages impossibles eo raison de disparités d'ordre social, se succèdent pendant des décennies, pour le plus grand plaisir d'un public essentiellement féminin.

Ces récits, succès immenses mais éphémères, oublies à l'heure actuelle, ont suscité néanmoins des engouements généralisés pour telle ou telle hérome (y compris ses vêtements on sa coiffure) et les lieux que les héros hantèrent de leur présence désespérée; qualifiés également de surechigai shôsetsu, là où les amants se croisent à la recherche l'un de l'autre sans jamais pouvoir se



Illustration tirée de Taigha Bungei Zushi (les Illustrations dans la littérature populaire), Tokyo, 1977.

son fiancé pour épouser nu homme plus riche, et devra vivre les mille tourments du remords, tandis que l'amoureux éconduit se vengera en devenant un féroce usurier). Il semble que Plutôt la mort se soit vendu à plus de 500000 exemplaires - ce qui, à l'époque, était un chiffre exceptionnel. En tout cas, ces deux œu-

l'argent (une jeune femme trahit rencontrer, ces romans furent véhiculés par des journaux et des revues à grand tirage, sous forme de romans-feuilletons. Sait-on d'ailleurs que des écrivains aussi célèbres que Kawabata Yasunari ou Mishima Yukio ont apporté. quelques brillantes coutributions au genre?

Une bande dessinée sur Marie-Antoinette

Le règne du roman rose devait pourtant prendre fin : si l'on excepte quelques œuvres, il faut considérer que le roman sentimental, au sens strict du terme,

années 50. Le choc de la guerre, la modification du status de la femme dans la société, l'irruption de la violence et de l'érotisme, renvoient en queique sorte le romantisme à une époque révolue. Rares sont les romans larmoyants à partir des années 70, et l'on peut penser que les thèmes sentimentaux ont été relégués, d'une part, dans les dramatiques télèvisées de l'après-midi, d'autre part, sous une forme plus naïve, dans les bandes dessinées pour jeunes filles, les shojo manga, dont l'un des réceots grands succès, intitulé la Rose de Versailles, raconte les amours - tumultueuses » de Marie-Antoinette...

En outre, les traductions japonaises des Harlequin et autres séries roses aoglo-saxounes oot tronvé beaucoup de lecteurs, comme si elles compensaient l'absence d'une littérature romanesque spécialisée.

. Aimez-vous le romantique? », interroge le titre d'une récente anthologie de nouvelles publiées sous l'égide du Pen Club japonais. La question reste ouverte, sans signifier pour autant que l'amour ne se donne plus à lire. Le mélange des genres littéraires, formule favorite à l'heure actuelle, implique la préseoce d'intrigues scotimentales, même elles ue sont que secondaires. Un roman « de cape et d'épée » comme Miyamoto Musashi (6) de Yoshikawa Eiji (1892-1962) constituait la preuve éclatante, dès les années 35, que seul un subtil dosage entre différentes intrigues pouvait présider à la création d'un grand roman populaire. CÉCILE SAKAL

(t) Genji Monogatari, traduction de la première partie éditée aux POF.

(2) Dont on pourra lire, entre au-tres, Cinq amoureuses (Koshoku gonin-onna) et Vie d'une amie de la volupié (Koshoku ichidai-onna), qui ont paru chez Gallimard.

(3) Parmi ses pièces pour le théâtre de poupées, citons principalement So-neraki shinjà (Double Suicide à Sone-

(4) Hototogisu, traduction publice en 1911 chez Pion. (5) Konjiki Yasha, traduction pu-bliée en 1952 au Club bibliophile de France.
(6) Le Sabre et la Pierre et la Par-

faite Lumière, deux volumes édités chez Balland, 1983.

très populaires, vont raconter le trales et cinématographiques. plus souveut d'impossibles La voie est alors ouverte pour amours entre des courtisanes en- un nouveau genre de romans sendettées et leurs jeunes mais pan- timentaux, les katel shosetsu vres amants : plutôt que de se ré- (on, littéralement, « romans pour connaît sou déclin à partir des

... et fictions policières Japon: un boom formidable qui dure mainteannées... Fortement influencée à ses débuts par les maîtres occidentaux: cette littérature a su couquérir sou originalité en répondant aux désirs de « frissons raisonnés» de millions de lec-

Seichô Matsumoto (1909) est sans doute, à l'heure actuelle, l'auteur le plus populaire dans ce domaine : du Rapide de Tokyo (1) au Cent Millième Hasard, il s'est fait le héraut d'une littérature policière réaliste qui pourfeud les maux de la société moderne, à commencer par les corruptions politicofinancières.

Fait nouveau, critiques et universitaires commencent maintenant à s'intéresser à cette œuvre prolixe, qui appartient à un genre considéré comme mineur; Seichô Matsumoto pourra pénétrer dans le panthéon des grands écrivains, au-delà du genre littéraire qu'il s'est attaché à illustrer. Certes cet auteur avait obtenn à ses débuts le prix Akutagawa, sorte de prix Goncourt, pour une de ses nouvelles, un sujet documen-taire; certes ses essais les plus récents, historiques et biographiques, n'ont plus grand-chose à voir avec le domaine policier; mais cela suffit-il vraiment à expliquer sa consécration presse, etc.).

visée sociale, que l'on pourrait ce type de vogues littéraires : non E. Gaboriau, Edgar Allan Poe, éventuellement comparer à seulement les Japonais sont de Conan Doyle, Maurice Leblanc,

rencée très fortement par une lit-térature plus proche du fantastiuant depuis quelque vingt que, qui met l'accent sur les profoudeurs obscures des huis clos infernaux, hameaux isolés des montagnes éloignées, îles mystérieuses aux rites séculaires, familles maudites.

> Le plus grand de ces romanciers du fantastique, c'est Seishi Yokomizo (1902-1981), dont les œuvres continuent de connaître un succès inégalé : le Village aux huit tombes (2) on la Ritournelle du démon, publiés il y a envirou trente ans, font encore délicieusement frémir des millions de lecteurs. La maison Kadokawa, qui avait relancé cet auteur dans les années 70, en rééditant sous forme de livres de poche son œuvre intégrale, affichait en 1982 le chiffre de cinquante-cinq millions d'exemplaires vendus pour les quatrevingt-trois titres qu'elle avait présentés durant les dix dernières

On le voit, l'enjeu est de taille, ct certains éditeurs, comme Kodokawa ou Kobunsha, ont véritablement bâti leurs empires sur la popularité de la littérature policière, en se servant d'ailleurs d'une publicité et d'un marketing parfaitement efficaces (adaptations cinématographiques ou télévisées, grandes campagnes, de

Il faut savoir cependant que le Cette littérature policière à « terrain » se prête, au Japon, à

A littérature policière au l'œuvre de Simenon, est concur- grands lecteurs aux goûts éclecti- Agatha Christie, tous les grands ques, les romans policiers u'étant classiques ont été introduits pas l'apauage des seuls auprès des lecteurs japonais. « mordus » du genre, mais, aussi, ces romans sont souvent publiés d'abord en feuilleton dans des journaux et revues célèbres. On peut estimer qu'un feuilleton publié, par exemple, dans la première édition du quotidien Asahi recueille presque automatiquement les suffrages de ses quelque 7,5 millions de lecteurs, ce qui est loin d'être négligeable (3) !

D'Edgar Poc à Rampo Edogawa

Rampo Edogawa (4) (1894-1965), s'il était encore de notre monde, serait sans doute pleinement satisfait du destin glorieux d'un genre littéraire qu'il avait en que que sorte créé dans les années 20; un prix, qui porte son nom récompense encore chaque année les jeunes « espoirs ».

En réalité, dès le dix-huitième siècle, des comptes reodus de jugements célèbres, inspirés de chroniques antérieures chinoises, out connu une certaine popularité, relayés au dix-neuvième siècle par des histoires de brigands qui ont nourri le répertoire des arts populaires, et eu particulier du kabuki. Puis, à partir de la restauration de Meiji, en 1868, où le Japon a rouvert ses portes à l'Occident, les récits policiers français et anglo-saxons ont été traduits et adaptés, les uns après les autres, en langue japonaise:

Mais c'est Rampo Edogawa qui, le premier, réussit à créer des œuvres originales : ses romans et nouvelles où s'entrelacent une logique déductive implacable et une atmosphère d'borreur parfois fantastique, voire surréaliste, constituent un modèle du genre et susciteront par la suite bieu des vocations.

On peut se demander si un genre littéraire gouverné par des principes narratifs aussi stricts (élocidation d'un problème par définition inédit) peut vraiment éviter l'essoufflement. De fait, la littérature policière au Japon est de plus en plus pratiquée par des anteurs polyvalents qui manient avec autant d'aisance les mélodrames sentimentaux que les romans historiques, les récits d'espionnage que les grands reportages: aux goûts éclectiques des lecteurs répond maintenant la diversité d'une littérature toutes catégories, précisément appelée an Japon chukan shôsetsu.

Les barrières traditionnellement dressées entre les genres semblent disparaître peu à peu. C. S.

(1) Edité dans les collections du lasque, 1982. (2) Feuilleton publié dans l'hebdo-madaire TEL, 1982.

(3) Voir l'article de R.-P. Paringaux (4) Ce pseudonyme n'est autre que la transcription japonaise du nom d'Edgar Allan Poe.

Une bibliographie

CONTES DU MOYEN AGE

Le Dit du Genji, de Dame Mu-rasaki, trad. de René Sieffert (Publications orientalistes de France, coll. UNESCO d'en-vres représentatives, 1977).

Histoires qui sont maintement du passé, trad. par Bernard Frank (Galtimard-UNESCO). Contes d'Ise, anonymes (Gallimard-UNESCO, 1969).

Les Heures oisires, essais d'un moloo shiatò da dòbut du XIV siècle, Kenko Urabe (Gal-limard, 1968). LITTÉRATURE CLASSIQUE

Veda Akinari (1734-1809) : Contes de pluie et de lune, trad. de René Sieffert (Gallimard-UNESCO), 1956, et le Livre de poche, w 2733.)

LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

 Akutagawa Ryunosuke (1892-1927): Rashomon et autres contes (Gallimard-UNESCO, 1965, et Livre de Poche). Natsumé Sosaki (1867-1916):
 le Pauvre Cœur des hommes (Gallimard-UNESCO), et Je

(Gallimard-UNESCO), et Je suis un char (POF).

Kawabata Yasumari (1899-1972): Pays de neige (Albin Mi-chel, 1960); Nuce d'oiseaux blancs (Pton, 1960); les Belles Endormies (Albin Michel, 1970, et le Livre de Poche a Biblio -); Kyoto (Albin Michel, 1971); le Maître on le Tournoi de go (Al-bin Michel, 1975); Tristease et beauté (Albin Michel, 1981).

Teurishi Immichiro (1982).

Tanizaki Junichiro (1885-1965): Quatre sœurs (Galli-uard, 1964); la Confession im-pudique (Gallimard, 1963); Eloge de Fombre (POF, 1977).

 Dazai Osamu (1905-1948): So-left couchant (Gollimard, UNESCO, 1961): in Déchéance d'un homme (Gallimard-UNESCO, 1962).

ONESCO, 1962).

Mishima Yukio (1925-1970): le
Pasilion d'or (Gallimard, 1960);
le Maria rejeté par la mer (Gallimard, 1968); Confession d'un
masque (Gallimard, 1970): le
Mer de la furtilité, 4 tomes
(Gallimard, 1980).

inoné Yasuchi (né en 1907): le Fusil de chasse (Stock, 1980); Histoire de ma mère (Stock, 1984); la Geste des Sanada (POF, 1984).

• Abe Kobo (né en 1924) : la Femme des sublas (Stock, 1967) : le Plau déchiqueté (Stock, 1971); L'homme boîte (Stock, 1979).

LA JEUNE GÉNÉRATION

Oe Keazaburo (ne en 1935) ; Dites-nous comment survivre à notre folie, nouvelles (Galli-mard, 1982); le Jeu du siècle (à paraître en février chez Galli-

Murakami Ryu (né en 1952) : Blea presque transparent (Ro-bert Laffont, 1978).

OUVRAGES A CONSULTER

La Littérature japonaise, René Sieffert (POF, 1973). La Littérature japonaise, Jacquellos Pigot Jacquellos Pigeot et J.-J. Tschudin (coll. - Que sais-je? -, 1983).

Mille ans de littérature japo-naise, de Ryoji Nakamura et René de Ceccaty. Une antholo-gie du VIII^a an XVIII^a siècle féditions de la Différence,

Nouvelles « début de siècle »

E choix de nouvelles, datant de 1924 et que rééditent les éditions du Calligraphe, témoigne d'una remarquable clairvoyance. Le traducteur, Serge Elisaéev, avait été le premier etranger admis à la prestigieuse université impériale de Tokyo en 1908.

A la fin da saa six ans d'études, ce fils d'une riche familla russe retourna à Saint-Petersbourg : après la révolution, il se réfugia en France où il se fit une place parmi les orientalistes. mais c'est aux Etsts-Unis qu'il fonda l'Ecole des langues de l'Extrême-Orient, qui allait devenir la creuset da la japonologie 1975. Son fils Vadime Elisséef SUIVE SES Traces.

Certains des auteurs traduits

par Serge Elisséev sont inconnus en France, bien qu'ils sient joué un rôle non négligable dans l'histoire de la littératura moderne au Japon, Ainsi Naoya Shiga (1883-1971), dont un court texte, le Crime du jongleur, ouvre le recueil. C'est, pour Elisséev. « le plus brillant écrivain de sa genération ». Influencé notamment par les auteurs russes, Shiga est surtout le principal représentant d'un courant « idéaliste », regroupe autour de la revue Shirakaba (la bouleau blanc), qui constitua l'une des réactions au naturalisme. Shiga recherche une harmonie entre son écriture et sa vie, tout en empruntant à la tradition. Publié en 1913, le Crime du jongleur est révélateur de dans un roman comme la Route dans les ténèbres (1937), considéré comme son chef-d'œuvre. Serge Elisséev a traduit un autre tenant de cette quête de la vérité de l'âme : Ton Satomi. Sa nouvelle, le Bruit des vagues de la rivière, se passe dans la monde des geishas. Un autre auteur non traduit en France, Kan Kikuchi (1888-1948), est la représentant de cette frange d'écrivains qui choisirent d'écrire « pour le

peuple > et qui essayerent de

littératura de masse en train de naître. Kikuchi institua aussi des prix littéraires, comme la prix Akutagawa que l'on compare souvent au Goncourt. La nouvella ici traduite reprend une histoire de double suicide d'amants.

D'autres auteurs retenus par Serge Elisséev sont plus connus. A commencer par Akutagawa (l'auteur de Rashomon), assurément l'un des plus remarquables écrivains de son écoque.

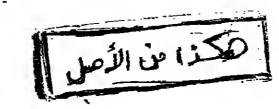
Un autre « grand » de ce recueil est Kafu Nagai (dont on ne connaît en France que la Sumida (1). Nagai est un exemple de ces écrivains victimes de la monde intallectuel conscient à la foia des maux de la société at de l'impossibilité de « changer le monde ». Nagai aurait pensé à Zola lorsqu'il s'insurges contra l'exécution d'un anarchiste soupconné d'avoir complota contre l'ampereur, puis il choisit de se réfugier dans son monde, celui des quartiers de plaisir et des geishas, gu'il rendit avec un sonsualisme délicat at incomparable. Sa nouvella, le Renard, raconta un épisode de son enfance au sein d'une famille traditionnelle.

Il est inutile de présenter Tanizaki (1886-1965), dont plusieurs romans ont été treduits. La courte nouvelle présentée par Serge Elisséev, le Tatousge, fut le premier texte qui le fit connaître en 1910. Elle se situa dans la veine de ces œuvres que l'auteur qualifiera lui-même de « diaboliques a. Il s'y dessina ce fantasma qua Tanizaki poursuivra à travers touts son couvre, cat « étemel féminin » qui se profile demiere la « femme-demon ».

* NEUF NOUVELLES JAPO-NAISES traduites par Serge Elis-séev. Le Calligraphe (Distribution Distique), 258 p., 90 F.

(1) Traduction de Pierre Faure, Gallimard, 1975.

JEAN JAURES Préface de MADELEINE REBÉRIOUX CALMANN-LÉVY



L'humanisme, comme le thé, ça n'est jamais fini

Par Bertrand POIROT-DELPECH

LS vont avoir bonna mina, les fans da Robbe-Grillet | Déià qu'ils passaient, aux yeux da leur auteur chéri, pour des nunuches inca-

pables de flairer ses niches, les voilà floués au tréfonds, et pauvres pommes à vie ceux d'entre eux qui s'étaient risqués à théoriser avec le

Soit, le mode est aux revirements; avec un ensemble qui contredit leur prétention à monopoliser le liberté d'esprit, les intellectuels en vue n'ont plus qu'un mot d'ordre à la bouche : « en revenir », peu importe d'où, et de quoi ; et Robbe-Grillet est coutumier des pieds de nez... Mais que le champion de la littérature sans adjectif ni métaphore, sens Dieu ni Homme, sens conscience ni sens, se mette, après trente ans d'ascétisme consequent, à raconter sa vie, ses aïeux, ses boucles d'enfant, ses tartes chaudes, ses genoux écorchés, bref qu'il rechute dans la vieille envie humaniste d'ordonner se mémoire et le monde, qu'il y aille de son Moi-Je, de ses Mots, avouez que pour un suiveur - il ne fait pas bon avoir suivi, ces temps-ci 1 - il y a de quoi se perdre de dépit dans un labyrinthe, de quoi manger ses gommes, de

AR c'est bien d'une autobiographie en règle que, apparemment, il s'agit. Le Miroir qui revient est né d'un projet de « Robbe-Grillet per lui-même ». Barthes avait bien craqué : pourquoi pas ses admirateurs ? A fortiori ses idoles ?

Comme un vulgaire ancien ministre ou une chanteuse au rancart. le pape du nouveau roman fouilla sa généalogie et ses premiers souvenirs. Descendant de marins depuis Suffren, il évoque le grand-père cap-hornier, une comeilla apprivoisée sur l'épaule, triant son échalota sur la toile cirée de la cuisine et siffant le Temps des cerises.

Les parents directs n'ont pes hérité de ce républicanisme. Fabricant de cartons, papa Robbe-Grillet est maurassien et Croix de Feu. Petit-bourgeois élitiste, il a horreur du « troupeau », des combines parlementaires de le Troisième et des juifs, ces ferments d'€ internationafisme » et de « déliquescence morale ». Au nom de l'ordre, il sera pétainiste, mais surtout après la Libération, par bravade, et antimilitariste, quoique - parce que ? - gueula cassée da 1918. Après-guerre, ce rebelle bougon votera communiste contre... de Gaulle !

En infraction avec la vulgate freudienne, le petit Alain prétend n'avoir jamais voulu la mort de ce père « bon parce que fou » - les « marchandises étaient mai arrimées dans sa tête », dit-il ; la nuit, il hurlait d'éteindre les « calbombes », tradmatisé par les tranchées...

Maman Robbe-Grillet pensait pareil. Jusqu'à sa mort, en 1975, elle a nié l'Holocausta comme « inconcevable » et inventé par la « propagande sioniste ». Bruce Morrissette, l'érudit, met en fait que tous les génies auraient eu une mère géniala. Est-ce le cas ? Le fiston voudrait le croire, on s'en doute. Mais il ne s'évertue pas à nous en convaincre. La personne semble surtout autoritaire, péremptoire et amie des bêtes. Elle sauve les vers cachés dans le cresson ; une chauve-souris campe

LAIN n'a pas de ces tendresses. Un jour, tel Drieu martyrisant les poules, il écrasera du pied un moineau mourant. Il porta eirs e călins ». Il pieure quand il s'écorche. La peur l'habita. Ses lectures y sont pour beaucoup : Lewis Carroll (on la savait), Kipling (on le savait moins), Jurassien par la nom, breton par la sang et les vacances, il croit aux spectres. Il trouve le monde bizarre, il s'y sent

La guerre de 1939-1946 accentue cette impression. Après la « mise hors jeu » de l'armistice, qui lui « convient », et l'entrée à l'Agro, il part en 1943 comme tourneur à Nuremberg dans le cadre du STO, le travail obligatoire imposé par les Allemands aux mobilisable en échange, promettait-on, de prisonniers. D'autres conscrits de 1942 ont choisi le maquis; Robbe-Grillet ne rougit pas d'avoir obéi, comma Cavanna et Marchais, avec la bénédiction d'Edith Piaf, qui chantait pour les partants, et du directeur de l'Agro, retrouvé grand résistant au

De ce séjour, il rapporte un sentiment accru d'étrangeté devant le réel, une allergie au sensationnel. Lorsque le Bosing d'Air France Paris-Tokyo s'écrase au décollage de Hambourg, en 1961, il témoigne si platement de l'accident que le reporter rewrite son récit avec les métaphores at les émotions d'usage

L'anectiote est sans doute la plus cocasse du livre. Elle en rehausse le ceractère souvent émouvant. Car le chantre de l'objectal ne se refuse aucun des effets propres aux souvenirs d'enfance. Je nmande à cet égard les pages 23, 26, ainsi que la visite de l'Expo de 1937 sous l'eutorité fantasque de maman Robbe-Grillet : d'instinct ou, plus probablement, per rouerie imitative, mais qu'importe 1, la phrase a'enfle à la proustienne, sa love sur elle-même et s'achève à la flaubertienne par un détail incongru ou une généralité plate et

L'auteur s'offre même le luxe d'être simplement touchant, lorsqu'il parle de sa femme, de son amour, d'un vase brisé, d'un collier perdu, d'un anniversaire tendre. Un homme comme tout le monde. vous dis-je 1 Et un écrivain intimiste moins roublard que beaucoup 1

NFIN : pas de le même manière intéressée ; pour le bonne cause. La naïveté, comme la bêtise chez Valéry, n'est pas le fort de La naïveté, comme la beuse criez varay, il de la Robbe-Grillet. Les souvenirs personnels lui sont prétextes, on pouvait le prévoir, à dissertations variées et à manipulations du lecteur

Parler de soi ? L'auteur de la Jalousie affirme d'emblée qu'il n'a « jamais parlé d'autre chose ». Le lecteur, toujours suspect de nix aurait dû a'en apercevoir I Entre ses réminiscences, notre incorrigible donneur de corrigés explique que son passé n'est là qu'à titre de matériau littéraire, destiné à confirmer que le vécu, comme la fiction, est discontinu, dépourvu de signification unificatrice. Belle occasion de reprendra sa thèse de 1963 — Pour un nouveau roman, — selon laquelle il a prolongé, face à la cohérence et à l'omnipotence balzaciennes, les intuitions de Flaubert sur l'impossibilité de représenter les contradictions et la stupéfiante étrangeté du monde.

En cracontant sa vie », Robbe-Grillet ne joue pas, pas seulement, à narquer, au nom de la liberté et du « décrochement » selon Barthes, les dogmes qu'il a professés et incamés : il suit et espère répandre sa conviction que le réel intime commence, lui aussi, au moment où le sens vacilla, qu'il n'y a de littérature que des « trous », toute mise en ordre relevant de l'idéologie.

Les renseignements de l'auteur sur les influences subies dans l'enfance, dans la mesure où ils sont fiables, aideront les historiens à faire la genèse de son orientation artistique. A l'en croire, il a porté dans l'expérimentation romanesque la lutte à mort entre l'ordre et la liberté telle que la vivait, si singulièrement, son père. On a vu que le séjour à Nuremberg avait avivé son impression de conscience sans dedans. L'Etranger l'a conforté. Jamais autant qu'ici l'auteur n'avait reconnu sa dette envers Camus; sans doute parce que Camus, après un excès d'honneurs, connaît à son tour une forme de malédiction

N n'est jamais si bien servi que par sol-même : à l'usage des thésards futurs, l'auteur révèle les sources biographiques de certaines de ses inventions. Un nommé Corinthe, ami de son père, aurait inspiré la Mathias du Voyeur et le mari de la Jalousie (on verra plus loin ce que vaut la confidence I). Les éclats d'une bonbonne sieurs romans et films : avis aux amateurs de cache-tampon, un des jeux favoris de Robbe-Grillet qui consiste à enfouir dans ses œuvres des références personnelles ou littéraires et à quetter les bévues du public, principalement des critiques : Barthes, tu brûles ! Bravo Blanchot ! Hou, Henriot, il gèle ! Alors, Poirot, on trouve ?

Notre homme semble atteint d'une phobie : que le lecteur, cet ane, décèle une contradiction ou un aveu qu'il n'aurait pas apercu. Pour mieux contrôler le jeu, il ment. Ainsi offre-t-il aux freudiens, ses bêtes noires, la souvenir peu crédible d'un petit Alain tétant encore sa mère alors qu'il parle déjà couramment et trépignant : « Pas lait tasse, lait à maman ! » Vous allez voir qu'il va jurer ses grands dieux que c'est vrai 1 Ailleurs, il ricane de notre obsession présumée de la psychanalyse : « Avouez que vous avez associé les mots vague et vagin » clame t-il d'avance, Ma foi, non !

Goût d'agacer ? Il l'admet : il a € toujours pris plaisir à exaspérer s »; et l'activité littéraire, le milieu, ne cessent de rappeler le lycée à cet éternel potache, jamais si hauraux que sur les carripus américains. Sedisme ? Cette tendance qu'il confesse volontiers et dont il parsème son imagerie personnelle, on direit qu'il l'applique au lecteur, qu'il nous voudreit ligotés, dans l'impossibilité d'accomplir le moindre geste de l'esprit ou de l'imagination auquei il n'aurait pas consenti, qu'il n'aurait pas prédit, commandé.

E refus de notre autonomie est une incitation et une excitation à la conquérir. Une fois de plus, la lecture de Robbe-Grillet joue, par ses pièges mêmes, le rôle d'une école joyeuse de liberté,

Les freudiens, per exemple, n'auront pas de mai à surprendre, chez le patient qu'est tout auteur, des relations avec la mer et la mère plus troubles que Robbe-Grillet ne le soupconne. De l'eau, il seit qu'il retient d'abord le reflet - témoins, son titre et la légende qui l'inspire : il concède que les fonds l'inquiètent. Mais seuls des tiers liront entre es lignes à quel point il se cantonne aux brillances de surface, aux... a fignes d'écume ». L'horreur de la poisseuse contingence féminine chez Sartre et le Roquentin de la Nausée n'est rien comparée à cette mer de glace, où seuls les autres a'enfoncent. Page 15, il est question de vagues de fond dont l'inspiration e vient nous chercher pour vous engloutir »... À moins que Robbe-Grillet ne parle de coquille - il en est capable 1 — voilà un lapsus de peur des femmes et de sadisme, ou je ne m'y connais pas ! A propos de coquille, je signale, page 97, un « déclanche » dont le a jure. Et on dira que les critiques survolent les

U fond, rien n'est moins sûr que cet exercice présumé de franchise I Il aurait mérité le sous-titre de « roman », à l'égal des

Prenez le personnage du comte de Corinthe. A en croire le parrateur, ce serait un ami du père, aperçu lors de visites incertaines et inexoliquées. L'homme aurait été acteur, député monarchiste, admireteur du national-socialisme hitlérien, créateur d'un mouvement frère en France (1936), blessé au cou dans un duel au sabre à Berlin (1938), ami d'un Sudète pro-nazi, père d'un élève de l'Agro, excommunié, séquestré volontaire dans un fort Vauban du Finistère, écrivain refusé, mort comme d'épuisement, enterré à la sauvette...

Rien de tout cela ne tient debout ! Non seulement l'administrateur du Théâtre-Français, cité comme temoin, n'a jamais exista, non seulement les amusies de l'Agro, quoique riches en perticules, igno-rent Corinthe, mais les rares députés monarchistes, germanophobes, n'ont pu entrer dans la composition chimique d'un personnage de collabo frénétique. Au lieu de consulter les documents réputés comptables du réel, je vous conseille de relire, de l'auteur, Souvenir du triangle d'or tréédité ces jours-ci dans la collection « Points-Seuil »). Vous y trouverez, page 224, un certain lord Corynth, lui aussi marque au cou par une femme ou un de cas vampires que meman Robbe-Grillet - mon ceil I - portait gentiment sous son corsage !

Au reste, des l'apparition de Corinthe, surgi, comme par hasard après une tirade sur le roman d'autrefois, notre inventeur de fausses pistes vend la mêche en doutent de l'avoir jamais vu et en lui prétant, comme à besucoup de ses héros imaginaires, la manque de naturel des revenants, l'existence douteuse et Obstinée des trépassés sans repos

Quand son père lui a raconté l'enterrement du comte sous un crachin automnal, le narrateur a songé que e c'était là le brouillard et l'humidité de la conscience humanista ». Allons donc voir par là si Robbe-Grillet y est : la fantôme de Corinthe n'incomerait-il pas la fin folle d'un rêve d'ordre dont l'auteur avoue quelque part qu'il n'e pas fait son deuil ? Car il en va de la tentation humaniste comme du thé. dont sa grand-mère amnésique disait, quand on croyait la théière vide : « le thé, ça n'est jamais fini. »

On a compris que ce bouquin tendre, intelligent, courageux, drôle et profond, le l'adore 1

★ LE MIROIR QUI REVIENT, d'Alain Robbe-Griffet, Editions de Miterit, 232 p., 65 F.

Madeleine Cheasal

Envoyez la petite musique... Collection "Figures" dirigée par Bernard-Henri Lévy

Bachelard, Bataille, Beauvoir, Barges, Breton, Céline, Chardonne, Giona, Lacan, Leiris, Malraux, Mauriac, Merleau-Ponty, Montherlant, Paulhan, Prévert, Rostand, Sagan, Sartre, Tzara et Vailland.

"Des portraits qui sont des modèles du genre... tout est dit. Il n'y a plus qu'à écouter parler de ce qui importe : la vie, la mort, l'amour, l'art, la femme aussi."

Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

ESSAI

Cette « dernière énergie » qui mène à se détruire...

Un essai de Jean-Marie Rouart sur la cohorte des suicidaires et des suicidés, plus ou moins illustres.

pas exister, de n'être rien, Jean-Marie Rouart l'évoque en des termes d'une si fratemelle justesse qu'on aimerait offrir son essai, Ils ont choisi la nuit, à tous ceux que le sentiment d'une douloureuse insuffisance conduit à vouloir se tuer, ne serait-ce que « pour des-siner au moins dans le néant » cette image d'eux-mêmes qu'ils sont incapables d'exprimer dans leur vie.

A mi-chemin entre la nuit des confessions intimes et le grand jour des biographies de suicidés illustres, Jean Marie Rouart nous mêne à la rencontre de l'adolescent meurtri qu'il fut, cet adolescent qui regardait l'abime avec fascination et voulait s'y jeter. Obsédé par la « perfidie » féminine, il était persuadé que seule l'écriture lui révélerait sa valeur, mais son impuissance à tracer la moindre ligne le renvoyait à son néant. « Si j'ai tant aimé Jacques Rigaut, nous confie Rouart, c'est qu'il a incerné cette tragédie de la nécessité at de

A pire angoisse, celle de ne l'impossibilité d'écrire qui a été pendant dix ans mon calvaire secret. Ce que j'ai souffert pendant cette époque ne peut-être comparé à rien, sinon à l'impuissance sexuelle. »

Ce séduisant santôme

Errant dans une mélancolie cré-pusculaire, Jean-Marie Rouart était prédestiné à nouer de secrètes complicités avec cette sombre cohorte d'écrivains pour lesquels le suicide est le seul moyen d'imprimer le sceau de leur volonté à la nature. Lord Byron, en premier lieu, qui refusa d'endosser la livrée de l'homme de lettres et qui, décidé à écrire avec son sang plutôt qu'avec de l'encre, paya de sa personne, souffrit dans sa vie les affres de ses personnages imaginaires et fut le premier expérimentateur de la sensibilté moderne.

Drieu La Rochelle marqua également Jeen-Marie Rouart, tant il incamalt tout ce que cherchait

l'auteur, durant sa jeunesse : une séduction désabusée, une élégance nonchalante, un héroïsme fragile, une noblesse dissimulée sous le masque de l'ironie. Drieu apportait au joune Jean-Marie le preuve qu'on pouvait échapper aux poisons corrosifs de le médiocrité sociale, aux humiliations des destins étriqués. par la magle de le littérature. Ce séduisant fantôme lui léguait, outre ses doutes de vaincu, ce conseil capital : s'agissant de vivra, il n'y a aucune recette, sinon de finir pro-

Chamfort, Benjamin Constant et Prévost-Peradol - ca sublime dandy du Second Empire qui soutenait que « notre façon d'accus mort fait mieux connaître que tout le reste de nos actions ce que nous sommes > - appartiennent également à le famille spirituelle de Jean-Marie Rouart. On objectera que l'auteur d'Adolphe ne s'est pas suicidé. C'est que cet éternel velléitaire était trop convaincu du caractère dérisoire de chacun de nos gestes pour s'appliquer avec sérieux à cette ultime et fatidique démar-che. « Il faut beaucoup de vitalité, note justement Rouart, pour animer le désespoir d'une dernière énergie destructrice. Constant n'en a pas

assez, » Cette ivresse de la destruction, il la retrouve chez trois écrivains - Jack London, Herningway, Maupassant - dont il se aent d'autant plus proche que, pour lui, la littérature a toujours été inséperable de l'aventure, du grand large, de « je ne sais quelle allure robuste et snortive, dont on a la délicatesse

de recouvrir ses nerfa malades. > L'age, il est vrai, se charge souvent à lui seut d'anesthésier notre sensibilité. On n'aspire plus à forcer la vie à vous aimer. On se satisfait de ses maigres aumones. Plainirs et souffrances habitent notre corps comme des locataires familiers. Pas de quoi pavoiser I Quant à Jean-Marie Rouart, il se veut fidèle à l'adolescent fébrilement romantique dont il conserve précieusement les

ROLAND JACCARD.

* ILS ONT CHOISI LA NUIT. de Jean-Marie Rouart. Grasset.

(1) On fera juste un reproche à l'auteur : c'est d'être passé très vite sur les carrières politiques de certains des personnages qu'il évoque : notamment Puchen et Darmand, qui jouèrent le rôle que l'on san dans la collaboration.

والمتعارف المتعارض T. Land - Bur fift a part front التجرين ورو he said to . .

MU

- 100 Miles الإشراريوس الأ¹ أ - T- - -\$ 15 m 2 2 miles 2 2 2 3 180 10 15 TO 18 Strain A 75 -CL PARTY - அம்மன் இர

C: 295 3

44

والمراد

100

Marie La moral de

والماء وما سفايين

المرابع المرابع

Line 1.41 geng au &

eggi a late e nur de

4.3

page 2 mg - 1 tal. .

i kiu Gowiai

grant of the second

SERVICE - 1 'A'

E . 4" . A . 4 M

مراج العالم الراج <u>سراعي</u>ون

214777 1. 178 --

and the second second

to appear the transfer

and a fixture of the

COMPANY OF THE

saa (bulant 11 - 18

escupio e e e 🛥

rage for all a living

the said year on the

Stern Carried

radio di dinare, e

the many of the

Argente Control of the

822 Sec. 1 7.224

.....

....

Borners of the second ارائي الوسان المراسخ يحالك

. ₹ 1 Gm 2 m Pr. .. يت يعرن الشائه الراح ك

was the same and the

minima in annual con-34:12: er

Control of the second of the s See a second section of the second

All the second of the second o

and Accompany of

Section 3 Sections

See the second of the second o

Burger de l'Armes

Carle General Ar-

The states of the state of the

The dentity in the second

the designed and the same

SAMINE SAMINE

dicture

of the farming of the same

रे लिल्ल

esimple

07 to 100 to

manage of a

MILE

· marate 5 - 5. T. F. ---TOTAL STATE - es 1999 3 mm 100 100 SIMON OF To probability. 2 5 7 * A ... E 电 10. 增生 T. C. T. C. T. C. -44 44 A

te 2112 4.40 W LANGE Z - 12-A 10年

444

William . A 17 7

716

La petite musique de Michel Lagueyrie

The state of the case of the state of The second second second in the second secon the state of the s Miles and the second control of the second to the second t The same and the second of the same and the The same was a second of the same Marie and State of Lands of Contract Contract W. When't A to bringing The second secon THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE PERSON NAMED OF PERSONS OF PERSONS OF THE PERSO SECTION SECTION SECTION SECTIONS THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY THE PARTY OF THE P The second secon Manager ige der bil eigene für frafte be The second second second second the first terminal of the first terminal for the CAN THE PARTY OF THE PARTY OF THE The second second second second second

the transfer at 1 4 4 are 100 and 500 and 2000 The second of th The second secon The state of the s A SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

AND ADMINISTRANCE OF THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PART

4 4 4

The second second

A STATE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE P

Secretary and a second

and the bindings

R.L. C. Ser.

- 118°

B 生物學 (4.1.70年)

a contract of The second secon

the state of the state of

Porsonnage hurluberlu, un peu lumaire, un peu naff, qui joue avec le rêve et le quondien, avec les vagues à l'âme et les archétypes, Michel Lagueyrie est apparu il y à trois ans au Théâtre de la Catté-Montparnasse. Le voici qui revient aujourd'hui sur une scène, à l'Olympia, toujours amen tendre et insouciant, se promenant dans le même univers léger. Le spectaele n'est pas exempt de longueurs, mais il contient de jolies trouvailles, il joue sur une petite musique hien accordée.

Michel Lagueyrie n'amourte pas

Personnage huriuberlu, un peu

Michel Lagueyrie n'apporte pas fondamentalement quelque chose de nouveau dans la caricature. de nouveau dans la cariceture.
Mais son travail sur le monologue
a'enécute dans le finesse, et il a
son rythme propre. Lagueyrie est
un comique qui ne sort pratiquement jamais ses griffes. Ce qui ne
l'empèche pas d'offrir quelques
séquences saissantes et vivement
menées. ★ Olympia, 20 h 30.

Eddy Mitchell et Johnny Hallyday au Printemps de Bourées

Eddy Mitchell et Johnny Hally-day donneront ensemble un spec-tacle an neuvième Printemps de Bourges qui aura lieu du 30 mars au 3 avril. Ce spectacle rassem-blera également le danseur Pa-trick Dupunt et le chanteur Francis Lalanne. Les autres têtes d'affiche auroneées par ce festi-Prancis Lalanne. Les autres têtes d'affiche annoncées par ce festival de la chauson sont : Michel Jonasz, Diane Dufresne, Murray Head, Etienne Daho, Karim Kacel, Jose Garon. Le jour du vendredi saint, la Passion selon soint Joan, du Chilien Angel Parra sera présentée dans la cathédrale de Reurage, sone le participation de Bourges, avec la participation de Michel Lousdale comme récitant.

Mort de Jetta Goudal La comédienne Jetta Goudal est

morte le lundi 14 janvier à Los Angeles, aux Etats-Unis. Elle était âgée de quatre vingt-aix ans. [Née à Versailles en 1898, elle

commença sa carrière en France et en Europe. Après la première guerre mondiale, elle partit pour les Brats-Unia. Considérée comme femme fatale du cinéma muet, elle tourns de nombreux films : The Green Goddness, White Gold, Business and Pleasure, et tra-vailla avec les plus grands réalisa-teurs de l'époque. Elle abandonna sa carrière en 1927, à l'avène-ment du cinéma parlant.]

Les aquarelles de Lars Bo

Maître de l'eau-forte et de l'aquatinte, à ses heures Lars Bo se aller au fil de l'aquarelle. Avec la même verve poético-fantastique héritée de son atavisine scandinave, avec le même humour, l'artiste libéré un mo-ment des contraintes et des formats de la plaque de cuivre re-prend ses thèmes familiers. Ou retrouve son tendre bestiaire, ses grues et toute la gent ailée, ses licornes, ses bétes aquatiques et, dans un autre règne, ses adoles-centes sensuelles et élamotes. ★ Galerie des peintres graveurs, 159 bis. boulevard du Montpur-

« Table rende » sur les maquettes

Une « table ronde » sur les ma-quettes d'architecture, organisée par la Société de protection des paysages et de l'osthétique de la France (SPPEF), aura lieu le 31 janvier, à l'hôcel de Sully, siège de la Caisse nationale des monuments historiques et sites. Rappelons, d'autre part, que la SPPEP publie une revue trimes-trielle, Sues et Monuments. Au

Les surprises

de l'architecture Un colloque sur le thème e Architecture et psychanalyse, espace et inconscient » est organisé par l'Atelier de travail et de recherche sur l'espace (ATRE). Il sura lieu à Montpellier les samedi 27 et dimanche 28 avril. Les participants débatront de sujets pour le moins variés puisqu'on note, parmi ceux-ci, « Le labyrinthe parmi ceux-ci. « Le labyrinthe comme conduite de perte », « L'amour est-il une donnée spasiale ? », « Carréisme et aurijomisme, leurs effets sur le psychisme humain individuel et collectif », ou encore « Symbo-lisms at bicyclette »...

* ATRE : 13, rue de la Friperie,

34000 Montpellier. Tel.: (67) 66-26-05.

MUSIQUE

L'ÉTAT ET LA VILLE EN DÉSACCORD

Daniel Barenboïm ou Georges Prêtre à la tête de l'Orchestre de Paris?

On croyait la question réglée : le contrat de Duniel Barenbolm, enmme directeur musical de l'Orchestre de Paris, allait être reconveit, sans cothousiasme, jusqu'en 1989, après négociation d'un nouveau cahier des charges (le Monde du 29 septembre 1984). Mais la Ville de Paris, qui contribue poer 40 % à la sebvention de l'Orchestre, offusquée de ne pas avoir été consultée (le Monde du 19 octobre), vient de proposer la nomination d'un Français, Georges Prêtre. Le ministère de la culture reste ferme sur sa position, appnyé par les musiciens qui ont voté à 80 % la confiance à leur chef. Quant à celoi-ci, dont le cootrat n'été dénonce evec son accord, il compte partir le 31 août 1986.

Une décision est argente, car il est impossible actuellement de pro-céder à des engagements de solistes et de chefs eprès cette date, alors que les artistes célèbres ont en général leur calendrier rempli trois ans à l'evance. Les négociations avec les grands maestros (Giulini, Ozawa, etc.) ayant échoné, il serait dange-reux de se séparer de Barenbolm qui a la feveur de l'orchestre, fait avec lui un excellent travail technique et donne des interprétations de qualité. même si tout o'est pas du même

La candidature de Georges Prêtre mérite cependant d'être sérieusement examinée. Ce chef français de seixante ans est plus connu à l'étranger, où il fait une brillante carrière, qu'en France, où il a toutefois remporté des succès retentissants les deux dernières saisons avec Molse, Werther et Macbeth au palais Garnier, après avoir été souvent victime de cabales durant les quelque dix années où il était en poste à l'Opéra de Paris.

Sa carrière lui donne cependant le profil d'un cher lyrique (il était l'un des favoris de Maria Callas) plutôt que symphonique, peut-être à tort, car il e été le directeur de la Santa Cecilia de Rome et a dirigé les meil-

Proposé par la Ville à la direc-

tion de l'Orchestre de Paris,

Georges Prêtre e fait mercred

une superbe démonstration de

ses qualités avec l'Orchestre na-

tional (qu'il n'avait pas dirigé de-

puis 1968) dans la version inté-

grale de Roméo et Juliette, de

gralement. Le compositeur. il est

vrai, e requis pour cette vaste

symphonia dramatiqua un

contraito, un ténor, une basse et des chœurs utilisés si épisodi-

quement qu'on se contente en

général d'exécuter les pages or-

"L'auvre entière e cependant

una tout autre stature : la nerration des chœurs au début, en un

style curieux proche du plainchant, les belles strophes du

contratto qui évoquent si tendre-

ment la tristesse amourause de

Roméo; le chant des Capulets

dans le lointain après le bel. l'ad-

mirable psalmodie sur une note

qui accompagne le convoi funè-bre de Juliette, et le final coloré

où le Père Laurence réconcilie les

clans rivaux sur la tombe des

jeunns gens, donnent un

contexte lyrique et dramatique

(puisque les deux héros ne chan-tent pas), dont les protagonistes

s'expriment si profondément à

travers e la langue instrumentale (de l'orchestre), plus riche, plus variée, moine arrêtée, écrit Ber-

licz, et par son vegue même in-comperablement plus puissante

en pared cas a que la perole

. Le poème d'amour prend ainsi

une dimension universelle qui re-

joint celle du drame shakespea-

rien. Wagner ne e'y était pas trompé, qui envoya à Berlioz sa partition de *Tristan* avec cetta

dédicace : e L'auteur reconne

sant de Tristan et Isolde au cher

erficz, si rarement jouée inté-

leurs orchestres du monde (1). Mais il est de fait que les grandes maisons de disques, qui font la pluie et le beau temps sur le marché des stars, ne lui ont guère demandé d'enregis-trer le sacrosaint répertoire purement orchestral. Par ailleurs, on ne sais si Georges Prêtre aurait les qualités de « manager » nécessaires et s'il s'accorderait sur une longue période nvec des musiciens fort dif-ficiles.

Le répertoire français

Reste un dernier point de vue, qui nous paraît fort important et n'e rien à voir nvec le chauvinisme : Daniel Barenboim ne s'intéresse pas à la musique française, en dirige fort peu (à part Berlioz, Debussy et Ravel), alors que Prêtre y consacre une large part de son activité. Il est cerent malsain que l'Orchestre de Paris s'éloigne de répertoire de son pays et ne prépare pas une géné-ration de chefs français, ceux-ci devant, en désespoir de cause, cher-cher fortune à l'étranger (Monteux, Muoch, Martinoo ou Prêtre naguère, Cambreling, Delacote et peut-être Plassoo aujourd'hoi).

Chef associé, Clande Bardon ne semble pas avoir l'envergure nécessaire pour tenir ce rôle.

Uo • jugement de Salamon » pourrait sans doute résoudre le pro-blème actuel : confirmer Barenboim comme directeur musical et nommer Prêtre • premier chef invité », sinsi que cela se pratique couramment dans les orchestres étrangers. Sur les vingt et une séries annuelles, Barenbolm en enodnirait huit, comme maintenant, et Prêtre cinq, dont il composerait lui-même les programmes.

Cette formule devrait mettre tout le mende d'accord et ouvrir une excellente voie pour l'avenir. Elle serait nussi opportune pour uo Miche) Plasson, dont il est difficile-ment acceptable qu'à cinquante et un ans il n'ait pas un poste à Paris; et l'on doit déjà songer a quelques uns de nos plus surs espoirs, comme Sylvain Cambreling (trente-six ans) on Emmanuel Krivine (trente-sept

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Il a par exemple reçu récem-ment la Rose d'or de la critique muni-choise pour son interprétation d'une symphonie de Mahler.

ARTS

Décès du peintre Arpad Szenes

Le peintre Arpad Szenes est mort le 16 janvier à son domi-cile parisien. Il était âgé de quatre-vingt-sept aus.

Le nom d'Arpad Szenes est inséparable de celui de Maria Elena Vieira da Silva. Il l'avait rencontrée à l'Académie de la Grande Chanmière en 1929. Après einq mois de « cours », il épousait cette jeune Portugaise de onze ans sa cadette, et ce fut jusqu'à la fin une cadette, et ce fut jusqu'à la fin une uninn exemplaire, à en jnger notamment par l'innombrable série des «portraits de Vieira», dont une centaine étaient exposés en 1983 à la fondation Gulbenkian. Fixé à Paris en 1925, Arpad Szenes venait de Hongrie — il était né le 6 mai 1897 à Budapest. Démobilisé en 1918, il y étudiait la peinture, se tenant au courant des expressions les plus en pointe de expressions les plus en pointe de l'art contemporain, Sur le plan de la musique aussi, evec Kodaly et Bartok. Il complèta cette connais-sance par un tnur des capitales artistiques de l'Europe.

Parallèlement à celle de Vieira, Szenes élabora une œuvre absolu-ment personnelle, faite de douceur et d'austérité, alimentée par les mpressions ressenties an cours de nombreux voyages, dont le plus long au Brésil dura sept ans, de 1940 à 1947. C'est une peinture cootemplative où la visinn du sentie est décantée et « comm

que au spectateur la sensation de l'illimité ». Pout-être trop discrète dans ses manifestations, à l'image de l'artiste qui avait l'air de se tenir en retrait de ses contemporains, cette œuvre a tout de même fini par s'imposer, non seulement auprès des poètes mais aussi d'un publie de plus en plus large, et le Grand Prix natinnal des arts et lettres qui lui a été décerné en 1978 en a été la confirmation (il evait été naturalisé français en 1956). On n'a pas oublié, entre autres, l'exposition des multiples et merveilleuses variations intitulées - le Banquet », inspirées par le chant d'amour et de mort du cornette Christophe Rilke

Mais cet art ne saurait être mieux défini que par Szenes lui-même dans une confidence faite à son ami Guy Weelen en 1981 : « Quand je dis : « Avec mes che-» veux blanchissants les couleurs · de mes tableaux palissent », ce n'est pas une boutade. Je veux dire, et pour moi c'est le grand problème de la peinture telle que je la vis tout, lignes couleurs, espace, formes, rythmes, lumière, doit être organique. Comme les muscles, les veines, les organes, le sang, composent un être, les battements de son cœur sont la vie... un être... il en est de même pour la peinture. Tout s'enchevetre et se

JEAN-MARIE DUNOYER.

Les sonates de Beethoven

En attendant les disques

Fant il croire ses oreilles ? Le promier des concerts où Daniel Barenboim joue l'intégrale des sonates de Beethoven nous a abasourdi. Ce son confus et gourd qui semblait sortir d'un piano englouti, ce toucher gras qui pesalt des tonnes, ces traits brouillés, l'artillerie lourde qui enconnait sous les fleurs de la Sonate op. 31 nº 3, les entrelacs illi-sibles de l'op. 106, non, cela ne pou-vait émaner du parfait interprète de Mozart. D'autres auditeurs se montraient ravis, comme plus tard ceux qui avaient-entendu le récital sur

grand auteur, de Roméo et Ju-

rique, Georges Prêtre a montré ici les deux facettes de son ta-

lent. Des chanteurs il semble ti-

rer, emener à la vie chaque into-

nation, chaque mot, qu'il articule

en même temps qu'eux, sa main

dessinant le courbe, modelant la

puipe du langage, son visage re-

flétant l'exacts impression du

sentiment. Et il déploie l'orches-

tre en périodes amples, où ce-

pendant chaque détail est si-

anelé commandé avec une

précision expressive absolue, en-

gendrant eussi ces foudroyantes seutes de climat qui correspon-

dent au relief tourmenté de la

Tellee la longue acène

d'amour, montant peu à peu

jusqu'à l'extase avec une inten-

sité poignante, ou bien la lente déploration funèbre glissant sur

le fugato des cordes, survie de

l'imption violemment dramati

que de Romeo (avec le beau

geste du chef imageant son ef-fondrement) at soudain de cette

fabuleuse explosion merveilleuse

nerveuse, joie et plaurs mélés, qui, un instant sublime, réunit les

Nacine Denize, avec sa voix

ambrée, roucoulante, si berlio-

zienne, Jean Dupouy, savoureux

dans le premier scherzetto de la

reine Mab, et le grandiosa Père

les chœurs de Radio-France et

l'Orchastre national, tendu.

acéré, attentif eux coloris sue

cités per Georges Prêtre, doivent

être associés eu triomphe de

celui-ci, que les auditeurs de

France-Musique euront pu

deux amants. . "

Chef symphonique ou chef ly-

« ROMÉO ET JULIETTE », de Berlioz

Les deux facettes d'un chef

lietze. »

France-Musique. Sans doute faut-il donc incriminer l'acoustique capri-cieuse de la salle Pleyel, qui n'est décidément pas faite, même après sa rénovation, pour le piano. Cela n'explique pas toot : le

menuet de la Sonate op. 2 m 1, lent et placide, qui faisait un mouton ou un agneau du jeune Beethoven, et les variations exagérées du tempo dans le final; la note montée en épingle, tintant comme une cloche à chaque apparitios du thème du minuetto dans la Sonate en mi bémol op. 31, nº 3; l'acceut dur, le clinquant au lieu de la grandeur dans l'allegro de la Hammerklavier. son scherzo trop serré et l'edagio d'une lenteur qui allait jusqu'à la dissolution de la mélodie, culevant la pulsation, la possibilité de rubato, l'aimantation des notes qui compocontemplative, et la fugue attaquée à un train d'enfer, puis ralentissant peu à pen... Pourtant cette sonate op. 106 avait heureusement un tout natre relief que les deux précé-

Mais, à travers le prisme défor-mant de Pleyel, on ne discernait rien qui enchante, captive et premo le cœur. On sera peut-être plus heu-reux avec l'intégrale de ces mêmes sonates enregistrées par Barenbolm qui paraît ces jours-ci.

★ Prochaines séances salle Pleyel les 29 janvier, 9, 12, 18 et 28 février, 11 et 22 avril.

-VARIÉTÉS

«BYE BYE SHOW-BIZ», de Jérôme Savary

La folle histoire du spectacle

Avent d'être présenté eu Théâtre Mngedor, Byn Bye Show-Biz a déjà été joué une centaine de fois un peu partout en Europe : à Madrid, à Rome, à Vienne. Ce qui e permis à Jerôme Savary de retrouver, d'une cer-taine manière, la tradition de Brosdway qui veut qu'un ouvrage se râde, s'affine – dans quelques – unes des principales villes américaines avant sa « première » officielle (le Monde du

La référence à Broadway n'est pas, bien sûr, accidentelle. Bye Bye Show-Biz est construit comme une comédie musicale dans la mesure ou, prenent prétexte d'une monographie, on y brasse de la folie et de la beauté, du natural et du charme. Batelour de Bye Bye Show-Biz, Jérôme Savary reconts librament l'his toire du spectacle, depuis l'âge des cavernes jusqu'au rock, en s'appuyant sur in grace d'un genre qui brise les barrières, qui besoin de toujours plus d'espace et dont les conventions rendent tout possible. Savary joue sur les images qui se bous-culent, la comédie de situation, le gag, les chansons, la danse, la sique, et parvient à un equili-

bre presque parfait. Pas de temps morts dans ces nux heures trente infailfiblement drôles, où l'on peut aussi rencontrer la tendresse, l'élégance, l'éctat musical, le bonheur, à tra-

vers une séquence (cella de Broadway justement) admirable-ment réussie dans sa composition, dans ses couleurs.

Bye Bye Show-Biz met en scène six artistes eu chômage qui s'inventent un destin. Il y e notamment Astor le magicien, qui coupe chaque soir sa femme en morceaux et qui finit par le faira pour de bon parce qu'elle voulait filer un amour avec l'équilibrista. Il y e sir Laurence Apple-tree qui, malade de voir sa cantatrice de femme se prendre pour avec du cirage et joue Othello. Il y a Lise, qui e descendu eutrefois 112 527 marches eu Casino-de

Le dérision est l'un des moteurs de cette comedie musicale qui retrouve le parmi les hornmes vivant dans les grottes de Lascaux, offre des rapprochements irrésistibles, des caricatures délirantes, fourmille de trouvailles, de situations folles, reprend à son propre compte l'image d'un clip sur l'époque du swing.

Matteur en scène, Jérôme Savary e déployé son ingeniosité, son invention, sa verve. C'est éblouissant. Et toute la troupe du Magic Circus est « synchrone » dans la plaisir de jouer.

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Théâtre Mogador, 20 h 30.

THÉATRE

« MES AMIS a, à Villeurbanne

Le corps du silence

de Victor Hugo, Gérard Guillaumat rencontra le chorégraphe Dominique Bagouët. L'homme du geste aime le théâtre parlé, l'homme de la parole sime le théâtre du coros. Les deux déciderent qu'un jour ils travaille-

Leur choix a'est porté sur la livre d'Emmanuel Boye Mes amis (aux éditions Flammarion), sorte de confession, récit d'un homme de rien dont le regard se porte sur la misère plate des rues pavées, des maisons de briques, des chambres exigués, des bistrots poisseux, des quais noctumes sous lesquels l'eau opaque roule son mystere. Paris, une ville, la pesanteur de la solitude. Le décor, ce sont des murs granu-

leux, gris, fermés de fenêtres aveugles. Ils entourent un espace vide, le seul accessoire est unn chaise. Chemise blanche, pantaion noir à bretelles, les mains posées sur les genoux, Gérard Guillaumat est assis immobile, remassé sur lui-même, en attente. Et quand il se lève et marche, les bras écartés, les doigts ébauchant des signes, les mains trainant comme dans du sable. il trace des parcours en diagonale, en lignes courbes inachevées. Ce n'est pas de la danse, mais on reconnaît la manière dont la danse peut remodeler l'espace, en stylisant les mouvements les plus banais, en les décomposent, en les dérythment. Et c'est étonnant de voir comment un corps de comédien habitue à se charger du

Un soir où il joueit l'Homme qui rit, sens des mots, à les accompagner, à laur donner la tension de sa vie, comment ce corps est capable de prendre la poids du silence.

Ce n'est pas vraiment le silence : il y n la respiration de l'homme, le son des bruits et des musiques trafiquées, de Gilles Grand, qui toument à l'intérieur des murs, crapatutent sous le plancher, e'envolent dans les cintres... Et les mots, des lambeaux du livre. Le livre est construit en courts chapitres d'une écriture précise, coupante, très « écrite ». Quelques phrases, trop ou trop peu d'ail-leurs. En définitiva, Gérard Guillaumat se tient au plus près d'Emmanuel Bove quand il joue le texte sans le dire, avec ses veux plissés, sa tête penchée, avec sa masse qui se colle aux murs et y dessine d'étranges hiéroglyphes.

COLETTE GODARD. ★ Villeurbanne, Ateliers du TNP jusqo'au 19 janvier.

22-23-24-25-26 janvier 20 h 30 27 janvier 15 h 30

Place Salvader Alleade - Mª Critell Préfecture

LOC. 899.94.50

- CE SOIR PREMIÈRE -



le vrai On it beaucoup dans cette comédie bur-

Monique Prévot - FRANCE-SOIR Roland Blanche (Austin), Richard Bohringer de cheleur. Michel Cournot - LE MONDE Richard Bohringer et Roland Blanche sont tout simplement prodigieux de bagout d'imprevu, de vertié et de pathétisme. Un

grand duo-d'acteurs. Plarre Marcabru - LE POINT Ces deux-lé, on les regardarait des heures s'entre-déchirer, en se goinfrant de pop-corn. Gilles Costaz - LE MATIN

La mise en scène de Luc Béraud et Jeanvichel Ribes traduit puissemment ce tragi

que drolatique. Paul-Louis Mignon - FRANCE INTER Nous sommes tous emportés par le vent Jean-Claude Kerbourc'h - LE QUOTIDIEN

Co-production
Cie BERTO-RIBES/CYRIL HLMPHRIS

LOCATION 265.07.09 et agences

Loc: 887.97.34 MOINE NOIR

Tous les soirs 21 h - Relâche Mercredi - Matinée Dimonche 16 h

هكذا من الأص

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES

NOUVEAUX HISTOIRE INACHEVÉE : Peda Odéon (325-70-32), 18 h 30. LE BORGNE EST ROI : Centre Compiden (277-12-33), 21 h.

UN RITE POUR LE DIRE : Man-dapa (589-01-60), 20 h 30. MILLE FRANCS DE RECOM-PENSE: Cité universitaire, grande salle (589-38-69), 20 h 30. LA DROLESSE : Épicerie (272-23-41), 20 h 30. LOVE : Gaité-Montparause (322-16-18), 20 h 45.

LE CHAT DE LA SAINT-SYLVESTRE : Monifetard (331-TAILLEUR POUR DAMES : Bouffes Parisiens (296-60-24), 21 h.

Les salles subventionnées TEP (364-80-80) Thilitre : 20 h 30 : Clair

d'usine ; Cinéma : 20 h : la Nouvell G. Buisson, A. Grasset, D. Letessier. BEAUBOURG (277-12-33), Débass : 18 à 30 : Tout savoir sur les socies ; Clafess-Vidée, à 16 h : Londres-Paris : Première en Ulm ; 19 h, Amanas, de A. Gitai ; 17 h 30, 20 h 30 : le Cinéma chinois (programme complet aux basques d'accacil); 15 h : Kandinsky et la découverte de l'art abstrait; 18 h : George Landow; Théâtre: 21 h : Le borne est ou nar l'Aureina Théâtre d'anche gne est roi, par l'Aurige Théâtre, 6'après Carlos Fuentes.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : la Fille de madame An-

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 30 : Richard III ; 18 h 30 : Unis Llach (Catalogne).

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34), 21 h : Le AKRAKAS CENTER (258-97-62), 19 h 30 : Opus Anomique.
ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-

ARCANE (338-19-70), 20 h 30: ie ATALANTE (606-11-90), 20 h 30 : Jour-

ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse de

ATHÉNÉE (742-67-27), 20 h 30 : les Serments indiscrets; 20 h 30 : Voyages d'hiver. BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Converabsent; 21 h; Still Life.

BOUFFES PARISTENS (296-60-24), 21 h : Tailleur pour dames. BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Théâtre de Bouvard. CARTOUCHERIE, Th. de la Tempéra (328-36-36), 20 h 30 : Réves.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Un rice pour le dire. CITE UNIVERSITAIRE (589-38-69),

Grand-Théatre, 20 h 30 : Mille francs de récompense : La Resserre, 20 h 30 : le Train était à l'heure : Gaferia, 20 h 30 : le

DE L'HUGO DANS L'AIR

MILLE FRANCS

RECOMPENSE

de Victor Hugo par Théâtre en Liberté Cie Téphany Meyrand

En coproduction avec la Région le-de-France, le Jeune Théâtre National et le Ministère de la Culture.

"Une soirée de bonheur parfait" (Le Journal ou

"Un chef-d'œuvre de théêtre pour tous publics"

• "Hugo est présent, brillant, insolent, superbement

bete, superbement bon* (Jacques Nerson, Le Figero

• "Pierre Meyrand est superbe en forçat..." (Robert

"Le plus beau, le plus drôle, le plus intelligent spectacle populaire..." (Anne übersfeld. L'Humanité).

L'exceilent Pierre Meyrand a plusieurs reprises m'a

•"Tal pris un intense plaisir à découvrir ce mélodrame" (Philippe Tesson, Le Canard Enchaîne).

"Précipitez-vous_ Une mise en scène bondissante.

• Cette soirée a quelque chose de revigorent (Guy

Grand Théâtre

de la Cité Universitaire

à partir du 16 janvier

du mercrecii au samecii soir 70 h.30. Tel.: 589.38.69

Brasseur." (François Chalais, France-Soir).

Une mise en scène et une interprétation

exceptionnelles (Médecin de France).

Dumur, Le Nouvel Observateur),

ezie la faconde du pourtant incomparable Pierre

de la tempéte

CITHEA (357-99-26), 22 h : le Crime anguas.
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41).
21 h: Revieus dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-37-21), 20 h 45: Leocadia.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 45 : Messisurs les ronda-do-cuir ; 22 h 30 : Lili. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DECHARGEURS (236-00-02), 19 h : Mystère bouffe ; 21 h : Et si je menzis na DEX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Repus de famille; 22 h : Soènes de ménage.

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30: EPICERIE (272-23-41), 20 h 30 : la Dré-ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : le

ESPACE ACTEUR (262-35-00), 20 h 45: Cahier de brouillon sur une oelo ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 :

Cocline ou l'enfant du mystère ESPACE MARAIS (271-10-19), 18 h 30: estract: Markats (271-10-19), 18 h 30: le Hivernauts: 20 h 30: le Misan-thrope; 22 h 30: Madras.

ESSAION (278-46-42), 1, 19 h: Hiro-shima mon amour 85; 20 h 30: Un habit 6 bomme. IL 18 h 30: la Tour d'amour; 21 h: Caméléon.

GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Pink GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 21 h : Bat-K.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, to connais? JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h :

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Godri-LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h: L Pupille vent être tuteur; 20 h : les Eaux et les Forêts : 21 h 45 : le Prophète. — IL 18 h 00 : le Gazelle après minuit; 20 h : Pour Thomas; 22 h : Hiroshima mon amour. Peette salle, 18 h : Parloos français, n° 2; 20 h : M. Lourie; 21 h 30 : Cochail Bloody M.

LYCEE C-SEE (607-91-51), 20 h 30 : les MADELEINE (265-07-09), 20 b 45: MARIE-STUART (508-17-80), 22 h:

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-léon; Safle Gatwiel (225-20-74), 21 h : la Berlue. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salle, 21 h: Duo pour une soliste. Parte salle, 21 h: Arbres de vie. NOUVEAU THE MOUFFETARD (331-

11-99), 20 h 45: le Chat de la Saint-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : ke

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : A l'embre des années en fleurs. POCHE MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h : Kides

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des solles (de 1) h à 21 h sout dimonches et jours fériés! disservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Pour adhérer au Club du Monde des Spectacles envoyez le builletin ci-de ou journal Le Monde, service publicité, 5 rue des Italiens 75009 Paris... Je désire recevoir la Carte du Outo du Monde des Spectacles et je joine 100 F françois par chèque au mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

Jeudi 17 janvier

Opérettes

Les concerts

(Schutz).

ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 :

Hours Pape. FONTAINE (\$74-74-40), 20 h 30 : Or-

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (602-12-11), 20 h 30 :

SALLE GAVEAU (563-20-30), 20 h 30 :

Salle Picyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : R. Challly (Stravinsky, Saint-Salus, Schamana).

Salle Greene, 20 h 30 : L. Cabesso, S. Atherton (Beethoven, Prokofier, Schunens, Joks...),

Schurgann, Roba...).
hadis-France, Anditorium 106, 12 h 30 :
Masque à découveir (Obouhov, Nono,
Crumin...).

Camera, Grand Amaldelétre, 20 h 45; Cheur entious, Ensemble de cuivres Da Camera, Ensemble instrumental de Paris-Serboane, dir.; "3. Grimbert

CC Consider, 20 h 30 ; B. Biot.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53). La danse. 20 h 30 : Doux hos QUAI DE LA'GARE (585-88-88) la Fille 18 THÉATRE (226-47-47), 20 h 30 : Cic RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39). PALAIS DES GLACES (607-49-93).

21 h : The clé nour deux SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : Os m'appelle Emilie. SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93). 20 h 30 : Tous aux abris.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : le Café par exemple. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres liens.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : l'Ecume des jours. IL 20 h 30 : THEATRE D'EDGAR (322-11-02),

20 h 15 ; les Babes-eadres ; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30 : Pièces détachées. THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Androciès et le lios. THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : le

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Lysistrata. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-

09-16), 20 h 15: Rattraper le temps. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande suile, 19 h : Cisq N8 modernes. THÉATRE DE L'UNION (246-20-83), 20 h 45 : Dis à la Lune qu'alle vienne. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Calamity Jane ; 22 h 30 : Carmen cru. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 h :

Checun pour me VARTETES (233-09-92), 20 h 30 : les VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 .;

DON GIOVANNI (IL. va.) : Studio de la EMIMANUELLE IV, George V. & (562-

DEVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-

(222-57-97); Seint-Lazare Pasquier, 8-(387-35-43); Nation, 12- (343-04-67); Farvetta, 13- (331-60-74); Gammont Sad, 14- (327-84-50); Gammont Conven-tion, 15- (828-42-27); Paramount Mail-lot, 17- (758-24-24); Pathé Clichy, 13-(522-46-01); Gambetta, 20- (636-

(1-46).

LES ENRAGÉS (Fr.) (*); Gaument
Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2- (74260-33); Ambassade, 3- (359-19-08);
Bestille, 12- (307-54-40); Parassalem,
14- (335-21-21). L'ETE PROCHAIN (Fr.) : Rex, 2 (236-LETE PROCHAIN (Fr.): Rez. 7: (236-83-93); Forum Orient-Express. 1: (233-42-26); Paramount Marivast. 2: (296-80-40); Paramount Marivast. 2: (296-80-40); Paramount: Odfors. 5: (325-59-83); Paramount: Morceyr, 8: (562-75-90); Paramount: Goffeis. 9: (742-56-31); Paramount: Galaxie. 12: (343-79-17); Paramount: Galaxie. 12: (343-79-17); Paramount: Galaxie. 13: (307-12-28); Paramount: Moniparasse, 14: (340-45-91); Convention: Saint-Charles. 15: (579-33-00); Passy, 16: (288-62-34); Paramount: Maillot. 12: (758-24-24); Paramount: Maillot. 12: (758-24-24); Paramount: Maillot. 13: (522-46-01).

46-01).

GREMLINS (A., vo.): UGC Normandie.

8. (363-16-16); - V.I.: Paramount
Opéra, 9. (742-56-31); UGC Gave de
Lyon, 12. (343-01-59); UGC Gobelins,
13. (336-23-44); Gaumont-Sud. 14.
(327-84-50); UGC Convention, 15.
(574-93-40); Pathé-Clichy, 18. (52246-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang. v.a.): Quimette, 5 (633-79-38); George-V. B (562-41-46); Paramiten, 14 (335-21-21). - V.f.: Français, 9 (770-33-88).

HISTOIRE SANS FIN. (All. v.o.) : UGC Marbent, 3 (561-94-95); Grand Pavois (H. sp.), 15 (700-19-16).

IL ETAIT UNE POIS EN AMERIQUE (A. vo.) : Cincher Saint-Gomein, 6' (633-10-82). (NO) A JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A. v.a.) : Marbert, 8 (561-94-95). — V.J.: Capri, 2 (508-11-69).

KAOS, CONTES SECTLIENS (IL, va): IAOS, CONTES SECULENS; (it., vo.).:
Forum, 1= (297-53-74); 14 Juillet
Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00); Marigum, 8
(359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11
(589-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle,
15 (575-79-79); v.f.: [ampérial, 2 (742-72-82); Seint-Lazur Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé
Clichy, 18 (522-46-01).

LOVE STREAMS (A., vo.).: Porma

Cichy, 18 (SZ2-46-01).

LOVE STREAMS (A., vo.). Porma
Orient Express, 1º (233-42-26); Olymopic Salan-Germain, 6 (222-87-23);
14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00);
George, V; 8 (562-41-46); Action
Lafsyotte, 9 (325-78-89); 14 Juillet
Bastille, 24 (357-98-9); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15 (575-79-79)

MARCHE A. L'OMBRE (Fr.): Pararoomet Mariyanzi, 2s (296-30-40);

Mariyani. 2 (296-80-40); George V. P. (562-41-46); Gaite Roche-chount; 9 (878-81-77); Montparace, 14 (327-52-37); Paramount, Orléana, 14 (540-45-91).

17- (380-30-11)... LE MEILLEUR (A. v.o.) : Botte à Films

LE MEJILEUR (A. v.o.): Botte à Films (H. sp.), 17° (622-44-21).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5° (337-57-47); Seint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

1984 (A. v.o.): 14 juillet Parmase, 6° (326-58-00); Marignan, 6° (359-92-82); Seint-Ambroise (R. sp.), 11° (700-89-16).

LE MOMENT DE VERITE (A. v.f.) : Optie Night, 2 (296-52-56):

NEMO (A., v.o.) : Bossparte, 6, (326-12-12).
LES NUMS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Quintette, 5° (633-79-38);
George V, 9° (562-41-46).
LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE
(A. v.o.): Ciné. Beaubourg. 3° (27152-36): Saint-Michel, 5 (326-79-17); UGC Champs-Hysées, 8 (561-94-95); Parinssions, 14 (335-21-21); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). V.f.: Rex. 2 (236-33-93).

PARIS, TEXAS (A. v.o.): UGC Opera. 2 (574-93-50); Panthéon, 5 (354-15-04); Saine André-des-Arts, 6 (326-15-04); Salini-André-des-Arts, 6 (326-48-18); UGC Biarrinz, 8: (562-20-40).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Genmont Halics, 1st (297-49-70); UGC Opérs, 2: (274-93-50); Beilitz, 2: (742-60-33); UGC Odéon, 6: (225-10-30); Coline, 8: (338-29-46); Biarrinz, 8: (562-20-49); UGC Gobellon, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (339-52-43); Mirans, 14: (370-83-37); Giranger Colorest mar. 14 (320-89-32); Gazmont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Paths Clicky, 19 (522-46-01).

PARTENAIRES (Fr.) : Reflet Quartier Latin, 5- (326-34-65) : George V, 8-(563-41-46). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.a.): Guimont Halles, 1= (297-49-70); Hantofouille, 6- (633-79-38).

LA POULE NOURE (Sov., y.f.) : Comos, 6 (344-28-80).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).
QUILOMBO (Brésilien, v.o.): Denfert,
14 (321-41-01).

14 (321-41-01) . **RÉVEILLON** CHEZ. **BOB** (Fr.) : Para-mount Montoarnéase, 74 (335-30-40). mount Montparasse, 14 (353-344).

IES BIPOUX (Fr.): Arosdes, 26 (233-34-35); Berlitz, 29 (742-60-33); UGC

Danton, 66 (225-10-30); UGC Birritz, 36 (363-20-40); Montparass, 146 (327-52-37); Ranelagh, 166 (288-64-44).

RIVE DROITE, RIVE GAUCHE (FL) : Marhouf, 8: (561-94-95) ... REUBEN REUBEN (A. v.o.) : Studio Alpha: 5- (354-39-47). LES RUES DE L'ENFER (A.) (**) vo :

ES RUSS DE L'ANNER (A.) (7.0) v. 1.

Paramount Odéon, 6 (325-59-83) v. 1.

Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Markville, 9 (770-72-86);

Paramount Opfen, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). mount Montmarire, 18' (606-34-25).

SAUVAGE: ET. REAU (Pr.): Monte-Carlo, 8' (225-99-83); UGC Danton, 6' (225-10-30); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Bastille, 12' (543-79-17); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount Montparasses, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles 15' (579-33-00); Paramount Maillot, 17' (758-24-24).

(758-24-34);
EA. 7 CBELE (Fr.): Richelius, 2: (233-56-70); Berlitz, 2: (742-60-33); Breus-gue, 6: (222/57-97); Le Paris, 8: (359-23-99); Paris Ciné I, 10: (770-21-71); Gaunions. Convention, 15: (828-42-27); Paché Clichy, 18 (522-46-01).

SHEEPIA, LA REINE DE LA JUNGLE (A. v.): Gabe Boulevard, 2 (233-67-06); Paremount Marienza, 2 (296-SOLLERS JOUR DIDEROT (Fr.) : Stadio 43, 9 (778-63-40).

SOS TANTOMES (A. v.o.): Paramount
Odéon, 6 (325-59-83); George V, 8
(561-41-46).; Paramount City, 8 (56245-76) 1 v L.: Mazzville, 9 (770-72-86);
Paramoung Opien, 9 (742-56-31); Pauvette, 13 (331-60-74); Paramount
Montparasse, 14 (335-30-40); Touindies, 29 (364-51-88). dio 43, 9 (770-63-40).

SOUVENIRS SOUVENIRS (Fc) : Reflet Quartier Latin (H. sp.), 5 (326-

STAR WAR LA SAGA (A. vo.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escursil, 13 (707-28-04) ; Espace Gaité, 14 (327-95-94).

Espace Gaite, 14- (327-93-94).

STRANCER. THAN PARADISE (A. 7.0.); UGC Opers, 2- (574-93-50); Ciné Beanbourg, 3- (251-52-36); Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18); Pagode, 7- (705-12-15); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); Parusasiens, 14- (335-21-21); Olympic Entropht, 14- (544-43-14); 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81).

43-14); 14-Julier Destine, 1.

70-81); 16-16 Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Montparmasse, 6° (574-94-94); UGC Boutevard, 9° (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-33); Montparmasse Pathé, 14° (320-53); Montparmasse Pathé, 14° (320-58); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (320-59); UGC Gobelins, 14° (320-59); UGC Gobelins, 14° (320-59); Mistral, 14° (320-59); UGC Gobelins, 15° (336-23-44); Mistral, 14° (320-59); UGC Gobelins, 15° (336-23-44); Mistral, 14° (320-59); UGC Gobelins, 15° (336-23-44); Mistral, 14° (320-59); UGC Gobelins, 15° (326-23-44); UGC Go hms, 15 (336-23-44); Mustrai, 16 (329-52-43); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06); UGC Convention, 15 (374-93-40); Murat; 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-77-99)

A ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Scudio Galande, 5 (H. sp.) (354-72-71). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.) : Lucernine, 6 (544-57-34).
UN ÉTÉ D'ENPER (Fr.) (*) : Marignan,
8 (359-92-82) : Maxéville, 9 (770-72-86) : Français, 9 (770-33-88) : Montparincise Paris, 14 (320-12-06).
TA ESPANCIA AND TOL EXPENSE A

PLIMES (Fe.): Ambessede, 8' (359-19-08); Gatte Boulevard, 2' (233-

CONCERT INTERVALLES

AUTOUR DE VENISE

Tactine 13-24, rue David, 75013 Paris le bradi 21 janvier 1985 à 20 h 30

A. LALOGE - M.-O. DUPIN F. NOWAE - G. SALIGNAT O. DE MONES - M.-P. CHARROL D. BRESSON H. CARTIER-BRESSON



cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24)

16 h: Hommage à Sam Jaffe: Horizons perdus, de F. Capra; 19 h: Cinéma chinois. Florible: Dix mille foyers de lamière, de S. Pa; 21 h 15, soitzante-dix sus d'Univer-sal: le Signe du pales, de D. Sirk.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : la Nouvelle Babytone, de L. Trau-berg et G. Kozimitzev ; 17 h : Carte blanche à Theo Angelopoulos : Citizen Kane, d'O. Welles ; 19 h : Cisèma japonais. La guerre : la Condition de l'homme (le Che-min de l'éternité), de M. Kobayashi.

Les exclusivités

AIDA (11., v.o.) (inédit): Cimothes Saint-Germain, & (633-10-82). ALSINO EL CONDOR (Nicaragna, v.o.), Républic Cinéma, 11° (805-51-33). Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

AMADEUS (A., v.n.): Forum, 1° (297-537-4): Veudéme, 2° (742-97-52): UGC Odém, 6° (225-10-30): Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67): Escarial, 1° (707-28-04): Parunssiems, 14° (335-21-21): 14 Juillet Beaugrupelle, 15° (575-79-79). – V. f. Rex, 2° (236-83-93): Impérial, 2° (742-72-52): Montparnos, 14° (327-34-50): Convention Saint-Charlet, 15° (579-33-00): Murat, 16° (651-99-75).

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 5

L'AMOUR À MORT (Fr.): Quintette, 5 (613-79-18).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une trahison) (Brit., v.a.): Gaumont Halles, 1 " (297-49-70): Saint-Garmain Huchette, '5 (633-63-20); Olympic Luxembourg, 6 (633-67-77): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Pugode, 7 (705-12-15): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Amhassade, B (359-19-08): Olympic Entrepht, 14 (544-43-14); Bienrentle Montparassec, 15 (544-25-02). – V.f.: Impérial, 2 (742-72-52): Miramar, 14 (320-89-52) (\$44-25-02). — V.I.: Imperial, 2° (742-72-52): Miramar. 14° (\$20-89-52): Gaumont Convention, 15° (\$28-42-26). A NOUS LES GARCONS (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26): Richelieu, 2° (233-56-70): Publicis Champs-Dysès. 3° (720-76-22): Saint-Lazare Pasquier, 3° (387-35-43): Marigmata, 3° (359-92-82): Français, 9° (770-33-86): Butille, 12° (307-54-40): Nation, 12° (343-04-67): Fauvette, 13° (331-60-74): Mistral, 14° (339-52-43): Monthamparnasse Pathé, 15° (320-12-061: Genmont Convention, 15° (\$28-42-27): Pathé Wepler, 18° (522-46-01): Gammont Gambetta, 20° (636-10-96). ATTENTION LES DÉGATS (It. v.f.):

ATTENTION LES DÉGATS (IL, v.f.) :
Rex. 2 (23643-93) : UGC Montparnesse, 6 (574-94-94) : Normandie, 3 (563-16-16) : UGC Boulevard, 9 (574-

95-40). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Espace Gallé, 14 (327-984).

Espace Gallé, 14 (327-984).

BÉRÉ SCHTROUMPF (Belg.):

Goorge V. 8 (561-41-46): Bastille, 11 (307-54-40): Nation, 12 (343-04-67):

Fauvette, 13 (331-60-74): Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06): Grand Pavois, 15 (554-48-85); Clichy Pathé, 18 (372-46-01)

BOLERO (A., v.a.) (*): UGC Daston, 6-(225-10-30): Ermitage, 8- (563-16-16): v.f.: UGC Mostparnasse, 6- (574-94-94): UGC Boulevard, 9- (574-

18 (527-46-01).

BOY MEETS CIRL (F.) : Saint-Andréder-Arm, & (326-80-25) ; Olym-pic, 14 (544-43-14). pri, 14" (349-43-14).

BRIGADE DES MCEURS (Fr.) (***):

George-V. 8" (562-41-46); Marignan, 8"
(359-92-82); Français, 9" (770-33-88);

Maxéville, 9" (770-72-86); Français, 13"
(731-84-86).

(320-12-06); Gambetta, 20 (636-10-96). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.a.); Reflet Logos II, 5' (354-42-34). CARMEN (Esp., v.o.): Bolto à films, 17-(622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Publicis Matignoo, 8 (359-31-97).

gano, 8 (359-31-57).

LE CONTE DES CONTES (Sov., v.o.):
Cosmos, 6 (544-28-80).

COTTON CLUB (A., v.o.): Gammont
Halles, 1* (297-49-70): Saint-Germain
Hachette, 5* (633-63-20): Hautefenille,
6* (633-79-38): Ambausade, 8* (35919-08): Calisée, 8* (359-29-46): Escurial, 13* (707-28-04); Parmusiens, 14*
(320-30-19): 14 Juillet Besaugrenelle,
15* (575-79-79): Mayfair, 16* (52527-06): v.f.: Beritz, 2* (742-60-33);
Richelies, 2* (233-56-70): Bretagne, 6*

LES FILMS NOUVEAUX

Convention, 15 (564-93-40) : Pathé Wepler, 18 (522-46-01) ; Secritan, 19 (241-77-99). LES AMANTS TERRIBLES, film

LES AMANTS TERRIBLES, film français de Danièle Dubroux; ?* Art Beaubourg, 3. (278-34-15); Olympic Luxembourg, 6. (633-97-77); Elystes-Lincole, 8. (359-36-14); Parmassiens, 14. (320-30-19).

L'ARBRE SOUS LA MER, film français de Philippe Muyi; Forum Orient-Express, 1*; (233-42-26); Quintette, 5. (633-79-38); George-V, 8. (562-41-46); Lumière, 9. (246-49-07); Parmassiens, 14. (320-30-19).

(246-49-07); Parmassiens, 14* (320-30-19).

L'AUBE ROUGE, film américain de John Milius, v.o.: Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount Odéon (325-59-831; Gaumont Ambeisade, 8* (359-19-08); Paramount City, 8* (562-45-76); V.f.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-46); Gaumont Richelicu, 2* (233-56-70); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Alberta, 12* (343-79-17); Athèra, 12* (343-00-65); Fauvetta, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (332-84-50); Gaumont Sud, 14* (332-84-50); Gaumont Convention, 15* (328-42-27); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Montparnas, 14* (327-52-37); Paramount Mastmarte, 14* (327-52-37); Paramount Montparte, 14* (327-52-37); Paramount Montparte, 14* (327-52-37); Paramount Montparte, 14* (506-34-25).

18 (606-34-25). LA CORDE RAIDE (*), film smiri-LA CORDE RAIDE (*), film américain de Richard Tuggle (vo.).:Forum, 1st (297-53-74]; UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Clumy Palace; 5 (354-07-76); UGC Ocion, 6 (225-10-30); UGC Reconde, 6 (575-94-94); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); UGC Nermandie, 8 (563-16-16), VJ.: Gaument Richelieu, 2 (233-56-70); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Athéna, 12 (343-04-57); UGC Gebelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Miratal, 14 (539-52-43); UGC Mistral, 14 (539-52-43); UGC

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE, film canadica-français de Denys Ar-cand : Saint-Germain Village, 54 (633-63-20) : Gammont Colisée, 84 (339-29-46) : Paramount Opéra, 94 (742-56-31).

LES FOLLES ORDINAIRES DE CHARLES BUKOWSKI, film français de Barbet Schroeder : Sm-dio 43, 94 (770-63-40).

GLAMOUR, film français de Fran-

dio 43, 9: (770-63-40).

GLAMOUR, Illm Trançais de François Merlet: Forum Orient-Express.

1= (233-42-26); Rex. 2- (23683-93); Ciné Besinbourg, 3- (27152-361; UGC Duntón, 6- (22510-30); UGC Biarritz; S- (562-20-40); Jrançais, 9- (77033-88); UGC Gare de Lyon, 12(343-01-59); UGC Gobelint, 3(336-23-44); Mostparamese Pathé,
14- (320-12-06); UGC Convention,
15- (574-93-40); Imaghs, 18- (52247-94); Secrétan, 19- (241-77-99).
PHILADELPHIA EXPERIMENT. 47-94); Secrétani 19-(241-77-99).
PHILADELPHIA EXPERIMENT,
Gino; américain de Stewart Raffel.
V.o.; Hautefeuille, & (633-79-38);
George-V. & (562-41-46); Mariguan, & (359-92-82); Parjustiens,
14 (333-21-21); V.f.; Lumière, & (247-49-07); Manéville, .9-(770-72-86); Mistral, 14-(539-52-43);
Images, 19-(522-47-94).
RENDEZ-VOUIS.

RENDEZ-VOUS A BROAD-STREET, film américain de Perce Wabb. Vo.: Gatmonni Halles, 1= (297-49-70); Cluny Palace, 5-(354-07-76); Marignan, 8- (359-92-82); Bienvenne Montparnasse, 15- (544-25-62); Kindpanorama, 15- (306-50-50). LES SAINTS INNOCENTS, SIE CO

pegnol de Mario Cames, V.o.: Fo-rum, 1st (297-53-74); Heutefeuille, 6 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Parnassiens, 14 (335-21-21); Olympic Entrepts, 14 (544-43-14); V.f.: Lumière, 9: (246-49-07); Pauvette, 13. (331-60-74)

pogression.

المستستنين

- H The same of the same of . 5 CAN

The first section of the section of Section 2 and 3 is Section 19 Control of the Marie Marie Marie Mile 32-31 3 ... 1 425 ** * ** antonia atticke Marie Marie -100 MB The fact of the state of the st STATE OF STA

3 700 The state of the s Air Today I Section of the second élargit ses cop

(e feuilleton en pre ure le Canada et The state of the s with the same The second second 11. 1 TENERS TO THE SECOND TO -American Control of the State of the Control of the 17 1 mg

themes there are the last THE PERSON ASSESSED. after scanner to the Bende in the water, 14% CONTRACT SOUTH PROPERTY. im and the term (2) malanta to respen mm Drumen, ou er e 124 THE TANK STORY, IN ME ings currents, be 🌤 temperature in the second.

samuel and a property THE AT THE LOW-LINE STORY CO. MINISTRALE AN PRINCIPAL SERVICE To filled a to the wife 1424 The state of the s Tomate en certa an a tale

timpe remien a guerra falagenter auf gericht. bien i eine par ename Contemporary are and tage. **上部の日本 さんぎゃき 日本** diameter and a mate The spiritual commercial the

MELTIN C. AL SE

a aire transque une seu

SELL AND A SELECT

lanadiens souhait a francophonie sel

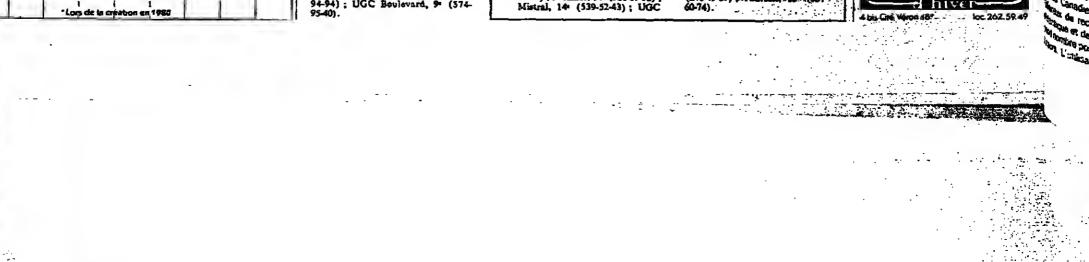
ne sombreur avec les regrésements

The cours depose to the second State of Success Course and MIT COLD SE SE LOCUETA A power of the second ers Syles Francisch Caraligue uitst test Support supplies the fe penton sarches come a meanmes canadians Same conditions they conpa upocarous is cauch -

of the Course of the course de entre (Radio Carrette (Radio On 1210) SHAPPLY. The or the section Contract Stirl de Debtermen Sand sand on this and -The close South les Dates In posses relations with

BOUNDAME INCOME. A PROPERTY OF PROP The de la grille que pour **CE144** -Special russ extension des PROPERTY. a programmes de TV B E 100 W d Day

a modification do see struct gran bet bestone den 1.5 P to des bonies que en Sections do participal de la constitución de la constitución de constitución de la constitución de constitució politica breaking the capital pol [superpise de superpise de



COMMUNICATION

PUBLICITÉ

Nette progression des dépenses publicitaires en 1984

Les annonceurs français — les entreprises et les institutions — se portent mieux qu'on pouvait l'espérer. Ils ont en effet dégagé, en 1984, des budgets publicitaires de 34 700 millions de francs, en hausse de 13% sur l'année précédente (le

PARTY TITLE

A SELECTION OF THE PARTY OF THE

The second secon

Attack attack

and o'M sand

ON COMMENTS

RENTHERM - MAY BALL

.... The state of the s

MT/1 19 HAT THE MA

#4 - 12 × 17 - 15 ×

18. 8. 1. 19 17 42

The control of the co

Set a cut 12 Mars.

A STATE OF STREET

CANADA OF HIM BU

to the first

A Company of the Comp

4 1 4 Margaret

Section Server 128 of C

South Court &

and the property is the

AUTOUR IN

72.

والتوقيع والتتبيرو

E.

المعاشرة

..-...

Section 1

- 10 A face

25 / \$1847 MA SA

Manager 1 to begin in the last

.

7.74,1

A ...

Red Abbana.

B. B. MARINE . "

Company of the last

Militar Mile About Mar a 1

Monde du 17 janvier).

L'Institut de recherches et d'études publicitaires (IREP), qui vient de rendre ces chiffres publics. expliqua cette progression par el'amélioration de la situation financière des entreprises, due à la compression des coûts salarlaix; et d un développement des débouchés à l'exportation ». Si l'on tient compte d'une augmentation des prix de détail d'environ 7,6 %, la croissance en volume des investissements publicitaires scrait d'environ 5 %.

L'IREP note que - les annonceurs les plus dynamiques out été, comme prévu, ceux de l'alimentation-boissons, de l'hygiène-beauté et des produits d'entresien; l'industria automobile et la distribution som

en retrait sur la tendance moyenne. L'équipement ménager et l'aneu-blement ont, dans l'ensemble, com-primé leur publicité à la suite du marasme de leurs ventes, tandis que les entreprises de culture-loisirsdistractions de certains services en particulier la banque et l'assu-rance – ont substantiellement augmenté leurs budgets publicitaires ».

Les recettes publicitaires des médias a'ont augmenté que de 11 % en raison de la conjonction de trois facteurs : une chute des petites annonces, une publicité commerciale soutenue et un développement de le promotion des ventes et des dépenses hors médias. La progression de la publicité à la télévision e été plus faible (+ 10%, publicité régionale comprise) contre + 24,5% en 1983 et + 30% en 1982. En conséquence, après une amée 1983 difficile, la press magazine e eme-gistré de trèe bons résultats (+ 16%), mais, note l'IREP, «le

lancement réussi de nouveaux titres, notamment féminins, fait que ce plus gros gáteau se partage entre davantage de convives ».

pour les quotidiens : augmentation de 6 % pour les quotidiens régionanz et de 1 % pour les quotidiens nationaux, ce qui équivaut à une régression, compte tenu de la hansse des prix. En parts de marché, la répartition des investissements publicitaires est, selon l'IREP, la suivante : presse, 56%; télévision, 17,5%; effichage, 15,5%; radin, 9%; cinéma, 2%. Soit à peu près la même que l'année précédente.

relativement bien en 1985 », en raison d'une prévisible « amélioration financière des ménages due, notam-ment, aux mesures de réduction des

TF1 élargit ses coproductions

Un feuilleton en préparation avec le Canada et l'Italie

A l'occasion de la récente visite, en France, de M. Marcel Masse, ministre canadien des communica-tions; le PDG de TF1, M. Hervé Bourges, a annoncé le lancement d'une enpruductina francoitalo-canadienne consacrée à l'his-toire de la bombe stomique. Les par-tenaires en serest-TF1, Astral-Bellevne Pathé (Canada) et la RAI2 (Italie).

Ce feuilleton de six épisodes, inti-tulé « La course à la bombe », sera-tourné par deux réalisateurs de nationalités différentes : un français, Jean-François Delassus, auteur du scépario avec Tony Sheer, et un canadien, Paul Almond. Tous les grands savants européens qui, dès l'avant-guerre, ont fui soit le national-socialisme, soit le fascisme, soit l'invasion allemande pour se retrouver outre-Atlantique, seront représentés aux côtés d'autres scientifiques du moude entier. La plupari des acteurs seront choisis en fonction de la nationalité du personnage interprété: français, allemands; italiens, hongrois, canadiens et améri-

De même, les lieux de tournage que certaines séquences soient tour-nées au Japon et dans les abords du Pacifique. Cette série, dont le coût est évalué à quarante millions de

francs, bénéficiera de la participa-tion de la société Radio-Canada et de Téléfilm-Canada. Le tournage devrait commencer an milien de l'été et la diffusion sur les écrans de TF1 est envisagée pour le début de 1986. M. Charles Brabant, ancien directeur de l'Unité de programme Fiction 1 -, coordonners l'ensemble des opérations.

Cette entreprise illustre la politi-que de coproduction internationale plus active qu'entend mener M. Bourges. Si l'Europe reste un partenaire privilégié, des efforts sont faits en direction du Sud (Sénégal, Côte d'Ivoire...) et des pays asiatiques, notamment le Japon. En juin dermer, une mission TF1, menée per son PDG; s'est rendue dans ce pays à l'invitation du responsable de la chaîne nationale japonaise, NHK. A cette occision, un accord dans le domaine de l'information a été signé entre les deux établissements, tandis que lours échéances et lours domaines de coopération ont été élargis. C'est amsi qu'une séric documentaire en treize épisodes consecrée au «Louvre», sera diffusée dans le courant du deuxième toire : en Europe, pendant la guerre.

de 39-45, en Angleterre, au Canada, projets, dont : « L'océanographie aux États-Ums. Il n'est, pas exclu mondiale» et «Histoire du Pacifique» sont actuellement en cours de

Les Canadiens souhaitent renforcer la francophonie télévisuelle

Des partenaires canadiens devraient entrer prochaisement dans TV5 et rejoindre ainsi les cinq chaînes de télévision — TF1, Antenne 2, FR3, RTBF (télévision belge) et TSR (télévision suisse rossande) — qui diffusent, par le satellite ECS-F1, des programmes francophones à l'adresse des réseaux ciblés européeus. C'est en tout cas le souhait qu'a exprissé la semaine dernière le ministre canadien des communications, M. Marcel Masse, lors d'un séjour à Paris. Une visite qui fut l'ocasion de contacts nombreux avec les représentants du monde audiovisuel et d'un rappel des liens privilégiés outre le France et le Canada en matière mication.

discussions en cours depuis plusieurs mois entre la France et les représentants des gouvernements québécois et canadien semblent indiquer que la chaîne francophone s'enrichira bientôt de programmes canadiens. Encore quelques conditions devrontelles être respectées pour que s'ouvrant les négociations : la candidature canadienne devra représenter l'ensemble des diffuseurs francophones du territoire (Radio-Canada, Redio-Québec,. Redio-Onterin, l'Office national du film, télévisions privées...), lesquels devront s'organiser en consortium afin de présenter aux partenaires européens un interlocuteur unique choisi parmi les professignnels. Les bonnes relations entretenues entre gouvernement fédéral et gouvernements régionaux ne pourront que faciliter le consensus, hâter un changement de la grille qui pourrait intervenir dès le 1" juillet prochain et faciliter une extension des heures de programmes de TV 5, voire une modification de ses structures. Ne dit-on pas partois que TV 5 préligure ce que pourrait être un canel francophone sur le astellita

En tout cas, soucieux de perticiper à TV 5; les Canadiens sont égale-ment désireux de recevoir la chaîne cutre Atlantique et de la proposer au plus grand nombre possible de câbiodistributeurs. L'utilisation d'un canal:

TV5 deviendra-t-elle TV6 ? Les du satellite canadien de télécommunication permettrait même de couvrir, outre la quasi-totalité du Canada francophone, l'ensemble des lies Caralbas, Saint-Pierre-et-Miquelon et une partie des Etats-Unis. Un nouvasu « Télé-France », pensent déjà

« Nous souhaitons multiplier les possibilités de choix de la population canadienne francophone en matièra de télévision et diversifier le plus largement possible la provenance des émissions étrangères, nous a déclaré M. Marcel Masse. C'est la meilleure arme envisageable pour « contrar » l'invasion culturalle américaine et riposter notamment à l'attrait que les chaînes de nos voisins américales exercent sur nos enfants. » Une incitetion mejaure à développer le cinéma d'animation, estime le ministre, qui a signé avec M. Jack Lang, ministre de la culture, un accord prévovent l'attribution en commun d'une aide sélective pour les coproductions d'œuvres d'animation.

« Des liene étroits se sont créés avec la France dans le domaine de la communication, déclare M. Masse. La France est le far de lance privilégié pour déboucher sur le marché européan... » Et réciproquement, espèrent sas interlocuteurs français à propos du marché d'outra-Atlantique.

ANNICK COJEAN.

La situation reste préoccupante

« Sauf accident, conclut l'IREP, la publicité continuera de se porter

-A VOIR

Le retour du général Le 28 mai 1958, où tout e

basculé en faveur du retour de Charles de Gaulle au pouvoir, la Nº République était-elle aussi moribonde qu'on l'a dit ? De Gaulla a-t-il trompé tout la monde en jouant double jeu sur l'Algérie ? Y a-t-il eu, oui ou non, un coup d'Etet ? Philippe Alfonsi a eu l'audace da poser ces questions-clés. Et d'abord de raconter – car c'est son récit à kri que nous entendons et qu'il illustre — ce qui s'est pessé, ce jour-là et les précédents, à Alger et à Paris.

Cela donne une fresque aux couleurs parfois trop contrac-tées : Alfonsi e ses idées et il ne les cache pas. On découvre des documents inconnus ou oublies : un film de propagande - «Algérie française» — tourne entre le 13 mai et le 28 mai et qui rappelle les pires dithyrambes des actuelités de Vichy, une prestaactuelités de Vicny, une presta-tion de François Mitterrand à l'émission tilévisée « Lactures pour tous » où il s'affirme fédéra-lista, des propos assez étonnants de M. Masmoudi, qui fut ambes-sadeur de Tunisie à Paris avant le drame de Sakhiet, et qui affirme que, dès 1956, de Geulle cher-chait le contact avec le FLN. Et des révélations à l'emporte-pièce du coloriel Trinquier; que le réali-sateur a per erreur promu géné-

Aux moins de trente ans qui n'ont nant, les faits peraitront clairs. Un peu trop peut-être. Fort heu-reusement les Intervenants apportent des précisions et des nuances. Henri Alleg rappelle ce que fut, selon le titre de son livre, la Question, c'est-à-dire la torture. Gilles Perrault, qui fut pera-chutiste du contingent en Algérie, décrit l'état d'esprit da beaucoup de soldats, la position, peut-être patemaliste, an tout cas beaucoup moins «colonia-liste a et putschiste qu'on ne le croit souvent, de nombre d'offi-

A M. Christian Pineau, neuf fois ministre sous la IVª Républi-que, qui reconnaît ses défauts, mais souligne son merite dens la reconstruction d'après guerre, à M' Guy Vaechatti, gaullista « Algérie française » très vite décu per le général, à M. Max Gallo, M. Olivier Guichard, un des principeux artisens du retour au pouvoir de de Gauile, oppose une aimable défense élastique. Difficial de justifier sens recul le pragmatisme gaultien. M. Gallo raffe les enjeux lorsqu's conciut que le général n'a pas employé la force pour s'amposer, qu'il n'e pas violé de façon formelle la légalité républicaine, mais qu'en mai 1958, il a, de toute évi-dence, joué de la menace.

JEAN PLANCHAIS : * «Histoire d'un jour», le 28 mai 1958, vendredi 18 janvier, FR3, 20 h 30.

 La diffusion de Paris-ce soir.
 M. Pierre Plancher, directeur du nouveau quotidien Paris-es soir, lancé le 7 janvier – et dont l'édito-rialiste est M. Michel Jobert, – affirme dans au communiqué que les chiffres de diffusion « reçus à ce jour, via notre distributeur et les NMPP, font état de 22 078 exemplaires sur Paris pour le 7 janvier et de 18 277 exemplaires pour le 8 janvier. Nous tenons copie de ces rdereaux de résultats à la disposition de tous ». Le Canard enchaîné eyant publié des chiffres beaucoup pius faibles (400 exemplaires), M. Plancher a annoncé qu'il enga-geait une action en justice contre hebdomadaire satirique.

• Rectificatif. – Dans l'informa-tion sur l'assemblée générale da la Société des rédacteurs du Monde (le Monde du 17 janvier), nous avons forit par erreur que « le gérant, M. André Laurens, détient onze parts » du capital. Le gérant détient 11 % des parts.

Jeudi 17 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Feuilleton : Maria Chapdelaine n so reunetton: maria Chapdelaine
D'après L. Hémon, réal. G, Carle. Avec C. Laure,
N. Mencuso, C. Rich...
Deuxième épisode: Les aventures de la belle Chapde-laire commencen réellement, Amour fou mais plato-nique pour François Paradis. Un feuilleton-conte boréal

jaliment réalisé, un peu lent mais charmeur. 21 h 30 Les jeudis de l'information : Les enfants Magazine d'information de A. Denvers, R. Pic,

Magazine d'infurmation de A. Deuvers, R. Pic, M. Albert et I. Decorsoy.

M. Albert et I. Decorsoy.

Un reportage de C. Hemery et J.-C- Fontan sur la prostitution des mineurs, filles et garçons, à Pigalle et à Saint-Germain-des-Près, à Paris, Lyon, Marseille. Une équipe sur le terrain a réussi à les filmer et à rencontrercertains acteurs de cette industrie florissante. Au sommaire également: Craisière sans retour: des touristes polonais décident de rester en RFA; Attention... dangers: d'autres Bhopal; Innocent... et alors; deux erreurs judiciaires.

h 45 Journal.

22 h 45 Journal 23 h 5 Etoiles à la une.

Emission de F. Mitterrand.

23 h 10 Cinéma: Une femme est une femme Film français de J.-L. Godard (1961), avec A. Karina, J.-P. Belmondo, J.-C. Brialy, M. Dubois, N. Paquin. Une femme veut, tout de suite, un enfant. Son mari, qui soigne sa forme de coureur cycliste, appelle un voisin, amoureux d'elle. Le sujet (traité aussi par Philippe de Broca dans les Jeux de l'Amour) n'est, pour Godard, qu'une anecdote.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton : L'amour en héritage. D'après J. Krantz, réal. D. Hickoz. Avec S. Powers Troisième épisode: la vie toute mythique des années folles à Montparnasse, Montmartre et les aventures d'une jeune provinciale devenue modèle et de son ami peintre... Décors surchargés, personnages stéréotypés. Un péphum musclé.



21 h 35 Alain Decaux, l'histoire en question, Le 20 avril 1928, René Caillé s'avance vers une ville d'Afrique: Tombouctou (Soudan), ville interdite, qu'il découvre, après de multiples péripéties. Une reconstitu-tion à partir d'archives d'une grande aventure, commentée (comme si on y était) par l'historien du petit écran: Alain Decaux.

22 h 50 Journal. 23 h 15 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le polar du soir : Macho. De N. Gessner. D'après l'œuvre de L. Kœing, avec S. York, M. Meril, J. Stride... Une intrigue franço-britannique bien ficelée, bien inter-prétée. Un classique du genre où l'on participe à la chute de la carrière d'un auteur de romans policiers qui le supporte si mal qu'il tue son éditeur et s'arrange poss faire accuser sa femme.

21 h 35 Journal n 35 Journes.

h Cinèma: la Lune.
Film français de B. Bertolucci (1979), avec J. Clayburgh, M. Barty, F. Gwynne, E. Camperti, J. Adamoli.

Une cantatrice américaine revient, en compagnie de son fils adolescent, en Italie où elle a appris l'opéra. Elle a. avec ce fils, une relation incestueuse, en partie à cause d'un secret de famille. Drame psychanalytique dans lequel Bertolucci se laisse aller à des obsessions plus ou nequel Bertolact le lasse unes a les obsistors pus ou moins dissimulées dans ses films précèdents. Un film étrange, esthétiquement très beau et porté par la musique de Verdi. h 15 Folies rodinaires: Charles Bukowski.

O h 20 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Inspecteur Gadget; 17 h 10, Madame Laskyne; 17 h 35, Le quotidien a deux regards; 17 h 50, Invité PIC; J.-M. Rouzière; 18 h 5, Série: Dynastie; 19 h, Feuilleton: Foncouverte; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Journal.

20 h 38, Meurtre par décret, film de B. Clark; 22 h 20, Meurtre d'un bookmaker chinois, film de J. Cassavetes; 8 h 50, l'Ombre rouge, de J.-L. Comolli.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « Allehan » et « Ma vieille «, deux textes de Gil-

20 h 30 = Aleman - 1 21 h 30 Musique; Vocalyse (Edith Butler). 22 h 30 Nuits magnétiques; l'argent du 7 Art; v.o.-v.f.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Cencert (donné an Théâtre de Vevey le 10 sep-tembre 1984): « Quatuor pour piano et cordes en mi bémol majeur «, de Schumann, « Trin pour piano, violon et violoncelle n° 39 en sol majeur «, de Haydn, « Trio pour piano, violon et violoncelle en la mineur «, de Ravel par le Beanx-Aris Trio, sol. M. Pressler, piano, 1. Cohen, violon, B. Greenhouse, violoncelle et B. Giuranna, alto. 22 h 30 Les soirées de France-Musique: feuilleton Hugo Wolf; à 23 h 05, Mozart à Paris.

Vendredi 18 janvier

PREMIÈRE CHAINE; TF 1

- 11 h 15 Vision plus. 11 h 45 La Une chez vous, 12 h Fauilleton : Omer Pacha.
- 12 h Feuilleton: Omer Pace 12 h 30 Le boutellle à la mêr, 13 h Journal,
- 13 h Journal.

 13 h 45 A pleine vie.

 Série: Miss: 14.45, la maison de TF 1: 15.20, Temps libre... à la magie (et à 16.50): 16.00, Série: Aventures dans les îles; 17.30, La chance aux chansons.
- 18 h 5 Le village dans les nueges. 18 h 25 Mini-journal pour les jeunes.
- 18 h 40 Série : Papa et moi. 19 h 15 Emissions régionales.
- 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Le jeu de la vérité. De P. Sabatier et R. Grus
- Avec l'acteur Michel Blanc, le galérien à problèmes de Marche à l'ombre «. 21 h 50 Faulleton: Ballerina. D'après Vicky Baum, réal. D. Haugh. Avec C. Auger...
- Kaija, après une dépression nerveuse, trouve un emploi dans un établissement de muit de troisième catégorie à Cadix (Espagne). La découverte d'un autre monde, le commencement d'une traversée de l'enfer. 22 h 55 Histoires naturelles : Thon rouge, thon
- blenc. 23 h 20 Journal.

23 h 40 C'est à lire. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 6 h 45 Télévision du matin.
- 8 h 30 Escaller B, porte 4. 9 h 25 Ski de fond en direct de Scafeld.
- 12 h Journal et mêtéo. 12 h 10 Jeu : l'académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton: Dangereux étá.
- 13 h 45 Aujourd'hui la vie : Rêvone, c'est la crise. 14 h 50 Série : Magnum. 15 h 40 La télévision des téléspectateurs.
- h Reprise : Alain Decaux, l'histoira en ques-tion. Tombouctou la mystérieuse (diff. le 17 janvier) 17 h Itinéraires, de Sophie Richard.

 Himalaya, l'opéra féerique tibétain Dausamo.

 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres, 19 h 15 Emissions régionales. 18 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- 18 h 40 le théâtre de Bouverd.
 20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon.
 D'après J.-P. Petrolacci; réal. P. Planchon. Avec
 J. Davy, P. Hatet, G. Marchal...
 André Travers, le journaliste, s'accroche à la «piste du
 morceau de câble ». Ce qui le pousse d consulter non
 suns mai le plan-masse de l'opération immobilière
 des Sablons, à la matrie de Châteauvallon. Tandis que
 deux types, par téléphone, tentent de soutirer 50 millions à Fournier, le promoteur des Sablons...Le « Dallas
 à la française « est sur les rails.
 21 h 35 Apostrophos.
 Magazine littéraire de B. Pivot.
 Sur le thème : jeux de mémoire, sont invités : JeanLouis Curts (Une éducation d'écrivain), Friedrich Darrennatt (la Mise en œuvres), Alain Robbe-Grillet (le
 Miroir qui revient), Philippe Sollers (Portrait du
 joueur).
- 22 h 50 Journal.
 23 h Ciné-club : les Deux Cavaliers
 Film américain de J. Ford (1961), nvec J. Stewart,
 R. Widmark, 5. Junes, L. Cristal, A. Devine, I. Mc Intire (v.o. sous-tirbe).

 Texas 1880. Un shérif et un officier de cavalerie vons chez les Comanches négocier le rachat d'enfants blancs qui ont été, autrefois, enlevés à leurs familles et élevés en Indiens.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Télévision régionale. 19 h 55 Dessin enime : Lucky Luke.
- 20 h 5 Les jeux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC).
- 20 h 35 Histoire d'un jour : 28 mai 1958, de Gaulle au pouvoir. Emission de P. Alfansi et M. Dugowson. [Lire notre article.]

- 22 h 6 Documentaire : I am a Hotel.
- de M. Shekter, rèal. A. Nicholls.

 La première production télévisée du chanteur canadien
 Leonard Cohen, enregistrée au King Edward Hotel de
 Toronto (Canada). L'histoire d'un amour perdu et
 retrouvé: trente minutes de musique vidéo autour des chansons du poete, romancier, chanteur, Leonard
- 22 h 35 Journal.
- Folies ordinaires : Charles Bukowski. 23 h 5 Prélude à la nuit.

 Petite Suite «, de A. Scarlotti.

CANAL PLUS

Y. Takabayashi ; 10 h 45. Les nonveaux aventuriers : Jean Verame ; 11 h 35. Hill street blues ; 12 h 25. Soap ; 12 h 50. Verame; 11 h 35, Fig. Street blues; 12 h 25, Soap; 12 h 30, Cabou Cadin; 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 k, Clara et les chies types, film de J. Monnet; 15 h 40, la Justice des hommes, film de G. Stevens; 17 h 35, Cabou Cadin (les quatre Filles du D' March); 18 h 50, Rock Cabou Cadus Res quarte rimes on D March; 18 n 50, Rock concert; 19 h 15, Tous en sceue (et à 23 h 25); 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Ellis island; 21 h 50, Girls, girls, girls, film de N. Tsurog; 0 h 10, Pixote, la loi du plus falble, film de H. Babenco; 2 h 10, Hill street blues; 2 h 55, Meurtre d'un bookmaker chinois, film de J. Cassavetes; 4 h 40, Rock concert; 5 h 20, Survivance, film de J. Lieberman.

FRANCE-CULTURE

7 L. Le goût du jour ; 8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la connaissance : parcours du secret ; (ct à 10 h 50 : roman noir et révolution) ; 9 h 5, Matinée du temps qui change; la crise oubliée 1944-1973; 10 h 30, Musique: miroirs (et à 17 h); 11 h 10, L'école hors les muss: une école dans l'hôpital; 11 h 30, Feuilleton: « Han smus: une école dans l'hôpital; 11 h 30, Feuilleton: « Han d'Islande «; 12 h, Panorama; 13 h 40, On commence: Cinq no modernes, de Yukio Mishima, an Théâtre du Rund-Point; 14 h, Us livre, des voix: « Juliette, chemin des cerisiers «, de Marie Chaix; 14 h 30, Sélection prix Italia: « Ruisselle », de Roger Pillaudin; 15 h 30, L'échappée belle: Cent ans de sports d'hiver en Suisse; 17 h 10, Le pays d'ici: en direct d'Orléans; 18 h, Subjectif: Agora, avec k. Pomian; à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Rétro: 1966; à 19 h 25; Jazze à l'ancienne: 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne: le fond de la mer; 20 h, Mussique, mode d'emploi: l'enseignement du lied.

20 h 30 Le grand débat: La France et sa mémoire. Avec Pierre Nora, Mona Ozouf, Jean Lacouture, Michel Debré et Pierre Chaunu.

21 h 30 Black and blue : la Diaspora noire, avec Denis

22 h 39 Neits magnétiques : l'argent du 7: Art ; v.o.-v.f.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les muits de France-Musique ; 7 h 10, L'imprévu, magazine de l'actualité musicale ; 9 h 8, Le matin des musiciens ; zine de l'actualité musicale; 9 h 8, Lé matin des musicieus; Arnold Schoenberg, œuvres de Schoenberg, Penderecki, Lenot; 12 h 5, Le temps du jazz; feuilleton, Gil Evans; 12 h 30, Concert; œuvres de Gabrielli/Maderna, Nono, Mozart, Schoenberg, par l'Orchestre symphonique de la radin de Stuttgart et le Sudfunkchor; 14 h 2, Repères contemporains; œuvres de Nunez et Olivero; 14 h 30, Les enfants d'Orphée; aux rayons des sons; 15 h, Verveine-scotch; 17 h, Histoire de la musique; 18 h 2, Les chants de la terre, masazine des musique; 18 h 2, Les chants de la terre, magazine des musiques traditionnelles et popu-laires; 18 h 30, Jazz actualité : dernière édition ; 19 h 15, Les muses es dialogue, magazine des musiques anciens 20 h 4 Avant-coheert.

20 h 30 Concert: (émis de Baden): «Symphonie de chambre nº l «, de A. Schoenberg, Extraits de la «Tétralogie «, de R. Wagner, par l'Orchestre symphonique du 5udwestfunk, dir. E. Leinsdorf.

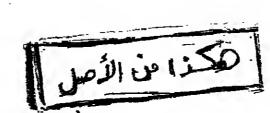
22 h 20 Les soirées de France-Musique : « Les Pécheurs de Concerie Rauel Muyer.

de perles «, œnvres de Couperin, Ravel, Mnus-sorgski/Ravel; à 0 h, Musique traditionnelle : musique

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 18 JANVIER

- M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice, est invité au journal d'Antenne 2, à



LE CARNET DU Monde

— 51100 Reims. M∝ Renée Bazelaire, son épouse, Le docteur et M∝ Serge Bazelaire,

ses enfants, Isabelle, Vincent, Jérôme, ses petits-enfants. M. et M= Marcel Bazelaire, son frère et sa belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès de

M. René BAZELAIRE,

snrvenu à Reims, dans sa gnnirevingt-cinquième année, muni des sacrements de l'Eglise. Ses obsèques out été célébrées le

samedi 12 janvier 1985, en l'église Saint-André, dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part. Docteur Serge Bazela 9, rue Raymond-Guyot, 51100 Reims.

- M. Harold King a la douleur de faire part du décès de

M= Irene CODREANO-KING. sculpteur, commandeur des Arts et Lettres,

survenn le 12 janvier 1985, à Nogentsur-Marne.
Ses obsèques religieuses ont été célé-brées dans l'intimité.

De la part de M∞ Lizika Codreano,

sa sœur, M. François Fontenoy,

son neveu. Du président de la Fondation des arts graphiques et plastiques. Du directeur de la Maisuu des

Et de ses nombreux amis.

14, rue Charles-VII, 94130 Nogent-sur-Marne,

Ilrène Codresno set morte, à la Meison des arteses de Nogem-sur-Marne, à l'éga de quatre-vingt-huit ans. Originaire de Bucarest, elle était entrée à l'atolier Bourdelle à se venue à Paris en 1919, et y était restée cinq ans, subissant l'influence du maitre, mais aussi de Brancust, qu'elle aveit rencontré an 1922. Son couvre, présente dans les collections publiques et prises contrarte multipus prois contra produtine. présente dans les collections publiques et pri-vées, comporte quelque trois cents sculptures dont le buste de Charles Munch (1975] au Théâtre des Charles Munch (1975] au Théâtre des Charles Munch de Paris, et cabi de Pietre-Jean Jouwe au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.]

- Le docteur Françuise Polge d'Antheville, Ses fils Jean-François et Patrick Et leur famille ont la douleur de faire part du décès du

docteur Robert Henri POLGE. survenu le 14 janvier 1985.

L'inhumation a été célébrée dans l'intimité à Beauchastel par La Voulte-sur-Rhône (Ardèche).

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

320-74-52

- Fourtures. · M' Robert.

S. 11. - Dentelles, fourtures, mob. M. CHEVAL

S. 12. - Timbres. - Mª LENORMAND. DAYEN. S. 13. - Bibelots, objets mobiliers, boas meables Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations teléphoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

SAMEDI 19 JANVIER

LUNDI 21 JANVIER

MARDI 22 JANVIER

MERCREDI 23 JANVIER

S. 10. - Bons membles, objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S. 14. — Bons membles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

VENDREDI 25 JANVIER

S. 2. — Tableaux, bibeloss, mobilier. - Mr BOISGIRARD.
S. 7. — Tableaux, bibeloss, meubles. - Mr OGER, DUMONT.
S. 11. — Tableaux, bropzes, meubles. - Mr GROS, DELETTREZ.

S. 14. - Bons membles, objets mobiliers. - Mr ADER, PICARD, TAJAN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

CHEVAL, 33, rue du Faubourg Montmartre (75009), 770-56-26.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, evenue George-V (75008), 720-15-94.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.

MERCIER, 132, bd Raspail (75006), 326, 7.15.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot 175009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38 ROBERT, 5, av. d'Eyiau (75016), 727-95-34.

S. 2. - 16 h. tapis princ. 19-s. M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

1. - 14 h 30, fourrures. M. CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 13. - Objets de virrue et ameublement - M* PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

sitions aurout lieu la veille des ventes, de 11 à 18 beures sauf indications particulières, ° expo le matin de la vente

Bons meubles, objets mobiliers - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

Livres anciens, modernes. · M[®] LAURIN. GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. · M[®] Vidal-Mégret, exp.
 14 b 30, tableaux. sculpiures 19°, 20° s. M° CORNETTE DE SAINT-CYR, M° MERCIER.

M. et M= Dominique Farcot et leurs enfants et petits-enfants, M. Louis Jacques Rondeleux

ct leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Gérard Stevenin

ont la douleur de faire part du décès de

M Jacques RONDELEUX, née Renée Millot,

survemo le 14 janvier 1985, dans sa quatre-vingt-sixième année. Selon ses dernières volontés, la céré-monie religieuse aura lieu, dans la plus

stricte intimité familiale, en l'église de

- Ce jour, 18 janvier, dixième anni-ersaire de la mort de

Georges GOVY,

une pensée amicale est demandée à ceux qui l'on connu et estimé.

- Pour le premier anniversaire de la

Ali HACENE,

une pensée est demandée à sous ceux qui l'ont aimé, estimé, et qui restent fidèles à sou souvenir.

Max MELMAN.

Sa femme et sa famille, ses cama-rades et ses amis le gardent dans leur

LA MAISON DE L'INDE

cadeaux,

foulards, tissus,

prêt à porter décoration,

400 rue Saint-Honoré-260.18.97

- Il y n denx ans, disparaissait

117, boulevard des Martyrs, Alger (Algérie),

Anniversaires

ulpice de Favières.

7. rue d'Ankara, 75016 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

et leurs enfants,

Toute la famille,

Loge L'Equerre nº 4. Jeudi 24 janvier, à 19 h 30. Régime Ecossais Rectifié. Etude des tableaux du premier et du deuxième grade. Sur invitation. LNF, BP 81 75160 Paris Cedex 04. Envoi de la Chapta de la Managaria Tutte. et ses enfants et petits-enfants, M. et M= Daniel Rondeleux et leurs enfants et petits-enfants, M= Leprique la « Charte de la Maçonnerie Tradition-nelle libre » sur demande. et ses enfants et petits-enfants, M. et M= Paul Rundeleux

Soutenances de thèses

Communications diverses

- Université Paris-III, samedi 19 janvier, à 14 houres, salle Bourjac, M. Michel Delecroix: « L'Open Duversity: objectifs théoriques, technologie éducative, formation pratique et conditions de transfert à l'université éclatée. »

- Université Bordeaux-III, sameti 19 janvier, à 9 b 30, salle des Actes, M. Yahaya Diabi : « La presse écrite en

Côte-d'Ivoire. -- Université Paris-X Nanterre, vendredi 25 janvier, à 14 heures, salle C 26, M. Jacques Darmaun : « Thomas Maun et le problème juif. »

 Université Paris-III, mercredi
 23 janvier, à 14 heures, saile Liard,
 M. Claude Delmas : «Structuration abstraite et chaîne linéaire en anglais contemporain. >

ÉCHECS

Le championnat du monde

RAPIDE NULLITÉ

Après les frayeurs mutuelles des deux dernières parties, calme et rapide nullité dans la quarante-deuxième, mercredi. Kasparov et Karpov ont joué les mêmes quinze premiers coups que dans les don-zième, trente-huitième et trenteneuvième parties. Petit changement du champion du monde au seizième coup (Tfc8 au lieu de Tfd8). échange des dames cinq coups plus tard. Tout était dit et le champion du monde proposait de mettre fin au combat après quelques coups évi-dents. Vendredi, quarante-troisième partie et, bien sur, toujours 5 à 1 pour Karpov.

> Blancs ; KASPAROV Noirs: KARPOV Quarante-deuxième partie ...

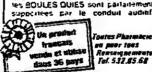
~			
Ga	mbit d	e la Dame	
1. D4		15. Fb5	
2 04		16. Dc2	
3. CB	dS	17. Tfcl	F
4. Cc3	F67	18. Cxb5	
5. Fg5	b6	19, dxc5	C
6. FM	0-0	20, Df5	
7. 63	b 6	21. Cfd4	I
8. F62	Fb7	22. Cxf5	
9. Fxf6	Fxf6	23. Txc8	7
10. cx45	ex45	24. Cx27	
11. b4	ÇŠ	25. Cb5	Ţ
12 bxc5	b×c5	26. h3	
13. Tbi	Feb	Nulle	
14. 0-0	Fe6		
_		•	

Pour lutter efficacement



BOULES OUIES leaders de la protection individuelle

Constituees de produits de première quaries et d'un support aegélai naturel les 800LES QUIES sont parlaitemen supportées par le conduit audini



Le Monde dossiens et documents

Janvier 1985

RESTRUCTURATIONS **NDUSTRELLES**

> Bans ce aumère EN SECOND dossier :

LA LORRAINE

CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5.50 F

INFORMATIONS «SERVICES»

Les Salons de la mode

Après le Bijorce ressemblant bijoutiers, horlogers, orfèvres et fabricants de cadeaux, qui vient de fermer, le Parc des expositions de la porte de Versailles accualtie, en rangs serrés, les différents Salona professionnals de la mode, consecrés aux vêtemes de l'hiver prochain :

• Du 24 au 28 janvier, Semaine de la maroquinerie et des articles de voyage.

Du 2 au 5 février, Salon international de l'habillement mas-culin (SIEHM); Première mode sports d'hiver; Salon international de la mode enfantine.

international de la lingerie, du prêt-à-porter féminin, completé d'une section s boutiques ». ● Du 16 au 19 mars, à Ville-

Du 9 au 13 février, Salon

pinte (Seine-Saint-Denis), « première vision » des tissus de crea-tion de l'hiver 1986.

Du 23 au 27 mars, Salon ational des industries de la fourture, à la porte de Versailles.

 Du 20 au 27 mars, présentations des couturiers et créateurs sous les chapiteaux dressés dans les jardins des Tuileries.

N. M.-S.

SPORTS

la fédération équestre a SANCTIONNÉ INDUMENT M. DOMINIQUE BENTEJAC

En janvier 1983, la Fédération équestre française avait infligé à M. Dominique Bentejac, trois fois champion de France de concours hippique et membre de l'équipe française aux Jeux olympiques de Montréal et de Munich, la sanction d'interdiction de monter en concours équestre pendant cinq ans. Cette sanction, prévue par le règlement de la Fédération, avait été motivée par le fait que, lors d'un concours hippi-que organisé à Toulouse en novem-bre 1982, un cheval appartenant à M. Bentejac, qui devait être monte par une cavalière italieme, avait été frauduleusement – et à l'insu des sateurs du concours place par un autre cheval.

Le Conseil d'Etat vient, par une décision du 16 janvier, d'annuler cette sanction. M. Bentejac ayant pris part à ces épreuves en qualité de propriétaire d'un cheval engagé et non en qualité de cavalier, le Conseil d'Etat a relevé que la Fédération avait commis une erreur de droit en lui infligeant la sanction de suspen-sion de l'autorisation de monter, qui est prévue par le règlement de la Fédération, pour réprimer les fautes commises par un cavalier et non par le propriétaire d'un cheval engagé dans un concours.

Rugby

FRANCE-GALLES REPORTÉ AU 30 MARS

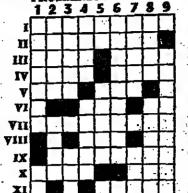
Le match de rugby France - Pays de Galles pour le Tournoi des cinq nations, qui devait se dérouler le samedi 19 janvier an Parc des Princes. à Paris, a été reporté au 30 mars prochain, a annoncé le mercredi 16 janvier dans la matinée la Fédé-ration française de rugby.

● BASKET-BALL : Coupe Korac. - En quarts de finale de la coupe Korac, Orthez s'est imposé, mercredi 16 janvier, à El Ferrol (Espagne), 91 à 90, et Le Mans a été battu à Livourne (Italie), 110 à 95. Après ces résultats, Orthez se retrouve denxième de sa poule et Le Mans quatrième.

• FOOTBALL : victoire de la Juventus de Turin dans la Super-Coupe. – La Juventus de Turin a remporté, mercredi 16 janvier, la Super-Caupe qui appose les ga-gnants des coupes d'Europe des champions et des vainqueurs de coupe, en battant Liverpool par 2 à 0, Les deux buts ont été marqués par le Polonais Boniek. • RALLYE PARIS-ALGER-

DAKAR : victoires d'étape pour. Pescarolo et Auriol. - La première étape mauritanienne, disputée sur 700 kilomètres entre Tombouctou et Nema, a été gagnèr, jeudi 16 jan-vier, par l'équipage Pescarolo-Fourtioq (Range-Rover) et par le motard Hubert Auriol. Au elasse-ment autos, Zaniroli-Da Silva (Mitsubishi Pajero) comptent vingt-six minutes d'avance sur leurs coéquipiers Cowan-Syer. En motos, Picco (Yamaha) devance Rahier (BMW) de trente-cinq minutes.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 3884



HORIZONTALEMENT

1. Sont d'autant plus riches que leur dunateur était avare. — II. Fonce à l'exposition quand il fait beau. — III. Un pied quelque part. Philosophe écossais. — IV. Issues. Boîte dont l'ouverture attire la grande foule. — V. Bourg, en Bresse. Sa rondeur charme est une invitation à croquer. - VI. Cultivé par Boileau, Autorise un certain laisseraller. - VII. Exécuter une opération à l'estomac. - VIII. Prénom d'un auteur de chansons grinçantes ou de gracieux hallets. Compendium consacré à l'Immaculée Conception.

 — IX. Apanage u'appartenant qu'à
Dien. — X. On ne le voit plus venir
avec ses gros sabots. La jouvence du
père Eson. — XI. Quand il est grand, les hommes s'habilleut et les femmes se découvrent

VERTICALEMENT.

1. Pièce où le spectacle était dans la salle. Traditions. - 2. C'est par-fois être rémunéré pour exécuter un travail à l'œil. Exige du goût et des couleurs. - 3. Pieds dans un sys-

tème de mesure. Appareil simple utilisé dans le plus simple appareil. - 4. Celles-de mars sont les plus nues. Attribut des cardinaux et des grands ducs. - 5. Personnel. Monter un bateau. - 6. Arrivée dans le désordre. - 7. Se prête à un taux d'usure élevé. Bambin à Bab-Fi-Oned - 8. Flottant, il risque le naufrage. Manque souvent d'élégance quand il se tient bien à table. - 9. A peine arrivé au travail, il en a déjà plem le dos

Solution du problème nº 3883 · Horizontalement

L Actualité - II. Couplet. -III. Humais. ST. - IV. Eres. Soir. - V. R.A.U. Cible. - VL Ogre. Viet. - VII. Ne. Rue. Ni. VIII. Menu. Ce. - IX. S.T.O.
Essen. - X. Œil. Eu. - XI. Issue.
Rat.

Verticalement

1. Acheron. Soi. - 2. Courage. Tes. - 3. Tumeur. Mois. - 4. Upas. Ere. Lu. - 5. Ali. Une. - 6. Lessiveuse. - 7. IT. Ohi. Sur. -

GUY BROUTY.

2

330 6

.....

400

223

WHAT THE THE

: me - Consorte

12 3 7 J 1 W

 $(\omega_{i},\omega_{i},\omega_{i}) = (\omega_{i},\omega_{i}$

, and the second

.....

500 W

121

(06

and the second of the second

20.00

PROPERTY.

Thomas and

reaction States

PARIS EN VISITES-SAMEDI 19 JANVIER

Musée de la céramique à Sèvres », 15 heures, entrée du musée (Acade-

« La maison de Victor Hugu », 15 houres, 6, place des Vosges (Arcus).

Quartier Mouffetard -, 15 heures, mêtro Monge (M. Benassat).

*Hötel de Lassay *, 15 heures, mêtro Chambro-des-Députés (M= Hauller). * Le guartier de l'Harlage *, 15 heures, 2, rue de Remard (Paris autrefois).

ICTORIO NOTIONOS LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER Le réglement de TAC-O-TAC ne prévoit aucun curres (J.O. du 27/12/84)

158321 - 4 000 000,00 F 0 5 8 3 2 1

258321 358321 ₩ 50 000,00 F 458321 558321 6 5 8 3 2 1

		ants aux	ros approch	Les numér	
gagnent	Unités	District	Containe	Mille	Dizaines de miße
			158021		
:•			158121 158221		
	158324	158341	158421	153321	138321
10 000,00 F					
			158621 158721		
	158328	158381.	158821	157321	188321
	150220	152201	158921	159321	198371

Tour les hilles	8	321		ment	1	00,00	
148321 168321 178321 188321	154321 155321 156321 157321	158421 158521 158621 158721 158821 158921	158351 158361 158371 158381	158325 158326 158327 158328	10 (00,00	
400004	450004		4-100	Larana.			

eioen	321 21 1	gagnent	1 000,00 - 200,00 100,00	F
TA	FATAF	TIRAGE		_

IALU IAL 16 JANVIER 1985 IOTOPIO NATIONALO TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILL LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	GAGNES	TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GARNEES
1	221 421 631	500 F. 600 607	6	946 2 166	5, 900 200 1
	8 661 8 661 880 311	2 500 2 500 4 500 000		7 07 47	100 300 300
2	016 412	7 000 000	7	107 187	900
3	3 678 713	600 600		507 5 137 31 817	800 2 100 79 100
4	55 193 54 7 164 29 584 99 514	200 2 200 2 200 16 200 20 900	8	098 198 758 958 968 1 438	500 500 1 000 500 500
5	2 176 9 095 20 756 66 375 73 415	2 800 2 000 16 000 10 000 10 000	9	909 ,949 0 339 6 406	500 500 2 500 2 500
6	26 . 86 944	200 200 -500	0	740 150 54 230 67 840 96 600	500 500 70 000 10 000 10 500

OU MERCREDI POUR LES TIRAGES DES NERCREDI 23 ET SAMEDI 28 JANVIER VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES MIDI

TRANCHE DES PERROQUETS



FFRES D'EMPLOS

Them . I have you we have The same of the sa

Part of the last o DEMARDE DEMPLO A COC CARREST AND

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

THE STATE OF THE S Section of Section 1999.

automobi

divers

SWA ZERE 3

《新闻》

Charles State Marine See

建設的 大学 中心・ギュル・デ

The State of the state of the state of

The second second second

Martiner der dem der eine Martiner der der eine Martiner der der eine

Bellevier from Species 14

with Francisco

PARSEVISE

The same of the sa

France - 15 mm in the second of the second o

海を通り またがとういろう つちょう

A SERVICE OF SELECTION

The said to have the story of the story of

A Company of the

State of the state

Control of the Contro

Company and a

1 Mr. Comply Server at a ser 一种建筑地 十十七十二十

1

100

* **

1888

100

August Archae

200

2 190

* 42 45 6 5.

4

4

क्षा द्वाप

美国支持, 200 Section to Total Section 1.

THE THE PARTY OF T

The state of the s

THE ENGLISH SECTION

PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

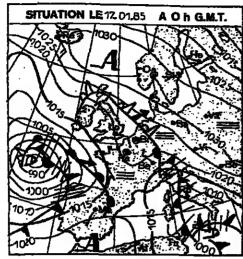
whether the telephone and

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

 $\{x_i\}_{i=1}^n = \{x_i\}_{i=1}^n : x_i \in \mathbb{R}^n\}$

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE-



PRÉVISIONS POUR LE 18.1.85 DÉBUT DE MATINÉE dens la région

PRÉVISIONS POUR LE 18 JANVIER 1985 A 0 HEURE (GMT)

rention probable du temps prévu en Exace entre le jeudi 17 janvier à Cheure et le vendredi 18 janvier à

La dépression atlantique arrivée mercodi soir sur les côtes atlantiques va poétrer lentement sur la France, donunt une sérieuse aggravation avant ul'un redoux ne s'annonce.

Vendredi matin, persistance d'un rance avec encore - 15 à - 20 degrés to lever du jour. Sur l'autre monté, la acige et la pluie verglaçante feront leur apparition. Il fera plus doux sur les côtes atlantiques, mais dans l'intérieur

Au cours de la journée, extension à l'ensemble du pays des chutes de neige

et du verglas. Sur l'Est, le Nord et les Alpes, encore des températures de - 5 à - 10 degrés. Sur les autres régions, les valeurs de l'après-midi vont se rapprocher de zéro et même légèrement dépasser le zéro en

Cette situation va poser de nombreux problèms de circulation. Une arrivée de pluie et de neige sur un sol si froid donne de plaques de verglas très impor-tantes e soudaines.

Prévisions montagne our samedi et dimanche

I 'association du froid va se nourmivre, le chutes de neige vont s'éliminer, vers l'nord-est, de l'air humide nette-menulus doux va envahir la France. Smedi, la dominante sera un ciel majux et brumeux avec de fréquents brouillards givrants. Chutes de neige résiduelles tout de même sur les Vosges et le Jura. Le froit s'accrochera un peu sur les Alpes avec - 12 degrés le matin et - 6 degrés dans la journée. Nouvelle offensive du manvais temps evec pluie et neige sur les Pyrénées en soirée.

tona les masaifs. Neige, et pluie vergla-çante même en plaine. Les Vosges seront touchées un peu plus tard. Sur les Pyrénées, le Massif Central et les Alpes le redoux lent et progressif se confirme,

32,02 71,16 71,16

60.00

Dans le Nord-Est le froid s'atténuers seulement un peu.

La pression atmosphérique réduite en niveau de la mer était, à Paris, le 16 jan-vier, à 7 heures, de 1017,2 millibars, soit 763 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée de 16 janvier : le second, le minimum de la nuit du 16 au 17 janvier): Ajaccio, 12 et 0 degrés; Biarritz, 1 et -2; Bordeaux, -5 et -9; Bourges, -15 et -18; Brest, 0 et -7; Caea, -6 d'activités en région Ile-de-France.

et ~18: Cherbourg, ~6 et ~12; Clermont-Ferrand, ~12 et ~21; Dijon. ~10 et ~18: Grenoble-St-M.-H... ~5 et ~12: Grenoble-St-Geoirs, ~10 et ~17; Lille, ~11 et ~19; Lyon, ~12 et ~17; Marseille-Marignane, O et ~10; Nancy, % -8 et -9; Nantes, -5 et -11: Nice-Côte d'Azur, 7 et 2: Paris-Montsouris. -8 et -14; Paris-Orly, -11 et -17; Pau. 0 et -4; Perpignan, 12 et -5; Rennes, -7 et -15; Strasbourg, -7 et -7; Tours, -9 et -16; Toulouse, -7 et -15; Pointe-à-Pitre, 30 et 18.

et - 15; Pointe-à-Pitre, 30 et 18.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 7 et 1; Amsterdam, -7 et -7;
Athènes, 10 et 6; Bertin, -7 et -14;
Bonn, -6 et -7; Bruxelles, -8 et -10;
Le Caire, 18 et 15; Tes Canaries, 20 et
12; Copenhague, -1 et -9; Dakar. 22
et 17; Djerba, 14 et 9; Genève, -4 et
-8; Istaobul, 4 et 2; Jérusalem, 12 et
7: Lisbonne, 11 et 11; Londres, -4 et
-7; Luxembourg, -7 et -7; Madrid,
5 et 0; Montréal, -20 et -25; Moscou,
-5 et -5; Nairobi, 28 et 14; NewYork, -6 et -11; Palma-de-Mejorque,
7 et -6; Rio-de-Janeiro, 28 et 25; 7 et - 6; Rio-de-Janeiro, 28 et 25; Rome, 10 et 5; Stockholm, - 9 et - 15; Tozenr, 11 et 6; Tunis, 12 et 9.

> (Document établi evec le support technique spéciol de lo Méséarologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL -

Sont publiés au Journal officiel du jcudi 17 janvier 1985 :

DES ARRÊTÉS

• Portant fixation des taux de cotisations du régime de l'assurance obligatoire des salariés agricoles contre les accidents du travail et les maladies professionnelles pour 1985 ct de la part des ressources affectées à chaque catégorie de charges de ce régime,

· Fixant la liste des titres admis en équivalence du doctorat pour l'application de l'article 61 du décret du 6 juin 1984,

DES DECRETS

 Approuvant le plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de Honfleur (Calvados).

 Modifiant certaines dispositions du code de l'urbanisme relatives au contrôle de l'installation EN BREF

CONCOURS PROFESSIONS PARAMÉDI-CALES. - Les concours d'entrée dans les écoles préparant aux di-plômes d'Etat des professions paramédicales visées à l'arrêté du 13 juin 1983 auront lieu en svril/mai 1985. Les professions concernées sont les suivantes : ergothérapeute. infirmier. laborantin, manipuleteur d'électrora-diologie médicale, pédicure at psychomotricien. Les directions régio nales des affeires sanitaires at sociales (DRASS) fixeront les dates

exactes de concours et celles des re-

traits et dépôts de dossiers d'inscrip-

tion. Pour se présenter aux épreuvas. il faut avoir dix-sept ans eu moins, âtre titulaire du baccalauréat ou d'un titre admis en équivalence, ou avoir satisfait aux épreuves d'un axamen de niveau prévu le 6 mars 1985 pour toutes les régions (psychomotriciens doivent obligatoirement satisfaire à l'une des premières conditions, l'examen de niveau ne leur étant paa ouvert). La data limita de dépôt des dossiers d'inscription auprès des DRASS pour l'examen de niveau est fixée au 31 janvier 1985.

CONGRÈS

LE FOND DE LA SOUTEILLE. - Le traizième congrès international de criminologia qui se tiendra à Brest les 24, 25 et 26 janvier 1985 aurs pour thèma « Alcoolisms, rite et déviance». Parmi les sujets abordés : les approches historiqua, ethnologiqua, psychosociologique, socioprofessionnelle at cultursile. De la tolérance au rejet, de l'incitation à la répres sion. Attitudes da la familla.

* Faculté de droit et des sciences écosomiques, 1, avenue Foch, BP 331, Brest CEDEX. Tél. : (98) 44-33-03 on 44-72-45.

EXPOSITION

ART-THÉRAPIE. - Le Centrs municipal d'arts plastiques de Sarcelles organise (en collaboration avec las Echanges artistiques franco-israéliens et Akim-France) une exposition de guaranta peintures et dessins réalisés par de ieunes handicapés mentaux israé-

* Centre d'Arts plastiques de Sarcelles, forum des Cholettes, 3, rue de la Résistance, 95200 Sar-celles, Du 12 au 30 janvier 1985,

FORMATION CONTINUE

ANALPHABÉTISME ET FORMA-TION D'ADULTES. - Le Comité de liaison pour l'alphabétisation et la promotion (CLAP) organise, de janvier à juin 1985, des forma-tions continues liant réflexion et pratique sur l'enalphabétisme et le formation d'adultes. Cette session s'edresse aux enimeteurs, enseignants et permanents d'associaminés : analphabetisme et insertion sociale, apprentissage et pédagogie des adultes, environnement eocial da l'immigration, etc.

* CLAP, 8, avenue de Choisy, tour Rimini, 75643 Paris Cedex 13. Tel.:(1) 585-67-21.

STAGES

L'ORDINATEUR ET L'ENFANT. -Tel est le thème des steges organisés par le centre régional Poitou-Charentes de la jeunesse et des sports (CREPS de Boivre), durant formation est dastinée aux parents, éducateurs ou animateurs souhaitant se familiariser avec l'informatique et la pédagogie de Cetta activité

* CREPS, châteao de Boivre, ouneuil-sous-Biard, 86000 Poitiers. TéL: (49) 53-31-24.

LA VOIX HUMAINE. - Le Charpentier Art Studio organise deux eteliers d'expression vocale en 1985. Du 18 janvier au 15 mars, tous les vendredis, de 18 heuras à 2D heures : « La voix et ses instruments d'expression ». Du 23 janvier au 28 mars, les mercredia, de 19 heures à 22 heures : « Interprétation chanson ».

★ Charpentier Art Studia, 233, rue da Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél.: (1) 764.03.61.

RECTIFICATIF

LE MÉDIATEUR. - Le numéro de téléphone de M. Jean Gouszé, correspondent pour Paris du médiateur national, n'est pas le 346-13-30, comma nous l'avons imprimé par erreur dans le Monde du 15 janvier, mais 346-13-00, ce qui correspond su numéro de la préfecture de Paris, 50, avanue Daumesnil, 75012 Paris,

ANNONCES CLASSEES

NNONCES ENCADRÉES	La sum/col*	La mm/col, TTC	
FFRES D'EMPLDI	51,00	80.48	
EMANDES D'EMPLDI	15,00	17,79	
MMDBILIER	39,00	46,25	
UTOMOBILES	39.00	46.25	
GENDA	39.00	46,25	
Dégressits selon surface ou nombre de			
Company of the second second second second second	a pulibraria	A 12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	ж

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOI 27,00 MAMOBILIER

OFFRES D'EMPLOI 90,00 106,74

L'immobilier

Entreprise d'édition

Dans le cadre de su politique de diversification recherche

CHEF DE PROJET

pour développer politique de communication multi-média au sein du service marketing.

 Expérience télématique grand public souhaitée. - Connaissance radio, télédistribution, nouveaux médias appréciée.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 300.204 M à REGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Un organisma important re-charche à Paris ou à Versailles SES FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H.F.)

ينسر:

Si vous avez la goût des contacts et des responsabilités, si vous avez de l'ambition et du dynamisme, rejoignez-nous. Tél. 500-24-03, poste 40.

Leeder bureautique ING. ELECTRONICIENS connaissent 6085. URGENT. 784-74-52.

emplois régionaux

NICE, ECOLE DE FRANÇAIS pour adultes étrangers, rech-**PROFESSEUR**

expérience pratique VIF et ou DVV stigée, parlant bien l'an-quis, plein temps, poste per-manent. Ectire aous la n° 300.175 M

professionnelle

20 H STAGE INTENSIF
O'INITIATION
A LA MICRO-INFORMATIQUE
les 18 et 19, 20 et 21 février,
les 1" et 2, 3 et 4 avril.
Autres horaires possibles.
Prix: 880 F.
Tétéphone: 824-21-26.

travail.

J.H. 19 ans, notions anglais, sepagnol, recherchs emploi bu-resu, préférence tourisme, as-surances, import-export, com-merce. Morille, 6:37-07-18.

J.F. 31 ans. SECRETAIRE STENODACTYLO, expér., recherche emploi à Montpellier, étude pourse propositione. Tél. (87) 41-44-64.

à domicile Ts travaux de traitement de texte, dectylographie Téléphone : 46 t-14-22. DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. recherche emploi magazi-nier, réception, distribution, 5 ans expérience. Entre CHSLU Richard, S. rue Lamartina, \$2290 Châtenay-Malabry.

F. Attachés direction, 43 ans, expér. assurances, insmobiler, marketing, comptabilité et secrétarier relations publiques. Ecr. s/nº 6,711 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

ESPAGNE
H. 42 ans, univ., trilingue, expér, dir. PME Esp. Am. Lat., excellent gestionneire et commrech, direct, flisse en Espagne,
Esr. a/n 9. 712 le Monde Pub.,
service ANNONICES CLASSESS,
5, rue des Italians, 75009 Peris.

J.F. 33 ans, perfeit trilingue, st. angl., fr., expér. traduc-tion, enseign. Affaires, diplô-més d'Université US et Sonbonne, dynamique ch. poste stable et exigeant à Paris. Téléphone : 503-04-65.

automobiles

84 et 85, peu roulé, garantie Auto Paris XV, 833-89-95. 63, r. Desnouettes, Paris I 15°).

appartements ventes

3° arrdt BEAUBOURG. Petitine surfaces & rénover. Immeuble bon état A. STOOPS. 825-49-15 - 42-17. Urgent, 3 pces, duplex, 4° ft., 60 m², ceime, sol. 700.000 F. Tél. 272-87-38 - 236-07-39.

4º arrdt BLE-SAINT-LOUIS TRÈS BEAU 2 PIÈCES 1.860.000. DORESSAY, 624-93-33

5° arrdt NEUF JARDIN DES PLANTES

1 et 3. RUE POLIVEAU
ONSTRUCTION GD LUXE
Livraison immédiate
Reste 2 appts de 4 et 5 PCES
+ un DUPLEX, 6° et 7° ét., 6 P.
avec 168 m² de TERRASSE.
Vis. témoin ts jours, 14/19 h.
aux mercrad et demancies. Agréable studio, 9º étage, asc. solail, balcon, 230.000 F. Téléphone : 833-35-88.

CARACTERE, SOLEIL

9• arrdt PIGALLE, imm. stand. Dble liv., tt eft, raf. neuf A. STOOPS, 925-49-15 - 42-17.

13° Mr Chevaleret, Masséria. Immauble ravalé, vue dégagée, 2 pièces 42 m², emrée, culein, salte de bains, WC, grand dé-barras avec fenêrre, cheufrage individuel, cave, résist à neuf. 380.000 F. TG. 321-69-25 de préférence tôt le matin ou tard le soir.

VALIGIRARD

4 P., impeccable, imm. pierre de taille, 1,000,000 F. BRANCION SARL, 575-73-94.

GOBELINS, pptairs vend: Plusieurs beaux 2 P., refeit seufs à partir 380.000. Imm p. de L., ravalé. 526-98-04. 15° arrdt

divers BMW SERIE 3 - 5- 7 17º arrdt

FONTAINEBLEAU
rue de France, surface rénove
ou semi-nérovée - studios
2 P., finitions personnalisées Téléphone: 329-58-65.

18° arrdt

RUE CAULAINCOURT MAGNIFIQUE 5 P., gd cft 150 m², pl. sud, imm. stand. 2.100.000 F. Tél, 254-71-93. DAMREMONT 4/5 P.

perfait état, asc., balcon 3 chambres. 1.100.000 F 76L 254-71-95, p. 18. Hauts-de-Saina

piàcsa, tout confort, MEUDON-LA-FORET. Tél. 951-34-13.

SEVRES Igaral
SPLENOIDE APPARTEMENT
180 m², vaste sé,, 4 ch., 2 bs
+ terrasse 50 m², 8 park.
GARBI, 567-22-89. 93

Seine-Saint-Denis MONTREUIL 193) 50 m métro Mairie de Montreuil, bus, tous commerces. Beau duplate, 4/5 pièces. 7-8 i dernier étagel, petit immeuble standing 75. Tout confort, sens visè-vis, ensoleillé, double exposition nord-est/sud-ouset, calme, jardine, larges belcons. terresse, interphone. superficie totale, 155 m² + cave et box plain-pied.

1.050.000 F. Tél. 858-85-81.

Val-de-Marne ST-MANDÉ, bois - lac, su-perbec 3 P., 64 et 72 m², état neuf, poseibilité duplex. 730.000 et 750.000 F. Visite a/pl., dim, 10 h/12 h. 14. boulevard de la Guyane.

CAMBRONNE Besu loft en duplex 100 m² à rénover. GARSI. 567-22-88. Résidence « Le Bas Fort Slanc » en bord de mer. Du studio ou 3 P., avec balcon. Ex. : 2 P. : 325.000 F. Excellentes prestations. Rensaignements : SDGI 6 (1) 356-11-10, h. b. et 797-91-51. Sor et week-end.

achats 🔩 URGENT
Jeune médecin cherche appart.
2 P. minimum, coltre, dens le sud de Paris. Tél. 589-01-63 tous les soirs à partir de 19 h.

STE BARDOT IMMOBILIER rech, urgt rive gauche + 16° appert, tree surfaces, stand. Pale comptant. 705-45-55.

appartements

BCB 727-89-39 corresp. Sté Aulis [Montréal] RECHERCHE POUR CLIENTELE internationale 200 à 300 m° 16°, 8°, Nouilly, rive gauche.

ACHÈTE STUDIO OU 2 PCES même à rénover. Paris ou portes Tél. 252-01-82, même le soir

Jeen Foulilade, 54, av. de la Motte-Picquet-15*, 566-00-75 rech. pour clients sérieux appert. 200 m², 15*, 7* arr.

· locations non meublees offres

Paris A LOUER NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLES HESTIA - 306-09-10 188, rue de Vaugirerd [154].

LOCATION DISPONIBLE entre particuliers Paris-banlieue 707-22-05 CENTRALE DES PROPRIE-TAIRES ET LOCATAIRES 43, rue Claude-Bernard, PARIS 151, Mr CENSIER.

Province SAINTE-MAXIME
Golf de SAINT-TROPEZ
tene grande ville, vue mer
exceptionnalle et un petit
appartoment è louer.
Extre sous le nº 300, 189 M locations non meublees ∜demandes ≥

(Région parisienne)

locations

Paris

pavillons 💉 🖽 PAYILLONS

Pour Oingeents et Employés mutés. Importants Sté fran-ceise Pétroles rech. en pena-nence appts ties catégories et studics. Villas Paris, environs. Téléphone : 503-37-00.

Jouna traveilleur cherche chambre de bonne, Paris ou région parsienns. Ecr. s/re 3.715 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, sue des Italiens, 75009 Pans.

Pour stés ouropéennes cherche villes. pavillons pour CADRES Tél. 889-89-68 - 283-57-02.

meublees offres

PARIS [13*), métro Maison-Blanche, 2 pièces tout confort, meublé, 6.000 F C.C. Possibi-red man maublé : 2.700 F C.C.

locations ***
meublees demandes .

9ERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per stés ou Ambassades. 285-11-08. J.H. séneux cherche A LOUER eu mois, anv. 1.000 F sur Paris, Ecr. sous er 722 M à REGIE-PRESSE, 7, rue da Monttessuy, 75007 Peris.

appartoment à louer.

Some sous le n° 300. 189 M
RéGIE-PRESSE

7, nue de Monttessuy, Parie-7*.
Tél. 1949 605 1 89533.

AX-EN-PROVENCE Résid. 3°
åge gr. hoze T3 + cave + perk.
Neuf. loyer 5.000 F + ch.
3.300. 969-87-32 après 20 h.

REPRODUCTION INTERDITE immobilier domaines

Vends propriété dans le Laura-gais, 85 hactares, élevage, por-chene moderne en dur, polycui-rura. Sources abondantes eur la propriété. 35 hactares lahoura-bles, 20 hactares lahoura-blandes. Maison d'habitation, 5 pièces tout confort, nom-preuses dépendances. Pra : 1,300,000 F à débettra. Tél. GIMELLO, 13 [38] 60-40-78.

F. CRUZ. 266-19-00

Appeler ou écrira : FNAIM de Paris-lle-de-France LA MAISON OE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villers, 75017 PARIS, 227-44-44. proprietes 🔭

ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIECES SELECTION GRATUITE PAR ORGINATEUR

8, RUE LA SOETIE (8*)
Conseil 47 ans d'expérience
Px rentes indexées garanties
Etude gratuits discrète. Vds 4 km Sud Chartres, ler-mette 2.000 m². 10 oces, ti cft. Téi, (37] 28-34-77.

Immobilier d'entreprise 🧟 et commercial 🚅

bureaux bureaux 🗽 Locations

> **ÉTABLISSEMENT PUBLIC** NATIONAL

BUREAUX A LOUER

250 m² à partir de mars 1985 500 m² à partir de septembre 1985 Adresser offre par tél.: 544-41-85 poste 482.

Part. à part. cherche bureau à louer min. 30 m², loyer max. 1.500 F moss, Pens (ag. e'abst.). Ecr. s/nº 1.914 te Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

SAINT-OUEN [93]
150 m² indépendant aur deux niveaux, 55,000 F par an. VINCENNES Mª Bérautt. 60 m² + parking. 41,000 F par an. SGP, 267-76-43. VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou domiciliation Susiness buro [1] 346-00-55.

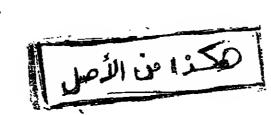
VOTRE SIEGE SOCIAL

Constitutions de sociétes et tous services. 335-17-50.

fonds. de commerce

Ventes

Cause maledie affaire à saisir vands AUTO-MOTO ECOLE à 93200 Saim-Denie Itres bon emplacement, ben desservit. Prix à débatre. T. 827-32-18 de 14 h à 19 H. Vends londs de commerce hor-logerie, bijoutens Paris-15-, 400.000 F. Loyer 1.000 F per mos.



économie

REPÈRES

Conflits du travail : moins nombreux en novembre

Les conflits collectifs du travail ont touché 277 établissements, comptant 134 000 salariés, dont 30 000 ont cessé le travail en novembre 1984, indique le ministère du travail. En octobre, 288 établissements avaient été touchés, comptent 178 900 salaries, dont 56 200 avaient cessé le travail. En novembre 1983, 298 établissements avaient été concernés, avec 147 700 saleriés, dont 37 100 grévistes. En revanche, le nombre de journées de travail perdues a été de 112 100 en novembre, contre 155 100 en octobre, mais seulement 74 400 en novembre 1983 (+ 51,3 %). En moyenne mensuelle de janvier à novembre 1984, 113 000 journées ont été perdues, contre 110 000 par mois en 1983, ce qui était le chiffre le plus faible depuis dix ans.

Offshore: Les Grands Travaux de Marseille prennent le contrôle de Doris

La société Les Grands Travaux de Marseille (GTM-Entrepose) a prie, comme prévu (le Monde du 15 janvier), le contrôle de la société Doris, l'un des principaux constructeurs de pletes-formes offshore française, en acquerant, auprès de la Société générale d'entreprise Sainrapt et Brice (SGE-SB), la majorité du capital de la Société des réservoirs sous-merins, laquelle détenait 47,3 % des ections de Doris. GTM-Entrepose possédait déjà 4 % de Doris, ce qui, au total, lui donne la contrôle de 51,4 % du capitel, devant le groupe Bouygues, qui, eprès la reprise du groupe Amrep, devrait détenir 34 % de Doris.

Pétrole: à son tour, Exxon abaisse son prix d'achat

Après Texaco, Chevron et Mobil, le groupe Exxon e, lui aussi, ramene de 29 dollers à 28 dollars par banil le prix d'achat du brut américain West Texas Intermediate. Le groupe e également réduit le prix de tous les autres bruts produits aux Etats-Unis de 0,5 dollar

Production industrielle: une reprise attendue en janvier

Après le fléchissement assez marque de décembre, les industriels a'ettendent à une reprise de l'activité, en janvier, selon l'enquête de conjoncture mensuelle de la Banque de France. La reprise (comme le fléchissement) tiendrait à des facteurs techniques, les fêtes de fin d'année ayant eu pour effet d'augmenter les jours de congé. Mais eu-delà de janvier, les prévisions des industriels sont plus réservées que pour ces derniers mois. Ils s'attendent, au mieux, à une stabilisation de leur activité,

Dollar: stable à 9.74 F

Sur des marchés des changes reletivement calmes, dens l'ettente de la réunion du conseil de la Banque fédérale d'Allemagne, le environ.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO	5		DEUD	NIC	MS		SIX	MO	8
	+ bes	+ haust	Re	p. +	ou d	6p	Re	p. +	0U d	бр. –	R	p. +	ou d	ip -
SE-U	9,7125	9,7155	+	175	+	185	+	310	+	335	+	640	+	740
S cam Yea 100)	7,3574 3,8216	7,3602 3,8242		32 134	+	56 142	1‡	246	+	103 262	:	122 731	+	214 780
DM	3,0624	3,0639	+	116	+	124	+	218	+		+	635	+	678
Floria F.B. (199)	2,7127 15,2893	2,7143 15,2964	<u>*</u>	99 73	+	105 22	*	187 125	t	198 38	-	542 361	+	578 87
F.S	3,6370	3,6394 5,0015	+	143 202	+	156 184	+	245 370	+	303 339	+ ,	863 831	+	916 945
L 1990)	10,9266	10,9397	=	173	Ξ	123	=	314	Ξ	237	=	570	_	428

TAUX DES EUROMONNAIES

5E-U	81	/8	8	1/4	8	1/8	8	1/4	8	1/4 13/16	8	3/8	18	13/16	8	15/16
DM	5	1/2	5	1/4 3/4	5	3/4					- 5	15/16	6		6	1/8
Florin	5 '	7/8				15/16	6	1/16	5	15/16	6	1/16	6	1/16	•	3/16
F.R. (198)	11	•	11	1/2	18	3/4	11	1/16	10	3/4	21	1/16	10	11/16	12	
F.S	3	1/8	3	5/8	5	7/16	5	9/16	65	3/3	- 5	1/7	. 5	5/16	- 5	7/16
L(1 909)	14	•	15	•	14	3/4	15] 14	11/16	14	15/16	14	3/8	14	5/8
£	11 :	3/4	12		12	1/8 7/16	12	5/16	11	15/16	12	1/16	11	7/16	11	9/16
F. franç	10	3/8	10	1/2	10	7/16	10	11/16	18	1/2	10	3/4	11		11	1/4

Cea cours pratiqués sur le marché interbanca fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité) AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION

1. OBJET DU MARCHÉ: Construction d'un transporteur à câble de grumes de bois et de matériel destiné à débarder et desservir les plantations de terre plate sur la commune de Salazie dans le département de La Réunion.

2. LIEU où L'ON PEUT PRENDRE CONNAISSANCE des CAHIERS des CHARGES et da RÉGLEMENT de la CONSULTATION:

Direction régionale de l'Office national des fôrêts
Allée Ave-Maria - La Providence

Aliée Ave-Maria - La Providence 97488 SAINT-DENIS.

3. DATE C'ENVOI de L'AVIS CAPPEL COFFRES à LA PUBLICATION : 8 février 1985.

4. ~ LIEU et DATE de LA RÉCEPTION des OFFRES :
Conseil général de la Réunion
Direction de l'administration
générale et financière,
2. rue de la Source
97400 SAINT-DENIS.

97400 SAINT-DENIS.

Avant le 4 mars 1985 à 16 heures, sous l'economandé (avec demande d'accusé de réception) ou en mains propres (avec accusé de réception).

5. JUSTIFICATION à PRODUIRE touchant les QUALITÉS et les CAPACITES EXICÉES sinsi que les PIÉCES à FOURNIR;

• Référence du constructeur.

• Descriptif de chaque partie de l'installation.

• Note technique pour chaque type d'installation;

• Note de calcul pour chaque type d'installation;

• Planning pour chaque type d'installation;

• Acte d'engagement et annexes;

• Tableau comparatif financier;

- Tableau comparatif financier:

- Déciaration à souscrire : Devis estimatif pour chaque type d'installation.

à faire l'avance du supplément de charges entraîné par l'ebaissement de l'âge de la retraîte, Celui-ci devait être convert par une Associadevait etre convert par une Associa-tion pour la structure financière (ASF), créée en 1983 pour sept aus afin d'assurer à la fois ce supplé-meat et le versement des garanties meat et le versement des «garanties de ressources» aux plus de soixante ans. Mais cette ASF, elle-même alimentée par deux points de cotisation UNEDIC (assurance-chômage, qui evait avant la charge des «garanties de ressources») et par une subvention de l'Etat, doit être déficitaire jusqu'à 1987, excédentaire ensuite.

U avait donc été prévu qu'elle émettrait un emprunt début 1985 pour assurer sa trésorerie (*le Monde* des 12 et 25 décembre 1984). En raison de retards dans la mise en place de l'ASF, cet emprunt ne peut être émis à la date prévue, faute d'autorisation du Trésor. Les caisses de retraites complémentaires ont fait l'avance pour 1983 et 1984. Mais l'ARRCO (Association des régimes de retraites complémentaires), principale intéressée – elle a versé 542 millions de francs eu titre de 1983 et près de 3 milliards pour 1984 - estime ne plus poavoir continuer: - La situation actuelle ne peut plus durer -, déclare son prési-dent, M. Antoine Faesch (FO),

JOURNÉES «VILLE MORTE» CONTRE LES LICENCIEMENTS

Ua millier de manifestants ont participé le 16 janvier à la journée ville morte organisée à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) par la CGT et la CFDT afin de protester contre les 928 suppressions d'emplois prévues à ITT. Des bar-rages routiers, ferroviaires et flu-viaux ont bloqué la ville jasqu'à 15 heures. Les commerces et administrations ont fermé leurs portes. A 15 h 30, une manifestation puis un meeting out eu lieu. Pour sa part, la CFDT a demandé que soit organisée une réunion tripartite, poavoirs publics, direction, syndicats, au

Ciaq cents salariés du groupe Creusot-Loire de Rive-de-Gier et de Saint-Chamond (Loire) ont bloqué, le 16 janvier, la circulation routière et serroviaire entre Lyon et Saint-Etienne jusqu'à 12 heures. Ces manifestations entraleat dans le cadre de la journée «vallée morte» organisée par la CGT. La levée des barrages s'est faite sans incidents.

Enfin, à Mulbouse (Haut-Rhin), les syndicats CGT, CFDT et CGC de la Société alsacienne de construction de matériel textile (SACMT) ont appelé à une opération ville morte pour ce jeudi 17 janvier afia de protester contre l'annonce de 750 licenciements dans l'entreprise.

SOCIAL

RETRAITE A SOIXANTE ANS

L'Association des retraites complémentaires ne veut plus faire l'avance

dans une lettre adressée récemment au président de l'ASF, M. Jean Neimentaires ne veulent plus continuer dinger (CNPF). M. Faesch suggere un nouveau système pour répondre aux besoins.

S'il apparaît, écrit-il, des dissi-cultés d'obtenir des pouvoirs cultés d'obtenir des pouvoirs publics l'émission d'un emprunt spécialement affecté à la trésorerie de lo structure financière, il y a peut-être lieu de rechercher si une émission d'obligations renouvela-bles du Trésor ne serait pas de nature à résoudre le problème plus focilement e Elle est en effet admi-

facilement. . Elle est, en effet, administrativement plus simple à mettre en place et «ces obligations sont négociables et leur souscription est de ce fait plus facile. Il evait été prévu en 1983 que les caisses de retraite pourraient souscrire à cet emprunt, mais cela leur est difficile sque, précisément, elle a'ont pas les moyens de faire l'avance du sup-plément de dépenses entraîné par l'ebaissemeat de l'âge de la l'ebaissemeat de l'âge de la retraite...

SELON L'UNEDIC

Le nombre de chômeurs indemnisés a augmenté de 1,9 % en décembre

vier, le nombre de chômeurs in-demnisés par les ASSEDIC à la fin du mois de décembre s'élevait à 1991 767 contre 1955 570 à la fin de novembre, soit une bausse mensuelle de 1,9 % (inférieure à celle de la moyenne saisonnière, qui est d'environ 3 %). En décem-bre, les ASSEDIC ont enregistré 302 667 dépôts de dossiers.

Cette baisse de 26 % par rapport au mois précédent a en partie un caractère saisonnier mais s'explique aussi par un retour à un niveau comparable anx années an et même inférieur à celui de décembre 1983.

En décembre 1984, 177 700 pre-miers paiements ont été effectués, soit 8,7 % de moins qu'en novem-bre et 7,7 % de moins qu'en dé-cembre 1983. En ajoutant les chô-

Selon les statistiques mensuelles 2 334 647 le nombre de personnes publiées par l'UNEDIC le 16 jan qui auront recu une allocation su qui auront reçu une allocation au titre du dernier jour de décembre contre 2310.091 au titre du dernier jour de novembre (+1,1%). TO SE TEN

4. 15 mg

小车 觀 瀬

2.10

The Residence

and the same of

1

A 200

Land Care

A PARKET

i.e mining

THE WILL'S

水平 紅 衛標

· 1: 435 44

A'ban . Della

· · · · · · · ·

- Freezense

14 7520794

CANADA PARTIES

I fin the

A 10 10 10 10

L . V Andrew

to Tapada

THE TANKS OF

er stand the

and the

4 9 mail

CETATE AND

All Marie Control

2

- C - C

CONTRACTOR OF THE SAME

many the state por a ser sette. The

· CHART

中与程度 **第**

-

-

沙LTURE

121 July 1997 A.

122 2

2100

and the second

2. 12741 97 1 2

i = 70 3 2 2 2 2 2 2 THE LET TO THE PARTY OF THE PAR

arts of the co

4. 7.56.

المراجي فحويها فالا

42 S 44. * ... *

to the same of the

Street on a second

75 1.55

737 APT 4 4 4 4 4 4

27 100 7 7 14

2000

ssimisme lucid

Les bénéficiaires d'allocations se répartissaient à la fin décembre ainsi: 1.632 449 demandeursid em-plois indemnisés (+1,9 % en un mois et + 18,5 % en un ae). mois et - 10,3 % ea un au).
677 443 préretraités (- 1 % n un mois at - 4,4 % en un ha).
24 755 bénéficiaires d'indemnités de formation (+ 1,8 % en un nois, - 4.6 % en un an).

La CGT, dans un communqué, chiffre à 1 227 270 le nombre de chômeurs inscrits à l'ANPE et hon indemnisés – soit 48,6 % du teal des demandeurs d'emploi. Sebn. dele, an 31 décembre, 456 000 cê mens recevaires 4,456 000 cê meurs recevaient 41,40 F par joir.

Elle réclame l'octroi d'une alloution équivalente à tous les chimeurs non indemnisés (seuls la plus de cinquante ans en recoives.

FINANCES LOCALES

L'ENCOMBREMENT DES CHAMBRES RÉGIONALES DES COMPTES

36 mètres cubes de liasses par magistrat

Si l'industrie souffre de « sureffectifs », il n'en va pas de même, loin de là, des nouvelles institutione mises en plece per le réforme de décentralisation et nt des chambres régionelae des comptes. « Nous n'avons que le quart des effectifs nécessaires de conseillers après deux ans de fonctionnement », a déclaré la 14 janvier M. Pierre Grandjeet, président de la cham-bre régionale des comptes d'îlede-France sise à Marne-la-Vallée, dont c'était la séance solennelle

De fait, les magistrats croulent sous la masse des documents financiers des communes, des départements, de la région, des offices d'HLM, des associations bénéficiant de subventions, des syndicats intercommunaux, etc. En contrôle juridictionnel, chaque conseiller à 36 mêtres cubes de

Devant un perterre de commissaires de la République, d'élus, et en présence de M. André Chandernagor, premier président de la Cour des comptes, M. Grandjeat et ses collègues ont certes stig-matisé les difficultés d'intendance (les archives sont stockées à 15 kilomètres), mais eussi dressé un premier bitan de leur travail. A propos du contrôle des actes budgétaires des collectivités locales,

la chambre e enregietré 194 sai-sines (49 en 1983) et rendu 234 avis (73 en 1983), Quant au. contrôle juridictionnel et de ges-tion qui s'exerçait pour le pre-mière fois en 1984, il s'est traduit. per 37 jugements essortis d'inter-ventions administratives adressées eux commissaires de la République, eux ordonnateurs, aux comptables et aux trésoriers payeurs generaux.

Le juge et le conseil

Cortes, les chambres régioneles des comptes - institutions nouvelles dans la paysage admipistratif - dérangent les hebi-tudes des organismes en place qui ont « le reflexe secré de défense de leur territoire ». Appliquant les textes avec rigueur (certains commissaires de la Républi-que, maires ou conseillers de aux collectivités en déficit de rétabir au plus vite leurs comptes (1), at invitent ici ou là les préfets à inscrire dans les budgets de tel ou tel organisme des dépenses obligatoires qui n'y figurent pas, Les cas de contentieux, voire de conflits, entre un commissaire de la République et une chambre des comptes se multiplient et il faut parfois se tourner vers le tribunal

administratif pour trancher, ce qui complique encore un peu plus la procédure. M. Chandernagor a promis

pour 1985 la création de trois cents emplois nouveaux dont cent vingt de magistrats pour l'ensemble des chambres rigionales. Il e demandé aux juge de développer laur fonction de conseil auprès des collectivité et organismes publics qui ont de plus en plus de mal à établir lurs budgets par les temps qui ou-rent, « Il vaux mieux prévent que sanctionner », a dit l'ancien mis-tre des affaires européenne « Abstenez-vous de formuler de jugements d'opportunité sur le M. Chandemagor, qui n'oubli pas qu'il fut maire, président di conseil général de la Creuse et du conseil régional du Limousin, a ajouté : « Les élus sont des entrepreneurs qui lancent des travaux, prennent des initiatives, créent des emplois. Il penseit probable-ment: il ne faudrait pes qu'un excès de juridisme ou que la peur du juge les dissuade d'aller de l'avant.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Les magistrats s'inquiètent des déficits considérables d'offices d'HLM, dans des cas de plus en plus

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de Bobigny Mardi 29 janvier 1985 à 13 b 30 APPARTEMENT comp. ch. et cuis, séjour de bat. B au r.d.-ch. à die - cave ds imm. 67, rue de l'Union à

BOBIGNY (93)
Mise à prix: 40 660 F
S'adr. pr rens. à M. G. BLIAH, svi.
43. r. de Richelieu, Paris-1".
TSL 296-29-32-296-03-74

au Palais de justice de Tours le Mardi 29 janvier 1985, à 14 b 39 UNE PROPRIÉTE à SEUILLY (Indre-et-L.) MISE A PRIX : 385 000 H S'adresser à : M° Paul CHAS, avocat à Tours, 51, bd Béranger. T6L (47) 6t-43-3t

VENTE sur surenchère du dixième,

Vente au Palais de justice à Bobiguy, le Mardi 29 janvier 1985, à 13 h 30 UN PAVILLON à NOISY-LE-GRAND (93) 16, rue de la Vérité MISE A PRIX: 60 000 F M* Yves TOURAILLE, avocat à Paris (9*) 48, rue de Clichy - Tél. 874-45-85

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de justice à Paris le JEUDI 31 JANVIER 1985, à 14 h UN LOCAL COMMERCIAL à PARIS (20°) 18-20, RUE DE L'ERMITAGE - VILLA DE L'ERMITAGE SANS Nº

Au rez-de-chaussée avec CAVE

M. à P.: 230000 F S'adr. à M" Huthert DUGUEYT et Jean LEGER.

Michel, tél. 325-44-73; tous avocats près Tribunal grande instance, Paris; sur les lieux pour vianter.

Vente sur saisie immobilière aa Palais de justice à Versailles (78) 3, place André-Mignot, le mercredi 23 jauvier 1985 à 9 h 30 EN UN SEUL LOT MAISON D'HABITATION av. JARDIN

cadastrée section E nº 452 pour 1 091 mètres carrés - commi d'ARNOUVILLE-LES-MANTES (78)

MISE A PRIX: 300 000 F S'adr. an cabinet de M* Xavier SALONE, avocat, 19, r. Sainte-Soph 78000 Versuilles, Tél. 958-01-69

Vte s. sais. immob. Pal. just. à Bobiguy, mardi 29 janv. 1985, 13 h 30. UN LOT

MAISON individuelle de 5 pièces principales
et dépendances de plain-pied avec

JARDIN, le tout d'une contemnée au soi de 689 m² VILLEPINTE (93) 3, avenue Saccoot-Vanzetti
M. à P. 200 000 F. S'adr. M° JOHANET, avocat.
(8°), 43, evenue Hoche. Tél. 766-03-40.

Vente su Palais de justice à Bobigny, Mardi 29 janvier 1985 à 13 à 30 APPARTEMENT à ROMAINVILLE (93) bât. D, esc. unique au 10- ét. à gehe, de 4 pièces, cuis., cave au sous-sol

et un emplacement de garage de un ens. intraobilier Rue des Fontaines nº 4, 6, 22 et av. Lénine nº 22 à 34 MISE A PRIX: 100 000 F S'adr. pr ts rens. à Mº G. BLIAH, avi. 43, r. de Richelieu, 75001 Paris. Tél. 296-29-32 - 296-03-74

Vente au Palais de justice à Paris - Landi 28 janvier 1985 à 14 h UN IMMEUBLE à PARIS-15° 165-167, rue Brancion et 150, rue Castagnary MISE A PRIX: 750 000 F

S'adr. à la SCP LE SOURD-DESFORGES, avocat, 27, quai Anatole-France, Paris-7 (tdl. 551-31-60); Mr CERVESI, avocat, 166, bd Hanssmann, Paris-9 (tdl. 562-19-94); Mr GIRARD, syndic; 116, bd Saint-Germain à Paris-6, et tous avocats post. T.G.I. Paris, Bobigny, Nanterre et.Créteil.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de justice à Nauterre le MERCREDI 23 JANVIER 1985, à 14 h UN APPARTEMENT: au 5º ét. de 4 PIÈCES PRINCIP, cuis bulcon et 1 ch. individuelle - CAVE au sous-sol et un emplacement de parking, dans un ens. immob. 24, RUE DU COTEAU, à CHAVILLE (92)

15 et 17, rue de la Martinière - 5, rue Alcide-Delapierre, bât. A

M. à P.: 215 000 F - S'adr. Mª LEOPOLD-COUTURIER,
svocat à Paris (%), 14, rue d'Anjou, tél. 265-92-75; tous avocats pr. Trib. Gde
linst. Nantetre, sur les lieux pour visites.



SELON L'UNEDIC

entates de chômeurs indemnis pranté de 1,9 % en decembr

Mary Sign

- 1- 12-12-1

m.,

of the or 45

7:700 3

STATE OF STREET BEING

on the same manage

4 7/40; 4 46 4 7/700;

1 mm 1 mm to 12

to the state of th

化对抗 化二氯甲烷基

1 100

... u 12 mig

The second of the second section of the second section of the second section s

4.5

the company of the contract of

41 655 W. F

1355 004

The second secon THE THE PART OF Manager of the property of the

me me and the contract of Marie Marie Marie Andrews MANAGE AND STREET

The same of the same mette wie des E The second of the second A STREET MATERIAL STREET 1000

LANGES RECIONALES DESCOVE de lasses par magistra

A TABLE OF CAME The fame is Committee Committee Committee The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY. THE RESERVE TO THE PERSON. And the second s Secretary and the second

STERIELS

AFFAIRES

L'enveloppe des prêts spéciaux à l'investissement est fixée à 18 milliards de francs pour 1985

long terme destinés aux entreprises, désormais matérialisés par la seule procédure des prêts spéciaux à l'investissement (PSI), a été fixée à 18 milliards de france pour l'année 1985. Cette somme sera répartie entre le Crédit national (7,2 mil-liards de francs), le Crédit d'équipement des PME (6,4), les Sociétés de développement régional (3,2) et le Crédit coopératif (1,2), c'est-à dire les quatre établissements habilités à distribuer les prêts bonifiés.

Ce montant global de 18 milliards de francs est comparable à celui de l'an dernier, compte teno de la réforme des prêts bonifiés intervenne à l'automne 1984, qui a notamment eu pour effet de supprimer les prets aides aux entreprises (PAE) et d'intégrer les prêts aux conditions du marché (PCM), dans la gamme des produits concurrentiels proposés par les banques, précise le ministère de l'économie, des finances et du

Es 1984, l'enveloppe des PSI (dont le taux demeure à 9.25 %)

L'enveloppe des crédits bonifiés à avait été fixée à 14,35 milliards. celle des PAE (11,5 %) à 7,15 milliards de francs et celle des PCM à 9,5 milliards de francs, le taux de ces derniers venant d'être réduit récemment de 14,5 % à 14 %. A titre d'exemple, les accords de prêts aux conditions du marché délivrés par le CEPME pour l'année 1984, à savoir 3,75 milliards de francs, représentaient 30 % de l'ensemble des prêts à long terme accordés par cet établissement durant la même période.

> Le ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur et le ministère de la recherche et de la technologie, indiquent que les pouvoirs publics ont décidé dorénavant de substituer à la procédure des prêts moyen terme innovation (MTI), jusqu'à présent accordés par le système bancaire et garantis par l'Institut pour le développement de l'innovation (INODEV), une procédure ayant le même but et gérée par l'Agence nationale de valorisation de la recherche (ANVAR) dans le cadre du Fonds

industriel de modernisation.

DANS LE SECTEUR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

La CGE est sur le point de remporter un contrat en Chine

Pékin. - Après des années de négociations difficiles, la signature d'un contrat de vente pour un central téléphonique semble désormais toute proche. C'est ce que paraît indiquer la signature, mardi 15 janvier, d'un « procès-verbal d'entre-tiens » entre le directeur de cabinet du ministre délégué chargé des PTT, M. Hirel, et le vice-ministre chinois de l'électronique, M. Wei

Ce simple compte rendu de discussions entre deux ministères a, en fait, une signification importante. Elle a permis aux deux partis de se mettre d'accord sur les principes d'une coopération dans le domaine des télécommunications et de la micro-électronique et a «résolu» les divergences techniques qui avaient retardé la décision des Chinois, en particulier sur le choix du type de central. La conclusion des négociations entre CIT-Alcetel (filiale du groupe CGE) serait donc pour le début de la semaine prochaine 11 resterait essuite à engager le deuxième «round» commercial.

De notre correspondant

L'accord en discussinn porte sur la vente d'un central téléphonique de 100 000 lignes pour Pékin, et d'un centre de recherches en microélectronique qui serait installé dans la région de Shanghai. Ce dernier comporterait un transfert de techno-Ingie qui, indique-t-on, serait conforme aux règles du COCOM (Organisme chargé de contrôler la vente de produits stratégiques aux pays communistes). Par contre, il semble que le contrat de vente de centraux à la Chine per la filiale belge d'ITT (également 100 000 lignes, plus la construction d'une usine locale de cepacité de 300 000 lignes par an) soit toujours bloque au niveau du COCOM.

LE GROUPE AMÉRICAIN ITT **ACCÉLÈRE SA RESTRUCTURATION**

Le groupe américain International Telephone and Telegraph (ITT) a annoncé, le 16 janvier, sa volonte d'accélérer sun « recentrage » autour des activités de télécommuni cetions, de services financiers et de composants automobiles. Mis à mal à la suite des difficultés de sa filiale la compagnie d'assurances Hartford, ITT doit aussi réduire ses dettes.

Le groupe envisage donc de vendre pour 1,7 milliard de dollars d'actifs (16,5 milliards de francs) L'opération concerne la compagnie d'assurances hritannique Abbey Life, et diverses activités industrielles dans le monde. ITT recherche des partenaires financiers pour la chaîne d'hôtel Sheraton qu'il contrôle, et surtout pour plusieurs de ses trente-six filiales dans les télécommunications. La multinationale a déjà réduit sa part à 24 % dans sa filiale britannique STC et a cédé 20 % de la norvegienne STK. Il pourrait en être de même en Belgique, en Italie, en Autriche, aux Pays-Bas, en Suède, au Canada et en Australie:

[ITT est né dans les aunées 20 untour des activités internationales de élécommunications bors du territoire américain réservé à ATT. Sa stratègie fut ensuite essentiellement financière, le groupe se constituant en conglomérat très diversitée. La «dérèglementation» de se «recentrer» sur celles qu'elles

100 000 lignes, cela semble peu pour un pays d'un milliard d'habitants comme la Chine, ou par rap-port au comtrat conclu avec l'Inde en 1982 (3,2 milliards de francs). Cependant le développement des ielécommunications ne fait que commencer, et les Chinois, manquant de moyens financiers, font appel à la coopération avec l'étranger. Ainsi, le premier central électronique a été installé dans un quartier résidentiel de Pekin en novembre avec l'aide du groupe s dois Ericsson. De 5 millinns de télé-phones en 1984, la Chine compte passer à 15 millions en 1990 (dunt 540 000 à Pékin) et 33,6 millions en

La competition sera dure, en particulier avec les «térmes» améri-cains (ITT), suédois, japonais, allemands (Siemens), nu avec le groupe ATT-Philips. En plus de ses qualités technologiques, l'industrie française devra faire preuve de qualités combesoin s'en faisait sentir, des conditions de crédit équivalentes à celles de la concurrence.

PATRICE DE BEER.

UN CONTRAT REPRÉSENTANT 200 000 HEURES DE TRAVAIL EST REMPORTE PAR LES **CHANTIERS NAVALS DE NANTES**

Bonne nouvelle pour les chantiers navals Dubigeon de Nantes. M. Alain Grill, patron de la division navale d'Alsthom-Atlantique, vient de signer avec une compagnie maritime de Singapour (dont les capitaux sont d'origine autralienne) un contrat singulier. Il s'agit de transformer no navire minéralier de 30 000 tonnes en cargo spécialisé dans le transport de produits alimentaires. 11 s'agira d'un véritable

Ce contrat de « chirurgie esthéti-que », selon le mot de M. Grill, représente deux cent mille beures de travail pour les treize cents ouvriers de Nantes et huit mois d'activité. Cela permettra de faire la « sou-dure » avec le début des travaux du phare d'Ouessant, qui ont enregistré quelque retard.

Cette commande, qui sera livrée grace à la création l'an dernier, en Australie, d'une filiale Dubigcon. Rappelons que ce pays envisage la construction de plusieurs sousmarins militaires, un eréneau où Dubigeon a naguère été un leader

Beretta chasse Coit

(De notre correspondant)

Rnma. - Une épnqua a'achéve : la légendaire Colt 45 utilisé depuis 1911 par l'armée département de la défense vient en effet de passer un important accord avec la firme italienne Baretta onur la fournitura da 315 000 pistolets de sa fabrication - (le « calibre 9 »), - qui equiperont désormais les troupes américaines.

Le contrat, d'une durée de cinq ans, s'élève à 130 milliards da lires (650 milliona de francs). Beretta a remporté ce contrat sur sieurs concurrents - belge (FM), allemend (Hechler und Koch), suisse (SIG), et surtout américain (Colt, et Smith and

Berette bénéficiait certes d'un atout : son implantation industrielle dans la Maryland, dont l'usine produira d'ailleurs 80 % des armes fournies à l'armée américaine, Mais il sembla qua la célèbre firme de Brescia ait surtout battu ses rivales en matiere de prix, qui serait très voisin du cout de production (179 dallars). alors que, dans le commerce, le celibre 9 coûte plus de 700 dnilars. Beretta espèra, grâce à ce contrat, être en bonna position pour s'attaquar au marché constitué par les polices des dif-fèrents Etats fédèraux.

Séculaire

Née au milieu du seizieme siècle - alle foumissait alors les doges de Venise en armes, - la firme Beretta est l'un das symboles de la séculaire industrie de Brescia. Il s'agit toujours d'une entreprise da famille employant mille cinq cents personnes réparties entre cinq sociétés at réali-sant un chiffre d'affaires de 100 milliards de lires (500 millions de francs]. Sa production, essentiellement d'armes légères (en partis'élève à 250 000 unités par an.

Depuis 1982, la production italienne da pistolets était en diminution : le nouvaeu contrat avac les Etats-Unis davrait contribuar à la relancer. Es 1984, les axportations italiennes de pistolets vers les Etats-Unis s'étaient élevées à 12 milliards de lires (60 millions de francs).

AGRICULTURE

LAIT, VIN

Le pessimisme lucide des jeunes agriculteurs nous faire rouler sur le vin comm

Le CNJA va déposer un recours devant le Conseil d'Etat contre l'arrêté du 22 novembre 1984 qui répartit entre les éleveurs les droits à produire du lait. Les jeunes agriculteurs considérent que ce texte n'est pas conforme à la réglementation communautaire qui prévoit que les titulaires d'un plan de développement doivent se voir attribuer des qontas correspondant aux quantités fixées dans leurs plans, afin de pouvoir faire face à leurs investissements.

Ces plans, a indiqué M. Michel Teyssedou, le président do CNJA, sont des contrats financés sur fonds publics; ils doivent être respectés. Le CNJA refusera de payer doréna-. vant la « taxe de coresponsabilité » : si la production est autoritairement limitée, il n'y a plus aucune raison de verser de l'argent pour contribuer à l'écoulement des excédents...

Des actions seront menées apprès des conseils généraux pour qu'ils tiennent une session extraordinaire sur la place de l'agriculture dans les départements et sur les moyens à lui accorder. Enfin, le CNJA désire reneontrer le premier ministre.

Nous avions été sensibles à son propos sur la modernisation, dit

M. Teyssedon, et nous aimerions savoir quelle place il veut donner à la France dans le Marché commun et dans la politique agricole euro-

Ces actions envisagées par le CNJA sont-elles à la mesure des problèmes posés? Qu'est-ce que vous voulez, répond M. Teyssedou, qu'on casse tout? On peut le faire... » Le président do CNJA a le pessi-

misme lucide; «Il n'y a plus d'idéal européen, mais une politique à la petile semaine. Les ministres de l'agriculture sont d'accord pour reconnaître que les pays libéraux sont tous Interventionnistes en agriculture, mais eux, ils veulent limiter le soutien. La politique des quotas n'est acceptable que s'il y a une progression des prix. Aupara-vant on compensait la faiblesse du prix par l'augmentation du menter les volumes. En fait, on a décidé, sans le dire, que la politique agricole commune n'était plus une priorité. Y en a-t-il d'autres pour l'Europe ? >

Même lucidité froide sur le dossier viticole : « Nous risquons de

JACQUES GRALL. Manifestation à Montpellier le 30 lanvier. - La manifestation viticole qui avait été annulée lundi 14 janvier en raison du froid et des fortes chutes de neige est remise au mercredi 30 ianvier à Montpellier. Les viticulteurs, mécontents de l'accord de Dublin, entendent protester contre le projet d'arrachage de 200 000 hectares de vignes et la distillation à bas prix du vin de consommation courante, qui constitue 90 % de la production du

Languedoc-Roussillon. L'opposition

des viticulteurs à l'élargissement de

la CEE au Portugal et à l'Espagne

nous l'avons été pour le lait. On ne

peut pas imposer à nos viticulteurs

des disciplines que ne respecteront

pas les Italiens. - Mercredi 16 jan-

vier, le président du CNJA espérait que, au lendemain de la semaine de

sensibilisation aux questions agri-

coles organisée par M. Miebel Rocard, le chef de l'Etat évoquerait

à la télévision l'économie agricole.

Comme il n'y croyait pas trop, M.

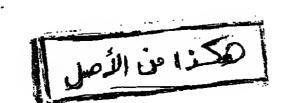
Teyssedou n'aura pas été déçu.

Postes à pourvoir...

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

L'AGENCE SPATIALE EUROPEENNE-A.L. CONSEIL **AXONE-BENSON-CABINET** ETAP - CABINET PA CABINET RAYMOND POULAIN CONSULTANTS CABINET SELE CEGOS CABINET ALEXANDRE TIC CEP - CORNING - CREDIT AGRICOLE - CREDIT AGRICOLE DE LA MAYENNE DIGITAL - DIGITAL **EOUIPMENT FRANCE** DOW - DOWELL - GROUPE DROUOT - MERCURI URVAL **NERVET PONT - OCL** PM LABINAL - PSYCOM **ROUSSEL UCLAF - SAFT** SCHLUMBERGER SCHNEIDER RECRUTEMENT SEDOC - SERS - SLIGOS SOPELEM - S.P.I. - 3M

Le Monde, l'effort pour l'emploi.



Les pays créanciers de la Pologne s'engagent à lui accorder un rééchelonnement de sa dette garantie

Pologne, dont la France, se sont réunis à Paris, les 14 et 15 janvier, reuns a Paris, les 14 et 15 janvier, pour examiner la demande d'un allègement de la dette extérieure - de la Pologne, révèle un communi-qué de la Rue de Rivoli. Les Etats-Unis, qui ont décidé en décembre dernier de lever leur veto à une can-didature de la Pologne auprès du Escale monfieire participation. Fonds monétaire, participaient aux négociations, au cours desquelles, note le texte officiel, «il a été convenu de parapher un texte sur un réaménagement important de la réaménagement important de la dette extérieure de la République populaire de Pologne résultant des prêts et des crédits garantis accordés par les pays créanciers. La signature formelle de l'accord interviendra en temps utile.

Le communiqué qui fait état de la satisfaction des représentants des pays créanciers au sujet du programme ententis par Varsovie

gramme entrepris par Varsovie pour surmonter ses difficultés financières -, ne précise, selon l'usage, ni le montant de la dette rééchelonnée ni les modalités pratiques de ce - réaménagement important . Le total de la dette garantie de la Pologne, c'est-à-dire eccordée nvec la caution des gouvernements (par l'intermédiaire de la COFACE en ce qui concerne la France) s'éléverait à 15,2 milliards de dollars, dont 12,8 milliards de principal et 2,4 milliards d'intérêt. Le réamenagement porterait sur au moins 10 milliards.

C'est le premier accord conclu

BANQUE MONDIALE: DIMINUTION DU MONTANT **TOTAL DES PRETS**

Contrairement à son intention exprimée antérieurement, la Banque mondiale ne demandera pas, à l'occasion des réunions monétaires de Washington, le 17 avril prochain (comité intérimaire et comité de développement) que soit entamée la procédure d'augmentation de son capital officiellement égal du 30 juin dernier à 71,6 milliards de DTS (actuellement 1 DTS vaut 1 dollar).

La raison en est que son principal argument pour réclamer, de la part des pays souscripteurs, c'est-à-dire en fait, les Etats-Unis, les pays européens, le ????? et certains pays arabes, un effort supplémentaire, est en train de l'évanouir. Il apparait en effet que, pour la première fois de-puis 1967, les demandes de prêt sont inférieurs – de 2 milliards de dollars – à l'objectif fixé pour l'exercice en liards. L'exercice 1985 sera ainsi en retrait par rapport à celui de 1984. duit national brut du pays.

Dix-sept pays créanciers de la entre les gouvernements occiden-ciogne, dont la France, se sont taux et la Pologne depuis décembre taux et la Pologne depuis décembre 1981, date de l'instauration par le général Jaruzelski de l'état de siège levé un an plus tard. Il semble bien que la signature de l'accord ait été, comme le dit le communiqué, différé pour permettre aux pays créanciers d'examiner la requête polo-naise de nouveaux erédits.

En juillet dernier, les banques qui, elles, n'avaient jamais rompu le contact avec la Pologne, ont signé un accord de rééchelonnement portant sur quelque 7,3 milliards de dollars de dette dite «privée» parce que non assoriie d'une garantie des tré-sors publics.

UN DÉLAI DE DIX ANS POUR LE REMBOURSEMENT DE 2,1 MIL LIARDS DE DOLLARS EST ACCORDÉ A L'ARGENTINE

L'Argentine n obtenu mercredi de ses principaux créanciers un rééchelonnement des échéances portant sur 2,1 milliards de dollars de dettes garanties par les Trésors publics.

Le ministre argentin de l'économie, M. Bernardo Grinspun, a annoncé mercredi soir à Paris la signature d'un protocole d'accord avec seize pays créanciers, dont la France. Les négociations ont en lieu au sein du «Chub de Paris» réuni mardi et mercredi et font suite à l'accord enfin signé entre Buenos-Aires et le Fonds monétaire international au début de l'année.

M. Grinspan, qui a qualifié l'accord de mercredi de «meilleur possible pour son pays, a précisé que le remboursement s'effectuerait sur dix ans, avec une période de grâce de cinq ans. Cette somme de 2,1 milliards de dollars se décompose en 800 millions de dollars de dette à rembourser en 1985 et 1.3 milliard de dollars d'arriérés accumulés pendant les années 1982, 1983 et 1984. L'Argentine devra, partir de 1986, a-t-il souligné, s'acquitter de 4 milliards de dollars supplémentaires de dettes garanties

aux pays concernés par cet accord.

• Vers un rééchelonnement de la dette de Maroc. - De nouvelles discussions vont être engagées sur un étalement des échéances de la dette du Maroc, et une aide d'environ 3 milliards de dollars par an, de 1985 à 1987, serait accordée à ce pays, indiquait-on la semaine dernière à l'issue des travaux da groupe consultatif de la Banque mondiale. dette ex cours, situé entre 12,6 et 13,3 mil- évaluée à 13 milliards de dollars, soit un montant comparable an pro-

L'Italie prend le parti de l'Assemblée européenne dans son différend budgétaire avec les Dix

Strasbonrg. – L'Italie, qui assure depuis le débnt de l'année la prési-dence des travaux de la CEE, a pris le parti de l'Assemblée européenne dans le différend budgétaire qui oppose Strasbourg an conseil des ministres des Dix. M. Andreoti, le ministre italien des affaires étrangères, qui présentait le 16 janvier le programme communautaire de son gouvernement pour les six prochains mois, a été on ne peut plus net sur le rejet, en décembre dernier, du bud-get 1985 par la majorité des élus européens. «Je me rends parfaite-ment compte, a-t-il déclaré, du fait que le Parlement a voulu manifes-ter ainsi son désaccord à l'égard d'une tendance qui semble s'affir-mer au sein du conseil et qui semble viser à limiter les pouvoirs déjà res-

treints de votre Assemblée. > La position italienne n'est pas, à Chacun connaît la détermination de Rome à défendre les prérogatives et les initiatives de l'Assemblée. La difficulté vient de ce qu'une attitude aussi tranchée risque de limiter la marge de manœuvre des Italiens dans leur recherche des compromis

La Commission profite de cette mise à jour administrative pour

prendre acte des quelques progrès accomplis par la France dans le sens d'une libération des mouvements de

capitaux : les résidents français peu-vent acheter sur le marché libre des

titres libellés un ECU émis en

France par les institutions commu-

France par les institutions commu-nautaires et par la Banque euro-péenne d'investissement (BEI). Pour ce type de titres, contrairement à ce qui demeure la règie pour les autres titres étrangers, ils ne sont donc pas obligés de recourir an mar-ché de la devise-titre, plus cher et donc dissussif. En outre les pouvoirs autres cont ramané à 50 4 c'est.

publics out ramené à 50 %, c'est-

à-dire diminué de façon significa-

tive, la part de financement que doi-

vent tronver sur les marchés

extérieurs les Français qui investis-sent dans les autres pays membres.

L'obligation ainsi faite d'emprunter

nant réduite freine les investisse-ments croisés à l'intérieur de la

De notre envoyé spécial

nécessaires na fonctionnement de la Communanté au cours des prochains mois. Interrogé à ce sujet, M. Andreotti n'a, en nucune manière, cherché à nuancer son propos initial. Il a ainsi expliqué qu'en régime démocratique il devait être donné « la priorité politique au

Habilement, M. Pierre Pflimlin a aussitôt tiré parti de la déclaration aussitot tiré parti de la déclarance italienne. Le président de l'Assem-blée a déclaré que « M. Andreotti couit explicitement approuvé le rejet du budget par le Parlement européen ». Poussant son avantage, M. Pflimlin n estimé aussi que le discours de la présidence de la CEE allait dans le sens des thèses défen-dues par l'Assemblée sur la maîtrise des dépenses des Dix - la - discipline budgétaire ».

Le président de l'Assemblée n'a pas manqué non plus de marquer sa satisfaction sur le projet annoncé par M. Andreotti de convoquer d'ici an mois de juin une conférence

La décision de la Commission

n'est pas purement formelle. En

enregistrant ainsi de manière juridi-

que les petits pas accomplis par la France, elle rappelle que, dans son

esprit, le renforcement du Système

monétaire européen – souhaité par Paris – erige qu'il y ait de façon parallèle un progrès vers la libéra-tion des mouvements de capitaux.

Compte tenu de la situation de la

balance des paiements en France, comme d'ailleurs en Italie et en

Irlande, la Commission reconnaît que cette libération no peut être complète, sauf « à exposer l'écono-

mie française à des mouvements de

capitaux déstabilisants [qui] ris-

queraient de compromettre grave-

ment le rétablissement en cours de l'équilibre extérieur ». Mais – été-

ment nouvean - en limitant à deux

ans la prorogation, la Commission

indique qu'il est à son avis raisonna-

ion totale des restrictions,

PHILIPPE LEMAITRE.

négocier le traité de l'Union euro-péenne, adopté en février 1984 par Strasbourg. Il n'est pas étonnant que l'Italie, depuis toujours favorable à un développement de la Communauté qui s'appuie sur des progrès institutionnels, profite de sa prési-dence pour favoriser la réalisation du projet de M. Altiero Spinelli.

Renforcer le Système monétaire européen

Le gonvernement italien conscient que la Commission de Bruxelles va prendre l'initiative dans les prochains mois, voire les pro-chaines semaines, compte tena des convictions de son président, M. Jacques Delors - a inscrit dans ses priorités le renforcement du Système monétaire nuropéen (SME). M. Andreotti a affirmé la nécessi d'inclure la livre sterling, et plus tard la drachme, dans le mécanisme de change du SME et d'harmoniser les marges de fluctuation des mon-naies faisant partie du mécanisme monétaire. Ce dernier point concerne directement la lire, qui bénéficie d'un taux de divergence par rapport au cours pivot supérieur à celui des autres devises (6 %, contre 2,25 %). La Commission européenne autorise la France à maintenir

> Evoquant le dossier de l'élargisse ment, M. Andreotti a relevé les inconvénients pour les régions médi-terranéennes de la Communanté actuelle de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal. Anssi a-t-il estimé qu'eil sera nécessaire de recourir temporairement à des mécanismes correcteurs tels que ceux prévus par les programmes intégrés méditerra-néens (PIM). Les pays du nord de la CEE sont toutefois très réticents à accorder un financement commu-nantaire (6,6 milliards d'ECU proposés per la Commission en dix ans) pour réaliser les actions envisagées par les PIM.

> Le ministre italien a donné aussi une large place dans son exposé à la coopération politique entre les Dix. A propos des rapports Est-Ouest, il a souligné qu'il était important de maintenir des contacts actifs avec l'Union soviétique, mais également avec les autres pays du pacte de Varsovie. M. Andreotti a tenn le même discours an sujet du conflit au Proche-Orient, Après avoir rappelé que « toute action des Dix devait se rattacher à celles des Etats-Unis», il a mis en exergue l'utilité que présentent des contacts judicieux avec l'Union soviétique « qui ne peut être. exclue du processus menant solution globale de la crise.

MARCEL SCOTTO.

GRÈVE **DANS LES CHEMINS DE FER** BRITANNIQUES

(De notre correspondant.) Londres. - Les principanx réseaux des chemins de fer britanniques ont été paralysés, le 17 janvier, par une grève partielle de vingt-quatre heures déclenchée par les deux plus importants syndicats de cheminots. Cenx-ci protesteat equininots. Cenx-ci protestent contre la politique de « harcèlement » à laquelle se livre, sel-contre la direction de la direction de la contre la direction de la contre la con ment - à laquelle se livre, selon eux, la direction de British Rail à l'égard des employés un refuser d'a le transport du charbon, par solida-rité avec les mineurs.

A Section of the sect

The way in 1888

LA VIE DE

Beuten in bemaunt fie

man at the same to be a

mi ta anne de legaci

Entropy Control of the State of

ELEN SEL MA

SATENTS DE CHAMSE Sem Ver VII

COARCHE MORETRIE BAT ANT 10 TH 1 100 SOLLAR A TOKT

1.000

British Rail a fait savoir qu'elle ivait perdu près de 200 millions de fivres (environ 2 200 millions de francs) depuis le début de la grève dans les houillères et que, sur cette somme, 50 millions au moins doivent être imputés na fait qua d'importantes quantités de charbon doivent être transportées par la route en raison du boycottage main-tenu par certains cheminots. Même tenu par certains cheminots. Même respectée, il s'agit de la manifesta-tion de solidarité la plus efficace en faveur du syndicat faveur du syndicat des mineurs, et cos derniers l'apprécient d'antant plus qu'ils n'ont pas obtenu un sou-tien semblable dans d'antant indus plus qu'ils n'ont pas obtenu un sou-tien semblable dans d'autres industries et de la part d'autres organisations ouvrières.

Cependant la section régionale de l'Union nationale des mineurs (NUM) dans le Nottinghamshire –
deuxième bassin houiller du pays, où
la grande majorité des adhérents ont continué le travail depuis le début de la grève le 12 mars 1984 - continue de résister aux pressions exer-cées par la centrale nationale. Les dirigeants de la NUM dans le Not-tinghamshire viennent de confirmer leur volonté de faire sécession, après avoir adopté de nouvelles clauses dans leurs statuts qui accroissent très nettement une autonomie dont les différentes sections de la NUM bénéficient de toute facon.

The state of the s la NUM, a de nonveau mis en demeure les « dissidents » de faire marche arrière, mais en vain. Le secrétaire général de la NUM dans le Nottinghamshire a été suspendu par ses collègues parce qu'il refusait le principe de la sécession. L'exem-ESSE, TO LE 1:4 CRESTES ple du Nottinghamshire pourrait 2227; - 2753 NUM dans le Derbyshire l'ont déjà

AVIS FINANCIEI

les restrictions à la libre circulation des capitaux

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés européennes). - La Commission e

an « Journal officiel » des Communautés, a prorogé pour deux ans l'autorisation donnée à la France, ainsi d'ailleurs qu'à l'Italie et à l'Irlande, de maintenir des restrictions de change sur des opérations en

capital qui, normalement, devaient être libérées. Les mesures de sauve-garde, que la France continuera ainsi à appliquer en vertu de l'article 108 du Traité de Rome datent de 1968.

ne, dans une décision arrêtée fin décembre et qui vient d'être publiée

SICAV du Crédit Lyonnais: une épargne à vos mesures.

Nombre d'actions en circulation (en miliers)	Actil net (en MF)	Valeur tiquidative de l'action (en F)	situation au 28.12.84	Revenu acquis depuis le début de l'evercice (en F)	Dividende mis en pæement (en F)	Au titre de l'exercice
6 025,95	1 875,91	311,31	SLIVAM Un portefeulle équilibre de valeurs trançaises et étrangères	17,99	15,74	1983
2 545,29	862.00	338,56	SLIVAFRANCE Une sélection de valeurs trançaises dynamiques	9,05	19,86	1983-84
23 735.33	4 567,23	192,42	SLIVARENTE Un cross de valeurs de rendement	14,32	19,21	1983-84
1 502,38	454,79	302,72	SLIVINTER Un placement à vocation internationale	3,19	15,81	1983-84
36 530,37	8 072,67	220,99	SICAV 5000 Sicav regie par les lois des 13 7 78 et 29 12 82	13,32	13,60	1983
107,61	6 292,80	58 477,31	GESTILION et ben remunére	4913,77	6 789,15	1983-84
404,50	4 332,47	10 710,80	LION Un placement tour les organismes non installates sur les produits obligataires	354,19	2 045,23	1983-84
25.76	1 443,05	56 016,82	LIONPLUS Un placement en obligal ons françaises corées privilegant l'appreciation du capital	345,82		-
212,54	224,33	1 055,48	OBLILION Un citota d'obligations trançaistes et étrangères	74.68	-	7 * 2 * 3 ·
9,52	200,05	21 015,55	Un placement obligatare INSTITUTIONNELS Institutionnels et plus particulerement aux mujueles et causses de refracte	720,42		
Pos			Mill service desired commences of two same and an annual commences of the same and	4		

CREDIT LYONNAIS

LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR

RS DES SOCIETES								
GIGHT HOLD	181	X 0 guic	Ba Po thets à					•
Situation au 28.12.19	84 May May	Co l'aleur Hquir	Demie chidency	Valeura Ir-	ançaises	(en		
Sicav actions	·					· .		
Valeurs françaises : FRUCTIFRANCE	1559,97	445,65	27,35 (1983)	84,58	4,06	1,93	9,43	
Valeurs internationales : PLANINTER	328,06	637,47	25,00 (1983)	45,43	41,40	-	13,17	
Valeurs diversifiées : VALOREM	302,22	355,82	12,87 (1984)	49,26	41,73	1	9,01	
FRUCTIVALOR	386,05	367,78	16,16	46,75	39,78	1	13,47	4
Sicav obligations								
Obligations françaises et étrangères : FRUCTIDOR	248,56	22 8,12	14,24 (1984)	83,05	15,92	-	1,03	
Obligations françaises : SICASDEN (Casden BP)	97,02	643,93	55,47 0983-84	86,30	4,42	-	9,28	ģ
Obligations françaises de première catégorie : FRUCTI-PREMIERE	452,12	10860,20	-	82,08	-	4,49	13,43	
Sicav court terme						4		
FRUCTIVAR	3056,76	65642,22	1290,77	80,42	-	18,73	0,85	
VALORG (Casden BP)	818,84	1234,68	2,93 (1984)	75,17	. _: =-;	24,63	0,20	
FRUCTI-ASSOCIATIONS	677,46	1102,41	-	76,25	-	20,10	3,65	

M. Arthur Scargill, président de FRANCIS CORNU.

The boat of the state of the st SELECTION OF THE SELECT 175 mg 17

16 JANVIER

eropéenne as Dix

THE PARTY IN THE P person to the same Francisco de Parisación de

-----THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE REST OF THE PARTY OF THE PER Marie Marie Total Andreas Statement St. -Maries challens are THE PROPERTY IN ALL MARK AND AND THE PARTY OF THE P THE STREET, ST. THE THE R. P. LEWIS CO. A Company of the Company THE RESERVE OFFICE SELECTION The second second

BOTH WHEN THE TREE ! I C. A Transference for Transfer arthur said to AND THE STATE OF T A STATE OF THE STA CAT, SALFIERDA TO The Contract of the Contract o The Report of the State of Property of the second of the

Mintelle Philippe . Warred Marie Section 4 of the section of th A THE PROPERTY AND THE PERSON OF THE PERSON ANTONIO PARTY ALL AND CONTRACTOR OF THE CONTRACT we william the Jet. OR SHOT HOW T' ... THE PROPERTY OF SHAPE AND ADDRESS. Carried Carried Co. 1 . 1 -

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

CEFFE !

DANGU

CHEMBER'S

GRITANIA.

Section Section

The state of the s

10 mm

.

100

- 2

....

··· :- :-

19 19 19

712 17

سسسار دو دروسهاد در

1000

42

16 janvier Effritement

La Bourse de Paris qui se maintient tout près de ses plus hauts niveaux historiques (190 le 11 janvier et 189,90 le 15 janvier dernier contre un plus-haut de 183 pour l'ensemble de l'année 1984) a cédé du terrain mercredi.

A l'approche du son de cloche final, l'indicateur instantané était en baisse de 0,3 %, ramenant à 5,1 % la hausse de la cote depuis la dernière liquidotion et à 3,4% son avance depuis le début de l'année. Les écarts sont toute-fois restés limités sur le marché parisien où l'intérêt des opérateurs s'est davantage porté sur la scène monétaire où le loyer de l'argent a fortement

A 10 1/4 % mercredi matin, le taux de l'argent au jour le jour s'est inscrit à son plus bas niveau depuis août 1979, et les professionnels voient dans cette nette décélération un heureux présage à quelques jours de la réunion – jeudi prochain – du groupe des Cinq (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Japon et République fédérale d'Allemagne).

fédérale d'Assermante.

Du côté des actions, on relevau notamment la baisse de Beghin, ADG, Facom, CGIP, Promodès, Locafrance, Viniorix, Printemps, de 2 % à 6 % en Moulinex, BIS, Viniprix, Printemps, de 2 % à 6 % en moyenne. A l'inverse, Moulinex, BIS, Scoa, Radiotechnique, TRT gagnaiens 2% à 3,5%.

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 200 F, à 95 250 F, tandis que le napoléon s'adjugeait l F, à 597 F. A Londres, le métal fin s'est établi à 302,45 dollars l'once contre 302,50 dollars mardi midi. Dollarture: 10,68/72 F.

Toujours assurée par « botte », la cotation de Creusot-Loire s'est pour-suivie mercredl à 5,20 F contre 5,80 F la veille, en baisse de l ! %, d'un jour à l'autre.

NEW-YORK

Les seconds rôles en vedette

Bis repetita placent, Les seconds rôles ont, pour la deuxième séance consécutive, tenu la vedette, mercredi, à Wall Street, tandis que les «Blue Chips» sont restés à l'arrière-plan. Ce décor a été parfaitement dépeint par le bilan général. Il en est ressorti que sur les 2055 valeurs traitées, 1092 ont monté, 540 ont baissé et 423 n'ont pas varié. L'indice Dow Jones a mis l'éclai-rage sur l'autre partie de la scène. Il s'est établi à 1 230,68, en très légère baisse de 0,11 point. Cette différence de traitement entre les différents acteurs, avec un renversement des rôles, n'a pas manqué de susciter des commentaires autour du Big Board. Les analystes y voyaient surtout le signe d'un renforcement de la confiance sur la poursuite de l'expansion, les entreprises de second plan constituant ce que l'on appelle aux Etats-Unis les forces vives de la nation. La volonté manifestée par M. Paul Volcker de continuer à mener une politique stimu-lante en matière de crédit a contribué à

entretenir un climat d'optimisme. Bien qu'en diminution, l'activité est restée forte et 135,52 millions de titres ont changé de mains, contre 155,26 mil-

VALEURS	Cours du 15 janv.	Cours du 15 janu.
Alcon		387/8
A.T.T	20 5/8	20 5/8
Boeing	58 3/0	59 5/8
Chase Manhattan Bask	49 1/4	50 5/8
Du Pont de Nemours	485/B	48 1/2
Eastmen Kodek	725/8	71 3/4
30102		46 1/8
Ford	47 5/B	47 7/8
General Electric	59 1/4	69
General Foods	55 1/0	56 1/2
Secural Motors	81 1/8	80 7/8
Goodyear		28 778
B.M.		123 7/8
T.T.		32 '
Mo82 07		273/8
Tion	415/8	41 1/2
chimberger		38 7/8
ecoco		34
IAL ac.	27 1/2	47 5/B
frice Cartride	29 2/9	37 3/4
I C Const	38 3/8	
J.S. Stani	27	26 7/8
Mestinghouse		271/8
Karox Corp	39 3/4	40 3/R

LA VIE DES SOCI

SANDOZ. - Le chiffre d'affaires du susse a augmenté de 14 % en 1984, pour s'élever à 7,4 milliards de francs

Le bénéfice du groupe (320 millions de francs suisses en 1983) n'est pas encore connu. Mais il devrait enregis-trer une évolution favorable, indiquet-on au siège du groupe. Les ventes de la division colorants ont

augmenté de 11 % à 1,68 milliard de francs suisses, celles des produits phar-maceutiques de 14 % à 3,45 milliards de francs suisses et celles du département agrochimie de 26 % à 0,58 milliard de france enleses. Enfin, le chiffre d'affaires du département nutrition a

INDICES QUOTIDIENS leurs françaises 103 leurs étrangères 107 C* DES AGENTS DE CHANGE

15 janv. 16 janv. 16 janv. 189,9 189,8 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 17 janvier 19 3/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en year) 254,93 254,10 progressé de 12% à 1,04 milliard de francs.

celui caregistré pour le premier semestre (1,9 % du chiffre d'affaires), ce grâce à l'amélioration des conditions d'exploitation et à l'angmentation des

ventes au cours des six derniers mois.

Comptant

VALEURS	% de non.	⊈ du coupan	VALEURS	Cours pric	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	CONTR	VALEURS	Cours pric.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
3%	42 75 7645 116 50 91 50 97 70 99 80 106 70 106 10 117 45 117 70	0 888 4 795 1 389 5 762 5 675 0 868 3 995 8 277 3 516 6 920 0 178	Estaut-Maure Estroom Europ. Account. Estroot Estroot Farm. Vichy Ly) Finalists Force (Col. and		768 32 451 95 1670 106 131 80 101 30	Sanalia Maubacque S.E.P. GO Serv. Equip. Veb. Scd. Scottel Scottel Screen Sch (Plant. Höndes) SMA Charistal (In. ma.) Soda lineroline Soda lineroline Soda Sodacani Soda Sodacani Soda Sodacani Soda Sodacani Sodacani Sodacani Sodacani Sodacani	290 200 31 43 385 530 154 248 145 570 522 228 80	290 32,20 42 357,70 530 154 248 140 575 522	VALEURS SECOND A.G.P.R.D. Colorron C.D.M.E. C. Equip. Beet. Delan Desphin G.T.A. Filipacthi Guy Degrame Merlin Inmobilier Merlin Inmobilier M.M.B. M.M.B. Om. Gest. Fin.	pric.	CHÉ 1835 354 640 285 338 1880 561 700 330 185		221 285	48 10
E.D.F. 7.8 % 01 E.O.F. 14.8 % 80-82 On. France 3 % CNE Reuse jame. 82 CNE Parbon	145 106 20 138 10 102 50 102 70	D 528	Forinter Fougerolle France LA.R.D. France (Le) Frankel	1190 53 200 30 1200 200	1180 56 20	Souther Autog. Sovetail Spechim S.P.L Spe Batigoolies	96 638 123 390 184	96 820 123 80 390	Petr Briefe Petrofigez Porhet Porton S.C.G.P.M.	360 608 1514 333	351 800 1514 343	Pronuptie Ripolio Rorento -LV. Sabi, Morillon Corv. S.P.R.	115 36 10 129 90 70 148	

13,90 % 81/89 108 10 0 076 18,75 % 81/87 112 45 6 920 18,20 % 32/80 117 30 0 178 16 % jun 82 117 10 0 732 £D.F. 7,8 % 01 145 15 181 E.O.F. 14,8 % 80-82 106 20 8 331 Ch. Franca 3 % 138 10 CMB Repart janc. 82 202 50 0 528 CMB Parbon 102 70 0 526 CMB Susz 102 50 0 526 CMB Junc. 82 102 50 0 526 CMB Junc. 82 102 23 0 528	Forc. Agache-W. 2 Forc. Lyorraine 18 Forces 18 Forces Strashourg 1 Former 11 Fougardie France LA.R.D. 2 France (La) 12 France (La) 17 From. Paul Resert 8 SAM 21	271 259 259 259 259 259 259 250 200 201 201 201 201 201 205 485 485 264 d	Sofia financiars Soficori Soficori Soficori SOFIP (M) SOSITIP (M) Sositiri Azirg Sositiri Azirg Sositiri Specific Specific Specific SPL Spe Batignolist Stami Testinger Testinger Testin-Acquitan	680 96 638 123 390 184 360 1020	580 96 820 123 80 390 184 367 1020 435	Guy Degrame Marin Immobilier Marin Immobilier	700 321 186 316 30 290 350 608 1514 333 290 200 738	700 330 185 331 295 351 800 1514 343 288 90 200 738	Dunico F.B.M. B.B La Mure Mic Profile Tubes Est Pronupcia Ricolia Ricolia Rorento A.V. Sabt. Morillon Corv. S.P.R. Thann et Mafficuse Total C.F.M. Ulliogt	70 80 202 1 52 115 36 10	115
VALEURS Cours Derrier pric cours	Gez et Eaux 15 Gently S.A 4	572 1800 410 420	Tour Siffel. Ufiner S.M.D. Ugineo Ugineo Ugine Guaugneon	372 10 100 278 28 40	275 50	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet feet	VALEURS	Émeson Fras incl.	Raches. Pet
Actions au comptant Aders Paugent 47 40 57 30 A.G.F. (St. Cest.) 1005 1100 6 A.G.P. Vin 8350 8400 Agr. Inc. Minding 28 280 Acrosp 74 78 30 Add Routiline 281 282	Geriand (Lyl)	528 530 226 235 d 250 244 95 94 95 400 389 380 1456 172 178 90 245 278 50d	Unided Unided U.A.P. Union Stresseries Union Habit. Union Habit. Union Habit. Union Cridit Gaenor UT-A. Voert	569 116 2983 65 349 335 410 7 50 462 80	550 121 3100 d 69 804 352 332 410 481 30 252	Actions France Actions Investiga Actions officerys Actions officery Actions officery Actions	275 52 283 70 401 63 417 05 269 08	263 03 270 84 383 42 388 15 256 89	Japace Laften-Crisenee Laften-Espanee Laften-Spanee Laften-Japon Laften-Jobe	120856 14 587 14 222 53 23344	

			Anesedet-Ray	57 50 800	78 60 800	immoberque	3278	3260	Dress Court vo	200	4	A.N.L.	225 75 11993 51	
LEURS	Cours du 15 janv.	Cours du 15 janu.	Bein C. Moneco Barreria	130 50 438 80	440	inmolica incustrielle Cla invest. (Stri Cone.)	1008 830	452 1124 d 849	Étran	gères	:	Associo	21931 05 324 08	
ther Beets	37 7/8 20 3 1/4 49 1/4 48 5/8 48 5/8 48 5/8 58 1 1/8 58 1 1/8 58 1 1/8 31 3/8 32 1/8 33 7 1/2 38 3/8 37 1/2 38 3/8 37 1/2 38 3/8 37 1/2 38 3/8	38 7/8 20 5/8 59 5/8 59 5/8 59 5/8 59 5/8 59 5/8 59 5/8 59 5/8 59 7/8 59 1/2 28 7/8 59 1/2 28 7/8 59 1/2 28 7/8 34 5/8 40 3/8 40 3/8	Bampa Hypoth, faz. Blanzy-Cuest. BLNZ, Intercontin. Blankfectine Bon-Marché Colf Carridodge CAME. Caroporos Bam. Caout. Pading Carbon-Lormins Carout SA. Cares Requelert CE.G.Fig. CEM. Carens Blanzy Ceronat Blyj Ce	320 570 151 20 2400 236 548 320 105 190 436 119 291 50 1040 38 883 905 40 80 178 10	2400 555 321 106 180 452 40d 123 80d	Janger Lusters Ball Lusters Friens Lumper Friens Lumper Lusters-Dupter Uille-Bonnières Lucas-Expansion Lucas-E	155 365 53 30 140 10 179 50 296 20 652 248 343 317 110 598 851 345 50 110 151 164 37 20 230 83	148 80 394 50 80 142 186 70 300 553 256 d 350 326 50 117 895 646 34 50 37 20 37 20 37 20 37 20 37 20	A.E.G. Akeo Akeo Akeo Akeo Akeo Akeo Akeo Akeo	370 304 290 1100 600 240 130 104 50 83 123 790 29950 48 90 565 910 4150	83 122 760 28960 80 328 389 10 828 41	Sted Associations Capasi Pars Columbia (ser W.L.) Caowerismo Cortan Court issue Cordinat Croise, Immobil. Dénaire Denair-Frisca Dresor-Frisca Dresor-Sécurit Dresor-Sécurit Court issue Epergue Capasi Epergue Capasi Epergue Capasi Epergue Capasi Epergue Crois. Epergue Crois. Epergue Crois. Epergue Crois.	2241 18 1389 41 707 111 296 66 10253 43 936 38 398 98 398 12 11831 48 361 02 736 38 121 83 242 90 55 100 94 5743 65 24564 87 6192 55 1343 46	1
IÉTÉS			Ciembon (M.) Crembourcy (M.)	142 402 970	960	Hars Havel Worse Herig, Blet, del	132 50 135 66	133 30	Dow Chemical	310 630 58 10 225	315 680 69 50	Epergra-later Epergra-Long-Terma Epergra-Chilip	850 85 1184 31 189 80	

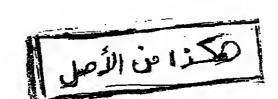
MANUFACTURERS HANOVER CORP. - Ce holding, qui coiffe la Manufacturers Hanover Bank (quatrième banque américaine), annonce des bénéfices records pour le dernier trimestre de 1984 et pour l'ensemble de cette année, Pour le quatrième tri-mestre, son résultat net est de 106,2 millions de dollars (+ 23 %). Pour l'exer-cice entier, il s'élève à 352,5 millions de dollars (+ 4,6 %).

Le holding souligne, enfin, qu'an der-nier trimestre l'Argontine lui o versé des intérêts arriérés sur une partie de sa lien, dit-on au siège, les bénéfices an dernier trimestre auraient été amputés de 16,3 millions de dollars.

RADIOTECHNIQUE. - Les comptes du groupe pour 1984 devraient faire ressortir, pour 1984, une perte inférieure à 1 % du chiffre d'affaires, soit moins de 59 millions de francs. Ce déficit est toutefois moins élevé que

Andrew Comment			Gds Moul Corbeil	250 94	95	Union Stameries	65	89 MG						
Aciers Paugent	1005		Gds Mout. Paris	400	399	Union Habit.	349	352	Actions France	Z75 52	263 03	Japanic	11834	113 01
		1100 d	Groupe Victoire	1360	1456	Un Imm. France	335	332	Actions lovested	283 70	270 84	Laffitte-cri-terme	120856 34	
A.G.P. Vis	8350	8406	G. Transp. lock	172	178 90	Un. Incl. Cricis	410	410	Actions selectives	401 53	363 42	Luffete Expansion	587 14	666 03
	92 St 74	78.30	Hundringen	245	278 50d	tiener	7 50		Adiced	41705	308 15	Lutimo-France	222 13	212 11
Antrep	251		Hydro-Epargie	263 10	267	UTA	462.80	481 30	A.G.F. 5000	269 08	256 89	Lafette-Japon	23344	222 85
	310	292 315	Hydroc St-Decis	39 50	201	Vicat	254	262	Agrimo	433 35	413 70	Luffine-Obig	148113	141 85
Applic Hydraul	7120		immindo S.A	260	251 10	Virta	100	93	A.G.F. Interfede	379 95	362 72	Lefine Placements	110639	10528 87
Artois	778	755	immeyest	205	213 20	Watermen S.A	300	292	Alas	230 05	219 62	Laffine-Rend	201 64	191 92
At Ch Lon	1 ''9	9 35	immobel	355 40	366	Brans. du Maroc	155	1122	ALTO	198 03	189 05	Laffitte-Tokyo	1020 14	973 88
Ansterdet Rev	57 80		Immobenque	825		Brass. Ouest-Air	29 80	29	American Gention	489 91	448 60	Lign-Associations	21386 41	10836 87 21333 08
Avery Publicità	800	800	immob. Marrolle	3278	3260				AML	225 75	21838	Longita	57526 12	56958 53
Bein C. Moneco	130 50		immolica	448	452				Assoc St-Hosoni	11993 51	11933 84	Livret partification	493 48	479 11
Bararia	438 80		incustriale Ce	1008	1124 d	Étran	dères		Associc ,	21531 05	21931 05	Mondada Investinana.	346 64	346 54
Sauces Hypoth, fur.	320	319	invest. (Stri Care.)	B30	849				Sourse-Investige	324 08	309 38	Monecic	56111 26	58111 26
Sterzy-Cuest	570	570	Janger	155	148 80	AEG				2241 18	2234 48	Main Obligations	427 75	408 35
B.N.P. Intercontin	151 20	194 80	Lefen Bal	395	354	Alzo	370	294	Capeal Pes	1329 41	1399 41	Mathelle Urse Sél	107 67	102 79
Bérédoine	2400	2400	Lambert Frênts	63 30 140 10	50 80	Alcan Alum	290	204	Columbie (ex W.L)	707 11	675 62	Nano-Assoc	601299	6000 99
Ban-Harchi	236		La Brossa-Duponi	179 50	186 70	Algemene Bank	1100	1102	Conversionno	296 66 10253 43	285 25 10253 43 e	NacioEpergos	13145 30	13015 15
Call	548	\$55	Like Bonnieres	296 20	300	Am Petrolina	600	608				Netio-Iran.	973 78	929 82
Cambodge	320	321	Locabal invocb	652	553	Arbed	240		Continue	936 34 398 98	893 98 378 95	Name - Obligations	471 86	450 27
CAME	105	105	Loca-Expension	248	256 d	Asturierme Minus	130	1227	Croise, Insnotal.	398 12	390 07	NatioPlacements	63403 21	63403 21
Campenon Bern	190	180	Locafoencère	343	350	Banco Central	104 50	103 50	Démine	11831 49	11807.86	NerioValeurz	532 76	508 60
Cacut Padeng	435	452 40d	Locatel	317	325 50	Banco Santander	.83	.83	Drough France	36102	344 65	Oblicoop Scav	1115 15	1094 25
Catone-Lorrida	119	123 80 d	Larrien Birl	110	117	Box Pop Espacel , Banque Ottomage	123 790	760	Drougt-Investige.	736 38	702.99	Obilion	1136 19	1084 67
Carrend S.A	29150		Louis Vuston	698	695	B. Régi. Internet	29950	29960	Drougt-Sécures	199 78	190 73	Oblicers	154 49	147 48
Cares Requelent	1040	1050	LOURS	851	645	Berlow Rand	48		Drauot-Silection	121 63	11531	Orient Gestion	111 60	106 54
CEGFig	310	308	Inchaire S.A	365 20	364 50	Bbyvoor	90	90	Snergin	242 90	231 89 4	Pacifique St-Honoré	423 57	404 36
CEM	38	40 70 d	lifections (bull	34 50	36	Bowster	*222		Epertic	55100 94	54990 95	Parements	554 32 13037 53	· 529 18
Canton Blanzy	889	900	Magazine Liniprix , , .	110	114 40	Br. Lumbert	327	328	Epercount Sicar	5743 65	6728 83	Parbes Epurpe		12985 59
Corporat (Ny)	105	111	Magnett S.A	75	*:::	Calend Holdings	91	200 10	Engrane Associations .	24564 87	24491 40	Parities Gestion	567 21 1314 57	541 49
CFC	40 80 178 10	196 90	Maritimes Part	164	190 10	Canadan-Pacific	400 565	399 10	Energie-Capetal	6192 55	6131 24	Phonic Pacaments	253	1288 78 251 74
C.F.F. Ferniles	314	305	Marocaine Ce	37 20	37 20	Dert. and Kraft	810	928	Epergee-Croiss.	1343 44	1282 52	Perm Investita.	484 20	452 24
CFS	737	750	Michael Duployd	330 83	332 83 90	De Beers (port.)	41 50	41	Epargea lockets	461 BS	44072	Placement orl-home	60862 58	80662 58
C.S.V.	142		Mars	132 50	130	Dow Chemical	310	315	Energie later	850 B5	621 34	P.M.E. St Horoni	288 25	275 18
Chambon (M.)	402		Navai Words	135	133 30	Dragginger Barnit	630	650	Ecocyre-Long-Terms	1184 31	113051	Province Investors	297 85	297 65
Chambourty M.)	970	900	Nevic Piet del	66	65.50	Fernmen d'Aug	58 10	59 50	Epergra-Chile	189 80	161 16	Runders, St-Honori	12168 48	12105 93
Cherope Diyl	120	120 90	Nicolas	410	409	Proceremer	225	*222	Epergra-Unia	929 12	886 22	Revenus Tamestriels	5455 26	5374 64
Chien, Gde Passiese	90	51	Nobel Bosel	7 30	8 75d	Gén. Belgique	300	290	Epergra-Valear	366 83	340 74	Sicar, Mobilie	380 56	363 30
C.1 Maitime	487	487	Nodet-Goucie	83 10	85 30	Gevent	545 132	133	Eporthia	1128 02	1125 77	Sélecturi tempe	12230 77	12139 72
Citram (B)	190	184 d	OPE Parites	174 20	180	Glazo	280 10	285	Easter	8678 48	8189 48	Silver Mobil Day	328 70	320 68
Clause	743	74B	Optorg	112	110 50	Grace and Co	437	433	Fixe-Oristance	427 24	407 87	Selection Renders	181 55	177 13
Cofradel (Ly)	515	520 d	Origny Desertine	158	158	Gulf Oil Canada	125	123	Europe Investion	1154 76	1102 40	Silver, Vol. Franc	215 54	208 63
Coots	310	300	Paleix Nouveauté	350	350	Hartsbeett	50	50 30	Francer Investors.	719 54	686 91	Sican-Associations	1176 19	1173 84
Conditions	196	195	Paris Franca	165	180	Honeywell inc	518	814	Foncival	161 28	153 97	S.F.L. In. at day	477 59	456 93
Comp. Lyon Aline	240 50	240 90	Paris-Orláns	170	166	Hoogowen	189 80	189	France Gerentie	296 16	290 36	Schrimmo	531 72	507 51
Cate Lai	544	540	Part Fin Gest les.	498 20	490	L.C. Industries	283	302	France Impaties.	440 98	420.98	Sicary 5000	238 1B	227 38
CMP	15 20	15 80d	Pathi Citéma	220	220	Int. Min. Chern	410 900	****	France-Nat	110 54	108 05	Shahmor	362 23	345 BO
Contra S.A. Lib	51	50 50	Pathé Marconi	155 20	155 20	Kubena	14 70	14 60	Fc-Obl. (house)	409 31	401 28	Shigh	339 16	323 78
CHECF.BJ	236	238	Plea Worder	245 50 346 30	310 d	Lacoria	282	262	Francic	257 38	245 71	Shramata	206 56	196 24
Orld Gir. Ind	525	****		170	120	Marnesmane	451		Freezider	244 30	233 22	Stivetest	332 77	317 88
Cr. Universal (Cla)	598	B22	P.L.M.	161	190	Marks-Spencer	16 80	15 40	Fructiones	477 17	456 53	S.LEst	1073 74	1025 06
Cristical	141 60	141 10	Process on Lan. K.	120	120 50	Midland Bank Pic	41	42	Fruction	66320 BB		\$1 G	B07 99	771 •
Derbier S.A	380	390	Providence S.A	800	57B	Mineral Researc	54	85	Fracti-Autoritation	111041	1108 19	SAL	1035 50	988 54
Darty Act. d. p	950	P40	Publicia	1490	1500	Noranda	140 40	138 90	Fructi Primiter	11162 98	1098E Q1	Soloteet	467 29	446 10
De Dietrich	399	389 90	Ref. Sout. R	169 50	169 80	Olivetzi	28 90	30	Gestificit	59327 77	59179 82	Sogepargos	337 65 886 99	325 45
Degramont	154 90	163 80	Research Indust	74 90	74	Pakhoed Holding	215	215	Gestine Assessments	121 87	118 90	Sogietes	1152 39	846 77 1100 13
Detainmin S.A	750	750	Révillag	377 50	375	Pfeer Inc.	434	435	Gestion Mobility	589 25	662 54	Soled Investigat.	432 03	412 44
Debras Viejac	794	775 168	Ricquis-Zan	126 30	126 30	Fred	11 50	11 90	Gest, Rendement	481 15	468 88	Factoricis	111520	1067 49
Dév. Rég. P.d.C (Li) . Didet-Bottin	187	800	Rochefortaine S.A.	148	142	Procter Gemble	576	596	Gest, Sell France	435 12	416 39	U.C. Impaties	366 38	349 77
Oist Indoctine	640	847 4	Rochette Carps	43 50	43 80	Ricoth Cy Ltd	39	4D 10	Hasserson Epinges	1083 55	1063 56	Uni-Associations	108 74	106 74
Dreg. Trav. Pub	163	160	Roserio (Fin.)	152 90	146 BOo	Robeco	185 210	195	Hansenagen Ching	1345 51	1294 50	(initrance	290 83	277 64
Doc-Lamotha	130 20		Rougier et Fils	93	54	Roderoo	413 80	211 20	Horizon	815 51	791 BS	Uniforcier	789 65	753 84
Enex Bess. Victor	1600	1600	Roumaiot S.A		1100		78 50		LMS1	422 47	403 31	Uni-Garantie	1180 B4	1156 55
Emm Vittel	1050	1090	Sapar	50 20 0 25	10.00.4	S.K.F. Aktieholog	210		Indo-Suez Valeura	608 51	580 92	Unigestion	595 44	663 90
Enco	3580	3550	Sector	156 10	162 804		455	44B	ind increase	11958 54		Uni-Japon	1151 24	1099 04
Economiets Centry	540	540	Sefo-Akan	285 50	256	Steed Dy of Can	163		trainablig	10298 51		Uta-Régions		1727 83
Electro-Barrara	317	319	SAFT	275 20	273	SUFFORMED	110		intersitect frame	319 10		Linguite	1900 27	1837 78
Secto-Serges	545	525	Secrier-Dovel	19 25	-	Sud. Albenettes	285		intersphens judget	431 42		Ding	149 27	149 27
Elf-Antargez	212 50		Saint Flackadi	90		There GM	396	54 B0	treest, pet	11793 93		Univers-Obligations	1155 93	1117 92
FLM Labianc	1192	1201	Salins du Mids	360 80		Thyseen c. 1 000	55		lowest Chigamine	13927 41		Valorem	390 🛥	373 25
Enelli-Brotagen	143 70		Senta-Fé	162		Toray naust inc	16 50	18	levest, Placements	834 48	796 54	Valory	1241	1239 78 c
Erremonds Paris	295	296	Secon	65 30	56	Vielle Montagne	880		towest. St-Honory	692 25	680 \$6	Valred	133365	53232 40
Epergne (6)	1008	1008	Severimente (M)	80 50		Wagors Lits	383							
Epergos de França	310		SCAC			West Rand	51 50	51	• : Prix pré	COGOT.				
			•											

	Darse la quatritens colonnes, figurent les varia- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille. Règlement mensuel														c : coupon détaché; * : droit détaché; e : offert ; d : demendé.														
Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier CONTR	Dernier	*	Compen- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Prensies COMES	Densier cours	*-	Compan	VALEURS	Cours prioid.	Premier coes	Dertier cours	* +-	Compen- action	VALEURS	Cours précéd.	Precries COLET	Dectries court	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier court	% +-
1642 4044 1476 1603 1803 1228 450 550 650 550 650 740 550 830 740 570 187 306 480 570 187 306 480 570 187 306 480 570 187 306 480 570 570 570 570 570 570 570 570 570 57	4.5 % 1973 C.R.E. 3 % Electricité T.P. Rement T.P. Rhone-Poul. T.P. Rhone-Poul. T.P. Rhone-Poul. T.P. Accord T.P. Buchit (Géné.) Bongran S.P. Buchit (Géné.)	1851 4060 1455 1539 1230 1230 1230 1240 238 573 720 2654 838 855 289 845 185 284 1730 725 725 725 725 725 725 725 725 725 725	1465 1010 10540 1232 1245 1245 1255 1265 1266 1267 1267 1267 1267 1267 1267 1267	1641 4065 1014 1544 1544 1256 1063 1073 1073 1073 1073 1073 1073 1073 107	- 0 80 + 0 618 + 0 618	2800 510 1080 796 736 730 1020 485 188 310 47 81 270 315 750 215 300 1620 380 76 405 1430 485 1430 485 1430 485 1445 825 145 820 800 800 800 800 800 800 800 800 800	Emiler Esso S.A.F. Esso S.A.F. Essonarché Essonarché Essonarché Essonarché Essonarché Essonarché Fractal Fract	314 790 288 301 1770 410 78 40 435 1451 475 2062 185 894 375 899 845 990 845 990 845 990 845 990 845 990 845 990 845 990 845 990 990 990 990 990 990 990 990 990 99	887 372 896 1998 841 355 728 690 218 1240		- 0 91 - 0 077 - 0 107 - 0 107 - 1 107 - 1 105 - 1	570 730 240 59 120 245 40 40 135 380 1170 1640 2170 80 1130 1530 1530 1530 1530 1530 1530 153	Purhost Purhost Purhost Purhost Purhost Probes E.P. Probes E.P. Poses Poses Poses Poses Poses Present Cas Printeger Present Cas Printeger Present Cas Printeger Probes Printeger	689 708 708 256 62 50 123 50 45 50 45 50 48 50 1973 1050 1155 50 1215 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	128 50 251 50 490 1442 3778 1969 2770 1821 1230 1825 1311 1605 1350 1855 318 2228 270 10 570 10 570 10 570 10 570 282 378 282	62 30 128 90 251 50 50 480 11350 1089 272 161 50 1821 1605 1360 1805 1360 1365 1360 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365	- 0 99 - 0 97 - 0 98 - 0 98 + 9 80 - 0 24 - 2 25 - 2 18 - 2 18 - 2 18 - 2 19 - 3 19 - 4 19 - 6 19 - 7 19	500 340 21 450 315 41 1220 64 230 425 76 286 286 280 425 76 440 210 119 270 550 740 64 38 36 578 84	Amer. Teleph. Anyol Amer. C. Anyold Amer. C. Amyold BASF (Akt) Bayer Buffeldert Chare Mank. Castron Mank. Essanta Kodek. East Rand Butrokst Encoro Corp. Ford Motors Free State Gencor Gencor Gen. Bectr. Gen. Motors Gen. Bectr. Gen. Motors Gen. Bectr. Gen. Motors Hoschs Holders Gen. Bectr. Honorst Akt. Imp. Chamical Inco. Userhad	225 484 507 237 70 121 300 642	117 40 856 609 540 369 23 60 524 321 76 76 258 20 577 77 258 20 577 77 327 77 327 77 327 486 508 240 118 250 329 329 329 329 329 329 327 486 508 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329	225 50 117 40 866 809 349 349 349 322 70 532 41 70 350 75 528 528 5771 76 50 314 326 50 496 132 50 133 50 37 45 513 50 37 45 513 50 37 45 513 50 37 45 513 50		21220 108 1090 785 165 245 265 27 165 27 165 37 165 37 1450 17 1850 17 1850 17 1850 17 1850 17 1850 17 1850 17 1850 17 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850	ISBA Ito-Yokado Ito-Yo	1336 10 107 107 107 107 107 107 107 107 107	109 50 333 57 50 997 870 285 50 23560 128 10 1120 863 163 90 281 305 280 308 309 162 402 402 402 402 1678 161 10 218 70 10 30 582 402 402 402 402 402 402 402 402 402 40	1330 109 90 340 57 50 993 295 50 2395 50 2395 50 1126 40 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126 112	- 0 44 + 2 52 + 4 77 + 0 74 - 0 108 + 1 96 + 0 28 - 0 79 - 1 005 - 0 75 - 0 75 - 0 75 - 0 75 - 0 75 - 1 22 + 2 85 + 2 85 + 1 352 - 1 09 + 1 15 + 0 17 - 0 55 + 1 18 + 1 18
34	C.G.LP. Chargeure S.A Chiera-Chiell	600 408 90 38 50	402 80 38 95		- 280 + 002 + 116 - 022	90 102 1750 1370	Marytin Mer, Wassid Martil Martin Garin	110 50 181 1849 1525	111 50 178 1989 1533	178 1885 1533	- 231 - 331 + 086 + 052	965 575 335	Sign. Est. St Sign.	570 530 353	075 620 355	875 820 354 90	+ 074 - 158 + 053	CC	TE DES	CHA	NGE	S ON	rs des bi LDX Gurche		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
285 1280 1030	Ciments franç. C.I.T. Alcatel Club Méditers	309 1250 1180		1250 1162	+ 017	1760 750 2080	Metro		1732 780	1740 780 2180	- 125 + 041	183 1800 685	Sener Skis Rossynti Senero	187 1900 580	188 50 1899 580 2890	1200	- 025 - 005	MARK	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	16/1		het V	ente	MONNAIES E	T DEVIS		NURS (COURS 16/1
128 240 155 159 435 625 250 635 225 525 1150 755 122 635 235 1200 215 1000	Coderel Colesar Colesar Conest. Battage. Conest. Mod. Cridd. Fuscier Cridd. F. Imm. Cridd. F. Imm. Cridd. Hot. Cri	131 90 251 210 178 451 645 296 50 535 535 534 234 2395 1105 910 153 720 153 720 223 1215	250 220 178 448 90 639 233 642 5 20 235 2400 1083 810 153 50 725 555	840 293 642 25 80 2460 1003 810 152 726 557 225 10 222	- 083 - 093 - 057 - 057 - 194 - 111 + 062 - 106 - 206 - 206 - 206 - 204 + 184	2190 63 1900 430 430 566 300 89 380 265 830 265 830 265 830 2110 116 840 235	Michard BS.S.A. Milder BS.S.A. Milder BS.S.A. Milder Hernesury Mode-Hernesury Mode-Hernesury Mode-More More Mode Mode Mordon Ohyl Mouseliss Gal. Occident. Gefaul Occident. Gefaul Occident. Gefaul Occident. Gefaul Occident. Gefaul Parthes Cofe Parthes Cofe Parthes Paper. Gastrogue Paris Risecomp Pachellmonn	241 10 65 1949 452 94 90 755 341 61 40 400 144 90 858 275 823 175 2361 135	236 10 85 90 1950 456 98 50 755 341 80 80 410	238 10 65 20 1951 455 88 90 755 341 80 50 410 139 659 275 830 177 2363	- 124 - 030 + 019 + 0 19 + 3 78 - 10 + 2 80 - 4 07 + 0 15 + 1 14 + 2 07 - 2 46 + 0 30	2800 4800 4800 215 4300 22500 2250 2270 2300 270 2300 250 270 2300 250 250 270 2300 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	Societo Sograp Somena-Alb. Source Peniar Source Peniar Source Peniar Source Peniar Talsa Lusaves Tal. Sect. Thorson-C.S.F. T.R.T. LUF.B. LUC.B. Veldo Veldo Veldo Veldo Veldo Annex les. Annex les. Annex les. Annex les.	438 2130 345 10	445 476 249 510 2200 439 50 2170 348 551 289 230 50	95 2685 860 930	- 017 - 271 - 049 - 049 - 019 - 112 - 12 - 061 - 061 - 067 - 1256 - 018 - 227 - 034	ECU Allemage Belgique Pays Bel Dansmir Horvige Gredo I Gredo II Suide II Suide II Suide II Control Suide	is (5-1)	15 324 271 156 85 816 10 926 7 528 4 997 384 586 105 906 43 876 5 851 5 644 7 382	86 306 306 315 3271 856 105 70 49 364 40 364 40 40 40 40 40 40 40 40 40 4	509 270 294 311 14 100 285 100 80 100 80 100 100 100 1	31 600 22 7 7 10 1750 31 11 2 800 4	14 18 700 88 19 11 300 7 500 5 250 76	Or fin Italio en ban Or fin (an lingot) Pilico linarquise (2 Pilico linarquise (2) Pilico linare (20 fi Souverain	(2) fr) (1) (1) (2) (3) (4) (5)	42		95250 95250 597 561 551 701 4146 2120 3675 571



2 à 6. L'INTERVENTION TÉLÉVISÉE DI CHEF DE L'ÉTAT

ÉTRANGER

7. DIPLOMATIE La visite à Paris du chef du gouvern

ment yougoslave. Les entretiens de M. Nakasone en Océanie sur le projet d'une « Commu-S. AMERIGHES

ÉTATS-UNIS : le tribunal de New-York juge que Time a differné M. Sha-

8. AFRIQUE

8. ASIE 9. EUROPE

SOCIÉTÉ

10. L'affaire de l'hôpital de Poitiers. La débat sur la procréation artificielle
 ECHECS
 SPORTS

> 89 FM à Paris

Allo « le Monde » 232-14-14

Jeudi 17 janvier, 19 h 25 Procréation artificielle génétique et droft La D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE

et BERTRAND LE GENDRE répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat anime par FRANÇOIS KOCH

> LE MONDE DES LIVRES

13. Vingt-quatre heures à Laroche-Le retour au bercail de Philippe Sol-

Les écrivains et le tabec. Voyage en lintérature japonais 20. Le feuilleton de Bertrand Poirot-

CULTURE

tête de l'Orchestre de Paris ? VARIÉTÉS: Bye bye show biz, de Jé-

rôme Savary.

— THÉATRE: Mes amis à Villeurbanne.

23. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

26. SOCIAL. 27. AFFAIRES : l'encombrement des chambres régionales des comptes.

28. ÉTRANGER : l'Italie prend le perti de l'Assemblée européenne dans son différend budgétaire avec les Dix.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS . SERVICES . (24-25):

 Jnurnal officiel » ; Loterie nationale: Loto: Tac o tac: Météorologie: Mots croises. Annonces classées (25) Carnet (24); Programm

spectacles (22); Marchès fi-

Sur 89 FM ML FRANCOIS DOUBIN FACE AU MONDE >

président du MRG, est, venureus 18 janvier à 19 h 20, l'invité de l'émission « Face an Moude », sur 89 FM à Paris, Mathieu Fautoni et Jean Le Ball mènerout les débats.

Le numéro du « Monde » daté 17 janvier 1985 n été tiré à 446 292 exemplaires

– (Publicité) –

Bottes cuir (femme) 295 francs

Mocassins homme en cuir : 199 F : escarpins cuir pour lemme : 239 F etc. Pourquoi ces prix stupefiants Parce que l'entrepot H.E.T est rehe imancierement a plusieurs dizaines de abriques de chaussures de qualité Trois points de vente J.-Louvel-Tessier (10") M° Goncourt 6, rue Haxo (20") (M° Saint-Fargeau 42, rue Claude-Terrasse (16" Mº Porte de St-Cloud. 647-69-74 Lundi au samedi. 11 h à 19 h 30 Tel 238-10-01.

ABCDEFC

LA NOUVELLE-CALÉDONIE AVANT LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT

Un épais brouillard

Nouméa. - C'est par la radio que l'entourage immediat de M. Edgar Pisani a appris la nouvelle de la prochaine visite du chef de l'Etat. La surprise a été totale. Il n'est même pas certain que le délégue du gou-vernement lui-même ait été prévenu à l'avance. L'équipe du haut commissaire a donc consacré sa journée à bâtir un programme pour le chef de l'Etat, qui devrait arriver à Nou-méa samedi à 8 heures (beure locale), ne dont la visite ne devrait pas excéder vingt-quatre beures.

Le haut commissariat propose que la matinée soit consacrée à la ousse et l'après-midi à Nouméa. Ainsi, la journée présidentielle se partagerait-elle entre les deux communantés, préservant le difficile équilibre que M. Pisani s'effnree de respecter depuis son arrivée. Il semble exelu que M. Mitterraud s'adresse à la foule au cours d'un vaste rassemblement à Nouméa, pour des raisons de sécurité et d'autres raisons », explique-t-on au haur commissariat. En revancbe, il semble acquis qu'il sera secueilli à la mairie de Nouméa par M. Roger Laroque, l'un des plus « durs « du RPCR. Il semble également acquis que M. Mitterrand rencontrera le gouvernement et l'assemblée territoriale, tous deux dominés par le RPCR. Autant d'occasions données an chef de l'Etat de développer - ce qu'il croit être in raison - devant un

En posant le pied sur le « caillou », samedi matin, M. Mitterrand

Noumés. - Le général Deiber

est au comble du désespoir. Le

sol caillouteux de ce maudit che-

min de La Bachelerie lui brûle les

souliers. Il sa dérobe au groupe

de journalistes qui le harcèlent, descend un talus, se retourne :

e Nous n'avons rien à cacher. Je

suis fier d'être gendame et j'ai

horreur qu'on calomnie la gen-

Détestable calomnie qui a

obligé le commandant des forces

de gendarmerie sur le territoire à

se placer & hors la loi » : pour

couper court aux interrogations

suscitées par les silences et les

cielles successives de la mort

eriat a décidé de frapper

d'Eloi Machoro, le haut-

un grand coup, en transportant

une vingtaine de journalistes sur

le théâtre de la fusillade. L'irrita-

tion suscitée à Paris, et notam-ment à l'hôtel Matignon, par les

ambiguités du communiqué de

M. Pisani n'a certainement pas

été pour rien dans cetta démar-

du drame n'uure pourtant

apporté qu'une seule certitude

eux assistants : la gendarmarie, un corps qui « n'a rien à se repro-

cher dans cette affaire », ne s'est

laissé extorquer le récit de l'opé-

ration qu'avec les plus grandes

réticences. Celles-ci nt le souci

permanent de « couvrir » plutôt

gun d'informar unt irrité

Voilà donc le général Deiber

bien malgré lui, en butte pour

une demi-heure à la perfidie jour-

nalistique. Deux gendarmas figu-

rent Eloi Machoro et Marcel Non-

naro au moment des cours de

feu. En effet, on n'apercoit que le

buste d'Eloi Machoro qui se pré-

sente de trois guarts face, le lea-

M. Pisani lui-même.

Cetta visita quidée des lieux

La « reconstitution » de la mort d'Eloi Machoro

n'a pas apporté d'éléments nouveaux

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial va découvrir un brouillard épais. Dix

jours sprès sa publication, le 7 janvier, le plan Pisani est un point mort. Il visait à amorcer le dialogue. Mais plus personne ne se parle. Le RPCR affirme se féliciter de

la venue de M. Mitterrand. Mais cette · joie » repose sur un profond malentendn. Les amis de M. Lafleur sont plus que jamais décidés à s'opposer, an besoin en participant massivement au référendum, à toute perspective d'indépendance. Le RPCR compte tirer profit de la visite de M. Mitterrand pout tenter de faire « légitimer » par le chef de l'Etat les institutions créées par le statut Lemoine. Aussi, M. Ukeiwé, président du gouvernement du territoire, est venu demander à M. Pisani que le chef de l'Etat participe à une séance solenneile de l'assemblée ter-ritoriale. Le RPCR décidera s'il appelle ou non à une manifestation dredi, après le retour sur le territoire de M. Lafleur.

Chaque soir, plusieurs centaines de personnes se rassembleut en nce sur le plus grand parking de Nouméa, sous des drapeaux français. Il ne s'agit pas seulement de manifestants « durs », habitués aux combats de rue, ou de mercenaires. Il y a là des femmes, des enfants, des familles. De bouche à oreille, le Tout-Nouméa s'est repassé cette consigne de « résistance passive » à la polonaise. On reste la jusqu'à

der indépendentiste étant alors,

selon la cendarmerie, en train

d'épauler son arme. De même le

bas du corps de Nonnaro est dis-

simulé à son « tireur », tul aussi

posté à 140 mètres, par une voi-ture derrière laquelle le militant

Indépendentiste s'était embus-

e Pourquoi las tireurs

On ne se trouvait pas un

ent dessus et ils devaient se

- A-t-on trouvé des impacts

de balles sur les deux véhicules

blindés disposés sur le chemin

Las gandarmes assurent

cependant que des douilles ont

bien été retrouvées dans la pro-

priété, preuve formelle que les indépendentistes ont tiré. Ces

douilles sont-elles visibles?

Cette démonstration à l'usage

de la presse avait été précédée la

sur place. Répétition qui aurait eu

lieu dans le plus grand secret si

une équipe de TF 1 ne s'était pas

par hasard trouvée sur place.

Est-ce encore « calomnier » la

gendarmerie que d'avouer que

l'exhibition soigneusement pré-

parée, organisée en dehors de

toute présence contradictoire, a

davantagn souligné l'embarras

des autorités qu'il n'a répondu

aux questions que l'on continue de se poser? (le Mande du

« Secret de l'instruction. »

pris pour cibles par les indépen

n'étaient-ils pas placés plus pres

de leurs cibles ? demande-t-on

14-Juillet sur la place de la

Condorde. Trente hommes leur

au géneral.

dantistes?

chez soi, non sans avoir traversé la ville en klazonnant, en débordant de quelques minutes sur l'heure fatidi-Côté indépendantistes, deux for-

l'heure du couvre-fen et on rentre

mations « modérées », qui comp-taient parmi les interiocuteurs réguliers de M. Pisani, semblent uvoir durci leur position. Le mnuvement Eusembln pnur l'eveuir de M. Franck Wahuzue, qui développait jusqu'alors un discours nuancé, réclame à présent « la souvernineté du peuple knank . Quant à M. Nidoish Naisseline (LKS), le seul mouvement indépendantiste représenté à l'assemblée territoriale, il s « suspendu » ses contacts avec M. Pisani, en guise de protestation contre les rassemblements caldoches vespéraux, • que lo police Pisani laisse faire «

Le FLNKS, pour sa part, ne dévoilera ses intentions que vendredi. MM. Tjibaou et Pisani se sont rencontrés jeudi pendant plus d'une heure, moins de deux jours après que le FLNKS eut accusé le haut commissaire d'evoir - une odeur de sang sur les mains . Rien n'a filtré de cet entretien. En sin de journée, le FLNKS a cependant publié un communiqué protestant vigoureuse-ment contre l'idée qu'Eloi Machoro ait pu être victime des tractations entre MM. Pisani et Tjibaou, et que ce dernier ait pu eccepter de « sacrifier » son ministre de la sécurité.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

● La familla d'Eloi Machoro se porte partie civile. - La sœur et les deux frères d'Eloi Machoro, le dirigeant indépundantiste tué eu Nouvelle-Calédonie par des gen-darmes, se sont constitués partie civile et ont porté plainte contre X pour homicide volontaire, a indiqué, le vendredi 6 janvier, le procureur de la République à Nouméa, M. Jack Gauthier, C'est dans le cadre de cette constitution de partie civile qu'avait été faite, le dimanche 13 janvier, à la demande de la famille la seconde autopsie du corps, a précisé le procureur.

· Le PCF demande une commission d'enquête parlementaire. - Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déposé une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire sur . les conditions dans lesquelles deux responsables du FLNKS, Eloi Machoro et Marchel Nonnaro, ont été abattus ». Selon l'exposé des motifs de cette proposition, . lo clarté n'o pas été faite sur cette affaire v et « les explications successives données par le Haut Commissariot en Nouvelle-Calédonie sont contradictoires ». Les députés communistes estiment que • În situation que la Nouvelle-Calédonie connaît oujourd'hui aurait pu être évitée si les engage-ments du président de la République et du gouvernement pris à Nainville-les-Roches en juillet 1983, avaient été respectés «.

 Attentat contre une caserne de gendarmerie à Paris. - Un sticutat à l'explosif a eu lieu vers 0 h 20 dans la unit du mercredi 16 un jeudi 17 janvier contre la caserne de genda merie, 12, rue de la Banqua à Paris (2º). Le portail d'une entrée secondaire, où la charge avait été déposée, a été détruit et de nombreuses vitres ont été brisées. Il n'y a pas en de victimes. L'attentat u'a pas été revendiqué.

EDF A PERDU 900 MILLIONS DE FRANCS EN 1984

EDF a accusé un déficit de 900 millions de francs en 1984 contre 5,4 milliards en 1983, a dé-claré le 17 janvier M. Marcel Boi-

Le président de l'entreprise nationale a qualifié de « léger » ce défi-cit, compte tenu de l'évolution du dollar. Le cours du billet vert a aussi pesé sur l'endettement d'EDF, qui est passé à 234 milliards de francs fin 1984, malgré une réduction des emprunts (16,4 milliards de francs contre 25 milliards en 1983). Pour 1985, M. Boiteux prévoit un déficit de 1,5 milliard de francs.



Sur le vif

La faute à Krazu!

Décidément il n'n pnn de chance Mitterrand. Quand il veut faire une déclaration à Latche, le grue fait faux bond. Quand il est bien au chaud dans la bibliothèque de l'Elysée, en train de nous expliquer, avec un certain brio, que si ça va mai c'est pour que ça sille mieux, tout s'arrête. La faute à quoi, cette incroyable panne ? La faute à qui, ce sourire étrangement fixe soudain, cas deux mains tendues, figées au beau milieu de l'arryolée finale ? La faute au froid, Allons donc I il a bon dos le froid. La faute à la sottise, oui, à l'excès de zèle et à

C'est parce qu'elle avait peur d'une panne de courant — c'est pas genial, ça ? — que la SFP a préféré balancer ses installations sur un groupe électronène bien à elle. EDF, elle s'en méfiait, saiton jamais ! Et ce groupe, un truc qui fonctionne au gazole, vous ne devinerez pas où elle l'a installé. Sous le car. Dans la cour de l'Elysée, Par - 10°. Alors qu'on n'entend parier que de ca depuis sur les autoroutes parce que leur gazole se transforme en yaoutt. Enfin, ça dépasse l'imagi Au point qu'au début on a tous cru à une coupure effective-ment, une coupure malchan-

ment, insistante, tullement vachardes on a commencé à se demander si elle n'était pas maiveillante. Les politiciens, invités à commenter l'interview à Franceinter, disalent comme nous : c'est pas possible, c'est un sabotage, c'est un coup monté, un coup de la CGT. Et si c'était le départ de la grève générale ?

Le plus marrant, c'est le déserrol des confrères d'A 2 - par parenthèse, ils ont été excel - chargés de tirer les vers du naz du président. Sevez-vous aur quoi était branché leur écran de contrôle ? Sur TF 1 ! Où on commentait avec dix minutes de retard, entre deux spots de pub, ce qui s'était dit sur l'autre chaîne en direct de l'Elysée !

Il paraît que Mitterrand l'a assez bien pris. Sur le moment peut-être. S'il a la curios pour voir à quoi ce ressemblait à un massacre I - il va prendre la colère du siècle. Je ne sais pas sur qui elle va tomber. Ce serait sur un ancien grutier converti dans l'électropène, un certain Krazu, avec un z, j'en serais pas

CLAUDE SARRAUTE.

L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS SUR LA FLEXIBILITÉ

Timide ouverture du CNPF

Après l'impasse, le déblocage? Différents signes au cours de la journée du 16 janvier montrent une certaine évolution dans les positions des partenaires sociaux après l'échec des égociations sur la flexibilité de l'emploi. Le dégel de dessine.... encore timidement. Avant même que le président de la République ne confie son voen de voir syndicats et patronat manifester une « cupacité de reprendre le dialogue », le CNPF publiait un communiqué affirmant qu'il appartient aux syndicats de proposer les moyens d'échapper au blocage créé par leur refus » et « aux pouvoirs publics de prendre leurs responsabilités ».

Bien qu'il s'en défende, le CNPF avance ainsi une nouvelle carte, en ne se contentant plus, comme dans la déclaration de M. Gattaz du 4 janvier, de demander aux seuls pouvoirs publics d'intervenir. Il déclarant prêt à examiner une initiative syndicale. Officieusement, on souligne an CNPF que l'échec des négociations est imputable aux syndicats et que la balle est donc dans leur camp

« Il faut qu'ils fossent preuve d'imagination, dit-on, on ne peut renégocier sur le même canevas. En fait, il semble que, pour le patro-nat, une négociation nouvelle ne soit pas exclue à partir du moment où cile s'engagerait sur de nouvelles bases. Cette position correspond nux affirmations de FO et de la CFDT, qui entendent discuter sur un nouveau schéma.

> En Israël LA KNESSET REFUSE

D'AMENDER LA LOI SUR LA JUDETTÉ Jérusalem (AFP). - Par 62 voix

contre 51 et une abstention, la Knesset (Perlement israelinn) a motion déposée par les partis reli-gieux (quatre partis, treize sièges) pour l'amendement de la loi sur la judéité dans le sens d'une plus grande orthodoxie religiouse.

Tous les députés travaillistes, à 'exception de rabbin Meir Flacohen, rabbin de la centrale syndicale Histadrout, se sont opposés à cet amendement. En revanche, maigré l'engagement que le Likoud avait donné aux religieux, quelques députés de son aile libérale out préféré s'absenter de la sulle.

L'amendement, exigé sans succès par les partis religieux depuis plus d'un quart de siècle, aurait ajouté à la définition actuelle qui considère comme juif « celui né de mère juive ou converti au judaïsme», les mots : « selon la Halakha» (canon religieux orthodoxe). Cela anrait exclu toutes les conversions pratiquées par des rabbins conservateurs et réformateurs, les deux tendances du judaïsme majoritaires en Europe et 2ux Etats-Unis, provoquant une brèche entre Israel et la diaspora des pays condendant. La défaite des religieux était pré-

vue depuis le début de la semaine, et, selon la presse israftienne mer-credi, les partis religieux ne se proposter plus de quitter la coalition. comme ils ne cessaient d'en brandir mace ces jours derniers.

Le communiqué du CNPF est également une réponse immédiate au sondage publié par l'Usine nouvelle du 17 janvier, montrant les chefs d'entreprise très majoritaire-ment favorables à une reprise des discussions. Selon ce sondage, réalisé par l'IFOP les 8 et 9 janvier par téléphone auprès de deux cent huit dirigeants d'entreprises d'au moins dix salariés, 62 % des dirigeants jugent souhaitable unu reprise des négociations, 12 % sou-haitant une intervention législative. et 14 %, seulement une interventio « rapide » des pouvoirs publics. Une majorité d'employeurs considéreraient un accord sur le flexibilité comme important on essential, 39 % pensant qu'il permettrait « une plus grande liberié d'organisation du travail » et 37 % y voient une possibilité de créer des emplois.

Alors que les contacts sont ininterrompus entre les partenaires sociaux sous le regard attentif du ministre du travail (une réunion CFDT-FO-CFTC-CGC est cavisagée d'ici à la fin du mois, mais elle est rendue plus difficile par l'annonce qu'en a faite la CGC), les syndicats cherchent effectivement une solution de déblocage. Après des débats internes très vifs au sein de son bureau confédéral, la CFTC a pris acte du refus du patronat de renégocier, et M. Bornard a soulismé qu'il « refusait de se jeter aux pieds du CNPF » Mais la CFTC se montre « ouverte à toute discussion constructive » et se déclare prête à examiner loute proposition visant à écarter les obstnelus réels n

nouveaux ». Quant à la CFDT, si elle estime que le CNPF « se débarrasse trop facilement de ses responsabilités » en renvoyant la balle aux syndicats, elle ajoute : « Nous explorons toutes les possibilités. Nous ne voulons pas nous installer dans l'échec. »



430 E

déchir á San Transport Tarried Street Street

1 mm 14 mm 1

\$ 10° 10°

The second secon A STATE OF THE STATE OF STATE OF THE PARTY A THE STREET The same of the same The second second The second of the second The second second Alle to the Land # Martin T gramme to somet 🙉

6 2 412 72. 11 31 21 21 E DE ACT THE PROPERTY AND APPLY THE REAL PROPERTY. mitt frances in war med-All learner they was THE STATE OF THE PARTY THE RESERVE OF THE PARTY OF milion unabber innie. Esta et um . es a subse

3 to fator policy of the section. bester, a to the work that MARKETON TOTAL grande er bei ber auf al. to have you a second nement of the state of the stat attende (1997 aug. 1998 Accepted) Bin meure ... Laure et Vienne sore take

a Mile in takata was mile of Mitter der den groein den BE ON MALL TERM क्रमें दियानेतालय तथा स्थात the convergence de to Propriet to the state of BOW STATE OF MICH. process of the parties were extigue in a contact.

the bear course of the same here Miss. wie. is houself the disposite a history b b PO, well tenter & A SERVICE CHEMISTREES & the property of the second there o piede of points is gravernement . to la consure properties The la service of a la al can profit the same in the

a Cost

beston cortem theref alme main he parri en de Se link et dut La boste. en 1976. Vinis il tait the direc declery. and broke a nine desails designation of contractions de de Lien que them a 1980, est forme à sojeurd'hui. Les 2000decorate cont cheat. pe are contac sees been de lonalis confencies and communicate Cit.

de se batte bien leien deloine, secules. met minister some done the risquee, Il way real Berce dall m bain the de l'alfadesaccont

ages baplidan detpithe independentiale. deligher cros rate discdistinguistic intermedia-Office Care Can the state of the s de Freiliste beibagning l'enjeu de la prode dectarant P RECEIVED COM pe per consument bra THE CALTERNA PA South Charles

DES LIVRES POUR VOTRE MICRO-ORDINATEUR

17 janvier).

PARIS-LONDRES-BERKELEY-DÜSSELDORF



CATALOGUE SUR DEMANDE

6-8, IMPASSE DU CURE - 75018 PARIS, TÉL. 203.95.95